## **VOYAGE EN LITTÉRATURE**

Les deux premières questions de notre concours page 10.

**DERNIÈRE ÉDITION** 

**lée** mondiale de la a été dominée

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE candidature de l'O

1.30 化酸钾氢盐 インタンと対象数

A Comment

2 - 1 - 1

1、16.7% 新雄縣

and the second

1. 2. 25.

( -cr:pr//

أكتاب بن

Company March

M 0147 - 0523 0- 4,50 F

The state of the s

Euphorie franco-américaine Nº 13784 - 4,50 F

Après trois jours

d'attente siévreuse et de

mobilisation populaire aux

côtés des étudiants toujours

massés sur la place Tianan-

men, l'armée n'est toujours

pas intervenue à Pékin, où

les dirigeants se réunissent

sans discontinuer. Selon les

informations, dans la capi-

tale, il se pourrait que les

partisans de la manière

forte, en premier lieu le pre-

mier ministre Li Peng,

soient contraints de céder le

pouvoir aux tenants d'un

dialogue avec les étudiants.

de notre correspondant

handi 22 mai, sur les consée

et désarmé de la rue.

pour le régime de cette défaite sans

des affaires, on s'était habitué à voir les relations francoéricaines se décrisper. Mais c'est la première fois qu'un sommet entre les présidents des deux pays se termine aussi bien Le mot « euphorie » n'est pas de trop pour qualifier le climat des entretiens qui ont eu lieu ce week-end entre M. Mitterrand en M. Bush en Nouvelle-Angleterre, et n'ont fait apparaître pratique

La personnalité de M. Bush est pour queique chose. Celui qui n'était alors que le vice-président de M. Reagan avait été chargé de nouer le premier contact avec M. Mitterrand, à peine élu président, en lui rendent visite à l'Elysée en juin 1981. Sens cacher le « souci » que causait alors à Washington a présence de ministres commuistes dans le gouvernement

Dès cette épo-que, M. Mitterrand avait rassuré l'allié américain sur la fermeté de son attitude en matière de défense en approuvant le Europe, face à la boulimie milita risto de Brojnev. C'est une agai l'OTAN à propos des missies à courte portée, malgré la nouvelle politique étrangère de M. Gorbatchev.

M. Mitterrand n'en tient pas moins compte de la nouvelle donne, y compris de l'attitude de Bonn. En 1981; il s'agissait de soutenir activement un gouver-nement allemend décidé à appliquer loyalement les décisions de l'OTAN, en dépit d'une vegue de contestation pacifists. Aujourd'hul, le problème est de gérer en douceur une crise cau-sée par les hésitations du même gouvernement face aux projets

Aussi bien, le président français a veillé dans cette affaire, tout en soutenant Washington sur le fond, à ne pas se couper du chancelier Kohl. Son attitude a été certainement plus utile que celle de Me That-cher, principale avocate de la fermeté, et dont les éclats de voix n'ont pas contribué à apai-ser le débat, comme on en convient même à Washington.

De fait, les choses ont progressé. Bonn doit répondre, ce kmdi, à la dernière proposition américaine, mais son porteparole a déjà fait savoir que l'« urgence » des négociations à ouvrir avec l'Est sur les missiles à courte portée « n'est pas une des questions principales » qui se posent à l'alliance. Il n'est plus question, selon lui, que de préciser les conditions dans lesquelles pourrait s'ouvrir cette négociation, l'une de celles-ci étant l'obtention de résultats tangibles aux pourparlers de Vienne sur les armements conventionnels : c'est là tout ce que demandent les Américains et les Français, ce qui devrait ouvrir la voie à un compromis evant même le sommet de l'alliance atlantique cette semaine à Bruxelles. Un compromis auquel la diplomatie française n'aura sans doute pas été

(Lire nos informations page 6.)

#### MOSCOU ner l'ordre dans la capitale en vertu de le premier ministre Li Peng, désavous de notre correspondant par une fraction sans doute majoritaire de la bante direction. Lundi matin, la loi martiale décrétée samedi, mais Ce n'était pas Pékin, mais comtoujours pas appliquée plus de cml'armée a procédé à plusieurs lâchers nte heures plus tard, le risque ment ne pas penser à Pékin de tracts sur Tiananmen, reproduisant d'affrontements que l'on avait craint à l'origine commençait à s'estomper. La précisant que sa tâche était scule-

Directeur : André Fontaine

Les manifestations dans les deux grands pays communistes

troupe, répétaient lundi sur tous les tons les médias, n'est pas là pour réprimer les étudiants contestataires qui demeuraient sur la place Tiananmen, à l'issue de trois units folles qui se sol-

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

s'affrontent au sein de la direction chinoise

ment de ramener un ordre social cobérent et non d'attaquer les « étudiants

FRANCIS DERON. (Lire la suite page 3.)

devant ces cent mille Moscovites M. et M. Tout-le-monde, qui scandaient, dimanche 21 mai, en picine capitale : « Démocratie, oui! démocratisation, non »?
Comment ne pas penser à Pélcin
puisque ce slogan signifiait qu'on
ne rêve déjà plus seulement de

Les partisans et les adversaires de la répression | A Moscou, cent mille personnes ont réclamé la démocratie Le comité central du PC

**MARDI 23 MAI 1989** 

soviétique s'est réuni, lundi 22 mai, avant la séance inaugurale, jeudi, du Congrès des députés du peuple. La veille, plus de cent mille personnes avaient assisté, à Moscou, à un meeting en faveur de la démocratie.

A Erevan, deux cent mille personnes ont assisté, dimanche, à une manifestation autorisée - pour réclamer la libération des dirigeants du mouvement arménien emprisonnés à Moscou.

réformes, d'un peu plus de liberté et de démocratie, qu'on veut déjà, tout court, la liberté et la démocratic - pas la libéralisation, la liberté.

Sur l'estrade branlante, s'écrasaient députés baltes, moscovites, ukrainiens et arméniens, de jeunes leaders des clubs politiques et les

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 5.

#### Sommet de Casablanca

L'Egypte a retrouvé sa place au sein de la Ligue arabe

Conférence sur la francophonie à Dakar Entre le drame sénégalais et le vague à l'âme général

PAGE 6

#### Cannes 89

■ Sélection officielle : « Eaux printanières », « Chimère », « Monsieur Hire » Quinzaine des réalisateurs : « La Ville Zéro » ■ Un certain regard: « Santa Sangre » PAGES 18 et 19

Ce numéro contient le supplément «Le Monde-Economie », folioté de I à IV, en encart entre les pages 16 et 17.

Le sommaire complet se trouve page 30

Un sondage CSA pour « le Monde » et FR 3

# L'armée de métier de plus en plus populaire

La dissuasion nucléaire et l'armée de métier recrutent de plus en plus d'adeptes en France, si l'on en croit un sondage CSA sur . Les Français et la dissuasion nucléaire » commandé par « le Monde » et FR 3, avant un débat télévisé, mardi 23 mal, sur la troisième chaîne avec la participation du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Che-

Pour autant, selon la perception qu'en ont les Français interrogés, les risques d'une guerre entraînant leur pays s'éloigneraient, alors que le terrorisme et les menaces contre leur environnement écologique à 1982) à souhaiter une négocia-

apparaissent désormais comme les tion (sans essayer de se défendre dangers les plus graves. De ce point militairement) si, d'aventure, les de vue, l'Union soviétique n'est plus armées soviétiques entraient sur le perçue majoritairement comme une territoire national. puissance inquiétante, quand les pays arabes et l'Iran viennent en tête des éventuelles menaces militaires qui pourraient s'exercer contre la France.

C'est cette perception-là du contexte international qui expliquerait, selon ce sondage, que 67 % des Français interrogés souhaiteraient une négociation avec Moscou (sans entrer dans le conflit), voire l'adoption d'une position neutre, si les armées soviétiques envahissaient l'Allemagne. Ils sont 56 % (en accroissement sensible par rapport

La publication de ce sondage CSA-le Monde-FR 3 intervient alors que les services de M. Chevènement ont du reprendre tous leurs calculs sur les dépenses de la programmation militaire, en cours de révision, à la suite des nouvelles orientations définies par le chef de l'Etat lors de sa conférence de presse de la semaine dernière (le Monde du 20 mai). Ce texte de loi sera sans doute discuté en conseil des ministres le 7 juin.

(Lire les résultats du sondage et le commentaire de JACQUES ISNARD page 14.)

## Un entretien avec le président de la Bundesbank « La libéralisation des mouvements de capitaux va dans le sens des intérêts des Français »

« Le Monde » consacre plusieurs suppléments à l'Allemagne fédérale : aujourd'hui, « le Monde de l'économie » ; mercredi, « le Monde Campus », et, vendredi, « le Monde Affaires ..

M. Karl Otto Poehl, le président de la Banque centrale de RFA, explique que la libéralisation totale des mouvements de capitaux au sein de la CEE, en 1990, devrait être très favorable à la France. Alors que le dollar poursuit son ascension (6,81 F le 22 mai à Paris, 2 DM à Francfort), le président de la Bundesbank juge inefficaces les interventions systématiques des banques centrales, et estime que les taux d'intérêt en France et en RFA devraient se rapprocher (lire page 30).

« L'Allemagne connaît actuelle-ment une croissance économique phis forte que prévu. Cette haute ajoneture devrait-elle se prolon-

- En effet, aucun signe de changement ne se manifeste. Au contraire, pour citer cet exemple, les commandes reçues par les entreprises continuent à augmen-

Craignez-vous une situation de

Tout semble indiquer que nous nous trouvons, en Allemagne, en plein milieu d'un boom économique. Et cela nous inspire quelques préoccupations dans la mesure où le hant niveau de l'activité pourrait aggraver les tensions inflationnistes.

Ce danger vous paraît-il vrai-

- Nous ne sommes pas alarmés, mais, bien sûr, c'est ce

danger qui a motivé la décision récente du conseil d'administration de la Bundesbank de relever ses taux d'intérêt. Ce n'est d'ailleurs pas tellement l'évolution des prix à la consommation qui est notre principal souci. La hausse actuelle des prix à la consommation, de 3 % en rythme annuel, intègre les impôts indirects. Abstraction faite de cela, l'indice progresse actuellement an rythme de 2,5 % l'an environ. Nous sommes en fait beaucoup plus attentifs à l'évolution d'autres prix, notamment des prix à l'importation. Cenx-ci sont influencés par le cours du mark et la tendance haussière des prix du pétrole. Sur les douze derniers mois, les prix des produits importés ont augmenté en Allomagne de 7,2 %.

> Propos recueillis par **PAUL FABRA** et ERIK IZRAELEWICZ.

(Lire la suite page 25.)

Clément Rosset Schopenhauer, philosophe de l'absurde Collection Quadrige puf Les livres des Puf questionnent le monde.

A L'ÉTRANGER: Algéles, 4,50 DA; Marce, 5 dir.; Tunisis, 600 m.; Alemegres, 2 DM; Aurriche, 20 eds.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 S; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 156 pes.; G.-B., 80 p., Grèce, 150 dr.; Iriande, 90 p.; Isalie, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Lusersbourg, 30 fr.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Portugel, 140 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Soède, 12,50 ck.; Suène, 1,60 fl.; USA (NY) 1,50 S; USA (others), 2 \$.

# Débats

#### **ENVIRONNEMENT**

# Nucléaire: éclairer... l'opinion

ANS la dernière décennie. l'équipement du territoire en centrales nucléaires avait suscité dans notre pays un débat qui fut souvent vif et ardent. L'enjeu avait été posé en ces termes : pour s'affranchir durable-ment de la contrainte énergétique, faut-il recourir massivement au nucléaire et supporter, du même coup, les risques qui y sont atta-chés? Aujourd'hui, alors que notre pare nucléaire est installé et qu'il fonctionne comme n'importe quelle antre industrie. l'opinion ne semble plus attacher autant d'importance aux arguments économiques ni aux impératifs de sûreté qui ont sous-tendu le choix du nucléaire. On a ainsi l'impression qu'on est passé, en peu d'années, d'un débat d'opinion, public et agressif, à un débat feutré réservé à quelques spécialistes. Comme si la phase de construction des centrales portait en elle plus de conséquences et d'interrogations que la phase de fonctionnement quotidien dans laquelle nous sommes

En fait, il n'en est rien. Et pour ceux qui ont la charge de veiller au bon fonctionnement du parc électronucléaire, au sein du ministère chargé de l'industrie, une telle impression est trompeuse, à tous points de vue. D'abord, parce qu'il est faux de penser que notre pays est une sorte de périmètre protégé où les enjeux d'opinion se sont effacés avec l'achèvement de notre pro-une sorte de perimetre protege ou le ralliement des oppositions anciennes aux réalités du moment.

Ensuite, parce que le fait que le débat ait quitté le terrain des grandes controverses nationales ne doit pas amener à la conclusion qu'une opinion tranquille est une opinion qui acquiesce. Tout au contraire, pour les responsables de la sûreté nucléaire, scule une opinion qui comprend et s'intéresse à ces questions peut permettre aux politi-ques de sûreté de se développer dans des conditions optimales.

C'est pour cette raison et parce l'opinion à adhérer à notre politique de săreté que nous faisons de la communication une partie intégrante de notre action.

#### Nouveaux enjeux

Vivre avec le nucléaire au quotidien ne signifie pas que l'opinion a cessé, pour autant, de se poser des questions. En fait, les enjeux d'opinion ont changé de nature et les pouconfrontés à de nouvelles interroga-

La phase du fonctionnement quotidien des centrales dans laquelle nous sommes maintenant a coîncidé avec le basculement d'une partie de l'opinion non pas dans le camp des - personnes favorables au développement du nucléaire », mais dans

Derrie de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société:

Société civile • Les Rédacteurs du Monde • .

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Réducteur en chef: Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

une attitude de « consensus contraint ». A partir d'un équilibre mieux perçu entre les avantages qu'ils tirent de l'énergie nucléaire et les inconvénients qu'ils supposent, nos concitoyens se disent désormais : d'accord pour croire à cette énergie nationale, puisqu'on ne peut plus faire autrement, mais nous voulons considérer qu'elle est sans faille... Le risque serait que cette résignation se transforme en un comportement en forme de « tout ou rien », la moindre perte de confiance, fondée on infon-dée, engendrant un rejet catégorique de notre dispositif électro-nucléaire. Même si un tel risque existe, il est limité. Un des nombreux sondages effectués après Tchernobyi révèle que 70 % des Français estimaient en novembre 1986 que l'énergie nucléaire apporte une solution tout à fait ou assez satisfaisante au problème de notre indépendance éner-

Certes, on sait que le socle de cette rationalisation économique repose sur la conviction qu'un acci-dent grave est impensable. On sait aussi que les conditions de cet état de l'opinion peuvent se modifier, si la perception des risques devient trop forte. La pression exercée désormais par nos voisins européens, la montée de valeurs individualistes chez les jeunes générations, la peur des fléaux modernes pour la santé, dont la radioactivité fait partie, et surtout la prise de conscience géné-rale que le nucléaire, comme les autres mythes technologiques, n'est pas à l'abri d'erreurs humaines sont antant de facteurs nouveaux qui influent sur l'opinion. Ils sont à l'ori-gine de nouvelles interrogations qui reposent en permanence le débat, autant dans son principe que dans

#### Responsabilisation

La difficulté aujourd'hui, c'est que les incidents et accidents surcenus ces dernières années dans le fonctionnement des centrales n'ont pas été bien compris par l'opinion. Bien plus, Tchernobyl a fait surgir la conscience qu'il pouvait survenir un accident nucléaire porteur de dan-gers graves. Le phénomène ayant surpris tons les acteurs, il s'est accompagné aussi d'une relative perte de crédibilité des autorités concernées : les associations de ommateurs ont été les seules à voir leur cote de confiance augmen-ter aux yeux de l'opinion, après cet événement. Rien n'est donc plus comme avant et rien n'est désormais dans ce France ni ailleurs. La confiance de l'opinion dans le nucléaire, et notamment dans la sûreté des installations se situe désormais au-delà des affirmations, ou du volontarisme. C'est ce qui rend aujourd'hui plus complexe la tâche des pouvoirs publics. · Le respect des normes de sûreté ne fait pas une politique. Celle-ci

par MICHEL CLAVERIE (\*)

repose d'abord sur la responsabilisation des acteurs, à tous les stades du processus de sîireté. Elle exige aussi que l'opinion ait un niveau de com-préhension des phénomènes suffisant pour apprécier leur réalité.

Si notre sûreté est d'abord fondée sur la responsabilité de l'exploitant, il convient de rappeler qu'elle impli-que une séparation des rôles, au terme de laquelle le service central de streté des installations nucléaires (SCSIN) assure, au sein du ministère chargé de l'industrie pour le compte des pouvoirs publics, la mission de surveillance et de préparation des décisions d'autorisation ou d'arrêt des installations nucléaires.

Le façon dont cette mission est remplie intéresse directement l'opi-nion, qui doit avoir connaissance, à travers les élus et les médias, des conditions d'exploitation requises. En ce sens, le SCSIN est dépositaire de l'état de la sécurité maximale requise, c'est-à-dire du respect des normes définies pour garantir à l'opinion un fonctionnement de nos sites nucléaires sans prise de risques inacceptables. C'est ce qui est fait et c'est ce qui oblige la mission de sûreté à s'exercer ouvertement pour permettre à tous les acteurs, techniques et politiques, d'assumer leurs responsabilités.

Mais la connaissance des prati-ques de sûreté ne signifie pas forcément leur compréhension, lorsqu'il s'agit de l'opinion publique. C'est là où le discours scientifique atteint sa limite en démocratie si, sous pré-texte d'éclairer l'opinion, on se contente de maintenir sa confiance sur des arguments d'autorité. Il en le fonctionnement des équipements s'apparente à tous les autres processus industriels, comme ceux de l'aéronautique, de la chimie ou de l'informatique, mais, compte tenu de la perception particulière que l'opinion garde de la fission de la matière, on est amené à développer dans ce domaine une politique d'information plus exigeante. C'est pourquoi l'effort considérable entrepris par EDF, depuis plus de dix ans, pour faire visiter et comprendre le fonctionnement des sites reste la meilleure pédagogie, même si elle ne suffit pas encore à faciliter la compréhension des incidents qui émail-lent et émailleront inévitablement la vie courante des installations

Plus difficile encore est l'appréciation par l'opinion des normes qui fondent notre politique de sûreté. Comme dans les autres industries que nous maîtrisons, ces normes sont calculées à partir de probabilités qui permettent de situer des occurrences l'événements, les contraintes étant fixées en proportion des risques que l'on estime pouvoir ou vouloir courir. C'est ainsi que dans le domaine nucléaire, nous fixons des contraintes tout à fait considérables

qui permettent de ne pas faire courir à la population concernée des risques qu'elle n'est pas prête à tolérer. C'est le seul aspect que l'opinion retient et sur lequel elle fonde sa configues.

La vérité scientifique voudrait La vérité scientifique voudrait que l'opinion distingne, au-delà de cette assurance de principe, l'appréciation des phénomènes extrêmes qui ont été jugés à ce point improbables qu'on n'a pas voulu les imaginer et qui font partie dans l'absolu du internation de la comparate de la compar risque encouru, comme par exemple des séismes tont à fait exceptionnels... Quelle que puisse être la ten-tation des spécialistes, ces situations hors normes ne constituent pas un sujet sur lequel il est aisé de communiquer, parce que l'opinion ne sait pas les interpréter et qu'elle surait tendance à les installer en référence. Cela n'entache ancunement le fondement véridique du discours de streté, qui s'efforce aujourd'hui de faire de l'opinion un acteur à part entière de la politique de streté, conscient de toutes les données de l'exploitation de nos sites mucléaires.

#### Transparence et initiative

Dans le passé, la communication du SCSIN, autorité de sûreté, pouvait apparaître à juste titre particulièrement discrète et soucieuse de réserver l'image des exploitants. D'où le reproche fréquent du péché par omission. Depuis Tchernobyl, le SCSIN a tiré les conséquences des risques de défiance qui se sont manion. Depuis Tchernobyl, le festés dans l'opinion et a fait franchir à sa communication une étape décisive. Tout en étant concertée avec l'exploitant, cette communica-tion est aujourd'hui fondée sur un premier principe intangible: la transparence. Cette mouvelle exi-gence se traduit par une large infor-mation du public sur le travail accompli par l'autorité de sûreté. La ement des sites fait l'objet d'un suivi permanent, disponible sur minitel que tous, spécialistes ou non, peuvent consulter. Tous les incidents un tant soit peu significatifs sont répertoriés sur une échelle de gravité qui permet au grand public de situer l'importance des phénomènes relatés et nous nous efforçons, dans le respect du public, d'avoir une atti-tude d'information irréprochable.

Au-delà de l'information relative an fonctionnement du parc et qui constitue le fondement de notre communication, nous avons décidé d'initier une démarche pédagogique, en nous appuyant en premier lieu sur les relais d'opinion. Nous attachons la plus grande importance au fonctionnement des commiss locales d'information qui sont chargées de développer des échanges continus d'informations entre les élus et les sites nucléaires. Nous menons, d'autre part, une politique de contact régulier avec la presse pour expliquer plus à fond nos déci-sions et transmettre aux médias les données dont ils ont besoin pour les interpréter. C'est ainsi que les travaux visant au redémarrage de Creys-Malville ont fait l'objet, en concertation avec l'exploitant, d'une mise à plat complète avec la presse.

Nous incitons parallèlement les directions régionales de l'industrie de la recherche à assumer cette mission d'information dans leurs

La complexité du sujet ne doit jamais servir de prétexte à l'absence de clarification de notre activité. De

es codes

Dalloz ne

grandir : régulière-

ment mis à jour, enri-

chis des annotations

de jurisprudence et

complétés de biblio-

graphies, toujours

accessibles grâce à

de nombreuses

tables. Code du

travali 1989.

même, la nature claire et rade de nos relations avec l'exploitant ne nous empêche pas de faire valoir nos différence, si elles correspondent à vicieux selon lequel on aurait intérêt notre analyse des phénomènes. Ce à en dire le moins possible pour processus actif d'information vu. conforter l'indifférence générale. Il certes, générer une demande sans faut entrer dans un cercle vertueux cesse plus précise face à laquelle il où plus on en dit, plus les choix sont faudra nous organiser. Cels fait par compris et plus les comportements tie de la façon moderne dont nous deviennent responsables. Cet aussi les comporters le fonccomprenous notre mission.

Notre pare nucléaire doit fonctionner avec un taux élevé d'acceptation de l'opinion, lequel ne se déve-

convient donc de sortir du cercle vicieux selon lequel on aurait intérêt le seul moyen de conforter le fonctionnement de cette industrie et de la rendre acceptable dans l'Europe du grand marché, en la rendant

(\*) Chef du service central de streté

## Un nouveau droit de l'homme

par CORINNE LEPAGE JESSUA et CHRISTIAN HUGLO (\*)

OUS caux qui, depuis de longues années, luttent pour protéger l'environnement ne peuvent que se réjouir de ce que la communauté internationale s'émeuve enfin des conséquences catastrophiques à l'échelle planétai d'une politique industrielle et de préoccupations financières et économiques peu respectueuses de la survie de l'humanité.

En Europe, le France apparaît mme réticente à faire de l'anvironnement une priorité, au même titre que l'emploi et la pas que les textes manquent pour assurer le respect de la nature; l'article 1º de la loi du 10 juillet 1976 felt de la protion de l'environnement un intérêt général, et la pratique. des études d'impact s'est largement répandue. Des lois abondantes qui concernent l'eau, l'air, le sol ou les déchets viennent apparemment rassurer le citoyen sur l'ardeur que met environnement sain et de qua-

Mais l'expérience du juriste est tout autre ; ces lois n'organisent en réalité que la conciliation des intérêts généraux, parmi lesquels l'environnement n'est que secondaire pour ne pas dire accessoire; l'intérêt nomique et le chantage à l'emptoi l'emportent invariable ment dans l'esprit des décideurs sur l'intérêt de la nature, dont les atteintes ont certaine ment un coût mais officiellement pas de prix. Le secrétariat département ministériel mineur. quels que soient les efforts de coux qui y travaillent. La juris-prudence du Conseil d'Etat a toujours dans les grands dos-siers d'environnement donné la priorité à l'énergie nucléaire impératif national primordial ou aux impéretifs économiques ; les juges répressifs n'ont le plus

souvent que de simples contra-

ventions à leur disposition : il est moins grave de manier une centrale nucléaire sans autorisation ou de polluer l'air que de à l'étalege I Seul un réel changement d'état d'esprit paut nettre fin à cette situation. Le juge comme le législateur ne font que traduire juridiquement l'évolution des aspirations et moment donné du temps. Sur le plan politique, l'environnement abendonné souvent à des groupes marginaux a eu .mauvaise pressa, à l'opposé des situations étrangères où l'écologie est une donnée essentible du débat et donc de la vie politique depuis plusieurs années.

Certes, sous l'effet combiné des menaces actuelles, de l'iso-lement de la politique française, notamment en matière nucléaire, et des prises de conscience du grand public, l'évolution est en cours. L'existence d'un électorat a suscité un parti «vert» et la reprise à leur compte par les partis clas-siques de la revendication éco-

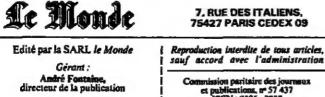
Il ne s'agit encore que de mots dès lors que la problémetique est inchangée et l'état de CFOIL & STREET donc aller au-delà. En cette année du Bicentenaire, seule la reconnaissance d'un principe constitutionnel du droit de l'homme à sa survie, c'est-àarriver au bout des difficultés juridiques actuelles.

t - Tree of

Service Service

Ca principa, qui s'imposerait, conformément à notre Constitution, à tous les pouvoirs publics et aux juridictions de notre pays non seulement garantirait, le citoven contre ces abus conque dans le passé et le présent; mais encore montrerait que la cents ane après la Déclaration des droits de l'homme, de créer « les principes particulièrement nécessaires à l'homme de l'an 2000 s.

(4) Avocats à la cour de Paris.



mmission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 LSSN : 0395 - 2037 Anciens directeurs : Hubert Beuve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

1 an .....



Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

et index du Monde au (1) 42-47-99-61

7, RUE DES ITALIENS,

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 AUTRES PAYS TARIF FRANCE BENELUX SUISSE 3 mois ..... 700 F 762 F 972 F 1 400 F 6 mols ..... 1 830 F 1 089 F 1 404 F 2 040 F 9 mots ..... 1 300 F 1 380 F 1 300 F 2 650 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignemen Tél: 05-04-03-21 (numéro vert)

ets d'adresse définitifs ou provisoires : non abonnés sont invités à for-demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande

BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

# Le Monde PUBLICITE

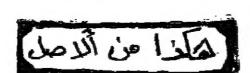
5, rae de Monttessuy, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71

3 mois 6 mois ☐ 9 mois ☐ Adresse : \_ Code postal: Pays: Localité : Veuillez avoir l'obligeance d'écrire sous les noms propres en capitales d'imprimerie.



Sa grandeur est à l'intérieur.

20 CODES DALLOZ • LE DROIT DE SAVOIR



# Etranger

## Les partisans et les adversaires de la répression s'affrontent au sein de la direction chinoise

(Suite de la première page.

L'expression « étudiants patrioti-ques » signifie bien que les mili-taires chargés de faire reveilir le calme et permettre de nettoyer une place jonchée de détritus aux allures de camp retranché, omisenti de la manière la plus aigné l'absolue nécessité de marcher sur la pointe des pieds face à un « pouvoir populaire » chinois qui a fait l'éclatante démonstration de sa puissance.

A 1200 A

S ---- ...

Section of the second

1 1 270 E.

300 分析 **液性** 

the section of the

14 to 1 500 cg

2 0 00 3/4 2/8

100 000 0000

12 4044 ( MI

್ರಾಗಿಕ್ ಕ್ರಮ್ ಕ್ರಮ

. .. ! \* 2 \*

· \* : 27 5

1 2.1 75

1002 1 6 2

自然有機器

- 48 F

---.. : . - 122

· + \*\* \*\*\*\*

TARTE.

는 : .æ ### . e at 1723)

0.00 to \$2.00

was the total or a real of herse

THE R. LEWIS CO., LANSING.

Fig. 17 4 5 1 22 1257

. 2 ...

In nouveau de

de l'homme

Les étudiants grévistes de la faim, sentant le dénouement de la crise s'approcher, ont mis un terme à leur s'approcher, un mis un terme a seur mouvement de jeûne. Sauf nouveau coup de théâtre, un début de norma-lisation était attendu pour la fin de journée dans Pékin épuisée par le soulèvement non violent.

La population tout entière s'est mobilisée à partir de vendredi soir, plus visiblement encore samedi soir, pour empêcher l'entrée des soldats dans sa ville. Par les moyens tradiricades et barrages. Lundi matin, la capitale ressemblait à une véritable cité insurgée. A une munce près, toutefois : aucun de ces « insurgés » n'était porteur d'une arme.

#### mous les tuer! »

Les seules armes qu'on ait vu le peuple de Pékin, regroupé, toutes catégories sociales confondues, derrière les étudiants, opposer aux convois de soldats massés à la périphérie de la ville, cadrent bien avec la nature même de ce soulèvement populaire saus précédent : le nom-bre, énorme – il y avait pent-être plusieurs millions de Pékinois; debout toute la nuit, devant lesquels les camions de transports de troupes se sont comme enlisés ; et le verbe, stimulé par les étudiants contestataires, qui ont réussi en plusieurs occasions à se gagner la sympathie des soldats, avec le concours, d'une solidarité éclatante, irrépressible, du

Les soldats - au total sept corps d'armée qui auront refusé de prendre la capitale dans les pour se soulever à sa manière.

conditions que leur imposait le premier ministre vendredi – ne savaient pas exactement, en arrivant à Pékin, armés de fusils automatiques mais, pour nombre d'entre eux, non porteurs de munitions, ce qu'ils y trouveraient. de l'avenue Chang'an, entre la ment en vigueur, de manière plus Pendant trois units, les Pékinois banlieue est et la place Tianan-conforme à la «transparence» que leur ont barré la route. Avec des men. Puis, à 8 h 30, dimanche, la prône M. Zhao Ziyang, le secrétaire autobus placés en travers des avenues, des chicanes faites de collecteurs d'égouts, de barrières de circulations, de tas de graviers, de camions de charbon ou de sacs de ciment, voire, dans un quartier fleuri, des arbres en pots artistement disposés sur toute la largeur de la chanssée.

Il n'y avait pas de triomphe, lundi à l'aube, dans les rues de Pékin. Seulement la force, fatiguée, d'une conscience tranquille exprimée, sans rancœur pour la troupe, qui a été jetée dans ce guépier au mépris de tout ce qui fait encore - mais pour combien de temps? - la légende du régime. « L'armée du peuple aime le peuple, le peuple aime l'armée du peuple. ». Ce slogan, on le voyait partout sur les pancartes dont ces « émentiers » paci-fiques avaient hérissé leurs barrages pour empêcher la progression des convois. « Si on nous tue, l'armée du peuple n'a plus de raison d'être », ajoutait

reprises à une intervention massive de la troupe, depuis l'annonce de la loi martiale, sur ordre de M. Li Peng, à 10 heures samedi. C'est cette croyance qui a soudé les bonnes volontés autour de ce noyau dur d'étudiants grévistes de la faim euracinés depuis une semaine sur la place Tiananmen. « On affamait nos étudiants, et maintenant on veut nous les tuerentendit-on. Le peuple de Pékin n'avait pas besoin de plus

Car on a cru à de multiples

moment qui n'est pas encore clairement déterminé, au cours de la nuit de samedi à dimanche. A l'anbe, ent lieu le dernier survol d'hélicoptères Gazelle au-dessus

Le pouvoir l'a compris à un réunion de laquelle a été annon-coment qui n'est pas encore clai-cée l'intervention de l'armée.

Londi, les médias commençaient à fonctionner à nouveau, en dépit de la loi martiale, tonjours théoriquemen. Puis, à 8 h 30, dimanche, la prône M. Zhao Ziyang, le secrétaire



radio a interrompu la diffusion régulière des communiqués sur la loi martiale, et, après une minute de crachotements, a diffusé, tout le reste de la journée, de la musique de variétés. La télévision n'a pas montré une seule fois, dimanche, la speakerine qui, samedi, apparaissait régulièrement sur les écrans pour lire les même textes signés de M.Li Peng et des res-ponsables de la municipalité.

#### L'amertume de la troupe

Le premier ministre a ainsi « disparu » physiquement des médias, de même que ses collè-gues ayant participé à l'issue à la

général du Parti communiste, dont il n'a nullement été confirmé qu'il ait effectivement démissionné de son

rement à ce que disait M. Li Peng vendredi - l'ordre social restait excellent » à Pékin en dépit de l'absence de forces de sécurité. De fait, on n'a pas vu, depuis le début de cette mini-révolution de trentehuit jours, un seul acte de pillage, ni des méfaits commis par des éléments incontrôlés, ni la moindre hostilité entre les diverses composantes des manifestations, pourtant parfois très variées.

Quel rapport, par exemple, entre ces ouvriers du complexe sidérurgique de la capitale, partiellement en

WASHINGTON

correspondance

(PLOT). - (AFP.)

imposé par les autorités de Pékin aux réseaux de télévision améri-

cains, le contraste a été frappant

entre l'exceptionnelle publicité don-née par les médias aux événéments de Chine et l'extrême prudence des milieux officiels américains. Le

grève, qui barraient dimanche la soute menant à la ville, et ces entre-preneurs privés, montant fièrement des motocyclettes importées, qui défilaient en permanence d'est en ouest, jusqu'aux positions occupées par les soldats à la périphérie? Les premiers applaudissaient à tout rompre lorsque le cortège de motos faisait un nonveau passage en vrombissait un nouveau passage en vrombis-sant, drapean de la Ligue de la jeunesse communiste en tête.

L'amertume des soldats s'est étalée dans un reportage télévisé où un officier s'étonnait qu'une telle opéra-tion ait été lancée sans qu'on ait prévu pour la troupe de quoi se sustenter convenablement et bivous-quer aux portes de la ville, puisque celle-ci leur était interdite par la population. L'officier priait les autorités de régler aussi ce problème — ce qui laisse, d'une part, entrevoir une assez incomprébensible légéreté dans le dispositif envisagé et, d'autre part, permet à tout le monde de comprendre que c'est la population qui a effectivement, en bien des points, nourri les militaires.

#### Un retour de M. Zhao Ziyang?

Même au Quotidien du peuple, on se sentait à nouveau d'humeur on se semant a nouveau a numera frondense, lundi, en publiant en pre-mière page une information prove-nant de Budapest citant le premier ministre hongrois sur un problème bien chinois, malgré son apparent manque d'actualité : « La caracté-statione le alus désente du stule de ristique la plus détestée du style de feu le dirigeant soviétique Jospeh Staline était son usage des forces militaires dans les rapports avec le mittales aus les rapports avec les peuple. » La page en question s'est vite retrouvée collée sur les poteaux télégraphiques de Pékin, l'information entourée au feutre pour attirer l'œil aux côtés de tracts illégaux dénonçant le coup d'Etat déguisé de

Le pouvoir, ou ce qui en reste, s'attaquera sans doute à ce pro-blème dès qu'il aura réglé le plus gros, celui de la succession. Une réu-nion – probablement une session plénière du comité central du parti,

legale cette lois — etant en cours dans la journée de lundi à la résidence de Zhongnanhai, le siège du PCC. Tout indiquait que le régime, fortement ébranlé, cherchait à annoncer en fin de journée un remaniement profond illustrant la victoire de M.Zhao sur son premier

Mais le plus grand perdant, même s'il n'est pas mis en cause dans les décisions à venir, semble à n'en pas douter M. Deng Xiaoping, qui voit s'effondrer les rêves qu'il emretenait d'être le premier dirigeant commu-niste chinois à disparaître en laissant en place une succession harmo-niense. M. Deng, président de la commission militaire du parti, n'a à aucun moment été nommé dans les nières heures. Il est évident que sa crédibilité, déjà passablement éro-dée par l'agration des dernières semaines, est en chute libre, à la suite des mésaventures de ses troupes aux portes de sa capitale.

Outre M. Li Peng, les personna-lités qui l'ont accompagné dans cette aventure, en particulier MM. Qiao Shi et Hu Qili, membres du burean politique, paraissent à pen près condamnées. Il reste à M.Zhao à rebâtir de toutes pièces. en dépit du fait qu'il n'est pas vérita-blement populaire – un régime avec la caution des militaires de la vieille garde, tels les maréchaux Nie Rongzhen et Xu Xiangqian, qui ont montré, depuis leur retraite, qu'ils conservaient une influence certaine sur les orientations du régime en cas de panique, comme ce fut le cas ce weck-end.

Ce sont eux qui ont reçu des délé-gnés étudiants dimanche soir pour les rassurer sur les intentions de l'armée et infliger du même coup aux commanditaires de ce putsch manqué contre le secrétaire général du parti un désavœu radical. L'armée – dont l'unité peut se refaire, malgré les complicités dont refaire, malgré les complicités dont peuvent avoir bénéficier Li Peng et ses collègues, plus vite que celle de l'administration civile — apparaît en position d'arbitre dans le réglement de la crise et ses suites à venir.

Manifestations de solidarité à Paris et dans le monde

#### « 1789-1989, Bastille-Tiananmen »

Des milliers d'étudiants liberté! », crisient les étudiants jusqu'à l'enconement. « 1789-1989, le leurs cauntrades de la place chinois out manifesté en faveur de leurs camarades de la place Tiananmen dans un certain nombre de grandes capitales et de villes universitaires à travers ie monde, de Bosn à Londres, à Stockholm, à Genève, à Tokyo, à Sydney, à Toronto ou à Van-

A Paris, ils étaient plus d'un mil-lier, dimanche 21 mai après midi, sur l'Esplanade des droits de Phomme, au Trocadéro, entourés de Chinois de Paris mais sussi de Chine populaire se trouvant à Paris, venus populaire se trouvant à Paris, venus parfois en famille. Dans une atmosphère de kernesse, ils ont chamé l'hymne de la République populaire et « Démocratie, liberté, debout l » sur l'air de Frères Jacques. Ils se relayaient à la tribune pour crier des slogans et réciter des vers de mittion brocardant MM. Li Peng et Deng, que la foule reprenaît en chueur.

«Deng, ia tête ne tourne plus roud, démissionne et va jouer au bridge !», « Nous voulons la

cot tandis que d'autres proclamaient
« Li Peng, Deng, foutez le camp ! »,
« Non à la répression! », « Allezvous en les dictateurs, les vieillards en coulisse! ». Un étudiant juste arrivé de Pékin rapportait les slogans les plus utilisés lè-bas.

Beaucoup de manifestants avaient le front coint d'un bandeau blanc, comme sur la place Tianammen. Ils étaient venus de Paris, mais aussi d'Orsay, de Compiègne, de Rennes et d'Orléans et donnaient des sommes importantes à la collecte pour leurs camarades de Pékin. L'Union des étudiants chinois de France, organisme officiel, partici-pait à la manifestation et a rendu publique une déclaration envoyée au PC chinois « protestant vigoureuse-ment contre l'instauration de la loi martiale (...) et demandant la démission immédiate de MM. Deng

Des étudiants de Hongkong et de Talwan, SOS-Racisme avec M. Har-lem Désir, l'UNEF-ID avec son pré-sident, la Ligne communiste révolu-tionnaire, le MPPT et le cinéaste Joris Ivens leur ont apporté leur sou-tien. Des mouvements antinistes vietnamiens arboraien slogans et drapeaux un peu plus bas sur l'esplanade. A l'issue de la manifestation, les étudiants se sont rendus vers l'ambassade de Chine, protégée par la police, on plusieurs d'entre eux ont été reçus par

Représentant de la fédération pan-chinoise des syndicats au congrès de la CGT, M. Fang Jiade a d'autre part déclaré que les travailleurs chinois « soutiennent les actes patriotiques de la majorité des étudients le la la majorité des étudients le la la majorité des étudients le literés de décents de la majorité des étudients le literés et des étudients le literés et de la majorité des étudients le literés et de la majorité des étudients le literés et de la majorité des étudients de la majorité des étudients et de la majorité des étudients de la majorité de la majorité de la majorité des étudients de la majorité de la majorité des étudients de la majorité de la majorité des étudients de la majorité des étudients de la majorité des étudients de la majorité de la majorité de la majorité des étudients de la majorité de la majorité de la majorité de la majorité de la m patriosiques de la majorité des eti-diants pour la liberté et la démocra-tie. Nous espérons que la démocra-tie et la liberté se développeront rapidement ». Enfin, plusieurs intel-lectuels chinois résidant en France ont manifesté leur colère et leur angoisse devant le risque que le sang coule à Pékin.

#### M. Bush prêche la modération

Le président américain Bush a invité, dimanche 21 mai, les autorités et les étudiants chinois à faire preuve de « modération », affirmant qu'il ne voulait pas voir « un bain de sang » à Pékin. « C'est peut-être le moment d'être pru-dent, a-t-il ajouté lors de sa conférence de presse commune avec M. Mitterrand à Boston. Nous souhaitous voir le peuple chinois accéder à la démocratie, mais nous ne voulons pas nous livrer à des exhortations au risque de provoquer une

Mais, entre-temps, les étudients chinois résidant aux Etats-Unis et Jusqu'à l'arrêt des transmissions

d'antres proupes d'Américains d'origine chinoise qui avaient suivi les événements à la télévision ont organisé dans les grandes villes de bruyantes manifestations de soutien aux étudiants de Pékin et d'hostilité à l'égard des dirigeants chinois. Les milieux officiels ne cachent

pas leur embarras. Ils ont conscience de ne pouvoir en aucune façon influencer les événements, mais aussi de l'effet négatif que des criti-ques, même voilées, du gouverne-ment de Pékin, auraient sur les rela-tions sino américaines. Paraphrasant département d'Etat américain a attendu quarante-huit heures pour sortir de son silence afin de rappeler que les Etats-Unis sontensient la liberté d'expression et de réunion. les paroles du secrétaire d'Etat, M. Baker, on dit ici que l'intérêt des Etats-Unis n'est pas de favoriser l'instabilité en Chine. Mais même une simple prise de position pourrair apparaître comme une intervention • SRI-LANKA : plus de cinquante morts au cours d'affrontements entre Tamouls. - Plus de cinquanta maquisards ont été tués dimanche 21 mai au cours d'un viodans les affaires intérieures lent affrontement armé entre deux chinoises, ce qui aurait des consé-quences imprévisibles. En même groupes rivaux de résistance tamoul temps, on se rend compte qu'une discrétion prolongée pourrait apparaître comme une complicité tacite avec les autorités de Pékin, de dans le nord du pays, a indiqué lundi un porte-parole militaire à Colombo. Les combats ont eu feu quand des partisans du principal groupe séparatiste des Tigres (LTTE) ont attaqué un camp de l'Organisation de libéranature à ternir dans l'opinion internationale et du tiers-monde en parti-culier l'image des Etats-Unis, cham-pion de la démocratie. tion populaire de l'Eslam tamoul

confrontation. Nous ne voulons pas revoir ce que nous avons vu naguère en Birmanie et dans d'autres pays. » Prenant l'exemple de Martin Lather King, M. Bush a conseillé aux étadiants de s'en tenir à la « protestation pacifique ». De son côté, M. Mitterrand, interrogé sur ce qu'il dirait aux étudiants chinois, a répondu : « Je leur dirais que la liberté est l'un des biens les plus précieux du moude, mais j'ai l'impression qu'ils l'out deviné eux-mêmes.»

Les milieux officiels craignent qu'une répression, même limitée, du mouvement des étudiants ne stimulent les pressions de divers groupes et des membres du Congrès deman-dant au gouvernement de Washing-ton de prendre une position nette-ment favorable aux étudiants. Mais on ne manque pas au département d'Etat de souligner les susceptibi-lités des autorités de Pékin qui, en février dernier, avaient réagi négati-vement à l'invitation adressée par le président Bush, alors en visite offi-cielle, à une personnalité de la dissi-

e Les visites de la reine des Pays-Bas et de M. Chevènement à Péidn reportées. — La visite officielle que la reine Beatrix des Pays-Bas devait effectuer du 24 au 30 mai en Chine a été ennulée « à la lumière des événements actuels en Chine et en accord avec les autorités chinoises », a annoncé samedi 20 mai la Cour néerlandaise dans un communiqué. D'autre part, Pékin a « suggéré » samedi à M. Jean-Pierre Chevènement de « repousser » le voyage qu'il avait prévu de faire en Chine du 24 au 29 mai, a-t-on appris samedi à Paris au ministère de la

#### Plusieurs centaines de milliers de personnes dans les rues de Hongkong

TOKYO

de notre correspondant

Tandis que les touristes japonais annulent leur voyage en Chine, les deux mille étudiants chinois vivant à Tokyo ont organisé, dimanche 21 mai, une manifestation dans le centre de la capitale demandant la levée de la loi martiale et dénonçant la «dictature» des autorités de Pékin. Si les commentaires politi-ques sur la situation en Chine sont encore rares, les milieux d'affaires nippons s'inquiètent pour leurs

A Hongkong, en revanche, des réactions franchement politiques ont communi degré d'intentité rarement vu dans le territoire. La proclama-tion de la loi martiale a en effet ravivé dans la population chinoise les craintes du retour de la colonie britannique sous l'autorité de l'ékin

Plusieurs centaines de milliers de personnes (de 500000 à un 1 million) out manifesté, dimanche, du début de l'après-midi au début de la soirée. Un grand meeting a eu lieu sur le champ de course. La veille, maleré une pluie torrentielle, plus de 25000 personnes a étaient rassemblées pour protester devant le bâtiment de l'agence Chine nou-

velle, qui représente de facto les autorités de Pékin dans la colonie. Phénomène notiveau à Houghong : on a noté un début de dissidence de la presse communiste locale, dont certains éditoriaux ont pris position

en faveur des étudiants.

M. Martin Lee, membre du Conseil législatif et l'un des plus actifs défenseurs des droits à la démocratie des habitants, a déclaré pour sa part : « Si le mouvement étudiant, et désormais le mouvement populaire, sont réprimés par la force, je pense que la population de Hongkong aura la preuve qu'elle n'a aucune confiance à avoir dans les engagements de Pékin vis-à-vis d'elle. Ce qui arrive aujourd'hut à Pékin arrivera demain à Hongkong ». La situation en Chine ne kong ». La situation en Chine ne pent qu'accroître la controverse sus-citée par la Loi fondamentale, qui doit être adoptée en 1990, et devrait garantir l'autonomie de Hongkong pendant un demi-siècle.

Signe de l'échauffement des esprits dans la colonie, la Bonrse a comu vendredi dernier sa chute la plus spectaculaire depuis le krach s'octobre 1987. Le cours du dollar de Hongkong chutant également par rapport à la devise américaine.

 Quinze mille manifestants à Macao. — Quinze mille personnes ont manifesté, dimanche 21 mai, dans le territoire de Macao, proche de Hongkong, pour soutenir les pro-testataires chinois.

M. Fabius : « Un mai 68 à la puissance 100. » — M. Laurent

Fabius a exprimé, samedi 20 mai, su cours de la conférence socialista européenne organisée à Paris (line page 8), son « émotion » devant les événements de Pékin et son « souhait que la violence retienne son bres et que le dialogue l'amporte ». Pour M. Fabius, c'est « un mai 68 à la puissance 10, à la puissance 100 » qui « secoue » la Chine, les revendications des manifestants étant insoirées par « les valours et les aspirations qu'incarnent depuis si longtamps nos démocraties européennes ». Le chef de file socialiste pour l'élection européenne a affirmé que c'est « l'approche socialiste et social-démocrate - démocratie politique, Etat social, économie mixte qui constitue la vraie réponse aux échecs du capitalisme libéral et du

collectivisma bureaucratique agoni-

JACQUES NINIO JACQUES NINIO **L'EMPREINTE** DES SENS ▲ Nos sens sont-ils doués de raison? **EDITIONS** IL Y A DES IDÉES QUI FONT AVANCER LES IDÉES ODILE JACOB



PROIT

Pour chaque « martyr » dans les territoires occupés

#### La « direction » du soulèvement appelle à des représailles contre les colons et soldats israéliens

JÉRUŞALEM

de notre correspondant

 Une erreur politique », ont commenté plusieurs intellectuels palesti-niens à la lecture du dernier communiqué - numéro 40 - de la direction unifiée du soulèvement (regroupant toutes les tendances de l'OLP), qui, pour la première fois, appelle expli-citement au meurtre d'Israéliens,

Selon la version la plus couramment diffusée de ce texte, la direction, évoquant à la fois la nécessité de « l'autodéfense et le besoin de faire payer très cher ses crimes à l'ennemi », exhorte les « groupes de choc » présents dans les territoires à « liquider un soldat ou un colon pour chaque martyr de [leur] peu-ple ». La formulation va un peu plus loin que les communiqués précé-dents qui avaient déjà appelé à des « confrontations violentes avec l'armée et les colons, à l'aide de couteaux, haches, pierres et cok-tails Molotov».

niennes, une telle formulation va à l'encontre de l'image que le soulèvement palestinien a toujours voulu donner de lui-même - révolte politique de toute une sociéte contre l'occupation et non guérilla traditionnelle menée par des petits groupes militants. Elle fournit un prétexte – attendu, selon certains – à un renforcement de la répression de la part de l'armée et des colons. Elle donne l'impression de divisions au sein de l'OLP, puisqu'elle paraît en complète contradiction avec les plus récentes déclarations de M. Yasser Arafat. Le président du comité exécutif de l'OLP a assuré durant le week-end que l'affronte-ment armé de la semaine dernière en Cisjordanie ne signifiait pas que les Palestiniens des territoires avaient changé de stratégie, et que les ins-tructions de l'OLP étaient toujours : Le peuple palestinien dans les teraccablé de critiques par les minis-tres de la droite pour l'avoir formn-

du Front de libération de la Palestine et membre du comité exécutif de l'OLP, estime que « les pierres ne sont pas suffisantes dans les terri-toires occupés » et qu' « il faut y ajouter le fusil ».

Après cinq jours de bouclage total, le couvre-feu a été levé dans la bande de Gaza. Peu de Gazans sont cependant allés travailler en Israël du fait d'une grève générale et alors que le week-end restait marqué par de nombreux affrontements dans les territoires : quatre morts de samedi à dimanche, dont deux adolescents, et de nombreux blessés par balles. Enfin, toute la nuit de dimanche à hundi, plusieurs centaines de colons ont manifesté dans la région de Jérusalem et bloqué les routes après qu'une famille de l'implantation de Maleh-Adumim eut été attaquée et blessée à coups de pierres.

#### Confrontation à Hébron

ritoires occupés n'utilise pas

d'armes. » C'est aussi l'opinion de l'état-major israélien, qui s'est vu

#### L'« autodéfense » des colons de Kiriat-Arba

KIRIAT-ARBA (sud de la Cisjordanie) de notre envoyé spécial

Shalom Wach est un homme en colère. Il annonce des jours sombres, des jours d'affrontedurs, comme il s'en produit à un rythme accéléré entre ses admistrés, les cinq mille colons i<del>sraé</del>fisns de l'implantation de Kiriat-Arba, et leurs voisins, quelque cinquante mille Palestiniens de la ville de Hébron — là où reposerait Abraham, prophète que vénèrent et l'islem et le judaïsme. C'est un lieu où l'histoire a délà éc'é tracilieu où l'histoire a déjà été tragique, lorsque la population mass cra près d'une centaine de juifa en 1929. Shalom Wach est le maire de Kiriat-Arba et, très symboliment, son bureau tourne le

Semaine après semaine, les accrochages entre colons et manifestants palestiniens ont gagné en ampleur. Le face-à-face n'est pes ressurant. D'un côté, une population de colons où l'influence de l'extrême droite nationaliste et religieuse est forte, peut-être dominante – la tenue pour les hommes, à Kirist-Arba, c'est la kippa (calotte), la barbe, la mitraillette Uzi dans le dos ou le une communauté palestinienne où misme est traditionnelle virulent — on porte aussi la barbe, mais façon « frères musulmans ». combinaisons les plus favorables à une catastrophe que la presse et une bonne partie de la classe politique déclarent redouter cha-

#### Milices privées

Cas demieras semainas, il y a eu das blassés chez les colons. Alors qu'ils revenaient Jérusalem - où travaillent la majorité de résidents de Kiriat-Arba, - leurs voitures ont été prises en embuscade et bombardées à coups de pierres. En un mois et demi, les cent cinquente attaques. Par containes, les habitants de Kiriat-Arba sont descendus sur Hébron, pour y mener des raids de représailles. « Il faut comprandre, dit Shalom Wach, c'est devenu le Far-Wast ici ; à Hébron, il n'y a plus ni justice ni police pour

eux » non plus ne circuleront pas. (...) Une pierre lancée contre une voiture qui roule à 80 kilomè-

sur le sentiment « d'abandon » qu'éprouveraient les colons, ces teraéliens installés de l'autre côté d'une ligne verte (la frontière d'avant 1967) à laquelle l'intifada a rendu toute sa signification — véritable barrière entre larail et les territoires occupés. « J'ai le sentiment, dit Shalom Wach, que le gouvernement na comprend ni ne réelise ce que nous vivons su jour le jour. » Refrain déjà entendu en d'autres lieux et d'autres cirtances : c'est le pouvoir politique qui bride l'armée et l'empê-che d'employer les grands moyens pour mettre un terme au soulèvement palestinien. « Les autorités ont perdu les pédales, l'ermée pourrait rétablir l'ordre en vingt-quatre heures si on lui donneit les directives adéquetes — faute de quoi nous aussi allons nous mettre à lancer des pierres pour obliger le gouvernement à trouver des remèdes plus sérieux

#### < Dekors >

colons se sont organisés en milices privées pour assurer euxmēmes — et à leur façon — les maintien de l'ordre ». Shalom Wach dément catégoriquement. Mais à quelques pas de la munici-palité, il y a trop de jeeps civiles trop d'hommes en armes et sans uniforme pour qu'on ne mette pas en doute les propos du maire. Le climat est à l'« autodéfense », attitude ouvertement encouragés par certains membres du gouver-

Où s'arrête l'autodéfense, et où commence la justice privée, façon Far-West, justement ? Depuis le début de l'intifada, au moins une dizaine de Palestir des territoires ont été tués par des civils israéliens. A Kiriat-Arba, il est arrivé ces derniers jours que l'armée doive bloquer les portes de l'implantation pour empêche les fameux raids de représables En conseil des ministres, diman-che 21 mai, le chef de l'états'est plaint de devoir immobilise importants dans la région

groupes de colons. L'éditorial du Jerusalem Post écrivait le même jour : « Les colons juils, tout perticuliérement dans la région de Hébron, poursuivent quotidiennement leurs raids de vandalisme sauvege contre leurs voisins arabes à la moindre provocation. (...) L'armée ne pourre pas continuer longtemps à s'occuper de colons qui ont effectivement pris la loi entre leurs mains, tirent, nt at tuent. »

A l'arrêt de bus de l'entrés de

Kiriat-Arba, devant le café au Rendez-vous fraternei (« bolssons gratuites pour les militaires »), un jeune homme courtois et réservé, qui dit travailler à la fois « dans l'industrie du bois et dans la sécurité », et porte l'inévitable Uzi en bandoulière, explique : « Oui, nous avons un système d'autodé fense et des patrouilles civiles, mais en accord avec l'armée. » Le jeune homme poursuit : « Vous jeune homme poursuit : « Vous savez, sprès nos raids, ils [les Palestiniens] no se promènent plus le tête haute en rigolant à notre passage. » « Nos raids », ce sont — dans les meilleurs des cas — des rafales de coups de feu tirées en l'air dans les quartiers palestiniens, des balles qui viennent perforer les réservoirs d'eau; ce sont des portes, des fenêtres de meisons brisées. et. le plus souvent, des dizaines de voi-

eux non plus ne circuleront pas ». S'il n'y avait pas e tous ces problèmes de politique internetio-nale », itzhak, responsable de la sécurité à la municipalité, aurait bien, lui, « la solution » au soulèvement. Une *« solution humani*taire », explique-t-il avec un que du Nord : « Tu prends le moindre fauteur de troubles et tu le mets dehors. Le Palestinien qui iet mets benors. Le raiestation qui jette des pierres, je lui dis, écoute « Habibi » (1), tu ne veux pas vivre avec moi, je comprends, alors je te paye le bus, je te donne quinza lours pour vendre ta mai

tures endommagées — « si nous ne pouvons pas circular librament,

t'en vas, c'est simple. > Sur une table, aux côtés d'itzdes brochures sur papier glacé Kiriat Arba, sous un titre à interprétations diverses : « Abraham n'en croirait pas ses veux ».

ALAIN FRACHON. (1) En arabe. « mon vieux ».

A TRAVERS LE MONDE

Avant l'ouverture du sommet de Casablanca

#### L'Egypte a déjà retrouvé sa place au sein de la Ligue arabe

Filali, ministre marocain des affaires étrangères, pour quali-fier le retour officiel de l'Egypte au sein de la Ligue arabe. Ouvrant, en présence du chef de la diplomatie égyptienne, la séance des ministres des affaires étrangères arabes chargée de mettre au point l'ordre du jour du sommet qui doit se rémir mardi, c'est M. Filali qui a le premier souhaité, sobrement mais chaleureusement, la bienve-nue à M. Ismat Abdelmeguid, longuement applandi par ses

CASABLANCA

de notre envoyée spéciale

Après dix ans d'absence Egypte avait été suspendue de la Ligue arabe à la suite de la signature du traité de paix avec Israël en 1979 – l'Egypte d'Hosni Moubarak a donc retrouvé officiellement sa place au sein de l'organisation panarabe, sans rien renier de l'engagement majeur pris par Anouar el Sadate : la paix avec Israël. Il est non moins symbolique que ce retour se soit fait dans le seul autre pays arabe à avoir en officiellement des contacts avec Israel, le Maroc. Prônant depuis de longues années le réalisme, le roi Hassan II, habile négociateur de ce retour du Caire par la grand porte, n'avait pas hésité, en 1986, à rencontrer, dans son palais d'Ifrane, M. Shimon Pérès. Le Maroc, qui abrite toujours une importante communauté juive, a aussi servi de lien de rencontres discrètes pour les contacts avec l'Etat hébreu.

Quelque peu ému, mais très souriant, M. Ismat Abdelmeguid, vedette incontestée de la journée. a tenu, en remerciant ses pairs, à informer d'emblée que « l'Egypte assumerait toutes les responsabilités historiques importantes qui découlent de son appartenance à la Ligue arabe, conformément à la charte de l'organisation ». Nous tournons une nouvelle page, a-t-il dit, et nous espérons tous qu'elle sera plus lumineuse et porteuse d'une plus grande coopération. » « L'Egypte, a touarsuivi M. Abdelr a choisi la paix comme ligne stratégique. La paix, telle que nous l'entendons, est une paix avi restitue aux Arabes leurs droits et leurs terres. »

#### Absence de la Libye

Ces assurances calculées mais sans concession de M. Abdelmeguid convaincront-elles le chef de l'Etat libyen, le colonel Kadhafi. dont le pays était absent de cette séance plénière ministérielle, de venir à Casablanca? Rien ne le prouve, mais la présence conjointe à Tripoli du président algérien, M. Chadli Bendjedid, du chef de l'Etat syrien, M. Hafez El Assad, et du président tunisien, M. Ben Ali, montre, en tout cas, que rien n'a été négligé pour que ce retour de l'Egypte se fasse, en présence du président Moubarak, à l'unani-

Le chef de la diplomatie syrienne, M. Farouk Charah, dont le pays demeure le seul,

ques avec Le Caire, a tenu, pour sa part, à souhaiter personnelle ment et publiquement la bienvenuc à « son collègue égyptien »; en soulignant, après un éloge remarqué de l'Egypte, que « tous les pays arabes présents (c'est-è-dire y compris la Syrie) avaient voulu cette réintégration ».

Les hasards de l'alphabet arabe out fait pourtant que M. Abdelmeguid avait à sa droite, outre la chaise vide de la Libye, celle du Liban. En effet, malgré trois heures de réunion dimanche du comité arabe de bons offices sur la crise libanaise. aucun accord ne s'était dégagé lundi matin sur la représentation de ce pays. Contraint à l'abstention, l'ambassadeur du Liban an Maroc, M. Sami Qronfol, ne pouvait qu'errer dans les couloirs dans l'espoir que son pays, dont la crise figure à l'ordre du jour du sommet, puisse quand même être représenté. Une deuxième réunion du comité de bons offices devait se tenir ce lundi matin pour tenter de trouver une issue à

Devant la complexité du problème libanais, le comité de bons offices, composé des ministres des affaires étrangères du Kowett, de l'Algérie, de Jordanie, de Tunisie, des Emirats arabes unis, du Soudan et du secrétaire général de la Ligue arabe, a toutefois décidé de remettre son rapport sur la situation directement aux chefs d'Etat arabes, ainsi placés, suivant les termes d'un diplomate, devant leurs responsabilités. « Soit ceux-ci donneront des orientations plus sérieuses à la commission pour qu'elle puisse poursuivre utilement son travail, aujourd'hui limité à la recherche d'un cessez-le-feu durable, soit celle-ci devra cesser de donner des espérances inutiles

aux Libanais », poursuivait-il. D'ores et déjà, la question du Liban apparaît comme le point le plus épineux de ce sommet. M. Tarek Aziz, ministre irakien des affaires étrangères, dont le pays est engagé à fond par ses fournitures d'armes au camp chrétien - qui arrivent toujours sur le littoral malgré le blocus Damas et ses alliés, - ne cachait pas, pour sa part, dimanche, que la crise libanaise devait être la préoccupation majeure de ces

L'autre problème, et non le moindre, sera le soutien demandé par «l'Etat de Palestine» à l'initiative de paix lancée par l'OLP depuis la proclamation de l' «Etat palestinien» et la recon-

«Un moment historique» : avec la Libye et le Liban — mais naissance des résolutions 242 et c'est le terme qu'a choisi, pour d'autres raisons, — à ne pas 338 du Conseil de sécurité de dimanche 21 mai, M. Abdellatif de entretenir de relations diplomatinational palestinien d'Alger et la déclaration de M. Arafat devant l'Assemblée générale de l'ONU à

Dans un mémorandum pré-senté à la réunion des ministres des affaires étrangères par M. Abou Mazen, «l'Etat de Palestine», réclame une aide politique et matérielle. Sur le plan politique, l'OLP demande concrètement « la formation d'un comité arabe supérieur présidé par le Maroc . et dans lequel les Palestiniens souhaitent la présence de l'Egypte pour, en quelque sorte, défendre dans les instances internationales les propositions de paix palestinies Elle veut, d'autre part, obtenir du monde arabe « un soutien clair à son rejet du plan Shamir d'élec-tions à l'ombre de l'occupation ». Enfin, elle réclame - la constitution d'un comité comprenant l'Egypte, la Jordanie, la Syrie, le Liban et l'Etat de Palestine pour coordonner et préparer la réunion d'une conférence internationale de paix ».

Sur le plan matériel, l'«Etat de Palestine » a beau ieu de rappeler, une nouvelle fois, aux Etats arabes les engagements de soutien financier pris lors du « sommet de l'Intifada » à Alger en juin 1988 : 128 millions de dollars d'aide d'urgence et 43 millions de dollars d'aide mensuelle, dont, jusqu'à maintenant, la centrale palestinienne n'a pas vu le commencement d'exécution. Scule, comme d'habitude d'ailleurs, l'Arabie saoudite a commencé à s'acquitter de son

C'est, en fait, une réponse ferme et globale du monde arabe dans son ensemble à la communauté internationale, et aux Etats-Unis notamment, que i'OLP attend pour contrecarrer le pian de paix israélien étudié à. Washington. Pour cela, les Pales-tiniens ne cachent pas l'intérêt qu'ils portent au retour de l'Egypte, dont le poids politique est pris en considération aussi bien par Moscou que par Washington, et dont l'influ leur sera nécessaire face à la Syrie qui maintient son opposides concessions gratuites et sans effet pour le futur, faites à l'Etat d'Israël.

Ce sommet de Casablanca marquera, à cet égard, un nouveau tournant de la nation arabe dans le conflit avec Israël, tournant qui devrait s'effectuer dans le sens du réalisme prôné par les modérés arabes.

FRANÇOISE CHIPAUX.

ij.

His one





Jour J le seul quotidien juif franç

#### Argentine

Vers une passation anticipée

des pouvoirs

Le chef de l'Etat, le radical M. Raul Alfonsin, et le futur président élu le 14 mai, le péroniste M. Carlos Saul Menem, ont l'un et l'autre évoqué, durant le dernier week-end l'éventualité d'une anticipation de la ssation des pouvoirs entre eux, lécalement prévue pour le 10 décembre. La date reterue pourrait être le 9 juillet, anniversaire de l'indépendance nationale. L'aggravation brutale, le 19 mai, de la crise économique qui étreint le pays justifierait cette anticipation. Un «programme économique d'urgence » a été mis au point dans la nuit du samedi 20 au dimanche 21 mai entre radicaux et péronistes pour parer au plus pressé,

a annoncé, sans autre détail, le chef du groupe parlementaire de la majorité, M. Cesar Jaroslavsky. - (AFP, AP. Reuter.)

Turquie Défection

d'un pilote militaire soviétique

Les autorités turques ont restitué. dimanche 21 mai, à l'URSS un chasseur Mig-29 aux commendes duquel un pilote de l'armée de l'air soviétique, le capitaine Alexandre Zouev, avait fait défection la veille. L'avion avait atterni d'urgence, tôt dans la matinée de samedi sur l'aéroport civil de Trebizonde, dans le nord de la Turquie. Le pilote transfuge, qui était blessé à un bras, aurait été attaqué par des chasseurs soviétiques lors de son voi vers la Turquie.

Le ministère soviétique des ffaires étrangères a exigé l'extradition du pilote. De son côté, le capitaine Zouev a demandé l'asile politique aux Etats-Unis.

#### Philippines

M. Laurel prend la tête du Parti nationaliste

Le vice-président Salvador Laurel a été élu dimanche 21 mai à la présidence du parti nationaliste (NP). La formation de l'ex-président Marcos - dont l'état de santé demeure critique - a été réactivée par l'ancien allié de la présidente Aquino, avec elle il s'était brouillé l'an dernier. et les principaux dirigeants de l'opposition de droite. Ainsi, le sénateur Juan Ponce Enrile, ancien ministre de la défense, a été élu secrétaire général du parti, et M. Blas Ople, ancien ministre du travail de M. Marcos, vice-président.



## Europe

#### BULGARIE

### Des affrontements entre la gendarmerie et la minorité musulmane auraient fait quatre morts

duits au cours du dernier week-end la police pour réclamer sa libération.

dans le nord-est de la Bulgarie où la Un milicien a demandé à s'entreteminorité turque et musulmane est soumise depuis plusieurs années à une campagne d'assimilation forcée qui oblige notamment ses membres à changer de patronyme, Samedi 20 mai, une manifestation s'est déroulée dans le bourg de Kaofinovo, dans la région de Sumen. Les habitants de cette localité avaient envoyé aux autorités locales une lei-tre demandant le rétablissement de leurs droits. N'ayant pas obtenu de réponse, ils sont restés rassemblés devant les bâtiments officiels entre 10 houres et 17 houres. An cours des heurts violents qui ont éciaté avec les forces de l'ordre, un manifestant a été tué, ont rapporté des sources dissidentes. Il s'agit d'un homme de quarante-sept ans, chauffeur d'autobus résident à Kouz.

me Car

The second secon

THE PART OF

**製造物である。** 

STATE A AP

LANGE LANGE TO

BERRY CHARLES

N. P. W. W. W. W. W. W.

Deserting the year

or research miner.

A seek Bergereit . A

· Paratina

20

-74

1 1 5 1 2 E

the American

1,70

2.25

10.70,008

\* - 4\* 2 145 <u>-</u>

er sabata

100

the Charles and American

Dimanche matin 21 mai, à Todor-Ikomonovo, toujours dans la région de Sumen, des unités de la gendar-merie sont venues arrêter M. Tahir Aliev, militant de l'Association indépendante des droits de l'homme. Sitôt la nouvelle de son interpella-Sitôt la nouvelle de son interpella-tion comme, une foule assez impor-siovequie, il avait déjà été condamné

nir avec un représentant des manifestants, qui désignèrent le propre frère du militant arrêté, M. Djelel Aliev. Alors que les manifestants continuaient d'exiger la remise en liberté de leur camarade, des gendarmes sont brusquement sortis sur le perron du commissariat et out ouvert le feu à l'arme automatique. Selon un témoin, qui a été lui-même

• TCHÉCOSLOVAQUE : dix mois de prison pour Stanislas Stanislav Pitav, âgé de trente et un ans, a été condamné à dix mois d'emprisonnement à régime sévère par le tribunal de Nachod, a rapporté samedi 20 mai la presse officielle de

M. Pitas, qui a interjeté appel, a été jugé coupable d'« attaque contre agent public», pour avoir résisté à des policiers venus l'interpeller à son domicile le 27 octobre demier. Signataire de la Charte 77 et militare de l'Association pacifiste indépen-

tante s'est réunie devant le siège de battu par la suite, trois personnes, Mesmed Samiev (trente-sept ans), Mesmed Olom et Fasan Arnaudos (cinquante-cinq ans) auraient été tuées par balle,

> Par ailleurs, trois cent cinquante personnes poursuivent actuellement une grève de la faim dans la région pour obtenir la reconnaissance et le respect des droits de la minorité de souche purque de Bulgarie.

à neuf mois de prison en 1985. -

• YOUGOSLAVIE : levée du couvre-feu au Kosovo. — Les auto-rités du Kosovo ont décide de lever, lundi 22 mai, le couvre-feu imposé de 22 h 30 à 5 h, il y a deux mois, à la suite de violentes émautes natio-nalistes albanaises qui avaient fait officiallement vingt-cinq morts, dont deux policiers. Un communiqué du comité régional à l'information rappelle à la population que l'interdiction nblement de « groupes importants en vue de manifester et de protester dans les lleux publics » demeure en vigueux. — (AFP.) La persistance de l'espionnage des services soviétiques

#### Nouvelles expulsions croisées entre Londres et Moscou

de notre correspondant

Howe auraient visiblement préféré ne pas avoir à en passer par là. M. Gorbatchev avait été dûment averti, lors de sa visite à Londres du 5 au 7 avril dernier, que l'activité de renseignement en matière militaire de certains diplomates soviétiques avait à nouveau atteint un seuil intolérable. Une réduction d'urgence de leur zèle était ardenment souhaitée. Devant l'absence manifeste de bonne volonté soviétique, il était alors décidé de procéder à des expulsions, le plus discrètement possible dans l'espoir d'éviter des représailles strictement parallèles. Rien n'y a fait. Moscou a répondu du tac an tac, comme cela a été toujours le cas depuis l'arrivée de M. Gorbatchev au pouvoir.

Mª Thatcher et Sir Geoffrey

Le Foreign Office s'était bien gardé de rendre publique la notifica-tion à l'ambassadeur, M. Leonid Zamiatine, dans la soirée du ven-dredi 19 mai, de la décision de Londres d'expulser onze Soviétiques, parmi lesquels plusieurs attachés militaires, des diplomates de rang

nant respectivement aux équipes londoniennes de Tass, Novosti et la Pravda. Ce n'est que lorsque Mos cou a réagi dans la soirée de samedi, en expulsant à son tour huit diplomates et trois journalistes britanni-ques, que le Foreign Office s'est résigné, avec d'infinies réticences, à lever un peu le coin du voile.

Sir Geoffrey devait en dire plus, lundi 22 mai dans l'après-midi, devant les Communes, Mais un fait mérite déjà d'être signalé : comme il arrive souvent dans ce genre d'affaires, les personnages princi-paux ont déjà regagné l'URSS. Trois ressortissants soviétiques, qui ne sont pas compris dans le lot des onze, ont en effet déjà quitté la Grande-Bretagne. Ils oat été déclarés personae non gratae, comme les onze autres, mais ils avaient préféré prendre les devants. Le Foreign Office a refusé jusqu'ici de donner leur nom. Mais un responsable britannique nous a confié lundi que leur spécialité était le renseigne ment militaire, et que les « activités incompatibles avec leur statut » auxquelles ils s'étaient livrés étaient à l'origine de toute l'affaire.

#### Symétrie parfaite

Les Soviétiques ont voulu que la symétrie soit parfaite : trois diplo-mates britanniques dont l'identité n'a pas été révélée et qui ont déjà quitté depuis un certain temps leur poste à Moscou ont été déclarés personae non gratae et s'ajoutent aux huit diplomates et aux trois journalistes qui ont deux semaines pour faire leurs bagages. Il s'agit de MM. Michael Anderson (deuxième secrétaire), Christopher Meyer (attaché naval), Christopher Wat-son (attaché naval adjoint), Adam Noble (denxième secrétaire), M. Helen Pickering (vice-consul), M. Laing Purfit (adjudant), Paul Sharp (troisième secrétaire) et Nigei Shakespeare (attaché militaire adjoint). Les trois journalistes sont Jeremy Harris, correspondant

James, de la chaîne de télévision privée ITV, et Angus Roxburgh, du Sunday Times.

Sir Geoffrey a déclaré dimanche que le cabinet britannique avait pris sa décision « avec regret mais sans avoir le moindre doute en raison des preuves irrécusables » fournies pas les services de contre-espionnage. L'activité des agents soviétiques est. selon le secrétaire au Foreign Office, « un aspect de la conduite soviétique qui entrave les progrès réels dans les relations - cutre les deux pays. La volonté de Londres de ne pas chercher l'affrontement est manifeste: « Nous ne voulons pas qu'une affaire de ce genre fasse obs-tacle à l'amélioration très bienvenue de nos rapports. Nous ne pensons pas en termes de représailles du tac au tac », a affirmé Sir Geoffrey. Le chef de la diplomatie britannique a estimé que l'événement ne remettait pas en cause la visite de la reine Elisabeth en URSS qui doit avoir lien

Il s'agit donc probablement d'une péripétie, même si le heurt est un peu brutal après les effusions publies de la dernière visite à Londres ques de la dernière visite à Londres de M. Gorbatchev. Celui-ci n'a pas voulu, on pas pu, tenir compte de la demande de ses interlocuteurs britanniques qui souhaitaient un peu plus de modération de la part des services de renseignement soviéti-ques, en particulier celui de l'armée rouge, le GRU.

Le dernier précédent remonte à septembre 1985. Londres avait prié vingt-cinq diplomates soviétiques de quitter le pays. Moscon avait réagi en miroir. Les Britanniques avaient expulsé six personnes de plus, aussitôt imités par les Soviétique, et on en était resté là, à trente et un des deux côtés. L'affaire qui est demenrée dans toutes les 1971, lorsque le gouvernement conservateur de M. Edward Heath avait expulsé d'un coup quelque cent cinq Soviétiques, ce qui ne s'était encore jamais vu dans les annales diplomatiques. Moscou n'avait riposté qu'au bout de deux semaines, en renvoyant chez eux dix-huit Britanniques.

INIOUE D

### Cent mille personnes ont réclamé la démocratie à Moscou

(Suite de la première page.)

Les trois héros du jour ont été: M. Sakharov, si frêle et énergique en même temps; M. Eltsine, l'ancien membre du bureau politique dont les conservateurs ont fait une gloire nationale en voulant le marginaliser, et M. Gdlian, surtout, ce petit juge poursendeur de la corruption des hautes sphères, menacé de poursuites pour excès de zèle et chaque jour plus popu-

Tous trois sont députés et tous trois expliquent, sous les ovations, que l'appareil du parti espère mettre au pas le Congrès des Pariement fédéral) avant même sa première réunion de jeudi prochain, qu'on va tenter de leur imposer un ordre du jour, un règlement des procédures, bref. l'obcissance, et qu'il leur fant donc un sontien populaire vigi-

Tout à l'heure, l'un des orateurs rappellera que la Révolution francaise avait commencé avec la convocation des états généraux et, de fait, c'est au balbutiement d'un changement de régime qu'on assiste là: Car, à bien y regarder, ce meeting est le premier acte d'un pouvoir parlementaire jusque-là inexistant en URSS, que tout menace et qui fait préventivement appel donc à ce qu'il faut bien appeler la rue.

Sur les 2250 députés de ce Congrès, 300 environ sont comms comme hommes d'indépendance aux engagements nets et certainement pas prêts à se laisser manœuvier. Cela ne signific pas que tous les antres soient aux ordres. Chaque jour, on découvre au contraire, venant de régions. éloignées, d'autres députés bien décidés à se faire entendre. Mais

la majorité, c'est sûr, est faite d'un veste marais qui suivra les plus forts - conservateurs ou « progressistes », puisque le terme est en train de s'imposer.

Denxième problème, ce Congrès doit élire en son sein, non seulement un chef de l'Etat au pouvoir étendu, mais aussi un Soviet suprême, qui sera la vérita-ble assemblée législative. Or, ce Soviet, personne ne sait trop comment il sera élu puisque la loi est muette sur ce point et toutes les manipulations sont, a priori, pos-sibles. Et puis, il y a le problème de l'ordre du jour, celui de la durée de la session plénière du Congrès, etc.

L'inquiétude est d'autant plus grande que le comité central devait se réunir le lendemain. handi, et qu'on craint que ce plénum ne décide de tout. Avant de prendre la parole, M. Eltsine, qui est toujours membre du PC, a indiqué aux journalistes qu'il s'opposerait à toute tentative de ce genre. De la tribune, il expliau nom du Club des députés de Moscou, qu'il ne doit pas y avoir de limite à la durée des débats du Congrès; que chacun doit pouvoir s'exprimer; qu'il faut que M. Gorbatchev présente un rapport sur les réalisations des quatre premières années de perestrolles et que ce n'est qu'à l'issue de cette discussion que pourront être élus les membres du Soviet

suprême et le chef de l'Etat. Quand il déclare qu'il ne faudrait pas qu'il y sit un candidat unique à cette fonction, la foule, an quart de tour, scande « Eltsine! Eltsine! - et M. Eltsine

savoure. Personne d'autre ne sera autant applaudi que lui - per-sonne sauf M. Gdlian, le juge d'instruction chargé en 1983, sous Iouri Andropov, alors secrétaire général, de lancer une vaste offensive contre la corruption. Il a fait tomber bien des grosses légumes, obtenu en décembre dernier la condmunation du gendre de Brejnev, mais il ne cesse de clamer depuis que les ramifications des trafics montaient jusqu'au plus haut niveau du parti et de l'Etat et que de hants personnages bloquaient toujours la progression de ces enquêtes.

attendre. La Cour suprême a réhabilité l'une de ses plus célèbres victimes, un cadre estonien. Un torrent de plaintes s'est ensuite abattu sur le juge et son équipe, accusés de brutalités et d'illégalités dans leurs enquêtes. Le présidium suprême a constitué une commission pour étudier ses plaintes. L'un des principaux adjoints de M. Gdlian, M. Ivanov, a publiquement accusé il y a une maine le chef de file des conservateurs du bureau politique, M. Ligatchev, d'être mêlé au scandale du coton ouzbek. M. Ligatchov a porté plainte.

L'affaire est devenue un feuilleton national et, lorsque la Pravda a publié, samedi dernier, le long rapport de la commission spéciale, détaillant et retenant comme fondées les accusations contre ces incorruptibles soviétiques, le pays s'est soulevé. La réaction a été si vive et massive que le soir même la télévision expliquait - merveille - que la présomption d'innocence existait en URSS, que ce rapport n'était pas une condamnation, que la jus-tice allait maintenant devoir se prononcer et que, en tout état de cause, la lutte contre la corruption se poursuivrait.

Dimanche matin, c'était au tour du ministre de la justice en personne d'abonder en ce sens dans les colonnes de la Pravda et. pour ces 100 000 personnes. M. Gdlian est non senlement ainsi le juste injustement poursuivi mais aussi le juste qui commence à marquer des points. « La question du pouvoir est posée et il faudra blen rendre le pouvoir au peuple », lanco t-il, après avoir ironisé sur M. Ligatchov qui n'a pas osé, dit-il, venir à ce meeting où e l'on crie pour la vérité ». « Le peuple, martèle-t-il, doit exiger de tous ceux qui sont responsables de la tragédie dans laquelle se trouve le pays qu'ils rendent des comptes. »

Cela plaît. Cela plaît énormément dans une période où, jusqu'à Moscou, les étalages se vident des produits de première nécessité. Derrière lui, d'anciens opposants d'avant la perestroïka se souviennent avoir en à souffrir, de la part d'antres juges d'instruction, des mêmes méthodes et pressions que celles détaillées par le rapport publié samedi dans la Pravda. Ils n'aiment pas les corrompus de l'ère brejnévienne. Ils n'aiment pas non plus les Fouquier-Tinville d'Ionri Andropov, qui, avant d'avoir été le protecteur des hommes qui allaient faire la perestroïka, a été le redoutable patron du KGB.

Bien plus puissante qu'il n'y paraît, la coquille de noix tangue sous l'enthousiasme et, coude à coude, ses occupants sont beaucoup moins unis qu'on pourrait le croire.

BERNARD GUETTA.

PARIS/NEW YORK A PARTIR DE 2000 FA/R

# ACE PRIX-LA,

RIO DE JANEIRO ... A/S 3195 A/R 5150 LOS ANGELES ... A/S 1590 A/R 3180
SAN FRANCISCO .. A/S 1590 A/R 3180
SAO PULLO ... A/S 3395 A/R 3395
MEXICO ... A/S 1590 A/R 3180
SYDNEY ... A/S 4510 A/R 7990
BEXICO ... A/S 3395 A/R 4595
ANTILLES ... A/S 1690 A/R 2780
SANTILLES ... A/S 1690 A/R 2780

ET DICCORE D'AUTELS DESTINATIONS DEPONDRITTES DE PLACES EN 1º CLASSE ET CLASSE AFFAIRES RESTINATIONS NOTELINES ET LOCATIONS DE VORTURES CONCLETS ET RÉPOLESA LA CAPITE, POSEBBLITÉ DE RÉCEPTES ET DE VORTE VORTE VORTES AL REMER AVEC VORTE CARTÉ RAFAGE SET

## ACCESS

PARIS : MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES HALLES. 6, RUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS. TEL. (1) 4013 02 02.

LYON: TOUR CRÉDIT-LYONNAIS. LA PART-DIEU. TÉL. 78636777

#### POURQUOI ATTERRIR LE DERNIER A NEW YORK QUAND ON PEUT ÊTRE LE PREMIER A DÉTROIT ? A PARTIR DU 2 JUIN, PARIS-DETROIT NON STOP. Maintenant que vous connaissez New

York et ses files d'attente, pourquoi ne pas goûter à la simplicité? Détroit, que Northwest Airlines relie à Paris à partir du 2 Juin, c'est le bonheur d'un aéroport international peu encombré, des formalités de douane et d'immigration facilitées, et l'avantage du réseau Northwest Airlines, soit la liaison de 200 villes américaines. Pour tout renseignement, contactez votre agence de voyage ou appelez-nous . au (1) 42 66 90 00.

LESPRIT DE CONQUETE & NORTHWEST AIRLINES

#### Le président américain souhaite un « nouveau partenariat » entre les Etats-Unis et l'Europe

BOSTON

de notre envoyée spéciale

C'est un nouveau partenariat entre les Etats-Unis et l'Europe qu'a voulu inaugurer, dimanche 21 mai, le président américain avec le chef de l'Etat français à ses côtés en cette occasion. Si-M. Mitterrand, qui avait délivré à Paris, jeudi dernier, sa bonne parole diplomatique, consacra tout son discours de l'université de Boston à une pédagogie mora-liste, M. George Bush, en revanche, poursuivant la série de ses. interventions visant à redéfinir les grands axes de sa politique étrangère, abordait un chapitre' attendu : celui de l'alliance atlan-

Après les semaines de haute turbulence que vient de connaître l'OTAN, c'est un discours serein, mais très novateur, par rapport au style de son prédécesseur, qu'a tenu le président américain. Nous saluons, a-t-il dit, l'émergence de l'Europe comme partenaire du leadership mondial. » Autrement dit, c'en est fini du leadership américain ancienne manière, la direction de la politique occidentale se partage.

« Les changements qui surviennent à l'ouest de l'Europe sont moins spectaculaires, mais non moins fondamentaux que ceux qui surviennent en Europe de l'Est », a dit encore M. Bush, reflétant ainsi une impression peut-être plus répandue aux Etats-Unis que sur le Vieux Continent lui-même. Le dynamisme de l'Europe occidentale est d'abord économique. La perspec-tive du grand marché de 1992 n'est pas sans susciter des querelles et des appréhensions aux Etats-Unis, M. Bush en convient. « mais, dit-il, nous ne devons pas confondre nos adversaires et nos alliés. Quelle tragédie, quelle absurdité ce serait si les historiens de demain devaient imputer à des querelles sur le bœuf aux nes ou aux guerres des pâtes alimentaires l'échec de l'alliance » l'Et de lancer aux protectionnistes de tous bords : Nous devons tous nous atteler à la tâche pour que l'Europe de 1992 adopte les barrières très basses de l'économie internationale moderne, plutôt que de s'enfermer derrière les fortifications dignes du commerce médié-

#### Pas de relachement de la vigilance

A cette condition, - une Europe forte et unie, cela signifie aussi une Amérique forte ». Cette conviction, le président Bush ne la nourrit pas seulement à propos des rapports économiques, mais aussi de la sécurité. Après quarante années durant lesquelles l'Europe a vécu en paix à l'abri du bouclier américain, « de nouvelles formes de coopération doivent être développées », dit le président Bush, qui salue, au passage, l'union de l'Europe occidentale, la forces nucléaires françaises et britanniques et les efforts de coopération de ces deux pays en matière de défense. Allant un peu

plus loin, il appelle les Européens à se prendre en main : « Il est parfaitement juste et opportun, dit-il, qu'ils voient de plus en plus leur coopération en matière de défense comme un investissement pour assurer leur avenir. »

Ce qui inquiète M. Bush, car tout n'est pas sans nuages, ce n'est pas cela, c'est « un relâchement croissant de la vigilance partout dans le monde occidental ». Le débat qui agite actuellement le camp occidental porte en fait sur la façon dont il faut traiter avec M. Gorbatchev et sur la stratégie globale de l'OTAN. Le président américain affirme qu'il n'est pas question de renoncer à la stratégie de « réponse flexible », en clair, qu'il n'est pas question d'éliminer de l'Europe les dernières armes nucléaires américaines qui y sont stationnées, les armes à courte portée (SNF). Sortant du piège dans lequel les Occidentaux se sont eux-mêmes enfermés à propos de ces armes, en ne les pré-sentant que comme une contre-partie à la supériorité soviétique en matière d'armements conven-tionnels, le président américain les définit cette fois comme un élément indispensable de la stratégie de la réponse flexible qui « maintient le lien entre les Etats-Unis et l'Europe ».

Autrement dit, ces armes dénigrées sont les armes du couplage avec un potentiel dissussif plus puissant, basé aux Etats-Unis. Cela veut dire, si l'on poursuit le raisonnement - et bien que M. Bush ne l'ait pas fait explicitement à Boston - qu'elles conser-veraient leur justification même dans l'hypothèse où l'on parviendrait, par les négociations de Vienne, à un équilibre conventionnel à plus bas niveau entre le pacte de Varsovie et l'OTAN.

Les forces américaines, dans l'esprit de M. Bush, resteront en Europe, mais elles n'y resteront que si leur présence est « désirée » par les Européens euxmêmes et sculement à cette condition de non dénucléarisation totale. On ne garantit pas la paix en renonçant à toute prudence dans le désarmement, sous prétexte d'admirer l'œuvre qu'est en train d'accomplir M. Gorbatchev, voulait dre, en substance, le président américain. Répondant à la menace formulée par Moscou la naine dermere d'i démantèlement des SS-23 soviétiques, ce qui équivaudrait à une violation de l'accord conclu à Washington fin 1987 sur les armes à moyenne portée, le prési-dent américain a dit : • Il est clair que la nouvelle pensée soviétique n'a pas encore totalement vaincu l'ancienne »

M. Bush est pourtant loin de se parer des vieux oripeaux de la guerre froide, comme le lui repro-che la presse soviétique. Il a à se débarrasser d'un héritage pesant, celui de la rhétorique reaganienne, liée au programme de la guerre des étoiles et qui semblait promettre au monde de le délivrer des armes nucléaires. Il l'a fait posément, selon une méthode assez pouvelle de patiente concertation avec les alliés, dont l'affaire des SNF offre un parfait exemple. Il l'a fait avec la conviction

que l'OTAN n'est pas seulement une organisation militaire, mais une alliance, une communauté de

Or, pour ce nouveau partens riat transatlantique, M. Bush voit au moins autant en M. Mitterrand un interlocuteur privilégié des Allemands qu'un allié et ami comme il l'a répété à plusieurs reprises. Ni du côté français ni du côté américain on n'a affirmé que M. Mitterrand jouait dans le débat en cours dans l'OTAN un rôle de médiateur. Mais les deux présidents s'accordent à penser que les déclarations tonitruantes de M Thatcher à propos de la modernisation des SNF ont été à la fois prématurées et maladroites. En outre, les Américains savent gré au président français, dont la voix compte en RFA, de s'être très fermement proponcé jeudi dans sa conférence de presse contre une troisième option zéro.

#### « Un grand jour jour pour l'alliance »

La France serait-elle en train de devenir, par un remarquable renversement de l'Histoire, un interlocuteur privilégié des États-Unis dans l'OTAN? Le courant, en tout cas, passe entre les deux hommes, comme on avait pu le voir samedi lors de la journée qu'ils ont passée ensemble à Kennebunkport.

Attendant samedi matin l'arri-vée de M. et Mª Mitterrand, on baignait dans les odeurs de varech et les brises océanes de cette presqu'ile rocheuse au bout du Maine. On en était à s'enquérir des aménagements qu'avait nécessités l'accueil du couple présiden-tiel dans cette résidence superbement plantée au bout de son promontoir, mais fort modeste, où le président américain n'a coutume d'héberger que sa mère, lorsque M. Bush vint livrer en une phrase au groupe de photographes et de journalistes le sens de cette rencontre: « C'est un grand jour

pour l'alliance.» Puis on vit le président américain applaudir quand M. Mitterrand emergea de l'hélicoptère trouver quelques mots en fran-çais, tandis que Barbara (M™ Bush) s'empressait autour de Danièle (M™ Mitterrand). Quelques heures plus tard, M. Mitterrand avait tombé le cos tume de ville pour une tenue plus adaptée à la promenade dans les

Ces vingt-quatre heures se passèrent dans une atmosphère qu'il qualifia lui-même ensuite de familiale. La délégation française s'est dite séduite par le \* style Bush \*, à la fois simple et sérieux, admirative devant la vivacité des échanges entre le président américain et son secrétaire d'Etat, soulagée de n'avoir plus pour interlocuteur américain un monstre politique sympathique, mais dont le tempérament impétueux rendait le dialogue difficile. Il y eut peu de photos de famille et d'effusions verbales à destination de la presse: « Le temps des images de synthèse est passé, disait un membre de la délégation française, on

### Le troisième sommet francophone s'ouvre à Dakar

La « grande semaine francophone » de Dakar — troisième sommet des « pays ayant en co débutera, huadi 22 mai, par une altime réunion sinistérielle préparatoire. Les chefs d'Etat et de gouvernement on leurs représentants — au moins quarante-trois délégations sont attendues - se rémirent durant trois jours, à compter de mer-credi 24 aud. La France sera représentée à ce

l'usage du finaçais », selon la terminologie offi-cielle, pur le président François Mitterrand et par plusieurs ministres dont MM. Roland Dumas, ministre d'Etat, ministres des affaires étrangères, et Alain Decaux, ministre délégué à la francopho-

#### Entre le drame sénégalais et le vague à l'âme général

Le Sénégal attendait « son » som-met depuis plus d'un quart de siècle, depuis que le président Léopold Senghor et quelques autres anciens colonisés, du Tunisien Habib Bour-guiba au Cambodgien Norodom Sihanouk, isneèrent la francophome en extrayant « des décombres du colonialisme, un merveilleux outil : le français ».

La dispute canado-québécoise, la maiere volonté de la France firent longtemps trainer les affaires; arriva ensuite, en 1981, la retraite politique du président-poète. Les deux premières conférences francophones eurent donc lieu à Versailles et à Paris (février 1986) et à Qué-bec (septembre 1987).

Les massacres interethniques sénégalo-mauritaniens d'avril out fait qu'il s'en est fallu d'un cheven que la troisième conférence, enfin convoquée à Dahar, ne soit reportée sine die. Elle s'apprête en tout cas à s'ouvrir au pire moment de l'histoire du Sénégal indépendant.

Cette petite nation de sept miltions d'habitants, l'une des rares du tiers-monde où le pluralisme politi-que paraît avoir pris racine, mais sans ressources économiques autres que l'arachide et un peu de tourisme, est en proie depuis quelques années à une fermentation générale, notamment sociale et religieuse, compliquée dernièrement de grince-ments dans l'armée.

Les survivances récemment avivées, dit-on, en Mauritanie de l'anti-que servitude des Noirs ont achevé de brouiller le tableau en malmenant sérieusement deux piliers d'une diplomatic sénégalaise naguère encore exemplaire : la soli confessionnelle et la fraternité linguistique puisque c'est en français que se parient Mauritaniens et Sénégalais, doux pouples islamisés.

## à M. Abdou Diouf

Double et rude coup, donc, pour un Etat qui reçoit du monde islamique et de la métropole une part consistante de ses concours extéricurs et devrait, après ones, recevoir en 1990 on 1991 la conférence mondiale des pays musulmans. La raison essen-tielle qui a conduit la France à pousser au maintien à la date annondu sommet à Dakar, même s'il doit se ressentir du climat régional, est, selon un responsable français, « de ne pas porter l'estocade au prési-dent Diouf », l'un des meilleurs alliés africains de Paris.

Il y a quelques semaines, avant même les troubles ethniques, la seule présence des écoliers dakarois, particulièrement prompts à des particulièrement prompts à des frondes ou des grèves de plus en plus norvouses, faisait se féliciter dirigeants sénégalais et diplomates étrangers préparant le sommet que son siège soit fixé à une douzaine de kilomètres du centre de la capitale,

**LE MONDE** 

d'aucuns n'aiment guère voit associé à la francophonie et qui ne pourra que s'entreméter au souvenir des violences du mois passé, puisque le séance solemelle d'ouverture de la conférence est organisée dans un suire « hant lieu » : la Foire internationale de Dakar où, il y a quelques jours encore, des Mauritaniens rescapés étaient réfugiés....

Les malheurs du Sénégal auront peut-être en au moins pour effet de faire passer au second plan le « vague à l'âme » qui, ces derniers mois, parcourait la francophonie. Ni les résultats assez minces des deux. précédents sommets (le plus impor-tant projet réalisé est l'extension de la chaîne surofrancophone TV 5 à la pertie occidentale de l'Amérique du Nord) ni le très mauvais effet pro-

#### Le pouls du français dans le monde

De l'édition africaine aux télévisions, des livres sur le français à l'arabo-francophonia, du sommet de Québec à la nécrologie de Georges Schéhadé, près de trois cents sujets sont traités sans complaisance, et sources à l'eppui, dans le rapport 1989 sur l'« état de la francophonie dans le monde ». Publié par le Haut Conseil de la francophonie, présidé par M. Mitterrand, et dont le secrétaire général est M. Stalio Farandiis, ce document, qui feit suite aux rapports sur le même thème de 1986 et 1987, constitue désormals le vade-r indispensable pour prendre le pouls de l'espace francophone et en découvrir les hauts et les bas dans une présentation claire.

\* Heat Consuil de la francopho nie, Etat de la francophonie dans le monde (domnées nouvelles 1989), La Documentation française, 240 p., 90 F.

voqué un peu partout dans le monde par le passage à l'anglais des Annales de l'Institut Pasteur (lequel grâce au volontariame de M. Decaux éditera d'aisseurs bientôt Docaux éditors d'aifleurs bie un bulletin séparé en français) ne sont suffisants pour expliquer « la déception, l'inquiétude, presque le vragement - exprimés en avril à Paris per le ministre canadien Lecien Bouchard, président du Comité international du suivi du sommet, mais plus répandus qu'on ne le croit parmi les francophones de l'espace afro-arabe.

Cela va du professeur libanais à qui sa banque parisienne s'est mise à écrire en anglais à l'étudiant zalrois constatant que le ticket de métro bruxellois est désormais imprimé

Mai 1989

près de l'aéroport international de Voff, et plus précisément au Club financiers maghrébins s'étonnant que la réintroduction du français, à leur demande, dans telle institution monétaire internationale ne soit pas d'aucuns n'aiment suère voit associé du solit du représentant... français.

#### L'impulsion de M. Michel Rocard

La question que beaucoup de francophones non européens se posent de plus en plus souvent est de savoir qu'ils ont fait un bon choix pour leur culture et leur métier, pour l'éducation de leurs enfants, pour les systèmes scolaire et universitaire de leurs pays, en jouant ane langue française en l'avenir international de laquelle les francophones du Nord, à l'hérolque exception des Québécois et autres Acadi

-2.2

100

1

1. 2

Tel n'est sans doute pas le cas de . Mitterrand, qui, "selon M. Decaux, ne manque pas une occasion au conseil des ministres de rappeler que, à ses yeux, «·la francophonie est une priorité essen-tielle » et que » si nous réussissons là, ce sera un des principaux élé-ments de notre héritage pour les générations futures ». Cependant, le ninistre-académicien, personnelle-nent choisi par le premier ministre ment choisi par le pren ca vue de populariser la francopho-nie dans l'Hexagone et de la galvaniser à l'extérieur, a pa se rendre compte, malgré sa présence aux effets roboratifs, que l'entreprise

Tout simplement parce qu'il est impossible, à notre époque, de mener sans argent une « grande que-relle » de ce type, c'est-à-dire politico-culturelle, nécessitant des réalisations concrètes. Or la francophonie n'a guère que sa chemise.
Comme le rétorquait un de nos
confrères à M. Decaux qui déplorait
le faible intérêt des médias français pour les événement francoohones : Donnez un milliard de francs ou deux par an à la francophonie et vous verrez qu'elle attirera les regards. >

Ut, ces ac lièrement fastes par rapport à la période précédente, les deux principaux trésoriers de l'aire franco-phone, la France et le Canada, n'y ont pas consacré - réellement -plus de 150 millions de francs, à eux deux. Il en sera ainsi tant que ces deux puissances n'auront pas décidé de mettre à la disposition du « multilatéral francophone » au moins une petite partie de leur « multilatéral international » : 10 % suggère un universitaire proche de l'opposition, M. Michel Guillon, mais dont il est arrivé à M. Rocard de citer . les thèses courageuses, ambitieuses » (1).

Il faut, en effet, un peu d'audace pour reconnaître que la francopho-nie historique, affective, éducative, littéraire, doit également, si elle veut vivre, s'occuper de finances. En attendant, la grande représentation qu'elle va se donner au pied du phare dakarois des Mamelles con-ters toute de même 85 millions de francs, dont 60 millions à la charge de Paris et le reste au compte du Canada. « Le sommet de la sobriété » amoncé par M. Abdou Dionf reviendra donc déjà plus cher que celui de Québec (60 millions de francs, réglés par Ottawa et par la province francophone).

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Par exemple lors de la conférence de politique étrangère prononcée le 10 juillet 1986 à l'Institut français des relations internationales. M. Guillou est l'autour, avec M. Arnand Littardi, de La francophonie s'éveille, Berger-Levrault, 1988, 263 p.

• ÉTHOPIE : manifestation de soutien au président Menguistu. — Des dizaines de millers de personnes se sont rassemblées, semedi 20 mai, sur la place de la Révolution, à Addis-Abeba, pour exprimer leur « loyauté » au président Menguis\* Hailé Mariam et apporter leur e sc tien » aux forces armées loys quatre jours après la tentative coup d'Etat militaire. Las habi de la capitale ont eu un jour de pour assister à ce ressembleme Le chef de l'Etat a pron discours dénonçant la ref des généraux rebelles avec ratistes érythréens, en les de « trahir l'objectif irremp la défense de la nation ». ? :

#### A l'université de Boston

### La pédagogie à l'américaine de M. Mitterrand

de notre envoyée spéciale

En cette saison des fêtes de fin d'année scolaire, qui mobilise l'Amérique moyenne et endimanche les familles, l'université dimanche 21 mai : ses étudiants avaient le privilège de recevoir deux présidents, pas moins. C'est dire qu'on s'était arraché les trente mille places du stade de la Boston University sans lésiner sur le prix (jusqu'à 100 doi-

lars). Après l'entrée en fanfare des « graduates », en robe rouge, dont un écran géant renvoyait en gros plan les visages ébahis de conheur vers les tribunes combles, après les applaudissements pour Mes Danielle Mitterrand, fétée comme résistante au nazisme, le président français, salué comme le digne représentant « de la république des arts, des armes et des lois », se lança

philosophique à la fois simple et grandiloquent qui sembla finalement mieux en phase avec le public que celui, très politique, du président Bush.

« Répétons des vérités si évidentes qu'on les oublie», dit notemment M. Mitterrand qui mit ensuite toute son éloquence au service des poncifs les plus répandus sur la science, sur la misère et sur la violence, aur le fait que « la mort de l'environnement, c'est la nôtre » et sur l'espoir du vingt et unième siècle, qui offrirait enfin « une morale et une politique à

l'échelle de l'homme ». M. Mitterrand avait pris soin de remercier l'artisen de cette cérémonie, « notre cher Elie Wiesel a dont l'amitié avec M. John Silber, président de l'université ton, a fait de cette dernière un des lieux de la « french connection » universitaire américaine. M. Silber est un battant

qui s'efforce depuis plus de pose à son établissement la proximité des deux géants universitaires du Massachusetts : Harvard et le MIT (Institut de technologie) et qui déploie des miracles d'imagination pour en remplir les calsses. La demière de ses initiatives - contracter pour les étudiants des polices d'assurance-vie dont l'université sarait bénéficiaire en cas de décès - fait couler beaucoup d'encre dans la presse locale.

Pour l'heure le Boston Globe, dans son édition de dimanche, donnait la parole à l'un des heureux diplômés. « C'est une expérience unique dans une vie que président et un premier ministres, disait l'impétrant. Commentaire du journaliste : « Peu importe après tout que la premier ministre français soit Jacques Chirac et non pas François Mitterrand... s

pages sur « Le temps des ruptures » : la ville, le travail, la culture, la sie, l'Etat-nation, la sécurité, la finance...

Également au sommaire :

les implications.

• DES IDÉES NEUVES pour asseoir la sécurité mondiale, par Maurice Bertrand.

diplomatique

**LE TEMPS DES RUPTURES** 

Une pensée ancienne et des idées dépassées vacillent au mament

d'aborder les grandes mutations. Les fulgurants progrès de la

science et de la technologie perturbent les modes de production, la

relation au travail, les rapports entre les individus et les nations.

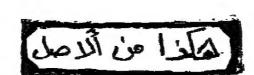
Le cerveau humain éprouve le plus grand mal à en suisir toutes

Dans le numéro de mai du Monde diplomatique, un dossier de huit

■ LA MODERNISATION, noyau dur des négociations sur le désarmement, par Paul-Marie de la Corce.

• LES DOCTEURS FOLAMOUR DE LA BATABLE NUCLÉAIRE: ou comment le Pentagone part en guerre contre... la peur du soldat, par Geoffrey Aronson.

En vente chez votre marchand de journaux



# **Politique**

#### La préparation des élections du 18 juin

# Les fervents de l'Europempourront toujours s'en plaindre meis devront blen, opmine tout le monde, s'y résoudre : à moins de quatre sernaines du rendez-vous du 18 juin, cas élections européennes seront lourdes de conséquences sur le plaif de la politique intérieure, et singulièrement pour le devenir de l'opposition. Pour une stricte reison de celendiger : il est acquis que, sauf élections européennes in montéres ces élections européennes. une stricte reison de celendéer : il est acquis que, sauf événement imprévu, cas élections européennes constitueront le demier test national avant les élections législatives du printemps 1993, les élections sénatoriales de septambre, prochain et les élections cantonales de mars 1991 n'étant toutes deux que des acrutins partiels. Plus de trois ans de quasi-tranquillité électorale, cela ne s'était guère produit depuis fort longtemps, et une telle période d'accalmie peut naturellement favoriser l'éclosion de toutes les ambitions et l'envie de bien des changements. Surtout dès le soir du 18 juin, on saura où en est

Surtout, dès le soir du 18 juin, on saura où en est l'opposition, quelle vois elle pourra emprunter, à quel destin elle sera liée. Le mouvement déclenché per les e rénovateurs > aurs, à cet égard, singuilèrement contribué à grossir l'enjeu, à placer la barre de ca rendez-vous besucoup plus haut. De fait, malgré les

## La rénovation à l'abri du centre

cun a déjà pris conscience de l'importance de l'enjeu. S'il ne veut pas être voué à l'exil à Strasbourg, M. Giscard d'Estaing ne peut guère se permettre le luxe de faire beaucoup moins de 30 %, ni d'être dépassé par un Laurent Fabius, qu'il imagine person-nellement encore pouvoir retrouver un jour sur le che-

L'inconvénient est que l'état des réflexions de ses partenaires dans cette aventure européenne, MM. Chirac, Juppé et Léotard, est plus nuancé. Comment feire un bon score, apporter la démonstration probante de l'afficacité de l'union de l'opposition sans pour autant faire en même temps la promotion de la maison VGE ? Un casse-tête dont ils peuvent mesurer la difficulté quotidienne.

Il ne fait pas de doute non plus qu'en face ou à côté -- comme t'on voudra -- Mª Veil, les centristes et les

de liste, mais ils soutierment de tout leur cœur la liste du centre. Le tête-è-tête entre M<sup>--</sup> Veil et M. Noir de vandradi dernier à Lyon a permis de le vérifier. Dans les jours prochains, des visites systématiques de la tête de liste du centre dans les fiefs des « rénovateurs » devraient encore un peu plus peaufiner la démonstration. Une parfaite répartition des rôles samble ainsi s'opérer. Dans l'ombre, les « rénovateurs » préparent minutieusement l'après-18 juin en maintenant la discrétion nécessaire sur le rendez-vous de la grande convention qu'ils veulent organiser à Lyon, le 24 juin, Devant les projecteurs, M<sup>eu</sup> Veil se charge de leurs relations publiques, enfourche leurs principaux thèmes de campagne en dénonçant l'emprise sur l'opposition des appareils, son manque de dialogue et son absence de morale.

Même combat et donc, à l'arrivée, même risque ou même succès. A 13 %, la liste Veil prouverait la de changement de mosurs dans l'opposition et le démarquage entre un courant rénovateur et un cou-rant conservateur. A partir d'un tel résultat, les centristes convoqueraient immédiatement un nouveau congrès destiné à jeter les fondations d'un grand parti du centre rénové. Mais si le résultat de la liste du centre n'était, le 18 juin, qu'à un chiffre (moins de 10 %), doute plus que le choix entre rentrer dans le rang de l'opposition ou partir vendre leurs idées rénovatrices chez les socialistes. Voilà qui montre bien l'importance de la partie qui se joue. Pariant sur la fracture de l'opposition, le Front national est reperti dans une entreprise de recherche de respectabilité. Pariant sur l'échec de la fiste Veil, radicaux, PSD et fibéraux sonent à reformer le centre d'une nouvelle opposition. gent à resormer le cesse à une m'est pas non plus Et, du côté de l'Elysée, tout cela n'est pas non plus

DANIEL CARTON.

## Le CDS n'occupe que 40 % des places sur la liste de M<sup>me</sup> Veil

présidentielle, la publication de la liste de M<sup>-</sup> Simone Veil s'est faite dans une ambience des plus familiales su Pré-Catelan, dimenche 21 mai. Les quatre-vingt-un emidiate étaient tous là on presque, Si MM, Bernard Stasi et Jacques Barrot étaient excusés, Stati et Jacques Barrot emient excusos, MM. René Monory, Bernard Bosson et François Bayrou, directeur de la campagne, étnient là avec le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie. Sa fille, Laurence, s'étouvait un peu que ce me soit pas un pique-nique sur l'herbe... mais le austre de Vitré avait en bean chercher un lieu de la comme del la comme de la com

Charles de Gaulle à l'Elysée - ne démentait pes son image de néophyte en politique en observant qu'il aurait pu tout anssi bien figurer sur la liste Fabius.

Avant de lire les soms des candidats, Panciesse présidente de l'Assemblée de Strasbourg a affirmé que sa liste est «la plus européenue» et que ses colistiers « renient faire une Europe plus démocratique, la faire plus vite et plus loin que les autres». C'est aussi, a-t-elle ajonté, la liste « de la France qui bouge», une liste « différente» parce que « nous voulous qu'il pius campagnard, il n'avait rien trouvé. Claude Lelouch disputait in vedette à la tête de liste. En trekzième position, le réalisateur d'Un homme, une semme – fibra qu'il était venu présenter à fait que la politique est un engagement de soi-

même ». Au passage, elle a observé qu'aucun de ceux qui sont à ses côtés, n'a pessé de compromis avec le Front national, qu'ancun «n'a utilisé le FN pour des opérations politiciennes». « Nous avons été clairs et nous continuerous ; nous sommes attachés au combat pour les droits de l'homme, quels que soient les pays concernés», a-t-elle concin. M. Méhaignerie a souligné, en aparté, que la liste est « ouverte » puisque le CDS n'occupe que 40 % des places. Deux anciens ministres de M. Valéry Giscard d'Estring y figurent : MM. Michel Debatisse et Jean-Philippe Lecas (sans compter M<sup>no</sup> Veil elle-même), et un RFR, M. Jean-Claude Bour-

langes, qualifié par Mª Veil de « Pun des pen-seurs de la rénovation ». Je prêfère le remake.

quatre-vingt-un candidat (e)s de la liste conduite par Mª Simone

1. Simone Veil, UDF, 62 ans, député européen; 2. Jean-Louis Borloo, sans étiq., 38 ans, maire de Valenciennes (Nord); 3. Adrien Zeller, UDF-CDS, 49 ans, député, conseiller régional d'Alsace, maire de Saverne (Bàs-Rhin); 4. Nicole Fontaine, UDF-CDS, 45 ans, député européen; 5. Pierre Bernard-Réymond, UDF-CDS, 45 ans, conseiller général des Hantes-Alpes, maire de Gap; 6. Philippe Douste-Blazy, sans étiq., 36 ans, maire de Lourdes (Hantes-Pyrénées); 7. Jean-Louis Bourlanges, RPR, 7. Jean-Louis Bourlanges, RPR, 43 ans, conseiller régional de Haute-Normandie, auteur de *Droite, ausée* zéro: 8. Michel Debatisse, UDF, zéro: 8. Michel Debatisse, UDF, 60 ans, député européen, président de la chambre d'agriculture et conseiller général du Puy-de-Dôme; 9. François Froment-Meurice, UDF-CDS, 39 ans, adjoint au maire de Montmorency (Val-d'Oise); secrétaire général du groupe UDC-de l'Assemblée nationale; 10. Jean-Marie Vanlerenberghe, UDF-CDS. Marie Vanlerenberghe, UDF-CDS, 50 ans, député européen, conseiller municipal d'Arras, conseiller régiomunicipal d'Arras, conseiller régio-nal du Nord-Pas-de-Calais; 11. Jean-Pierre Abelin, UDF-CDS, 39 ans, député européen, conseiller général de la Vienne, conseiller municipal de Châtellerault; 12. Robert Delorozoy, sans étiq., 67 ans, dépuné européen, maire de Choisei (Yvelines) conseiller régio-nal d'Ile-de-France; 13. Claude Lelouch, sans étiq., 52 ans, cinéaste; 14. Pierre Fauchon, UDF-CDS, 60 ans, conseiller régio-nal du Centre, conseiller général de Loiret-Cher; 15. Hervé Serieyx,

ne doit pas s'agir d'un mouvement

monolithique mais d'un mouvement qui reconnaisse et sache gérer sa diversité. Regardez ce qui se passe dans le Parti socialiste : différents

courants s'expriment, des statuts s'appliquent; une fois que le projet politique est arrêté, tout le monde le soutient.

Nous voudrions que l'opposi-tion fasse sa révolution culturelle,

qu'elle sache se doter de structures modernes comme le Parti socialiste

a su le saire pour lui-même il y a près d'une vingtaine d'années. Dès

lors, il a pu retrouver le chemin du

L'opposition ne doit plus, à chaque élection, présenter deux candidats ou deux listes. Nous ne vou-

lons pas qu'à la prochaine élection

pouvoir.

Au «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Baudis: « Créer un grand mouvement de l'opposition tout entière »

Nous publions ci-dessons les sans étiq., 52 ans; 16. Jeanne-puatre-vingt-un candidat (e)s de Françoise Hutin, sans étiq., 50 ans; 2 liste conduite par M Simone Vill. Denis Banssillon, UDF-CDS, 62 ans; 18. Jean-Philippe Lecat, sans étiq., 53 ans; 19. Monique Badenés, UDF-CDS, 64 ans, député puté européen; 2. Jean-Louis européen, chargé de mission auprès de M. Alain Poher; 20. Gérard Ben-hamou, UDF-rad., 41 ans, député européen, adjoint au maire de européen, adjoint au maire de Nancy, conseiller régional de Lorraise; 21. Eric Azière, UDF-CDS, 34 ans, président des Jeunes démocrates sociaux; 22. Michel Valdiguié, UDF-CDS, 47 ans, adjoint au maire de Toulouse, conseiller régional de Midi-Pyrénées; 23. Yannick Marzin, UDF-PR, 42 ans, conseiller général du Finistère; 24. André Weber, UDF-CDS, 62 ans, conseiller régional d'Alsace, conseiller ler régional d'Alsace, conseiller général du Haut-Rhin; 25. Henri Jean-Baptiste, UDF-CDS, 56 ans, député de Mayotte; 26. Claude da Grandrat 60 ans, UDF-CDS, du Grandrat, 60 ans, UDF-CDS, 52 ans, vice-présidente du conseil régional de Picardie, adjoint au maire de Sculis (Oise): 27. Pierre Letamandia, UDF-CDS, 46 ans, adjoint au maire de Souraide (Pyrénées Atlantiques): 28. Françoise Clerc, UDF-rad., 46 ans, conseiller régional de Poitonconseiller régional de Poitou-Charentes, conseiller municipal de La Rochelle (Charente-Maritime) ; Andrée Heymonet, UDF-CDS,
 62 ans, adjoint au maire de Toulon,
 vice-présidente du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur; 30. Salem Kacet, sans étiq., 38 ans, adjoint au maire de Roubaix (Nord); 31. Dominique Richard, UDF-CDS, 35 ans; 32. Bernard UDF-CDS, 60 ans, conseiller régional du Centre, conseiller général de l'étranger; 33. Muguette Dini,

l'emporter, ne doit présenter qu'un

de la rénovation pour, en définitive,

S'il y a eu deux listes, cela tient davantage à des problèmes de poli-tique intérieure qu'à des divergences de fond sur la nécessité de la

construction européenne et sur les

voies qui s'offrent à la France pour

y parvettir.»

maire d'Ecully (Rhône); 34. Jacques Jeanteur, UDF-CDS, 45 ans, ques Jeanteur, UDF-CDS, 45 ans, conseiller municipal de Charleville-Mézières (Ardennes), conseiller régional de Champagne-Ardeme; 35. Florent Dessus, UDF-rad., 30 ans; 36. Jean Gravier, UDF, 36 ans, conseiller général de l'Allier, maire de Villebret; 37. André Barbier, UDF-CDS, 64 ans, adjoint au maire de Charnay-lès-Mâcon maire de Charnay-lès-Mâcon (Saône-et-Loire); 38. Lucien Bazard, sans étiq., 59 ans, général de gendarmerie, maire d'Echenoz-la-Méline (Haute-Saône); la-Méline (Haute-Saône);
39. Jean-François Michel, UDF-CDS, 38 ans, maire de Vernou-en-Vivarais (Ardèche); 40. Nicole Bertrou, UDF-CDS, 59 ans, adjoint au maire de Carcassonne (Aude);
41. Dominique Paillé, UDF-CDS, 33 ans, maire des Aubiers (Deux-Sèvres); 42. Gérard Mayaud, UDF-CDS, 39 ans, conseiller général de l'Indre, maire de Seillant;
43. Roger Castel, UDF-CDS, 66 ans, conseiller général de la Somme, maire de Chépy;
44. Agnès Szumanski, CNI, 63 ans, conseiller municipal de Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine); 45. Marcel Ollitranlt, UDF-CDS, 52 ans, conseiller général des Côtes-du-Nord, maire de Etables-sur-Mer;
46. Claude Giroud, UDF-CDS,

M. Dominique Bandis, maire de Toulouse, député apparenté UDC de Haute-Garonne, invité du «Grand Jury RTL-le Monde» le dimanche 21 mai, a évoqué les progrès des «rénovateurs» de l'opposition en disant : «Notre objectif à sous — je dis bien : à tous — est d'aboutir à un grand mouvement unt de l'opposition tout entière. Il me doit pas s'agir d'un mouvement elle veut avoir des chances de que je sais, c'est que l'opposition, si elle veut avoir des chances de seul candidat. Il ne faut pas qu'il y ait de faux-semblants et que les états-majors récupèrent les thèmes laisser les choses en l'état, car ce serait aller vers de nouveaux A propos de l'Europe, M. Bandis a affirmé : « Il était parfaitement possible de présenter une liste d'union de l'opposition avec un pro-gramme commun pour l'Europe.

46. Claude Girond, UDF-CDS, 43 ans, conseiller général et maire d'Albens (Savoie); 47. Maurice Mari, UDF-CDS, 52 ans; 48. Daniel Naintré, sans étiq., 48. Damel Naintre, sans etiq., 50 ans, adjoint an maire de Sainte-Luce-sur-Mer. (Loire-Atlantique); 49. Christiane Sejai Eckert, sans étiq., 37 ans; 50. Claude Casagrande, UDF-CDS, 43 ans, maire d'Etrechy (Essonne); 51. Jean-Charles Paris, UDF-CDS, 30 ans, conseiller municipal de Bordeaux (Gironde); 52. Dominique Azam, UDF-CDS, 27 ans, conseiller général de l'Avevron, maire de ral de l'Aveyron, maire de Réquista; 53, Jacques Roset, UDF-rad., 45 ans, conseiller régional de Midi-Pyrénées, conseiller général de Tarn-et-Garonne; 54. Philippe Bilger, sans étiq., 46 ans; 55. Denis de Rocca Serra, UDF-CDS, 52 ans, conseiller municipal de Porto-Vecchio (Haute-Corse) : 56. Michel Troyon, UDF-CDS, 63 ans, premier adioint au maire de Vernon (Eure),

conseiller régional de Haute-Normandie; 57. Annick de Mont-golfier. UDF-CDS, 41 ans; 58. Pascal Fontaine, UDF-CDS, 40 ans; 59. Francis Peltier, UDF-CDS, 50 ans, conseiller général du Nord, conseiller municipal de Mons-en-Barceul; 60. Henri Catherin, UDF-Barceul; 60. Hemi Catherin, UDF-CDS, 60 ans, adjoint an maire de Montrouge (Hants-de-Seine); 61. Jean-Christophe Bas, UDF-CDS, 30 ans, conseiller municipal de Besançon (Doubs); 62. Michel Barda, UDF-PR, 47 ans; 63. Fabien Camuset, UDF-rad., 23 ans, conseiller municipal de Lille; 64. Paulette Lefèvre, sans étiq., 62 ans, maire de Saint-Georges-la-Rivière (Manche); 65. Alain Tanton, UDF-CDS, 33 ans, conseiller régional du Centre; 66. Daniel Crimière, UDF-CDS, 50 ans, conseiller municipal du 50 ans, conseiller municipal du 50 ans, conseiller municipal du Mans (Sarthe); 67. Jacques Castaing, UDF-CDS, 59 ans, conseiller régional d'Aquitaine, maire de Mant (Landes); 68. Annie Dyckmans, sans étiq., 33 ans, conseiller du 14 arr. de Paris; 69. Jean-Jack Salles, UDF-CDS, 54 ans, maire des Lilas (Seine-Saint-Denis), conseiller régional d'Ile-de-France; 70. Christine Grolle, UDF-rad., 37 ans: 71. Jacques Catrice, UDF-37 ans; 71. Jacques Catrice, UDF-CDS, 50 ans, adjoint au maire de Roubaix; 72. Georges Cauvet, UDF-CDS, 48 ans, conseiller d'arrondissement de Marseille; 73. Claude Bourdil, UDF-CDS, 38 ans, conseiller général du Gers, conseiller municipal d'Auch; 74. Jean-Paul Alduy, sans étiq., 47. Jean-Paul Alduy, sans etiq., 47 ans; 75. Jacqueline Auriol, sans étiq., 70 ans; 76. Jean-Jacques Jegou, 44 ans, député du Val-de-Marae, maire du Plessis-Trévise; 77. Jean-Jacques Hyest, UDF-CDS, 46 ans, député de Seine-et-Marne, conseiller général, maire de Château-Landon; 78. Bruno Durieux, UDF-CDS, 44 ans, député du Nord; 79. Bernadette Isaac-Sibille, UDF-CDS, 58 ans, consciller municipal de Lyon, député du Rhône, conseiller général; 80. Mau-rice Voiron, UDF-CDS, 62 ans, conseiller général et maire de Jarnac (Charente); 81. Pierre Méhaignerie, UDF-CDS, 50 ans, président du CDS, président du conseil général d'Ille-et-Vilaine, député, maire de

grame to proceed and the contract of the contr

## Invité de M. Chirac en Corrèze

#### M. Giscard d'Estaing: «L'union et le centre, c'est la même chose »

de notre envoyée spéciale

Coïncidence : au moment où M. Jacques Chirac rendait les hon-neurs corréziens à M. Valéry Gis-card d'Estaing, dimanche, 21 mai, à Uzerche, le cinéma municipal diffu-sait deux films intitulés les Jumeaux et Faux-semblant. Les persifleurs sont pourtant restés sur leur faim et chacun des deux prota-gonistes de cette journée placée sous le règne de l'union, de l'Europe et de l'agriculture, a joué leur partition à merveille.

En maître de maison confirmé, le président du RPR et député de la Corrèze, entouré de ses amis du conseil général, du conseil régional du Limousin et du Sénat, a tenu à marquer - par un comportement d'union - son - adhésion - à la liste

En invité comblé, M. Giscard En invite comple, M. Ciscara d'Estaing a "félicité et remercié » M. Chirac de « sa présence symbolique ici » et d'avoir accepté de prendre la présidence de son comité de soutien. Une présidence que la tête de liste a souhaité » active » et qui ne doit pas se limiter, a-t-il prévenu, à cette seule journée en Corrèze.

Toutefois, point trop n'en faut. Et le député de la Corrèze pressé, par exemple, d'alier caresser le taureau Willy fort de 1350 kilogrammes, nouveau champion de la race limousine spécialisée dans la reproduction a proposé d'un ce not le tête de tion, a proposé que ce soit la tête de liste « qui s'en charge ». Cette der-nière, très détendue, en bras de che-mise bleu de France, a « surpris » ses hôtes corrèziens par ses e con-naissances techniques en agricul-ture. Visitant l'exploitation familiale de bétail de M. Jean Bourbouloux, de bétail de M. Jean Bourbouloux, fleuron de l'élevage de la race limousine dans le département, le président de l'Auvergne, mains sur les hanches, a longuement disserté tant sur la saillie et la reproduction artificielle des bovins que sur les avantages et inconvénients du « colza

double zéro », une variété enrichie destinée à l'alimentation des ani-

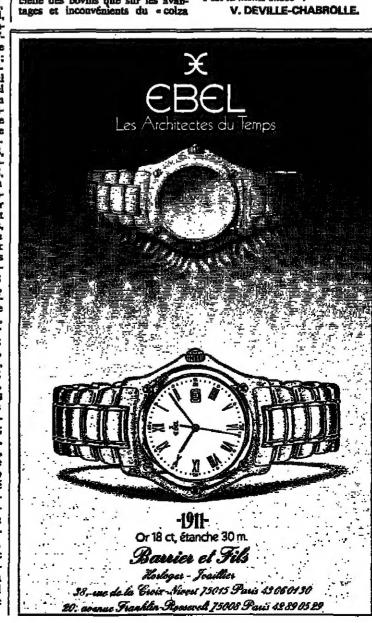
Mains dans les poches de son cos-Mains dans les poches de son cus-tume bleu marine et l'esprit quelque peu ailleurs, M. Chirac n'a pas broa-ché durant ces exposés. Au point que M. Giscard d'Estaing s'est même inquiété de son air éber-lué ... Le préside et du RPR est, en tout cas, revenu aux réalités de la campagne européenne en présentant aux associations d'agriculture du Limousin les douze propositions de la liste UDF-RPR pour l'agriculture en France et dans la Communauté. Dans la perspective du grand mar-ché de 1993, M. Chirac a prôné la suppression définitive des montants compensatoires monétaires et de toutes les disparités fiscales affec-tant les échanges au sein de la CEE, et a souhaité l'harmonisation des conditions de crédit, des règlements sanitaires et du droit communau-taire de l'alimentation. Sur le territoire national, l'union UDF-RPR est favorable à la suppression de l'impôt sur les terres agricoles et à l'allége-ment des taxes sur la transmission du patrimoine foncier. Enfin. M. Chirac a réaffirmé son soutien à une liste « compétente, déterminée et expérimenée, la seule de cette densité en lice ».

densité en ilce ».

Cela étant posé, l'ancien président de la République s'est, pour sa part, lancé dans quelques digressions en se déclarant notamment « d'accord » avec M. François Mitterrand sur « l'énoncé de principes généraux européens », à la différence près que lui souhaite une Europe « libérale et sociale et non bureaucratique et socialiste ».

A propose de « cette vision que

A propos de « cette vision que l'on a du centre actuellement », à savoir « une figure dont le centre est partout et la circonférence nulle part ». M. Giscard d'Estaing a indiqué que selon lul, au contraire, « le centre est l'endroit où l'on se renc'est la même chose ».



acophone s'oures Appearance of the same of the Minimum and and the second of ame senegalate & Fame general THE PART SHEET AND A W RE 1847-1-**व्यक्ति । अस्ति ।** अस्ति । k affelier eine ber ber BOOK AND STORY OF THE PARTY ್ ಗ್ರಾಕ್ಷಣ 化二氯甲基磺基 100 gque'

## **Politique**

#### La préparation des élections du 18 juin

#### M. Le Pen écarte progressivement les amis de Jean-Pierre Stirbois

Le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, a présenté, samedi 20 mai à Saint-Gilles (Gard), la liste baptisée « Europe et Patrie », qu'il conduira le 18 juin dans laquelle, de son propre aven, « les spécia-listes out été privilégiés sur les politiques ».

« Ceux qui croireient à un tour-nant, à l'extérieur comme à l'intérieur du mouvement, se tromperaient. - M. Le Pen a raison, Sa liste européenne n'est pas « un tour-nant » dans la trajectoire politique du mouvement d'extrême droite. elle est tout simplement la confirma-tion d'une disparition : celle de Jean-

Le décès accidentel de l'ancien secrétaire général du Front national, à la veille du référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, en novembre dernier, avait provoqué un vide sondain au sein du mouvement, an détriment du courant historique qu'il représentait, la tendance popu-liste et solidariste, le fer de lance extrémiste du FN. Afin de ne pas heurter les amis de Jean-Pierre Stir-bois, traumatisés par cette dispari-tion dont ils craignaient qu'elle prourant technocratiqu respectable », représenté par M. Bruno Mégret, le président du Front avait choisi un jeune et pur produit du FN n'appartenant à aucun des deux conrants. M. Carl Lang, pour occuper le poste de secrétaire général.

Or les partisans de Jean-Pierre Stirbois font face maintenant à un processus d'exclusion, nouvelle étape de leur marginalisation. Car. si une liste compte par ceux qui y figurent, elle fait aussi parler par ceux qui, eux, sont absents! Des neuf députés FN siégeant au

Parlement européens (1), quatre sculement sont reconduits sur la liste en position éligible : M. Le Pen (1°), M. Martine Lehi-deux (2°), MM. Jean-Marie Le Chevallier (4°) et Bernard Antony (6°). Parmi eux s'interca-lent précisément deux représentants

Blot (5º), rallié de fraîche date et proche du précédent.

Dans sa lettre de démission du RPR, datée du 19 mai, M. Biot indique du reste an secrétaire général du parti chiraquien : . J'espère, dans la perspective future de l'union de toutes les droites, que nous pour-rons nous rencontrer utilement», quand « un jour » se retrouveront « ceux qui partagent les mêmes valeurs de patriotisme et de

Ces « bras ouverts » anx « compagnons », de la part d'un homme qui n'a eu de cesse de combattre le néral de Gaulle, se ferment en tout cas à MM. Roland Gaucher et Michel Collinot, députés européens sortants non reconduits (2), proches de la famille Stirbois. L'épouse de l'ancien secrétaire général elle-même, Marie-France, n'aurait pas accepté selon M. Le Pen la 21º place qui fui était proposé. Evoluant dans la même sphère de pensée, M. Pierre Durand, directeur du quoti-dien *Présent*, occupe une difficile 19 position et M. Roger Holeindre, baroudeur en chef, est à l'inaccessi ble vingt-deuxième place.

En revanche, parmi les quinze remiers, où se trouve une seule femme — il y en a quinze sur la liste, – figurent deux candidats dont

mouvement, et l'énarque Yvan la notoriété doit appartenir à un autre domaine que la politique. M. Roger Johnstone est consultant en relations internationales (12°) et M. Charles Guerrini-Fillen reprérelations internationales (12°) et sente, à bon compre si l'on peut dire, les Français de l'étranget... en rési-dant à Monaco où il est médecin-bilogiste (14°). Entre ces deux cas d'espèce, M. Pierre Sergent a réussi, in extremis, à « sauver sa peau » et occupe finalement la 13º place.

Cette poursuite du recentrage du Front, au propre et au figuré, n'est pas allée jusqu'à offrir une meilleure position que la 15° place à M. Charles de Chambrun, secrétaire d'Etat du général dans le troisième gouvernement Pompidou (1966-1967), seul maire FN d'une ville de plus de dix mille habitants, Saint-Gilles, où M. Le Pen a pris soin de venir rendre publique sa liste. Il est vrai, à en croire le président du mouvement d'extrême droite, que M. de Chambrun est « en une place où, j'en sois convaincu, il sera élu pulsqu'il précède le vice-président national du FN ». S'il le dit...

OLIVIER BIFFAUD.

(1) Dix députés avaient été élus en 1984 mais M. Olivier d'Ormesson a donné sa démission du FN.

(2) A eux s'ajoutent MM. Gilbert
Deveze, Roger Palmiéri et Gustave Por-

#### La liste « Europe et Patrie »

1. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, parlementaire européen sortant; 2. Marine Lehideux, parlementaire européen sortant; 3. Bruno Megret, délégué général du FN; 4. Jean-Marie Le Chevallier, parlementaire européen sortant, conseiller municipal de Toulon (Var); 5. Yvan Blot, conseiller général du Pas-de-Calais, conseiller municipal de Calais; 6. Bernard Antony, parlementaire européen sortant, conseiller régional Midi-Pyrénées, conseiller municipal de Castres (Tara); 7. Bruno Gollnisch. ryreaces, Cussainer manacipal de Cas-tres (Tarn); 7. Bruno Gollnisch, conseiller régional Rhône-Alpes; 8. Pierre Ceyrac; 9. Jacques Tauran; 10. Jean-Claude Martinez; 11. Fernand Antony (6°). Parmi eux s'interca-lent précisément deux représentants de cette technocratie qui a si sou-vent été dénoncée par le président du Front, le polytechnicien Bruno Mégret (5°), délégué général du 10. Jean-Claude Marcinez; 11. Ferrand Le Rachinel, conseiller régional de Basse-Normandie, conseiller général de la Manche; 12. Roger Johnstone; 13. Pierre Sergent, conseiller municipal de Perpignan (Pyrénées-Orientales); 14. Charles Guerrini-Fillea; 15. Charles

de Chambran, maire de Saint-Gilles (Gard); 16. Dominique Chaboche, vice-président du FN, vice-président du conseil régional de Haute-Normandie, conseiller municipal de Rouen (Scine-Maritime); 17. France Daulard, conseiller régional d'Alsace, conseiller municipal de Bischwiller (Bes-Rhin); 18. Michel Bayvet, conseiller municipal de Versailles (Yvelines); 19. Pierre Durand, conseiller régional d'Ile-de-France; 20. Michel de Rostolan, conseiller municipal de Saint-Michel-sur-Orge (Essonne); 21. Soraya Djebbour, conseiller régional d'Ile-debour, conseiller régional d'Ile-de-France; 22. Roger Holeindre, conseiller municipal de Sevran (Scine-Saint-Denis); 23. Jean-Pierre Schenardi, Denis); 23. Jean-Pierre Schenardi, conseiller municipal de Chennevières (Val-de-Marue); 24. Alexis Arette-Landresse, conseiller régional d'Aquitaine; 25. François Porteu de La Morandière, conseiller municipal d'Arras (Pas-de-Calais); 26. Adrieme Franchi, conseiller municipal de Nice (Alpes-Maritimes); 27. Yann Cadoret; 28. Jean-Jeoure Gerardin conseiller municipal de Nice (Alpes-Maritimes); 27. Yann Cadoret; 28. Jean-Jacques Gerardin, conseiller régionel des pays de Loire; 29. Jules Momerot; 30. Jacqueline Ysquierdo; 31. Martial Bild, directeur du FN de la jeunesse, conseiller municipal de Rosnyous-Bais (Seine-Saint-Denis); 32. Mireille d'Ornano, conseiller muni-cipal de Grenoble (Isère); 33. Jean-François Jalkh, conseiller municipal de Melun (Seine-et-Marne) ; 34. Myriam François Jalkh, conseiller municipal de Melun (Seino-et-Marne); 34. Myriam Bacckroot; 35. Jacques Bompard, conseiller régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur; 36. Martine Deveze; 37. Jacques Dore; 38. Jean-Baptiste Biaggi, conseiller régional de Corse; 39. Jacques Robichez; 40. Paul Malaguti, conseiller régional de Corse; 41. Katherine d'Herbais, conseiller régional de Picardie; 42. Robert Hemmerdinger, conseiller régional d'He-de-France; 43. Jacques Peyrat, conseiller municipal de Nice; 44. Sophie Lespagnon, conseiller municipal de Draveil (Essonne); 45. Pierre Routhier; 46. Patrice de Blignières, conseiller d'arrondissement de Paris; 47. Claudine Dupont-Tingault; 48. Yes de Coatgoureden; 49. Anne-Marie Chalvet; 50. Jean-Claude Bardet, conseiller municipal de Nancy (Meurthe-et-Moselle); 51. Judith Glazer; 52. Jean-Claude Varanne, conseiller d'arrondissement de Paris; 53. Huguette Fatna; 54. Serge Martinez, conseiller d'arrondissement de Paris; 55. Franck Timmermans, conseiller municipal de Saint-Denis (Seino-Saint-Denis); 56. Marcel Chereil de la Rivière; 57. Yves Almes; 58. Guy Herlory; 59. Jacques Lafay, conseiller d'arrondissement de Paris; 60. Alain Jamet, conseiller régional Languedoc-Roussillon, conseiller municipal de Montpellier (Hérault); 61 Jean Roussel, conseiller général des Languedoc-Roussillon, conseiller municipal de Montpellier (Hérault);
61 Jean Roussel, conseiller général des Bouches-du-Rhône, conseiller municipal de Marseille; 62. Pierre Descaves, conseiller municipal de Noyon (Oise);
63. René Bouin; 64. Olivier Morize, conseiller régional de Bretagne;
65. Pierre Sirgue, conseiller municipal de Bordeaux (Gironde); 66. Hubert de Rouge; 67. Georges Pham-Dinh, conseiller régional Rhône-Alpes, conseiller municipal de Villefranche-sur-Saône (Rhône); 68. Michel Therin; 69. Jacques Ricard; 70. Jean-Thierry Gampert; 71. Jean Verdon, conseiller régional de Perier, conseiller régional des Pays de Loire; conseiller régional des Pays de Loire; 73. Jacques Robert, conseiller régional Champagne-Ardenne; 74. Nicole Dor-lin; 75. Jean-Michel Dubois, conseiller régional d'Ile-de-France, conseiller municipal d'Aninay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis); 76. Jean-Yves Roubez, Samt-Denis); 76. Jean-Yves Roubez, conseiller municipal de Belfort; 77. Claude Jaffres, conseiller municipal de Clermont-Ferrand (Pay-de-Dôme); 78. Michel Landrivon, conseiller muni-

#### Les sociaux-démocrates et des syndicalistes européens veulent donner un « autre cours » à la construction communautaire

Les représentants des partis socialistes et sociaux-démocrates européens se sont réunis à Paris, samedi 20 mai, pour lancer un «appel aux travailleurs» en vue des élections européennes. «Anjourd'hui, dit cet appel, une perspective domine la construction de l'Europe : celle du développement des puissances financières. Nous n'acceptons pas la remise en cause des droits des salariés et de la protection sociale, le recul des services publics, la précarisation des statuts, le chômage de masse. Un autre cours doit être ionné à la construction de la Con

Simple opération de propagande électorale ou première ébauche de ce que certains participants ont appelé un « eurosocialisme » ? La « conférence européenne des travailleurs » organisée samedi à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette à Paris, tenait des deux à la fois. Le niveau de représentation des partis autres que le PS français montrait qu'il ne s'agissait pas, à leurs yeux, d'une initiative politique majeure, mais plutôt d'une étape dans une démarche à poine entamée, étape un peu «gonflée» pour les besoins de la cause : mettre en valeur le message social des socia-listes français. Ces derniers, toutefois, ne sont pas seuls à se soucier de se faire entendre, dans cette campague, du monde du travail. La plura-lité des orateurs espagnols et italiens témoignait de préoccupations identi-ques, pour ces partis, dans leurs pays

En même temps, si elle anticipait un processus qui est loin d'être par-venn à maturité, la conférence de La Villette marquait la volonté des socialistes d'avancer dans cette voie. Le SPD allemand, qui avait orga-nisé à Kiel, en mars dernier, une première réunion sur ce thème, est, comme le parti français, très désireux de progresser dans l'élaboration de positions communes aux socialistes européens face aux dangers que recèle, à leurs yeux, le marché unique. Les uns et les autres souhaitent qu'une liaison permanente soit établie entre les partis socialistes ou sociaux-démocrates et les syndicats affiliés à la CES (en France, la CFDT et FO).

La lutte des classes, mise en sommeil dans les programmes de la plupart de ces partis, va-t-elle renaître sous la menace d'une Europe qui serait un champ ouvert à ce que plusieurs intervenants ont appelé le « dumping social » ? Tout se passe comme si, les caractéristiques des partis socialistes s'étant estompées dans la gestion gouvernementale, les problèmes posés par la construction européenne provoquaient un retour aux sources du combat syndical et politique pour l'égalité des chances, 'amélioration des conditions de vie, la protection sociale,

#### Le « cauchemar » Thatcher

Le sentiment le plus souvent exprimé par les participants est que l'Europe se fait ou risque de se faire sur le dos des salariés. Ainsi M. Rudolf Dressler (SPD) a-t-il dressé le tableau d'une Allemagne où la prospérité des entreprises • ne représente pas un âge d'or pour les travailleurs », en soulignant que l'augmentation de l'emploi « est due essentiellement au travail partiel » et que la construction de logements sociaux « a atteint le niveau sociaux « a atteint le niveau zéro ». Cette situation, estime M. Dressler, ne pent qu'empirer si la conception de l'Europe comme simple zone de libre-échange l'emporte. « Pour nous, a-t-il dit, l'idéologie du chef du gouvernement britannique est un cauchemar. >

. M. Mitterrand au plus haut, selon l'IFOP. - 49 % des personnes interrogées par l'IFOP pour le *Journal* du Dimanche se déclarent « très » ou e plutôt satisfaites » de M. François Mitterrand comme chef de l'État, contre 46 % au mois d'avril. 33 % des personnes interrogées se disent au contraire « plutôt » ou « très mécontentes » de M. François Mitterrand. Le pourcentage des mécontents n'a pas varié en un mois.

D'autre part, selon ce sondage publié le 21 mai par le Journal du Dimanche, 45 % des personnes interrogées affirment « très » ou e plutôt satisfaites » de M. Michel Rocard comme premier ministre (42 % en avril). 31 %, contre 33 % en avril, se déclarant « plutôt » ou ≰ très mécontentes » de M. Rocard.

Ce sondage de l'IFOP a été effectué du 2 au 13 mai auprès d'un échantillon national de 1851 personnnes représentatif de la population française âgée de dix-huit ans et

péeune. » MM. Michel Rocard, Pierre Mauroy et Laurent Fabius ont pris la parole au cours de cette conférence, de même que M. Mathias Hin-terscheid, secrétaire général de la Confédération européenne des syndicats (CES), et Mª Vasso Papandreou, commissaire européen à Pempioi, aux affaires sociales et à l'éducation. «Le combat que nous avons mené pendant une siècle dans nos pays respectifs, nous devons le continuer au niveau européeu», a déclaré le premier secré-

M. David Lea, secrétaire général adjoint de la confédération syndicale britannique, le TUC, partage naturellement cette appréciation. Il a expliqué à la conférence pour quelles raisons le Parti travailliste était devenu, en Grande-Bretagne, le « parti européen », tandis que les conservateurs sont le « parti antieuropéen ». C'est que la gauche européenne est apparue aux syndica-listes et aux travaillistes britanniques comme seule suscéptible de faire contre-poids au libéralisme thatchérien. Ils ne se sont pas transformés pour autant, a souligné M. Lea, en partisans acharnés de politiques communes dans tous les domaines, mais les socialistes européens, a-t-il dit, doivent définir emble les lois sociales qu'ils venlent imposer en Europe, agir pour le plein emploi et défendre « les droits des travailleurs dans les secteurs en voie de restructuration ».

Pour lutter contre ce que M. Guy Spitzels, président du Parti socia-liste belge francophone et de l'Union des partis socialistes et sociauxdémocrates de la Communauté, a appelé le risque d'une « dérégulation sauvage », les principaux intervenants français ont brodé sur le thème défini en février par M. Francois Mitterrand: «L'Europe sera sociale ou ne sera pas. » L'Enrope sociale est, en effet, a dit M. Rocard, la condition de l'Europe politique; or a-t-il ajouté, « le gouvernement français n'acceptera pas que la construction européenne plétine pendant que progresse l'euro-

péisation de nos économies ».

Le premier ministre a passé en revue l'agenda européen de son gou-vernement, en insistant sur le soutien qu'il apporte au projet de charte européenne dez droits sociaux fonda-mentaux préparé par M. Jacques Delors. Cette charte, a souligné M. Rocard, doit non seulement consacrer les droits déjà recomnus par les textes internationaux, mais définir des droits nouveaux liés à la réalisation du grand marché intérieur » et exercer « un effet d'entratnement sur les dispositifs juridiques communautaires et

Si M. Rocard s'est voulu, dans une certaine mesure, rassurant, M. Mauroy s'est montré nettement plus méfiant devant une Europe marquée par le « retard dans la vision sociale ». Le premier secrétaire du PS a observé que maigré l'- impulsion » donnée par M. Delors les travaux européens restent « dominés par la coopération economique et monétaire », qui, seule, « dispose d'un calendrier de travail et d'objectifs précis ». « Le marché, a-t-il dit, ne nous donnera pas l'Europe que nous voulons. »

がなる。

177.75

E . . . . . . . . . . . .

12/2/2/20

Partageant ce constat, M. Fabius en tire argument en faveur du renforcement du groupe socialiste à l'Assemblée de Strasbourg. « On ne peut pas être conservateur dans son pays et progressiste en Europe, a souligné le chef de file des socia-listes pour l'élection européenne. S'i on veut une Europe de progrès social, ce sont les socialistes et les sociaux-démocrates qui sont le plus capables de la construire.

PATRICK JARREAU.



L'EXCELLENCE EN POCHE

Dernières parutions

• L'économie

néo-classique

· La protection sociale · Les revenus en France

 La monnaie et ses mécanismes

 La science économique en France.

128 pages - 38 F

LA DÉCOUVERTE

• La population française • Et 70 autres titres

#### anglais ou l'allemand intensif : une affaire de spécialistes

• Stanes linguistiques interpais de bant niveau en Angleterre (Oxford, Londres, Bristol,...) et en Allemagne (Marturg, Koblenz,...) dans des écoles créées et animées par l'OISE - Oxford Intensive School of English. • Teste l'année de souteresses ferentes adaptées à chaque staglaire : du stage

Individualisé en cours particuliers, au stage semi-individualisé. Programmes spéciaex pour adultes, étudiants et lycéeus - collégions. DISE Angleterre : école agrête par la Britist Couscil - Ministère de l'Éducation Britansique.

OISE-FRANCE : 21 rue Théophraste Remaudet - 75015 Paris OISE ® (1) 45 33 13 02 ₹

La référence pour l'excellence en langues

CODE POSTAL: LLLL VILLE: Southaite recevoir, sans engagement de sa part, votre documentation sur les stages linguistiques pour : 

adultes 

étudiants 

tycéens-collégiens







UN NOUVEAU METIER ASSISTANTE EUROPEENNE DE MANAGEMENT Une formation intensive :20 mois en France,5 en Californie ou en Allemagne, 5 en entreprise. Niveau d'admission: 1" année niveau BAC + teste 2" année niveau DEUG; DUT, BTS... ESAM. 1º école trançaise ESAM ESAM, montrée du Guneser 108 habilitée à prépareir le mé europées ESA déterné na 10 page député 25 ses. ESAM de previous na 10 page député 25 ses. ECOLE SUPERIEURE D'ASSISTANTES DE MANAGEMENT Bon à retourner à ESAM 63. avenue de Villiers - 75017 Paris. Tél. 47 86 8422 poste 434 78. Michel Landrivon, conseiller muni-cipal de Seynod (Haute-Savoie); 79. Guy Desperts, conseiller municipal de Saint-Etienne (Loire); 80. Walle-rand de Saint-Just; 81. Jean-Pierre Geodron, conseiller régional de Nord-

<u>ADMINISTRATIFS</u>

LA NOTE SUR DOSSIER JURIDIQUE, par B. Stim-1988

Fonction publique : catégories B, C et D - 1988

MASSON III

120, bd Saint-Germain 75006 Paris

CULTURE CÉNÉRALE, par O. Vallet - 2º édition, 1989

CRAND ORAL, par O. Vallet - 2 édition, 1989

ECONOMIE POLITIQUE CONTEMPORAINE,

Fonction publique : catégorie A - 1988

DROIT PUBLIC, questions actuelles, par C. Buhl et T. Dal Farra 1989

par C. Cros et C. Prache-1989

ANNALES, sous la direction de J.-Ch. Savignac

# Sovac. Une fois que vous avez trouvé ce qu'il vous faut, nous avons ce qui vous manque.



Trouver la maison de ses rêves est difficile. L'acheter l'est encore plus. Sovac peut vous y aider. Son métier: vous financer. Alors que les Français sont de plus en plus nombreux à souhaiter être propriétaire de leur logement, ils doivent pouvoir compter sur un système de financement souple, fiable, moderne. C'est sur cette idée que Sovac a forgé sa vocation. Sa politique est simple: s'adapter, évoluer, anticiper, créer. L'innovation s'avère le maître mot de sa stratégie d'entreprise et une des composantes majeures de son identité. Ainsi, elle n'a eu de cesse, à travers sa filiale, la Banque de Financement Immobilier (BFIm-Sovac), d'imaginer des solutions nouvelles au crédit immobilier.

En 1988, elle frappe un grand coup en proposant "Sovac-Evolution", un crédit ajustable en taux et en durée, particulièrement favorable à l'emprunteur. Grâce à "Sovac-Evolution", vous bénéficiez d'un taux de départ intéressant, inférieur à celui des crédits classiques à taux fixe. En cas de baisse des taux, vous bénéficiez à mensualité égale d'une durée de crédit réduite; en cas de hausse des taux, l'augmentation de la mensualité est sensiblement inférieure à celle des prix. Vous pouvez effectuer des remboursements anticipés sans indemnité.

Ce n'est pas par hasard si ce produit a été couronné en février 1989 par "le Prix spécial Grand Public de l'Innovation Financière", décerné par l'Association des Professions Financières, le Crédit National et la Tribune de l'Expansion. Pour mener à bien sa politique

ambitieuse, Sovac a choisi de miser sur le partenariat: elle travaille ainsi en étroite liaison avec les professionnels de l'immobilier: promoteurs, agents immobiliers, marchands de biens, constructeurs de maisons individuelles.

· Aujourd'hui, avec plus de 35 filiales, Sovac est au premier rang des groupes financiers français spécialisés. Elle intervient dans des domaines aussi diversifiés que le financement de l'immobilier, de l'automobile, des entreprises et des particuliers. Les chiffres globaux du Groupe sont, à cet égard, éloquents: 3,4 milliards de fonds propres, 464 millions de résultat net d'exploitation, près de 48 milliards d'encours gérés, 2,4 millions de clients, 2700 collaborateurs. Dans un monde en pleine mutation, Sovac parie sur les hommes, persuadée que la qualité du service est le facteur clé de la réussite et de la compétitivité. Soutien majeur de l'équipement des ménages et des entreprises, le crédit est à la fois une anticipation de l'épargne et un pari optimiste sur l'avenir. Mais c'est justement en raison de toutes ses qualités qu'il convient de le manier avec précaution, c'est-à-dire avec expertise. Forte de son sérieux, de sa puissance financière, de son expérience, Sovac entend favoriser ainsi la modernité du crédit et la modération de l'endettement.

Elle revendique haut et fort toute la spécificité et l'actualité de son métier.

SOVAC. NOTRE METIER: VOUS FINANCER

es symbicalises entonia Commerces pondions DECOUVERTE

## **Politique**

#### La situation en Nouvelle-Calédonie

La Nouvelle-Calédonie se prépare à l'échéance du 11 juin, où ses habitants vont élire les membres des trois conseils de province, permettant, ainsi, l'application du statut prépara-toire au référendum d'autodétermination prévu dans les accords Matignon. Le samedi 20 mai, l'Union calédonienne a élu, à sa présidence, pour succéder à Jean-Marie Tjibaou, M. François Burck (le Monde daté 21-22 mai).

Dès cette désignation, M. Louis Le Pensec, istre des départements et territoires d'outremer, a adressé « tous ses vœux de succès » à M. Burck, soukaitant « engager rapidement » avec kui « un dialogue approfondi et confiant comme celui que j'avais noué avec MM. Tjibaou et Yeiwéné ». Il ajoute que « la paix civile sera maintenne » en Nouvelle-Calédonie « comme

c'est la volonté de la quasi-totalité des Calédoniens (...). Les groupes, très minoritaires et irres-ponsables, qui tenteraient de la compromettre trouveraient en face d'enx la détermination du

Pas moins de donze formations locales ont déposé, le dimanche 21 mai, leurs listes pour les élections du 11 juin, nous indique notre corres-pondant dans le Pacifique sud, Frédéric Bobin. Mais elles ne sout que trois à avoir réussi à être résentes dans chacune des trois provinces. Au RPCR, M. Jacques Laffeur conduira une liste dans le Sud, M. Maurice Nenou, son autre député, dans le Nord, et M. Robert Paouta aux lles Loyanté. M. Burck portera le drapeau du FLNKS dans le Sud, M. Léopold Jorédié le fera dans le Nord, à la place de Jean-Marie Tjibnou, et M. Richard Kaloi remplacera cetui dont il était un des principanx collaborateurs locaux, Yei-wéné Yeiwéné, aux lles Loyanté. Le FLNKS a alusi réusel à éviter l'éclatement en présentant des listes mitaires qui, si elles sont menées par trois membres de l'Union calédoniesne, fout aussi leur place aux autres partis de la coalition.

Les autres formations partent en ordre dis-persé. M. Nidolsh Naisseline, président du LKS, sera présent aux îles Loyanté, et s'est allié avec des socialistes locaux sous l'étiquette « Majorité présidentielle » dans le Sud. Des indépendantistes modérés se présentent sous le label « Unir pour construire » dans le Nord et aux îles Loyanté. Des auti-indépendantistes, opposés au RPCR, out réussi à se regrouper sous la baunière « Calé-

régions. Ils regroupeut des « divers droite » comme M. Bernard Marant, qui avait conservé sa mairie de Dumbéa coutre M. Dick Ukeiwé, sena-teur RPR, et des animateurs des comités d'action patriotique comme M. Justin Guillemard, porte-parole des broussards de la côte ouest.

Ces listes pourraient gêner le Front national,
3 qui, affaibli par des querelles internes, ne sera
présent que dans le Nord et le Sud, et surtout
M. Lafieur, qui plest pas assuré d'emporter la
majorité au Sud. Dans cette région, qui comprend Nounéa, les anti-indépendantistes pourrout se disperser entre l'extrême droite, les divers
droite les centrieres les modifiées des lives droite, les centristes, les modérés et une liste

#### L'objectif de François Burck, nouveau président de l'Union calédonienne :

## « Une indépendance multiraciale au pays des Kanaks »

MOINDOU **NOUVELLE-CALEDONIE.** de notre envoyé spécial

François Burck émerge à peine de sa sieste. Le successeur de Jean-Marie Tjibaou à la présidence de l'Union calédonienne reçoit les visi-teurs pieds nus. Avec ses rouflaquettes poivre et sel, qui lui man-gent la moitié du visage encore bouffi de sommeil, avec son caleçon multicolore et son tee-shirt blanc proclamant « Kanak Independence Now », il a la dégaine du baroudeur des mers exotiques un lendemain de bordée. A sa démarche chaloupée, on imagine, sans mal, son arrière-grand-père irlandais, fatigué de bourlinguer à bord des santaliers et jetant l'ancre un jour de lucidité, bien avant l'arrivée des Français, sur les rivages de ce « caillou » des antipodes oublié des cartes maritimes.

François Burdk, hui, a raccroché ses amarres voilà déjkjà dix ans au lieu-dit « Petit Moindou », un ver-doyant lopin de brousse enclavé en pays caldoche, sur la côte ouest de la Nouvelle-Calédonie, entre La Foa et Bourail. « J'adore la terre, dit-il, soudain réveillé. Ma passion c'est les arbres. Tous les matins, il faut que j'aille parler avec mes arbres et suriout avec mes fleurs. C'est aux premiers rayons de soleil que l'on voit si les boutons vont fleurir... ».

A l'entour, tout est douceur. Douceur du ciel, de la lumière, des essences végétales. A l'intérieur du modeste logis en bois et en tôle, tout est souvenir. Quelques vieilles affi-ches de la Ligue communiste révolutionnaire à la mémoire d'Eloi Machoro, des coupures de presse jaunies par le temps, des photos écornées où l'on aperçoit Jean-Marie Tjibaou, un tract appelant à voter ponr François Mitterrand. Et, au dessus d'un lit de moine plusieurs étagères pleines de bouquins pous-sièreux: l'Eloge de la philosophie, de Merleau-Ponty, le Capital, de Karl Marx, Ainsi parloit Zara-thoustra, de Nietzsche, Portrait du coloniste, d'àlbert Marmi. Sous colonisé - d'Albert Memmi... Sous le corsaire hors course se cache un philosophe, derrière l'homme des bois un ermite.

homme. Un homme à la jointure de deux mondes. Un hybride. La tête caldoche, les racines kanaks. Blanc pour les Noirs, Noir pour les Blancs. Authentique métis depuis une grand-mère mélanésienne. Caldoche grand-mère meianeanne. Caldoche renié par les siens — sauf par ses parents qui militaient déjà à l'Union calédonienne — mais adopté par les Kanaka. Prêtre banni par l'Eglise catholique mais militant œcuménique. Pur produit au fond du microcosme bigarré des mers qu Sud. Peut-être aujourd'hui, à cinquante ans. l'un des premiers vosis Calédoans, l'un des premiers vrais Calédo-niens, riches de deux civilisations, subtilement fondues par le feu des affrontements entre les deux communautés qui l'ont nourri depuis son enfance à Thio, sa ville natale.

#### Ni caldoche ni Kanak

« Je ne suis pas caldoche - proteste en souriant le nouveau président de l'UC -. Cela m'horripile qu'on dise ça ; je le suis peut-être un peu, si l'on veut, à cause de ma peau, mais je ne me sens pas caldo-che... ». Kanak, alors? Pas davantage. François Burck n'est pas en quête d'une identité de rechange, il ne vent occulter aucune de ses origines. Question de pudeux. « Lorsque Eloi Machoro, en 1984, a descendu le drapeau français de la mairie de Thio es l'a brûlé, moi j'ai dit aux militants : « Elot a fait ça, moi je ne l'aurais pas fait ». Je n'oublie pas que je suis ici à cause de la France ».

Il n'en rajoute pas en sens tion des terres revendiquées. Ce prêcher des choses que je n'oserais pas faire par rapport à ce que je suis... - Son engagement politique se vent effacé mais exem gullé: « J'ai toujors été à l'aise dans la revendication indépendantiste parce que, pour moi, l'indépendance kanak, ça a toujours été l'indépen-dance du pyas kanak, pas une indépendance raciale mais au contraire une indépendance multiraciale au pays des Kanaks. Comment dire ient à partir du moment où le Kanak est la racine du pays ? .

(Publicité) Sous le haut patronage de Monsieur François MITTERRAND, Président de la République Olivier STIRN, Président de « Dialogues 2000 » organise un colloque ouvert au public

**LE CITOYEN FACE AUX POUVOIRS EN 1989** 

Vendredi 26 mai 1989

Amphithéatre Descartes — Sorbonne 1, rue Victor-Cousin — 75005 PARIS

Quatre tables rondes présentées par Marc PAILLET

avec Philippe Bauchard, Jean Deflassieux, Jean Saint-Geours,

avec Jean-Marc Ayrault, François de Closets, Robert Savy, Dominique Strauss-Kahn, Bernard Bioulac et Jean-Pierre Soisson.

avec Michèle Cotta, Jean Drucker, Gilbert Denoyan, Claude Sales,

avec François Fejtő, Roger Leray, Gilles Martinet, Edgard Pisani,

Pour tout renseignement. - Tél.: 47-23-03-75

9 h 30 LE POUVOIR ÉCONOMIQUE

Yannick Simbron.

18 h 00 SYNTHÈSE

18 h 30 CONCLUSION

11 h 00 LA TECHNOCRATIE

Claude Rosius et Lionel Stoléru.

Dominique Laury et Claude Estier.

Olivier Stirn, Ministre du Tourisme.

Michel Rocard, Premier Ministre.

16 h 30 LES INSTITUTIONS, LES PARTIS, LES SYNDICATS

15 h 00 LA COMMUNICATION, LES MÉDIAS

Hérésie d'un mutant au pays du. plus les jeunes Calédoniens de sou-

Hérésie d'un pionner de la coexistence entre les communantés et de l'émancipation des Mélanésiens à l'époque où l'Eglise catholique constituait un bestion du colonialisme. Histoire classique d'un curé rebelle: « J'ai été ordonné prêtre en 1966, après avoir passé une licence de théologie au séminaire universi-taire de Lyon. Le prêtre, alors, c'était le bon Dieu. J'ai d'abord été vicaire dans le Nord, puis chargé d'enseigner la philosophie et la Bible au grand séminaire, dont je sids devenu le patron. A ca momen là, c'est vrai, les Eglises partici-paient à l'émancipation des Kanaks, mais c'était pour contrer d'autres influences, pour garder les rênes. Quand, avec d'autres jeunes prêtres, parmi lesquels Jean-Marie Tjibaou, nous avons essayé de responsabiliser les gens, de ne pas les prendre pour des imbéciles, je suis devenu subversif aux yeux de la hiérar-

« Je voulais ouvrir les jeunes sur la philosophie contemporaine, l'existentialisme, Sartre, Merleau-Ponty, Heidegger, et cela ne plaisait pas aux bons prêtres qui ne vou-laient entendre parler que de saint-Thomas, se souvient-il, il y a eu des conflits très durs. On m'a finai ment limogé. Je suis parti en péni-tence en brousse en 1972. La hiérar-chie a définitivement fermé le grand chie à destrutivement serme le grand séminaire. J'ai exercé pendant trois ans dans la région de Conala et de Thio et quand, en 1975, j'ai aban-donné mon sacerdoce, ce sont les gens de là-bas qui m'ont demandé de rester avec eux pour les aider.

#### Verroziller derrière

Jean-Marie François Burck n'oubliera jamais les matches de football partagés au les matches de football partagés au petit séminaire de Patra avec Jean-Marie Tjibaou, son aîné de trois aus: «Il jouait toujours avant-ceutre, et c'était un fonceur. Moi, je jouais toujours à l'arrière, arrière central». Depuis 1977, il continuait de verrouiller le jeu, derrière Jean-Marie Tjibaou, à la tête de l'Union calédonieune, sa nouvelle chapelle. enne, sa nouvelle chapelle dont le slogan originel - « deux couleurs, un seul peuple - n'attire

che européenne. Eminence grise, négociateur discret, homme d'appa-reil, il faisait la navette entre Jean-Marie Tjibaou et Eloi Machoro au cours de la période insurrectionnelle

de 1984-1985. Après la tragédie d'Ouvéa, et la réflection de François Mitterrand au printemps 1988, c'est lui qui avait offert ses boas offices à l'administration pour négoveier l'arrêt des hostilités à Canala. Après l'assassi-nat de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwene-Yeiwene, il a a denx semaines, à Onvéa, c'est toujours lai qui a convaince les militants locaux de l'Union calédonienne de ne pas se livrer à de sanglantes représailles contre les habitants de Gossanah, partisans de Djubelly Wéa, le meurtrier. Et, samedi 20 mai, devant le comité directeur du parti, réuni à la tribu de Saint-Louis, c'est encore lui qui a insisté pour que les militants de l'UC d'Ouvéa ne soient pas frappés d'ostracisme par leurs cama-

Aujourd'hui, succédent à Jean-Marie Tjibaou en tant qu'ultime survivant de l'équipe dirigeante de 1977, qui avait fait basculer l'UC vers l'indépendantisme, François Burck va verrouiller encore plus le

que, dès le premier tour de scratin, le majorité des délégués leanaits se sont tournés vers lui comme on se sont tournés vers lui comme on se tourne vers le plus anciem en plein drame familial. Pour que, à l'abri de son expérience paternelle, la nouvelle génération kanak puisse avoir le temps de s'épanonir, Pour protéger, en particulier, Léopold Jorédié qu'il épanle, depuis très longtemps, et dont il a été le directeur de cabinet à le refeidence de l'anciente. et dont il a été le directeur de cabi-net à la présidence de l'ancionne région du Centre, entre 1985 et 1988. Un « Léo » Jorédié, étu vice-président au troisième tour du scru-tin à bulletins secreta, qui n'apparaît pas encore en mesure de rallier les nadépendantistes mais, qui n'en sera pas moins, désurmais, dans la hiérar-chie politique du mouvement le pre-mier des Kanaks « symbolisant l'avenir ».

Michel Rocard aura en face de hi, en tout cas, une direction indé-pendantiste plus collégiale. Un duo plus retors anssi que celui que for-maient Jean-Marie Tjibaou et Yeiwéné Yeiwéné. Si Jean-Marie Tjibaou, malgré son charisme, n'était pas un saint, François Burck, malgré son œcuménisme tranquil, n'est pas un ange. Cet ancien prêtre est le contraire d'un contemplatif mou. Après l'embuscade de Hienghene,

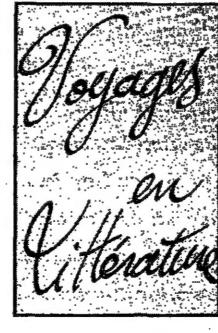
en décembre 1984, il etait pattot, partisan d'une « répression dure » coutre les caldoches. En 1985, au congrès du FLNKS, à Nakety. François Burck évoquait l'exemple du FLN algérien, pour dire, « les négociations se sont toujours déroulées dans l'odeur de la poudre et du

Jacques Lafleur devra dialoguer avec un homme qui, par discipline et responsabilité, dit qu'il jouera le jes des Accords de Matigaon, mais sionte: « Lafleur a beaucoup de choses à se faire pardonner. La seule fois où je lui ai serré la main c'était lors d'une cérémonie à l'occasion du centenaire de la nais-sance de Maurice Leenhardt, il y a

Quant an gouvernement, il aura comme partenaire un homme sou-cienz de resserrer les rangs du mou-vement indépendantiste, et. donc, plus pressé encore que Jean-Marie Tjibaou de voir les Accords de Matignon accoucher de changements concrets: « Je souhaite rencontrer MM. Rocard et Le Pensec pour leur dire que, depuis un an, les choses trainent trop. » Le « vieux » Burck

# GRAND

Du 22 mai au 10 juin 1989





ETROPE.

Question 1:

Début : la date Il arrive que les romans débutent par une dote. A quel début de roman appartient la date que voici?

Le 15 septembre 1840, vers six heures du matin ».

Question 2:

«Allons y»

Fin:rideau! Le mot de la fin éclaire souvent toute la pièce. A quelle œuvre dramatique appartient cette réplique sinale?

Bulletin-réponse dans le Monde, le samedi 10 juin 1989 (daté dimanche 11, lundi 12 juin)



## **Politique**

Devant les amis de M. Jean Poperen

#### Le PS « vit un problème d'identité » déclare M. Rocard

M. Jean Poperen a réussi sa un numéro de rocardisme de haute démonstration; les thèses qu'il défend ont, manifestement, un écho au sein du PS, et le courant qu'anime le ministre des relations avec le Parlement se porte bien. Ses militants de tous âges, venus de soixante-dix-huit fédérations du parti, ont rempli, dimanche 21 mai, le grand amphithéâtre de la Sorbonne et se sont montrés, dans la pers-pective de ce que M. Poperen a appelé pudiquement les « échéances statutaires » — le prochain congès du PS – com-batifs et volontiers enthousiastes pour soutenir l'idée du « nouvel équilibre social, écologique et culturel » préconisé par leur chef de file.

Marie Sales Committee and the sales

100 mg

- 4 1

18 1 A 4 57 a

Mar. Same employer to Fire R

donienne :

Ballette fil biffert

- 1 M Andrew Mile work

and a house of

to the way were

matter de la la company

ROBERT TO THE

Kanaks »

La présence de MM. Michel Rocard et Laurent Fabius, décidé-ment accrochés en tandem à la cote des élections européennes, marquait l'attention qu'ils apportent aux ini-tiatives de l'ancien numéro deux du PS, celui que le premier ministre a bien failli appeler, encore une fois, « mon vieux complice ». Il s'en est gardé, toutefois, préférant évoquer vingt-neuf ans de militantisme très souvent côte à côte et souvent face à face - et lancer à l'assistance : · Vous êtes des hommes et des femmes d'idées. Moi aussi l »

L'anti-rocardisme, en effet, a longtemps fait partie de la vulgate poperéniste, et, s'il a été mis en veil-leuse depuis l'entrée de M. Poperen au gouvernement, le premier minis-tre ne l'a pas oublié. Aussi a-t-il recommandé à ses auditeurs la pratique du «respect mutuel» et, évo-quant un thème cher à leur cœur, souligné qu'« il faut même être laïc monde a ses intégrismes; pas vrai? » a t-il observé, après avoir souligné que le PS « vit en ce moment, dans sa globalité, un problème d'identité ». C'était, pourtant, comme un versant de l'identité école en n'oubliant aucune figure,

pas même celle de l'autogestion. Le prémier ministre avait sans donte été stimulé par le discours courtois, mancé, mais quand même rude de M. Jean-Marc Ayrault, le fils aîné à la carrière déjà bien remplie et à l'avenir prometteur, couve du regard par M. Poperen, qui hi avait confié la tâche de dire an chef du gouvernement ses quatre vérités. A commencer par celle-ci : évoquant les signes d'inquiétude et de désinté-rêt pour l'action collective qui se font jour au sein de la société, le maire de Nantes a affirmé : « On ne pourra pas répondre à ces signaux uniquement par le thème de la vie quotidienne : Et encore : • On ne répondra pas au problème des conditions de vie uniquement par un discours sur le revenu minumu

#### «Je prendrai la parole»

L'économie est, certes, « convalescente », selon le mot de M. Rocard, que M. Ayrault reprit à son compte, mais, a-t-il ajouté, « la question du meilleur partage est posée». « Nous pouvons commencer à corriger les effets de la crise en matière de rémunérations en nous attaquant prioritairement aux bas M. Ayrault, qui a défendu la « négociation contractuelle » préconisée par son courant, en observant cependant que celle-ci suppose un «rapport de forces », lequel, aujourd'hui, n'est pas en faveur du monde du travail ».

« Le risque, a expliqué de son côté M. Poperen, e'est que, après avoir payé pour la crise, le monde du travail ne paie pour l'Europe. Se référant avec misitance aux propos du président de la République, le ministre des relations avec le Parle-ment s'est dit assuré d'avoir « bien entendu» lorsqu'il a compris que M. François Mitterrand encourageait les socialistes à se battre pour leurs sidées et pour faire évoluer la société. Il s'est adressé, aussi, aux socialiste qui se trouvait de nouveau socialiste qui se trouvait de nouveau selaire par ce débat, où M. Rocard société. Il s'est adressé, aussi, aux s'est montré aussi madré qu'anx beaux temps du PSU pour exécuter peuvent pas dire qu'ils sont à mi-

chemin de la gauche et de la droite », car c'est du côté de la première et d'elle seule qu'ils peuve selon lui, trouver des réponses à leurs préoccupations.

· Sur tous ces sujets, j'ai mes idées » et « personne ne doute que je prendrai la parole » quand le temps en sera venu : telle aura été la seule réponse de M. Fabius à l'e offre publique de débat - lancée par M. Ayrault. Pour le reste, le chef de file des socialistes pour les élections européennes a développé ses princi-paux thèmes de campagne, mais l'important, chacun l'avait compris, était qu'il le fit « ici et maintenant ».

#### Trois élections cantonales partielles

Inscr., 8 699; vot., 4 595; abst., 47,17 %; suffr. expr., 4 496, MM. Bertrand Lidou, UDF, 2 011 voix (44,72 %; Jean-Jacques Lacoste, PS, 1 568 (34,87 %); Jean-Claude Marie, PC, 17 (20,20 %) PC, 917 (20,39 %). Il y a bal-

[Organisés à la suite du décès de Joël Simon (RPR), survenu le 21 février, qui siégenit au conseil général du Calvados depuis marus 1979, estre élection partielle marus progrès de la gauche par rapport au scrutin de mars 1985 : + 7,87 points de pourcentage pour le Parti socialiste, + 2,87 pour le Parti

En mars 1985, Joël Simon avait été

CALVADOS : canton de Bretteville-sur-laize (1 = zour). A 505 : coutre 2987 à M. Barbey (PS). An premier tour, les résultats avaient été les snivants : lascr., 8 285 ; vot., 5991; abst. 27,68 %; suffr. expr., 5 762; Joël Simop, 2 575 voix (44,68 %); MM. Barbey, PS, 1556 (27 %); Marie, PC, 1610 (17,52 %); Dupres, FN, 389 (6,75 %); Lelièrre, extr. dr., 232 (4,62 %).] CALVADOS : canton de Caen-1

(1= tour). Inscr., 11 163; vot., 3 422; abst., 69,34 %; suffr. expr., 3 386.

M. Jean Nouzille, sout. UDF, adjoint au maire de Caen, 888 voix (26,22%); M<sup>me</sup> Simone Dauguet, RPR, cons. mun. de Caen, 874 (26,81%); MM. Frédéric Vigouroux, PS, 707 (20,88%); Pascal Bornet, Verts, 266 (7,85%); François Gransart, CNI, 249 (7,35%); Olivier Simonot, FN, 192 (5,67%); Francis Benard, écol., 92 (2,71 %); Jacques Veron Bocquerel, PC, 77 (2,27 %); Michel Vital-Bossé, sans étiq., 41 (1,21 %). Il y a ballottage.

Rééis maire de Caes es mars der-[Rééin maire de Casa en murs dernier, M. Jean-Marie Girault, UDFPR, sénateur du Calvados, a renoncé
à son mandat de consellier général
qu'il détennit depuis septembre 1970,,
pour être en conformité avec la loi
limitant le cumul des mandats. Le
candidat qu'il sontennit devance de
quatorze voix seniement la réprésentante da RPR. Aucus des candidats
n'ayant obtenu un nombre de voix au
moins égal à 10 % des inscrits en raison d'une très forte absentention, son d'une très forte absentention, seuls les deux arrivés en tête peuvent eintenir an second tour.

En mare 1985, M. Giranit avait été En mars 1985, M. Giranit avait the rééin des le premier tour. Les résultats avaient été les suivants : inscr., 10826; vot., 6449; abst., 40,43 %; sufft. expr., 6307; MM. Giranit, 3789 (60,07%); Travert, PS, 1336 (21,18 %); M° Commenge, FN, 562 (8,91 %); MM. Viot., écol., 401 (6,35 %); Samson, PC, 172 (2,72 %); Loisel, POE, 47 (0,74 %).]

HÉRAULT : canton de Béziers 2 (1" tour).

Inser., 20545; vot., 7538; abst., 63,30 %; suffr. expr., 7361. M= Eliane Baudnin, PS, 2814 volx (38,22 %); MM. Guy Bousquet, PC, 2301 (31,25 %); John Mazet, RPR, 1 403 (19,05 %); Yves Untereigner, FN, 621 (8,43 %); Jacques Jaouen, « Mouvement des électeurs déçus », 137 (1,86 %); Gilles Fournier, écol. 85 (1,15 %). Il y a ballotage.

[Largement favorable à la ganche le deuxième canton de Béziers le deuxième canton de Béziers confirme la préférence qu'il avait marquée en septembre desuler pour le Parti socialiste su détriment du l'arti communiste ? M. Alain l'arme avait alors conquis, sur le conseiller gés mi soctant communiste, ce siège. M. Inrea, député, qui a enieré la mairie à M. Georges Foutès (RPR) en mars dernier, à dit se démettre de son mandent à l'assemblée départementale en raison de la loi limitant le cusui des mandats.

En septembre deraier, M. Barran avait été élu au second tour avec 4543 voix, soit 100 % des suffrages exprimés car il était seul candidat, après le retrait de M. Bousquet, P.C., qui s'était désisté eu sa faveur. Au premier tour, les résultats avaient été les suivants : inscr., 20 029; vot., 5071; abst., 54,71 %; suffr. expr., 8240. MM. Barran, PS, 3289 voix (37,16 %); Bousquet, PC, 2 344 (26,51 %); Claude Maurel, CNI, 1487 (16,82 %); M. Jacqueline Oute, FN, 872 (9,86 %); M. Jacqueline Oute, FN, 872 (9,86 %); M. Alam Chamlet, UDF-CDS, 436 (4,93 %); Jean Counhes, Verts, 333 (3,78 %); André Fernandez, écol., 88 (0,99 %).

D'un secutin à Fautre, la gauche

D'un scrutie à l'autre, la gauche pague globalement près de six points de pourcentage : 69,48 % contre 63,61 % en septembre, le PC programm de 4,74 points, le PS de 1.11. Le candidat unique de l'opposition ne retrouve pan l'ensemble des voix qui s'étalent portées sur un candidat CNI et un autre CDS, il en est de même nour le représentant écologiste. Le et m autre CDS, it en est de même pour le représentant écologiste. Le Front national est, également, en recel. M= Quilès, qui a rompa avec le parti de M. Jean-Marie Le Pen dout elle était le chef de file en septembre, a retiré su candidature quarante-hait beures avant le scrutia.]

e M™ Isabelle Thomas cheu-gée de mission à l'Elysée. -M™ Isabelle Thomas, l'une des têtes d'affiche du mouvement étudiant de décembre 1986, a été nommée char-gée de mission à la présidence de la République où elle s'occupera, aux côtés de M™ Georgina Dufoix, des dossiers de la jeunesse et de la soli-danté. M™ Isabelle Thomas, vingt-sept ens, est membre suppléante du comité directeur du PS. Elle avait été comité directeur du PS. Elle avait été candidate malheureuse sux élections législatives de juin 1988, dans la douzième circonscription de Seine-



1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ À SAN FRANCISCO spécialisée en management international associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel.

Member of the California Association of State Approved Colleges and Universities.

Academic program, unique in concept, format and professionnal experience.

Master of Business Administration with an emphasis in international ma accredited by ACBSP

FILIÈRES D'ADMISSION

3º CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur: Doctorats :

sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA, DESS - IEP - Titulaires

Programme de 12 à 14 mois, modulé en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'angleis, conduisant su M.B.A. 26 CYCLE Expérience professionnelle de 3 ams exigée après une formazion sapérieure équivalente un second cycle. Cursus de 14 à 16 mois condesionni un M.B.A.

Informations et sélections: European University of America

17/25 rue de Chaillot , 75116 Paris, (1) 40 70 11 71

Communiqué par European University of America • San Francisco • California • Programmes associés en Europe, Asie: Tak Ming • Hong Kong, et aux USA: PhD.



Le RER, toujours plus vite, toujours plus loin. Seulement 25 minutes pour aller directement de Montigny-Beauchamp au Palais des Congrès : oni c'est possible,

Dès dimanche 28 mai 1989, la ligne C du RER va plus vite et plus loin. Les gares de Montigny-Beauchamp,

Franconville-Le Plessis-Bouchard et Cernay seront desservies à toute heure de la journée. Les branches nord-ouest du RER C atteindront désormais

Brétigny-sur-Orge. Avec les trains "bleu, blanc, rouge" à deux étages, le RER va toujours plus vite, toujours plus loin.



# Société

Deux accusés seulement resteront en prison

## La sentence du procès des huiles frelatées provoque un tollé en Espagne

L'affaire des builes frelatées, qui avaient cansé la mort de six cent cinquante personnes en Espagne, en 1981, aura été mare jusqu'an bout par le scandale, C'est une véritable protestation nationale qu'a suscité le verdict étonnamment bénin qu'a rendu le tribunal, samedi 20 mai, buit aus après les faits; deux seulement des treute-sept ccusés seront en effet maintenus en prison. La sentence a provoqué un tollé au sein du blic, composé en majeure partie de parents des défunts ou de personnes intoxiquées.

MADRID

de notre correspondant

Ce drame sans précédent en Espagne (six cent cinquante victimes, vingt-cinq mille personnes affectées) frappait jusqu'à présent par sa démesure : une instruction de nès de cinq ans, un procès qui aura duré quinze mois, avec plus de deux mille témoins, des peines de prison de... soixante mille années au total requises contre les principaux

La première partie de la sentence semblait de nature à donner satisfac-tion aux organisations de défense des victimes. Le tribunal reconnaissait en effet que la sabite «épidé-mie» qui allait ravager, à partir de mai 1981, certaines régions du pays était bien due à de l'huile de colza

 Bivouac de protestation contre la future autoroute A 29. - Installés dans un campement sauvage d'une trentaine de caravanes, les route A 29 Le Havre-Amiens ont deuxième semaine de bivouac de protestation dans un valion du pays de Caux, à Rogerville (Seine-Maritime). Avec plusieurs autres sociations de la région, ils deman dent que la ruban d'asphalte passa plus au sud, à proximité des zones industrielles de la basse Seine. Les pouvoirs publics refusent ce tracé car les automobilistes pourralent se trou-ver en danger en cas d'accident dans le complexe pétrochimique de Port-Jérôme. (Corresp.).

destinée à usage industriel et « marquèe » à l'aniline pour empêcher sa consommation. Une manipulation sommaire avait permis de masquer le goût et l'odeur de l'aniline... tout en aggravant encore la toxicité de

Le tribunal reconnaissait en outre qu'en raison de leurs connaissances professionnelles, la plupart des accusés ne pouvaient pas ignorer le caractère délétère du produit vendu comme de l'huile de consommation. Il rejetait enfin les autres thèses, peu istantes il est vrai, avancées par la défense pour expliquer l'épidé-mie, comme l'effet d'un mélange nocif de pesticides ou des filtrations de gaz toxique provenant d'une base

Tout en reconnaissant ainsi sans équivoque l'altération de l'huile comme la cause véritable et unique du mal, le tribunal s'est toutefois refusé à considérer ses auteurs comme coupables d'homicides répétés, comme le demandaient le ocureur et la partie civile. Il n'a finalement retenu que deux chefs d'accusation plus légers : impru-dence professionnelle téméraire et délit contre la santé publique. Et surtout, il s'est refusé à élever la peine prévue par la loi pour de tels délits comme le prévoit le code pénal espagnol en cas de « gravité

Dans ces conditions, deux seule ment des accusés ont été condamnés à une peine conséquente : vingt ans de prison pour Juan Miguel Bengoechea, principal responsable de entreprise Rapsa de Saint-Sébastien, qui avait importé de France l'huile de coiza, et douze ans pour Ramon Ferrerro, dont la société Raelca avait commercialisé le produit. Les peines beaucoup plus légères imposées à onze autres ans de prison dans presque tous les cas) leur permettent, vu le temps déjà passé en détention préventive, de rester en liberté. les vingt-quatre accusés restants ont été acquittés. Enfin, le tribunal a décliné toute responsabilité civile de l'administration, ce qui exonère celle-ci de toute obligation financière (1) : les accusés étant dans l'ensemble insolvables, les indemnisations fixées par les juges ne pourront donc pas être perçues par les familles des vic-

La lecture de la fin de la sentence allait provoquer le tollé parmi les personnes présentes, dont beaucoup laissaient encore voir les séquelles, sans doute irréversibles, de l'intoxication : maigreur extrême, défaillances, déformation des membres, convulsions nerveuses. Les cris « Assassins |», « Justice |», « Cest une honte |», commançaient à fuser des quatre coins de la salle, jusqu'à ce que le président du tribunal ordonne l'évacuation, mais en vain : le public se refusait à obeir. Pour éviter l'affrontement généralisé, ce sont les juges et les accusés, protégés par un cordon de police, qui allaient quitter la salle pendant une heure, la séance reprenant ensuite, émaillée de nouveaux incidents.

> Oui va payer?

Au-dehors, plusieurs centaines de personnes affectées par l' « épidémie », qui n'avaient pas pu entrer et dont plusieurs allaient s'évanouir, criaient leur indignation et tentaient

EDUCATION

STRASBOURG

de notre correspondant

de forcer la porte. De sérieux accrohages allaient les opposer à la police, qui fit finalement usage de gaz lacrymogènes. Une grêle de pierres s'abattit ensuite sur leurs défenseurs

Les avocats de la partie civile ont annoncé leur intention de faire appel devant le Tribunal suprême, ainsi d'ailleurs que certains défen-seurs. Mais le verdict du tribunal, qui a provoqué un choc dans ce pays où la justice est déjà très contestée pourrait avoir des conséquences politiques. Plusieurs partis d'oppo-sition ont demandé dimanche au gouvernement de se substituer aux accusés dans le versement des indemnités prévues. Maigre conso lation pour les parents des victimes, qui demandalent simplement qui justice solt enfin faite,

THIERRY MALINIAK.

(1) Une instruction parallèle, concer-pant les responsables de l'administration susceptibles d'être compromis dans l'affaire pour négligences ou pour com-plicité, a été ouverte, mais elle semble paralysée.

Réunis à Strasbourg

Les documentalistes se réjouissent d'avoir obtenu

une « parité pédagogique entière » avec les enseignants

Revendiqué par des opposants à la vivisection

#### Le vol d'une centaine d'animaux à Lyon bloque les travaux de deux unités de l'INSERM

de notre bureau régional

Un groupe so faisant appeler Arche de Noé a revendique, par un conp de téléphone anonyme à ce France presse, le voi d'une maine d'animaux commis, dans lanuit du samedi 20 mai, dans les locaux de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) de Lyon. Pour cogroupe, jusque-là inconnu, « cette opération est un acte de désespoir face à [son] impuissance de supprimer légalement les abus commis au. nom de la science»

Deux unités de recherche, qui regroupent une soixantaine de scientifiques français et étrangers, ont été intervention, celle du professent Marc Jeannerod, qui étudie le développement du cerveau et des fonctions visuelles, et celle animée par le docteur Marie-Rose Eloy, spécialisée dans la chirurgie vasculaire et les transplantations d'organes.

La disparition de ces singes, chiens, chats et furets provoque un préjudice financier estimé à 1 mil-

Le samedi, les assemblées plé

nières ont fait place aux commis

sions et tables rondes et aux stands

d'éditeurs scolaires ou de presse

pour jeunes. Les principaux éditeurs out joué le jeu. Un atelier est consa-

cré à la presse pour les jeunes, où la

Journal des enfants édité par le quo-tidien régional l'Alsace se taille son

succès. D'autres ateliers travaillent

vidéo - à l'école, les lectures au

CDL ou même l'aménagement de l'espace du centre de documentation

et d'information dans l'établisse-

Mais il ne s'agit pas seulement de problèmes de documentation :

ensemble de la pédagogie intéresse

les congressistes, qui planchent aussi sur « le temps mobile » ou les diffé-

Personne ici n'en doute: le CDI

n'est plus depuis longtemps un sim-ple lieu d'archivage et de recherche

lion de francs. Le groupe Arche de Noé a aussi sabtilisé certains documents se rapportant aux recherche es dans les laboratoires de : FINSERM: « Ces acte de letro: risme contre la science interrom professor Jeannerod. Mon unis, 2: grif emploie une quarantaine de 182 bi: sommes, est désarmée.

Les expériences de l'unité du professeur Jeannerod portent, notamination des défisinges : « Nous pratiquons des injections de traceurs dans le cervenie! des fœius, qui nous permettent in utero. » Ces recherches out mis en particulier, de mettre en place dans les maternités lyonnais un dispositif de détection précoce des déficiences visuelles, causées. par le strabisme, chez les nouveau-10000

Le :professeur Jeannerod s'inoulète du devenir de ces anides quarante singes volés sout; d'après le professeur, en danger de mort. D'autres peuvent présenter des comportements dangereux pour les tiers. Mais les responsables de l'INSERM affirment qu'aucon ani-mal n'est porteur d'un virus, notam-ment celui du sida. Sur les murs des laboratoires cambriolés, le groupe Arche de Noé a laissé de non graffitis « vous êtes des monstres » B. C.

Dans la Gironde

Tireurs vindicatifs

chasseurs qui tirent illégalement la tourterelle à la point de Grave (Gironde) ont violemment molesté Allain Bougrain-Dubourg, président :: de la Ligue de protection des :: oscaux. Ces incidents ont eu-lieu :: tet dimanche 21 mai au pied de l'observatoire que les défens terelles ont installs an Verdon. M. Bougrain-Dubourg s'était rendu sur place à la suite d'une agression des chasseurs contre deux ornithe

Exispérés par l'intervention des gardés fédéraux, qui, en une soule somaine, avaient dressé une centaine de procès verbaux contre les tirears péenne de 1979 (elle interdit de chasser les oiseaux migrateurs au printemps), les chasseurs s'en sont pris à nouveau au président de la Ligue et à un journaliste de Sud-Radio qui l'accompagnait. Il a fallu ntion des gendarmes pour

#### CHASSE

Pour la seconde fois en quelques

gues girondins.

JACQUES FORTIER,

#### ABONNEZ-VOUN REABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS

**36.15 LEMONDE** 



Pour la première fois, une vision en profondeur du couple etrange que forment terrorisme et antiterrorisme; une vision qui n'accepte pas l'indifférence face à la violation par l'Etat de ses propres lois, ní la paranola de ceux qui la justifient par la "théorie du complet. Ni requisitoire, ni plaidoyer, comme dit Gilles Perrault dans sa préface, L'antiterrorisme en France ou la terreur intégrée est à coup sûr l'un des livres les plus éclairants jamais publiés sur le terrorisme et son bon usage gouvernemental "

Un dossier souvent troublant. Grace à de nombreux témoignages inédits, l'auteur met le doigt sur des provocations policières, des manipulations politiques, des exagérations des médias, etc.

SALON DU LIVRE: STAND I 51

Dans un grand amphithéâtre de la faculté des lettres de Strasbourg, elles sont une cinquantaine, studieuses, appliquées, qui prennent des notes. En bas, devant l'immense tableau noir, c'est un homme qui explique la révolution qu'a été la fabrication du livre après les rouleaux du premier millénaire. C'est l'un des ateliers du premier congrès des documentalistes de lycées et collèges, les 19 et 20 mai à Strasbourg, à l'image d'une profession encore plus féminisée que le corps ensei-Cette réunion n'a de congrès que

e nom. Pas de débat statutaire, pas de texte d'orientation, pas de rap-port moral ou financier : « Nous sommes membres de la Fédération

documentalistes-bibliothécaires de Education nationale (FADBEN). qui a ses propres réunions », explique le président François Roux. Nous avions déjà tenu des journées de travail entre documentalistes, mais nous tenions à faire autre chose : le moment était bon,

**HANDICAPES** 

alors que nous attendions une profs, la parité pédagogique est reconnaissance de la profession, un entière et le rapport aux élèves de

Sur ce plan, le premier congrès des « doc » avait réussi avant d'avoir commencé : M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, avait déjà annoncé, en mars, la création d'un CAPES interne et externe spécilique, et la généralisation des centres de documentation et d'information (CDI) dans tous les Vendredi, devant les quelque quatre cents congressistes le ministre a complété le dispositif : 190 nouveaux postes seront créés pour 1989; et - au moins - 98 pour le budget

 C'est un grand changement, commente le président François Roux Aungravant, un documentaliste n'avait pas d'avenir sans reveaura une formation plus longue avec un an de stage assuré - et la certitude que sa promotion ne passe pas obligatolrement par la classe.» Pour les quelque 6 500 documenta-listes aujourd'hui et pour ceux que va attirer le CAPES externe, c'est la conviction que « dans la salle des

d'informations, c'est l'un des pivots de l'animation pédagogique de l'éta-

rents syst

plein droit. »

#### Au congrès de l'UNAPEI à Brest « Ce n'est pas parce que nos enfants sont étranges... »

BREST

de notre envoyé spécial Malmonant lours cuitares et leur synthétiseur, les musiciens pop du groupe Altitude font un ma sur la scène du grand théâtre de Brest, bourré à craquer. Moulée dens un provocent fourmest poir, la hanteuse tient dans ses bras Emilie, une petite mongolienne de quetre ans qui, de sa main levée. remercie le public. Cette image est l'une des plus surprenantes de celles bui ont marqué le congrès de de parents d'enfants inadaptés (UNAPEI).

Il a réuni à Brest, les 20 et 21 mai, mille cinq cents représen-tants venus de métropole et des lépartements d'outre-mer, On n'avait encore jamais vu cela dans les manifestations de cette puissante fédération, qui, d'ordinaire, consacre ses travaux à d'austères qu'il convient d'apporter aux han-

L'UNAPEI n'est pas une association comme les autres. Déjà vieille de quarante ans, elle gère mille huit cents établissements et services, employant cinquante-cinq mille salariés, soit plus de la moitie des institutions recevant des handicapés. Groupant sept cents associations locales et leurs sobænte mille adhérents, disposant de sa propre mutuelle, d'un atelier de production audiovisuel et, à son siège parisien, d'une équipe de per-

manents de haut niveau, elle constitue un groupe de pression redouté des pouvoirs publics.

Mais, jusqu'a présent, son ction ne s'était exercée que dans le cercle limité des milieux directement concernés. Comme l'explique voulions pas étaler l'immense détresse qui sa cache derrière. notre organisation. > Cette détresse est celle des familles chez lesquelles le hasard de la génétique, ou d'un accident lors de l'accouchement, a fait naître un handicapé mental. La vie du couple en est bouleversée pour des décen-

> Renforcement de la scolarisation

Ces familles sont littéraleme malades de leur enfant que, pen-dant longtemps, elles cachaient, mais dont la présence même les coupait de leur environnement. Refusés par l'école, réputés incapables de s'insérer dans le monde du travail, ceux-ci deviennent des exclus qui, en grandissant, enfer-ment leurs proches dans une sorte

de ghetto. . Ces parents ont décidé d'en sortir, de montrer que leurs enfants ont des possibilités d'insertion insoupconnées. « Ce n'est pas parce que nos enfants sont étranges qu'ils doivent être traités comme des étrangers », dit Bernadette Wahl, une Alsacienne de quarante-deux ans, professeur de

philosophie et actuelle présidente de l'UNAPEI.

A la suite d'une impre manifestation, qui avait rassemblé, à l'automne dernier, pour la « Journée de la dignité », vingt mille handicapés mentaux et leurs parents, sous les frondaisons des Tuileries de Paris (le Monde du 7 octobre 1988), le gouvernement a débloqué, pour 1989, des crédits permettant de mettre en chantier milie trois cents places supplémentaires dans les centres d'aide par le travail et des établissements

Après cette première victoire, l'UNAPEI a iencé une ambitieuse. campagne de communication à l'occasion de son trente negvième congrès. Elle a rédigé une « charte pour la dignité des personnes handicapées mentales », immédiatement signée par un comité de cin-quante comédiens, groupés autour intitulé « Vivre ensemble » et réa-lisé par le groupe Ahtitude, avec le concours musical de Michel Legrand, est lancé sur le marché. Bientôt des clips passeront à la télévision, des affiches apparaitront sur les murs et des pages de publicité seront insérées dans les journaux. Budget total: 20 millions de francs apportés par des sponsors at une collecte nationale.

Le gouvernement a bien reçu le message. Aux congressistes de Brest, le premier ministre, M. Michel Rocard, a fait lire un sage affirmant : # // \*est de notre devoir de donner à vos

enfants une place dans le système l'économie de production, un accueil chaleureux pour les plus nent handicapés d'entre eux. Je veux que vous sachiez combien ma sensibilité est extrême sur ce MM. Claude Evin pour la solidarité et Michel Gilbert pour les handitant une brassée de bonnes nouvelles : renforcement de la scolarisation des jeunes handicapés mentaux, avantages financlers pour ceux qui réuseissent à épargner ; nomination de M™ Wari à la vice présidence du Conseil national des handicapés-; mise à l'éxide d'un programme de construction d'établissements s'étendant sur plusieurs années.

Pour une fois, les parents n'one pas ménagé leurs applaudiss

MARC AMBROISE-RENDU:

piègne. - Près de quatre mille personnes ont constitué dimanche 21 mai une chaîne humaine dans les rues de Compiègne (Oise) pour attirer l'attention du public sur les difficultés des handicapés mentaux et physiques à s'insérer dans un milieu urbain. La manifestation, qui était organisée par le Lion's club local et l'École supérieure du commerce de Compiègne, a eu lieu en présence de M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat chargé du Plan.

## Société

#### JUSTICE

#### La Guadeloupe dans l'attente de l'amnistie

# Autant que l'indépendance, la justice

Comme il l'avait fait savoir. dès le 17 mai (le Monde du 19 mai), le parquet de Paris devait demander, lundi 22 mai; le report du procès des indépendantistes gaudeloupéens membres de l'Association révolutionnaire caralbe (ARC) dans l'attente de l'examen par se Parlement du projet de loi d'amnistie qui devrait être soums dès le 23 mai au conseil des ministres.

POINTE-A-PITRE de notre envoyée spéciale

Pour avoir connu l'hiver, deux hivers même, à Paris, Eric, jeune Gaudeloupéen longiligne, goûte encore davantage le léger courant d'air qui rafraîchit la place de la Victoire à l'heure où le marché de Pointe à-Pitre se rend aux injonctions du soleil. Depuis un mois, il fait son service militaire au camp de la Gabarre, et, ce samedi, il est en permission, sur un banc, à l'ombre des palmiers. Guadeloupéen d'abord. Français si l'on veut. Appelé du contingent, c'était inévi-mble.

Le jeune homme fait partie de cette majorité silencieuse qui vit dans les tours de la Gabarre, les plus hautes de Guadeloupe avec dix-huit étages et des terrasses meublées comme des salies de séjour ; de cette frange de la population qui s'entasse à l'horizontale dans les cases de tôle du quartier du Carénage, où il n'y a la place, pour ranger le vélomoteur, que le long du réfrigérateur; de ces Guadeloupéens qui ne se plaignent de rien puisque cela ne sert à rien, mais qui explosent régulièrement car la Guadeloupe est une île volca-

Eric aurait bien participé à la manifestation du lundi 22 mai, pré-vue sur cette même place de la Victoire, pour sontenir ceux que même RFO appelle les e prisonniers politi-ques ». Non qu'il soit indépendan-tiste. Ces idées ne sont pas pour luielles n'occupent que les gens « qui sont déjà arrivés là où ils vont ».

Mais c'est une question de justice, Les Guadeloupéens, une fois de plus, out été « sous-considérés ». Les Canaques, les Corses, ont bénéficié, avant eux, de mesures de ciémence, comme si cela avait « plus d'importance aux yeux du gouver-

Mais le jeune appelé n'ira pas manifester. Les autorités de la caserne ont invité les troupes à rentrer dès dimanche soir au lieu de lundi. Elles ont craint que le pont de la Gabarre ne soit bloqué par des barrages et que le contingent n'en profite pour déserter l'espace d'une journée. Le pont, qui relie la Basse-Terre – la plus montagneuse – à la Grande-Terre - la moins étendue est un ouvrage symbolique. Il a connu plusieurs journées de barrages en 1985, lorsque l'île, avec la même 'unanimité 'qu'aujourd'hui, réclamait la libération d'un inconnu, Georges Faisans, détenu à Paris

pour avoir blessé un enseignant qu'i

avait prévu d'étendre le bénéfice de l'armistie à la Nouvelle-Calédonie.

C'est le sens du projet de loi qui a

été soumis kindi 22 mai au Conseil

d'Etat. Selon ce projet, devaient en effet être aussi amnistiées toutes

les infractions commises evant le

20 août 1988 - c'est-à dire la

data de la signature du protocole d'accord sur l'avant-projet de joi

référendaire, à l'occasion des évé-nements d'ordre politique, sociel ou économique en relation avec la

détermination du statut de la Nouvelle-Calédonie, ou du régime

foncier du territoire lorsque leurs

auteurs n'ont pas été concernée per cette loi référendaire.

honorer un engagement oral pris per M. Michel Rocard lors d'un

déplacement en Nouvelle-Calédonis. L'amnistie n'aurait pes

La Renault 19 trouve aujourd'hui une nouvelle forme, la

Renault 19 Chamade. La Renault 19 Chamade est une voi-

ture 3 volumes: capot, habitacle, coffre.

DIN (43 à 66,5 kW ISO) • Cx 0,31.

Le goût de la force : • 3 motorisations essence dont le nouveau

moteur Energy • 1 motorisation Diesel • De 6 à 8 CV et de 60 à 92 Ch

La gouvernement entendait

Plus tard - peut-être -

en Nouvelle-Calédonie

pieds, traitement qu'on n'inflige « même pas à un chien ». Plus que l'indépendance, l'injustice mobilise la Guadeloupe.

Les militaires out fait preuve de prudence. Le pont, cette fois, ne devrait pas s'enflammer. Comme dit Marie-Georges Michel, qui fait partie des treize inculpés du procès, la messe est dite »: elle n'a d'ailleurs pas fait le déplacement de Paris. Pas plus que les autres paris, contrat contrations de la contration de la contratio raris. Pas plus que les autres inculpés comparaissant libres, comme Max Cointre, retourné à son agence de location de voitures, ou le patissier Georges Luissint, qui se plaint d'avoir perda son four à pain pendant ses neuf mois de détention à la Santé. la Santé.

A Solutré, le dimanche de la Penrecôte, le président de la République a fait savoir qu'il était favorable à une amnistie. Le parquet de Paris n'a plus eu qu'à annoncer qu'il demanderait le report du procès dès

des gendarmes de la brigade de

Fayaoué, maia devait aussi porter

sur les suites judiciaires de l'affaire

d'Ouvéa, ainsi que sur des affaires

beaucoup plus anciennes comme la

mort de Pierre Declerco, prédéces-

présidence de l'Union calédo-

nienne, d'Eloi Machoro et d'autres

affaires criminelles toujours à l'instruction en Nouvelle-Calédonie. Le

Conseil d'Etat a considéré qu'il convenait de disjoindre ce voiet du

projet de loi, qui ne pouvait être

soumis en l'état au Parlement, et a

préconisé qu'il soit soumis à l'avis

du comité consultatif mis en place

à Nouméa auxrès du Haut Com-

missariat. Selon nos informations,

le gouvernement semblait enclin à

suivre le procédure conseilée par le

aux coudes à l'avant.

tionnalité 1/3 - 2/3.

RENAULT 19 CHAMADE: LE GOÛT DE LA FORCE

Un coffre et quel coffre : • 463 dm³ avec seuil de chargement sur-

baissé · Possibilité de chargement des objets longs grâce à la fonc-

Venez la découvrir chez votre concessionnaire.

Sérénité de l'espace intérieur : • 4,26 m de longueur

totale • 1,86 m de longueur habitable • 1,44 m de largeur

seur de Jean-Marie Dibeou à la

justement l'internion de décider, le lendemain, d'une mesure de clé-mence. « Ce sont les contradictions de la justice française », commente Marie-Georges Michel.

Au total, une vingtaine d'indépen-dantistes, déjà condamnés ou pour-suivis, devraient bénéficier de l'amnistie. Seule en Guadeloupe, M= Cécile Reinette, soixante-neuf ans, qui avait déjà son billet pour assister au procès, est encore scepti-que. A Port-Louis, dans la maison famillale de la rue Victor-Schoelcher, elle relit, sans trop y croire, la lettre écrite le lundi de la Pentecôte par Luc, sixième de ses onze enfants et chef présumé de l'Alliance révolutionnaire caraîbe (ARC): • Chère maman, j'arrive très biemot au pays, sans doute le mois prochain.

Il n'a même pas été nécessaire d'ériger un barrage sur le pont de la Gabarre. Une mesure d'amnistie était envisagée à l'occasion du Bicentenaire (en 1986 déjà, M. Jacques Chirac avait lui-même proposé un « pardon juridique »). Les événements de Port-Louis (1) et surtont ceux de Nouvelle-Calédonie ont précipité les choses, ainsi que l'una-nimité dans l'île. Si M™ Lucette Michaux-Chevry, député RPR, attend encore d'avoir le dossier pour se prononcer, l'ensemble de la classe politique, y comprit le secrétaire général du RPR, M. Daniel Beau-bras, s'est déclaré savorable à la remise en liberté des militants : un consensus fortement empreint d'opportunisme, aux yeux des indépendantistes qui ont maintenu leur mot d'ordre de grève générale ce

Condamné à vingt-trois ans de prison pour, notamment, un attentat qui avait fait une vingtaine de blessés en 1983, Luc Reinette, trepte-huit ans, devrait done rentrer en Guadeloupe après le vote de la loi d'amnistie. Si une tribune est apparue dans une revue proche de son mouvement, le MPGI (Mouvement pour une Guadeloupe indépen-dante), avec pour titre - Reinette président », le « retour du guerrier » n'est pas perçu comme celui d'un héros : « Il n'aimerait pas cela »,

estime Eric, le jeune appelé de la place de la Victoire. Ancien contro-leur budgétaire à l'Office des HLM, Luc Reinette était peu connu avant pas inquiet, du moins en ce qui sa première arrestation en mars 1981. Aujourd'hui, beaucoup hui reconnaissent le courage d'avoir

« asé » s'opposer à l'Etat. Mais, du
côté de la principale formation indépendantiste, l'UPLG (Union populaire pour la libération de la Guadeloupe), on attend au tournant politique cet homme pressé, cet activiste courageux » peu enclin au « travail de fourmi » sur le ter-

#### « Un gain pour la démocratie »

Surtout, la Guadeloupe se demande s'il tiendra ses promesses. Car Luc Reinette, qui avait déjà bénéficié d'une première amnistie en août 1981, a, cette fois, dà signer, avec ses quatres compagnons du Conseil pational de la révolution guadeloupéenne, une déclaration intention envers le peuple guadeloupéen. Dans ce texte, daté du 18 mai, les chess présumés de l'ARC, sans renoncer explicitement an terrorisme, s'engagent à « s'impliquer résolument dans la lutte politique ».

Le président socialiste du conseil général, M. Dominique Larifla, veut croire que Luc Reinette, « qui est un homme de conviction, est aussi un homme d'honneur » : « Plus que leur libération, c'est cette déclaration qui constitue un gain pour la democratie. •

Mais, dans l'ensemble, les spécu lations portent plutôt sur la durée d'effet de cette promesse. Il n'est qu'à écourer certains militants du MPGI, comme Gabriel Bourguignon, autre inculpé du procès, pour alimenter les conjectures : « Il n'y a pas d'exclusive dans le combat contre le colonialisme. Ce n'est pas la puissance coloniale qui va dicter les formes de lutte »; ou le docteur Jean Barfleur, de l'UPLG de Port-Louis : « Les attentats ne disparaitront pas complètement, mais ils seront rejetés par la population »; ou encore tel ou tel étudiant indé-pendantiste : « Rien que la violence,

DIAC votre financement.

pas inquiet, du moins en ce qui concerne le retour des militants. Lui qui n'est « ni pour, ni contre » l'indépendance n'estime pas moins que, si la justice se pratiquait mieux, il n'y aurait pas de pro-blème ». Les autorités ne semblent pas non plus manifester de crainte particulière. Au dire de l'un des responsables de l'ordre, la question du terrorisme est même désormais « traitée ». An palais de justice, on dre : « Si Reinette recommence à poser des bombes, il ne faudra pas venir nous rechercher. »

#### CORINE LESNES,

(1) Des affrontements avaient fait plusieurs blessés parmi les gendarmes, le 20 avril à Port-Louis, après l'interpellation de sept personnes, dont le docteur Barfleur, conseiller municipal, UPLO (Union populaire pour la libération de la Guadeloupe). Les forces de l'ordre agissaient dans le cours de l'enquête sur des attentats commis quinze mois auparavant. Cette intervention, un mois avant le procès, avait, de l'avis général, a mis de l'huile sur la feu ».

 Sida et lenteurs judiciaires : le ministère intervient. - Aorès avoir ému l'opinion, le cas de Mª Emilienne Courtellemont a ému la chancellerie. La ministère de la justice a fait savoir, samedi 20 mai, que l'examen en appel par la cour de soixante-deux ans, contaminée en janvier 1985 par le sida à la suite d'une transfusion sanguine (le Monde datá 21-22 mars), serait examiné avant les vacations d'été. Le dossier dont était saisie la 20° chambre de la cour de Paris devait être plaidé vendredi 19 mai. Ce jour-là, le président, M. Michel Aldebert, avait fait savoir qu'il renvoyait le débat au 29 septembre faute d'avoir pu étudier ce dossier qui lui avait été transmis tardivement. Le ministère de la justice declare prendre e toute disposition pour que l'affaire soit évoquée très prochainement ».

RENAULT processes CIF

Renault 19 Chamade, 10 versions à partir de 64,900.00 F.

Modèle présenté Renault 19 TXE Chamade avec options.

Prix dés en main, hors option, au 15/05/89 : 85.400,00 F.

Millésime 89. Consommations UTAC: 5,3L à 90 km/h, 6,9L à

120 km/h, 9,8 L en ville (7 cv). Garantie anti-corrosion Renault 6 ans.

Same was a series

2 4 7 8 8

the state of the

Charles Ing.

- 1 - 41 to

松山 上 一种

Parties of the supply

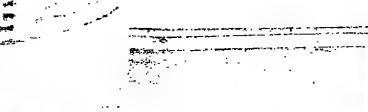
The state of the s

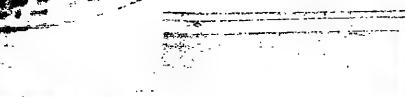
Television

2.500.20

\* .... Th. 51

des des opriva





## Société

Un sondage CSA-« le Monde »-FR 3 sur les Français et la défense

## • La perception de la menace militaire soviétique a tendance à s'estomper

## La dissuasion nucléaire et l'armée de métier recrutent de nouveaux partisans

Si l'on en croit les Français interrogés à cette occasion, les risques de guerre arrivent su dernier rang (24 %) des menaces qui leur paraissent les plus graves pour les années prochaines, loin derrière les menaces sur l'environnement et l'écologie (48 %) et la montée du terrorisme (45 %). Plus on est âgé et plus la crainte de ces deux dermères plus la crainte de ces deux dernières menaces est grande. Les femmes sont nettement plus sensibles que les hommes à la montée du terrorisme, comme les cadres et les professions intellectuelles le sont davantage à l'encontre des risques sur l'environnement écologique. Mais, les Français qui se disent proches du PCF et du FN sont ceux qui craignent le plus les risques

Les deux principaux blocs militaires sont de plus en plus perçus comme étant à égalité, surtout parmi les Français qui ont des sympathies pour la gauche et pour l'UDF. On notera cependant que 37 % des personnes interrogées qui se disent proches du PCF considérent que les pays de l'Est représentent le bloc actuellement le plus prissent, quand ils ne sout que plus puissant, quand ils ne sont que 16 % à désigner les Etats-Unis et leurs alliés. Par rapport à 1982, ce qu'on a appelé « l'effet Gorbatchev », avec les offensives de paix et de désarmement lancées par le dirigeant soviétique, ne semble pas avoir encare porté tous ses fruits enferment ? % des

nète, ce sont les pays arabes et l'iran qui, majoritairement, passent pour France. L'Iran est ainsi montrée du doigt surtout par les personnes interro-gées qui se disent proches du PCF. Les pays arabes le sont essentiellement par les sondés avant l'âge de trente-quaire ans, chez les employés et parmi les Français proches du FN (ils sont deux fois plus nombreux à craindre les pays srabes que l'Umon soviétique). An demeurant, 18 % des sondés sympathi-sants du PCF désignent l'URSS comme pouvant constituer une menace militaire pour leur propre pays.

Il n'en reste pas moins que 68 % des personnes interrogées, c'est-à-dire deux tois plus qu'il n'y en avait en 1981, estiment qu'il n'existe pas, au cours des prochaines années, de risques sérieux de guerre mondiale, Les trois quarts des bommes sont dans ce cas. Quatre cadres ou professions intellectuelles sur cinq, aussi. Ce sentiment qu'un conflit s'est éloigné est surtout partagé par des sondés qui avouent leur sympathie pour le PS, l'UDF ou le RPR. Avec, de surcroît, une nette tendance à croire, ou à espérar, devrait-on phuôt conclure, à la paix possible chez les habitants, en France, de villes de moirs de deux mille âmes ou chez ceux qui ont été inter-rogés en régions parisienne.

fruits, puisque seulement 2 % des rogés eu régions parisienne. C'est dans ce contexte qu'on observe une progression très sensible des partisans de la force de dissussion nucléaire continue de faire peur et parce qu'il est

QUESTION 1: Quelles sont, dans la liste suivante, les menaces les plus graves pour les prochaines années, dens le

1		La scortife de temp- risme	Une crise écone- trique	Los rieques de guerra	Le faire et le sous- dévelop- perment	Les manaces est l'anviron- paracet et l'ácologie	He se pronocent per
	TOTAL	45	`27	22	24	48	3
			-			-	

QUESTION 2 : Selon yous, quel est, à l'heure actuelle, le bloc le

pina britasaut ant le biau militaire 4								
	Les pays de l'Ouest (Eints-Unix et aliés)	Les pays de l'Est (URSS et alliée)	Les deux bioca sont à égalité	Ne se prononcent pes				
TOTAL	10	35	41	14				

De plus en plus de Français estiment qu'il n'y a pas de risques sérieux accepte l'augure. Surtout, chez les 1982). Les femmes adhèrent à cette de voir éclater une guerre mondiale : en huit aus, entre 1981 et 1989, Hs cadres et dans les professions intellectures plus que les hommes. Les de voir éclater une guerre monurue : en man aux, caure 1201 et 1202, au sont deux fois plus nombreux à le croire. La raison en est probablement qu'ils out tendance à considérer que les deux grands blocs militaires dans le monde sont désormais à égalité, et que les measces viendraisent princine mounte som desurmans a égame, et que no membres viennement principulement da terrorisme ou des atteintes portées à leur environnement sur
le plan écologique. D'une manière générale, le camp de ceux qui souhaiteraient que la France reste neutre dans l'hypothèse d'une agression soviétique en Alemagne ou de ceux qui préconiseraient une négociation avec
Moscoule cas d'invasione du territoire français a tendance à se renforcer
desmis 1982. Pour cartant les l'empagie sent de ules ce à se renforcer depuis 1982. Pour autant, les Français sont de plus en plus nombreux, depuis 1977, à être favorables à la force nationale de dissuasion muléaire et, depuis 1981, à souhaiter une armée de métier de préférence au maintier de service militaire, dont l'idée perd du terrain jusque chez les sympathi-

Telles sont les grandes lignes d'un sondage effectué, la semaine der-nière, par Conseils-Sondages-Analyses (CSA) pour le compte du Monde et de FR 3, en avant-première d'une émission télévisée, mardi 23 mai, sur les Français et la dissussion nucléaire, qui sera suivie d'un débat contra-

être assez ou très favorables à l'arme nucléaire nationale ; 50 % trois ans plus tard et ils sont, aujourd'hai, 57 % à le

La hommes le sont plus que les femmes. On l'est surtout entre tremte-cinq et quarante-neuf ans, particulière-ment chez les cadres et professions intellectuelles. Mais cette moyenne nationale de 57 % se retrouve très pré-cisément chez les sondés sympathisants du PS, et les personnes interrogées, qui s'avouent proches des écologistes, n'en sont pas moins 51 % à être assez ou très favorables à l'arme mucléaire. De favorables à l'arme nucléaire. De mème, on l'est davantage dans les villes de moins de 20 000 habitants (60 %), à l'exception des bourgs de moins de 2 000 habitants.

Ce qui n'empêche pas de considérer majoritairement (à 56 %) que l'argent dépensé dans cette force mucléaire serait mieux employé à constraire des écoles et des bôpitaux. Les femmes le disent plus que les hommes, comme en sont principalement persuadés les employés (61 %) et les sondés proches des thèses du PCF. Mais, là encore, en constate que 34 % des Français sympa-thisants des unauments des écologistes déclarent accepter qu'un budget important (sans autre précision) soit consacré à la dissuasion nucléaire. Cette force nucléaire nationale peut

tuelles. En revanche, les trois quarts des sympathisants du PCF préconisent l'indépendance de cet arsent, quand senlement moins d'un tiera des sondés, qui se disent proches du PS or du RPR, y sont favorables.

serale, le camp de ceux qui souhaitele l'hypothèse d'une agression soviétiréconiseraient une négociation avec 
re français a tendance à se renforcer 
ais sout de plus en plus nombreux, 
le de métier de préférence au maintien 
de métier de préférence au maintien 
le terrain jusque chez les sympathiles terrain jusque chez les sympathiles terrain jusque chez les sympathiles compte da Monde 
femission télévisée, mardi 23 mai, sur 
e, qui sera suivie d'un débat coutrepéenne commune pour 56 % des Francas interrogés. Plus on est âgé, et majonitairement les Pariniens, et plus on en 
QUESTION 8: Si les armées soviétiques envahissent l'Allemange, estimezvous que la France doive voier au secons 
d'une Allemagne fédérale envahie par 
l'édérale envahie par l'éventuaintéque la France doive voier au secons 
d'une Allemagne fédérale envahie par 
l'Union soviétique rencoutre un peu 
moins d'adeptes par rapport à 1981. On 
préfère (46 % des réponses) essayer de 
négocier avec l'agresseur, suns entrer 
(cas deux idées ont apparenment neutre. 
(cas deux idées ont apparenment fait 
ces deux idées ont apparenment fait 
préfère (46 % des réponses) essayer de 
négocier avec l'agresseur, sons entrer 
(cas deux idées ont apparenment neutre. 
(cas projet

1982). Les femmes adhèrent à cette perspectives plus que les hommes. Les agriculteurs et les employés y sont plus sensibles que d'autres. Seuls, les retraités et mactifs (à raison de 54%) ou, surtout, les cadres et professions intellectuelles (pour 43%) se situent en dessons de la moyenne intionale. Mais on enregistrera que 12% des sondés proches du PCF (autant qu'à l'UDF et légèrement plus qu'au RPR) accepteraient qu'on se serve du medéaire contre l'URSS.

QUESTION 8: Si les armées soviétiques envahissent l'Allemange, estimez-vous que la France doit :

	Se servir de l'armo pucificire contre l'URSS	Souterir militairement l'Allemegne, mais sons se servir de l'erme nucléaire	Essayer de négocier avec l'URSS et ne pas activer clans la conflit militaire	, Restur totalement neutre	Ne se prononcent pas
TOTAL	2	19	<b>46</b> 52	21	12
Saxe: Hommes	2 2 2 2 2 2 2	24 14 23 20 22 17 12	48 45 47 47 47 42 48	17 26 25 22 17 23	11
Profession du chef de famille Agriculteurs exploitents Patr. de l'incl. et du commer. Cadres, profes. Intell. sup. Professions intermédiaires Employés Ouvriers Retraités, inactifs	2 6 2 2 2	14 26 30 23 17 17	49 41 38 45 56 49	24 23 8 19 22 24 23	13 8 18 11 5 8
Sympathie pertisene Partl constantiste Partl social, Rad, de gauche, Ecologiste UDF RPR Front national	1 1 3 1	7 18 23 25 27 29	43	37 20 23 24 12 2 : : 13	11 10 8 8 14 17

					ene un s	CLANCE GIME	netense enn	O- Front netional
								, <del></del>
ESTION 3 · P	formi coe nove.	musik some a	rous and non-	a naroženané zv	wande oon	esterior reco	manana mili	taire nous la Eronge 2

	La Chine	L'Allamagne	L'URSS	Les autres pays de l'Est	Les pays arabes	Les Étata-Unis	Les pays de ties-monde	Line	Autre	Autojii	Prononcess pre-
TOTAL	16	3	20	6	39	2	4	37	1	9	9
SEXE											
- Homme	13	4	17	1 7 1	38	1 2	4 1	39	1 1	11	1 7
- femme	19	1 3	22	1 6	40	1 2 1	4	35	l i	l a	1 11
AGE	1	1		1 -		-			1	1	1
- 18-24 ans	11	1 6	25	l a	42	1 2 1	1 1	43	1	1 4	i 6
- 26-34 ans	14	2	24	l š l	42	3 1	i i	42	Ιi	l Ē	l š
- 35-49 ans	12	3	20		35	1 5 1	7 1	39	1 1	12	8
- 50-64 ans	21	3	16	Š	37	1 1	a i	30	1 i	10	13
- 65 ans et plus	22	4	13	انة	41	l i l	ĀI	31		14	12
SYMPATHIE PARTISANE		1 ' 1		1 '		1 ' 1	· '		Į.		1
- Parti communista	9	l _ i	18	ایما	35	l _ [	2 (	50	ا ا	13	اها
- Parti socialiste, Redicaux de gauche	17	3	16	, a	44	2 1	4 1	42	7		1 5
- Ecologistes	12	l ž	16	l š l	38	2	ŝ	33	l i	13	ĺģ
- UDF	15	i ā i	29	1 5	41	اقا	3	46		l š	l š
- RPR	20	4	32	l ĕ l	43	1 5 1	2	35	1 1	š	1 4
- Front national	19	l g	26	1 8	52	isi	12	37	-	1 4	1 8

a des risques sérieux de voir éclater une guerre

mondiale ?							
	Oui	Non	No se prononce pas				
TOTAL	28	68	4				
SYMPATHIÉ PARTISANÉ  — Parti communiste  — Parti socieliste, Radicaux de gauche	45 23 30	53 73 64	2 4 6				
- UDF	26 25 49	71 71 47	3 4 4				

QUESTION 5 : Etes-vous très favorable, assez favorable, assez opposé ou très opposé à la force de dissu

nucléaire française ?						
	Très favorable	Acouz Envertis	Assez: opposé	Très	histories l	
TOTAL	18	39	16	20	7	
SEXE				F		
- Homme	25	41	12	16	6	
- Femme	12	37	20	22	8	
PROFESSION DU CHEF DE FAMILLE					!	
- Agricultaurs explortants	111	46	20	20	3	
<ul> <li>Patrons de l'industrie et du commerce .</li> </ul>	26	36	12	16	10	
<ul> <li>Cacres, professions intellectuelles sup.</li> </ul>	28	45	12	11	4	
- Professions intermédiaires	15	40	22	18	5	
- Employés	22	30	16	26	6	
- Curriers	15	38	16	22	9	
~ Rotreités, inactris	17	40	15	18	10	
SYMPATHIE PARTISANE	ľ	<b>i</b>				
- Parii communista	18	27	21	27	g	
- Parti socialiste, Radicaux de gauche		41	17	20	6	
- Ecologistes	15	38	20	20	9	
- UDF	22	47	20	7	4	
- RPR	29	41	15	10	5	
- Front national	17	51	8	12	12	

Sondage exclusif CSA/le Monde/FR3. Réalisé les 16 et 17 mai auprès d'un échantillon national représentatif de mille personnes, agées de dix-huit ans et plus. Méthode des quotas (sexe, age, catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage). Stratification par région et catégorie d'agglomération.

QUESTION 4 : Pensez-vous qu'eu cours des prochaines années II y QUESTION 6: Avec laquelle de ces deux opinions êtes-vous le plus d'accord ?

	L'argent qu'on conse- cre à la force de d i n s ta s i o n nucléaire serait bien misor utilisé à construire des écoles du des hôpi- taux	in défense du pays, et accepter qu'un budget important soit consacré à la	Ne se prononcent pas
TOTAL	56	38	6
Seas: Hommet	51 61 60 62 52 55	42 34 34 35 43 34 41	7 5 6 3 5 11 4
Sympathia partisate Parit communiste Parit social, rad. de g Ecologiste UDF RPR Front national	69 60 64 43 39	31 35 34 50 52 60	- 5 2 7 9

	Une défense empérace commune, incluent	une differen nationale	No se prononcent pee
	OF TOTAL RECEIPTS AND ADDRESS.	totalement indépendents	
TOTAL	56	35	9
Profession du chef de femille			
Agricult. exploitants	52	28	20
Patr. de l'ind. et du commer.	49	46	6
Cadres, profes, intell. sup	71	23	6
Professions incomédiaires	73	21	6
Employés	53	39	8
Ouvriers	48	43 [	9
Retreités, inecias	56	34	10
Sympathie partisana			
Parti communista	19	76	5
Parti social. Rad de g	61	3t l	ğ
Ecologista	54	39	7
UDF	67	29	Ā
RPR	60	31	ģ
Front national	45	43	12

qui peachent piotôt pour la neutralité. On retrouve, à quelques détails près, une répartition comparable dans le cas d'une invasion de la France par les ermées soviétiques. Plus de la moitié des Français interrogées (56%) feraient en sorte que l'on essaie de négocier, sans tenter de se défendre militairement (ils étaient 42% en

plus on défend la circonscription, qui recruto des adeptes chez les agricul-teurs, les retraités et les inactifs. curieusement, le choix en faveur d'une armée de métier est celui de Français proches du FN (57%) et... du Parti socialiste (49%).

JACQUES ISNARD.

[323]

- L Za . . .

QUESTION 9: Et si les armées soviétiques entrent sur le territoire français, pensez-vous que la France doit :

in physical pointer. Trans data in 1 ration don't.								
	Se servir de l'ampe sucidades confre L'URSS	Se défendes militai- rement meié cans se cover de l'arme Rochiaire		Ne se prononcent pas				
TOTAL	8	25	56	11				
Seas: Hornme Fernme Age: 18-24 ans 25-34 ans 35-49 ans 50-64 ans 65 ans ot plus Profession du chaf de isanille	6 9 8	29 20 32 29 26 20 18	50 63 57 61 62 55 58	10 12 3 4 13 16 17				
Agriculturus exploitants Patr. de l'and, et du commer, Cadres, profest Intell, sup. Professions intermédiaines Employés Outvines Recraités, inectifs	16 6 7	14 22 28 29 26 28 21	74 54 43 55 63 58 54	9 13 13 10 4 8				
Sympathic partisana Parti communista Parti social, Rud, de gauche , Ecologiste UDF RPR Front astional	5 12 11	29 26 25 25 21 25 32	48 61 59 62 53 39	11 7. 10 5 11 16				

QUESTION 10: Souhaitez-vous le maintien du service militaire obli-

gatoire ou preference-vous une armée de métier ?						
	Sochaitent le maintien du service maidaire	Prétéraraient une amnée de métier	He se prononcent pes			
TOTAL	51 P. J.	43	6:			
Sees: Hommes	52	42	. 6			
Femme	50	43				
Age: 18-24 ans	42	55	, á			
25-34 ans	41	- 53	6			
35-49 ans	52	40	. 8			
50-64 ans	53	38	. 9			
65 ans et plus	64	32				
Profession du chef de famille						
Agricultaurs exploitants	64	33	3			
Petr. de l'ind. et du commer.	51.	45	3			
Cadres, profes, intell. sup	50	40	10			
Professions intermédiaires	39	49	12			
Employés	46	51	3			
Ouvriers	40	45	. 3			
Retraités, inectifs	58	36	,			
Sympethie partisane	, ,					
Parti communista	48	42	••			
Parti social. Rad, de gauche.	48	49	10			
Ecologiste	49	46	5			
UDF	. 55	37 .	6			
RPR	# 54	37 ·	- 8.			
Front national	43	1	-4-			
TITLE HORSEN TATEL	43.	57	_			

n'avaient pas fait le déplacemen

chacune des cent vingt Eglises, des deux côtés du rideau de fer, avait

envoyé des délégués représentant à la fois leur hiérarchie, leurs théolo-giens et leurs mouvement de laïcs.

Les évêques catholiques ne

cachaient pas leur satisfaction, mais

également leur crainte que « un tel

événement ne nous dépasse ». En d'autres termes, si le document final

adopté par les délégués n'a aucun caractère magistériel, on assiste à une décentralisation de l'initiative

occuménique, historiquement mono-polisée par Genève (Conseil occumé-

nique des Eglises) ou par Rome (secrétairerie d'Etat et Conseil pour

l'unité des chrétiens), qui sers, per

Le Vatican n'était représenté que

par le cardinai Etchegaray, président du Conseil pontifical de la jus-

tice et de la paix. Le pape a égale-ment fait lire un message par le

cardinal Martini. Le Vatican aura

demain des difficultés à expliquer pourquoi l'Eglise catholique a été

convoquée sur les mêmes thèmes en

certains, jugée aventureuse.

## Société

#### RELIGIONS

La fin du rassemblement œcuménique de Bâle

## Les Eglises d'Europe adoptent une déclaration commune sur la paix, la justice et l'environnement

Un rassemblement inédit de représentants de 120 Eglises européennes s'est conche dimanche 21 mai, à Bâle (Suisse), après une semaine de trafaux (le Monde daté 14-15 mai et 20 mai) par une cérémonie occuménique à la cathédrale de la ville.

Un message adopté par les 638 délégués (324 catholiques représentant le Conseil des conférences épiscopales d'Europe et 314 protestants, orthodoxes, anglicans, etc., venant du Conseil européen des Églises chrétiennes), a été ln, appelant les 500 mil-

lions de chrétiens du Vieux Continent à se mobiliser pour la défense de la paix, de la justice, de la « création » (l'environnement). Un document plus complet précise la position des Eglises européennes sur ces trois

mars 1990 par le Conseil œcuménique des Eglises.

Certains affirmeront que bien des concessions ont été faites aux catholiques, avec par exemple le changement d'un article préconisant la participation des femmes à la a direction » des Eglises (mot remplacé par « processus de décision ») ou l'appel à la « nécessaire protec-tion de la vie avant la naissance ». L'amendement proposé par une déléguée italienne savorable à l'interruption de grossesse a été de justesse écarté. On s'étonnera enfin de la confusion encore plus grande régnant dans le camp catholique à propos de la dissuasion nucléaire. Dans le présent texte, celle-ci est condamnée de la manière la plus explicite, alors qu'elle avait été lugée moralement admissible (à

paus (comme en France) ou par le pape lui-même dans un message à l'ONU en 1982. Plus important que le texte final, l'événement aura été la rencontre elle-même d'Eglises européennes de l'Ouest et de l'Est, appelées pour la première fois à coopérer et à se prononcer, dans un « témoignage com-mun », sur les enjeux à venir de l'humanité. La rencontre de Bale no pourra pas rester sans lendemain.

titre de menace) par certains épisco-

HENRY TINCO.

de notre envoyé spécial

grand concile de réunification des Eglises, divisées depuis le onzième siècle (schisme d'Orient) et le seiune minute de silence. Les délégués sont solennellement invitée à accuration de Râle comme d'une preconfessions chrétiennes sur les ques-tions de « survie » de l'humanité, la tions), un cantique part du fond et comme une houle, remonte l'immense nel de la foire de BEIé jusqu'à la tribune où se congratulent les deux principaux artisans de ce succès : le cardinal Carlo-Maria Martini, archevêque de Milan, pré-sident du Conseil des conférences-épiscopales d'Europe (CCEE), et le métropolite Alexis, de Leningrad, président du Conseil des Eglises chrétiennes d'Europe (KEK).

Ceux qui rêvent à une sorte de Rome), voici l'œcuménisme du grand concile de réunification des « peuple de Dieu », nous a dit Eglises, divisées depuis le onzième Mgr Martini. Même si les técnes de la concent de la concent sont solennellement invités à accomplir un « acre lliurgique » : voter un document qui, de l'est à l'ouest de celles de Paul VI avec le patriarche deviendra la charte de toutes les que de Cantorbéry) et les maraconfections chrésiesses des les comme d'une previendront de Bâle comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme document qui, de l'est à l'ouest de celles de Paul VI avec le patriarche
deviendra la charte de toutes les comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme document qui, de l'est à l'ouest de celles de Paul VI avec le patriarche
deviendra la charte de toutes les comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme document qui, de l'est à l'ouest de Constantinople et avec l'archevêdeviendra la charte de toutes les comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme document qui de l'est à l'ouest de comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique » : voter un comme d'une preplir un « acre lliurgique que de Cantorbéry) et les mara-thons, théologiques. Jamais encore on n'avait vu un tel forum populaire paix, la justice, la protection de et démocratique des Eglises, à fenvironnement. Une fois le scrutin l'échelle de la grande Europe, clos (481 oui, 12 non et 11 absten-rythmé par des séances de travail et et démocratique des Eglises, à de prières communes, avec des évêques catholiques ou des hiérarques orthodoxes, prenant comme tout le monde leur tour de parole, sous la

> Après l'œcuménisme des chefs d'Eglise, celui des experts et des théologiens, celui des mariages mixtes et des inter-communions (plus ou moins bien toléré par

présidence de femmes pasteurs réformées ou de simples laïcs.

#### organisatrice de la rencontre de Bâle et pourquoi, après une valsehésitation de plusieurs mois, elle a décidé de ne pas être « co-

€ Même si nos Eglises ne sont pas encore en pleine communion entre elles, nous voulons appor-ter un témoignage commun de la foi dont nous vivons en tant que chrétiens (...). Nous estimons qu'il est essentiel que le souci fondamental de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la Création ne soit pas dissocié de la mission de l'Eglise de procla-mer l'Evangile », déclare le docu-ment adopté à Bâle.

Wallfaff

LA VERITÉ COMME UNE ARME

A ingt-einq ans de journalisme

d'investigation

Textes reunis et presentes par Klaus Schuffels :

Vendo a plus g'un demi audion d'exemplates en

France. Tete de Turc. hallucinant voyage dans la peaud'un immigre, a roycle (aimer Wallraff au grand

public français. Mais ce dernier ignore souvent que le

success est l'aboutissement de vingt-cinq années de

travail, et d'engagement. C'est ce long cheminement.

des premières armes de ce journaliste hors normes

jusqu'au Tole o Au le Ture, que retrace ce livre

compose d'une sorie de reportagos inodits en français

Klaus Schuffels, son traducteur savce (lain Brussat).

presenté en contrepoint de ces textes les points forts de

in methode Wallroff ains) qu'une analyse détaillée

des réactions suscitées par Tête, de Ture en RFA, en

de Günter, Wallraff.

France et dons le munde.

γ.

Vœux et recommandations

• Justice : parmi les principales recommandations, on note des accords internationaux sur Pales dreits de l'homme, la partous les gouvernements. condamnation de toute forme de racisme, des mesures de rétorvisant l'Afrique du Sud, des aides immédiates aux réfugiés, etc. A propos de la justice interne à la « critères internationaux les plus « une plus grande participation. des femmes, à tous les niveaux, aux processus de décision et à la internationale pouvie des Eglises en général x 2 4 des espèces, etc.

 Paix : tous les couvernements d'Europe sont appelés à e collaborer pour que la développement, la production, le . déploiement, la possession et l'utilisation des armes de dessoient nucléaires, biologiques ou chimiques, soient condamnés en droit international et qu'il y soit ainsi mis fin. Il faudrait en outre que, de cette manière, le sys-tème de dissuasion soit aboil et remplacé par un autre système L'objection de conscience, « élément de la liberté de religion et de pensée », doit être reconnu

● Ecologie : les Eglises réu-nies à Bâle recommandent une lutte accrue contre le « gaspilege » de l'énergie dans les pays industrialisés, la définition des sévères » pour la sécurité des centrales nucléaires ou l'élimination des déchets, une convention Internationale pour la protection

#### **FAITS DIVERS**

Après des agressions contre des agents SNCF

#### Arrêt de travail sur le réseau Est de la banlieue parisienne

La SNCF s'efforçait haudi 22 mai de maintenir un trafic équivalent à su train sur deux sur le réseau Est de la bantieue parisienne, après l'arrêt de tra-vail déclenché, la veille, par les conducteurs et les contrôleurs pour protester contre l'agression dont out été victimes trois de leurs collègues entre Meaux et Paris. Les négociations ont repris, hadi, entre la direction de la SNCF et les syndicats, qui réclament un renforcement des effectifs pour assurer la sécurité des cheminois.

Les agressions qui ont déclenché l'arrêt de travail ont en lieu, diman-che vers 17 h 45, à Vaires (Seine-et-Marne) à bord du train 113743 Mame) à bord du train 113 743 assurant la liaison Meaux - Paris. Une trentaine de personnes, « une bande de jeunes », selon certains témoignages, ont pris à partie trois agents de la SNCF, un contrôleur, un agent de train et un agent commercial. Après avoir frappé ces deminers à comps de pied et de poing, les agragaturs ce sont dispersés sur les agresseurs se sont dispersés sur les quais. Trois d'entre eux ont, cepen-dant, été interpellés à leur arrivée à

Deux des agents, blessés au visage, ont été admis à l'hôpital de Lagny-sur-Marne. Le troisième, touché aux côtes, a été transporté à l'hôpital Lariboisière à Paris.

Le ministère de l'intérieur a indiqué, dimenche soir, dans un communiqué, que le dispositif policier « a été renjorcé ». « Des fonctionnaires des CRS sont venus s'ajouter, dès dimanche soir, gare de l'Est, aux effectifs policiers présents, ainsi qu'à partir de lundi matin dans toutes les gares parisiennes », pré-cise le ministère, qui ajoute : « De même les préfets de la région parisienne, qui viennent de recevoir des instructions précises pour réagir très fermement et très rapidement à cette forme de délinquance, vont disposer de forces supplémentaires pour multiplier de façon coordon-née les opérations de surveillance, de contrôle et d'intervention, notammant sur les points les plus sensi-bles du réseau. »

Le ministère rappelle, en outre, que, « dès les premiers incidents survenus il y a plusieurs semaines dans les transports en commun de la région parisienne, les services de police, en accord avec la SNCF et la RATP, avaient mis en place un dispositif de dissuasion et d'intervention qui a permis d'interpeller et

déférer à la justice pe dizaines d'individus ».

D'autre part, le directeur central des polices urbaines, M. Robert Broussard, a souligné qu'une « réaction très serme se s'imposait. Il a annoncé la création, dans chaque direction départementale des polices urbaines, district et circonscription, d'un correspondant de police « sécurité dans les transports - qui sera en relation avec les responsables de la sécurité dans les transports en com-

Le syndicat CGT de Paris-Est a réclamé, dimanche soir, « l'aide et l'apput des pouvoirs publics ». « Les cheminots, précise la CGT, veulent que les voyageurs et eux-mêmes soient transportés dans de bonnes conditions, tant physiques que matérielles. Les agents du contrôle veulent assurer un rôle commercial et non pas exclusivement répressif qui peut, dans certains cas, favori-ser la violence. Ce rôle doit être ser a nouvelle. Vole aux lesse effectué avec l'aide et l'appui des pouvoirs publics, la prévention devant primer la répression.»

De son côté, le syndicat CFDT des cheminots de Paris-Est demande « l'arrêt de la désertification des trains et des gares », estimant que « la présence policière ne suffit pas » et « qu'il faut des agents SNCF dans les trains et dans les

 Un mort et douze blessés dans des manœuvres de la brigade du Rhin. - A la suite de l'explosion accidentelle d'un engin enterré vrai-semblablement depuis plusieurs années, un réserviste, Jean-Luc Rebillard, du 16º régiment de génie, en manœuvres près de Blodelsheimsur-Rhin (Haut-Rhin), a été tué dimanche 21 mai. Douze autres sapeurs, qui participaient à une période de réservistes, ont été blessés. Selon le ministère de la défense, l'accident s'est produit en dehors du champ de tir de l'exercice.

POMPES FUNEBRES OBLOT ASSISTANCE TOTALE

**DANS** L'ORGANISATION D'OBSEQUES

N°VERT, 05.45.22.27 248 SIR 248

## Le Carnet du Monde

#### Mariages

- M Plerre GUICHARD, M. et M= Heari CALEMARD, M. et M= Yves GUICHARD,

M. et M= Heart MIJNO.

sont heureux d'annoncer le mariage de leurs petits-enfants et enfants, Arned GUICHARD Isabelle MIJNO,

qui a cu lieu à Vezuche (Loire), le maned 20 mai 1989.

 M=Andrée Chizat-Jacquet, sa compagne,
Les docteurs Jacques Azérad, Nelly
Azérad-Desroches,
M= Sazanne Azérad-Robert,
M. et M= Lucien et Françoise Bou-

hobza, ses enfants, Marion, Valérie, Fabien Boukobza, Manuèle Robert,

Manuèle Rosse,
Alain Foix,
ses petits-enfants,
Clément Charrier,
Nelson Foix,
Nelson Foix,

M. et M. Louis Pimienta, M. et M. Wilfred Lasry, M. et M. Pierre Azérad, M. et M. Pierre Mossé, M. et M. Michel Azérad, ses neveux et nièces

Les familles El Ghozi, Garson, Lévy, M. Jean-Paul Chizat, Ainsi que ses amis et élèves, Les professeurs J. Lubetzki, H. Les-

Les docteurs Duprey, Chebat, Grap-

font part du décès, survenu le 9 mai 1989, dans sa quatre-vingt-douzième

doctest Élie AZÉRAD, médecin honoraire des bôpitaux, professeur honoraire à la faculté de médecine de Paris, officier de la Légion d'honner croix de guerre 1914-1918.

Ses obsèques ont en lieu le 11 mai, à Pernes-les-Fontaines (Vaucluse), dans la plus stricte intimité.

50, rue Jacques-Daiud, 92200 Neuilly-sur-Scine. 54, rue Blanche, 75009 Paris. 14, rue Bernard, 93260 Les Liles.

115, rue du Fanbourg-Poissounière 75010 Paris. - Mas veuve Roger Cohen, ee Magda Sacuto, Le docteur et M™ Philippe Sala

et lears trites,

M<sup>to</sup> le docteur Nicole Cohen,

Les familles Cohen, Sacuto, Sala,

Santillana, Bennausa,

Parentes et alliées,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger COHEN, ancien professeur au lycée de Mutuelle-Ville, à Tunis,

L'inhamation aura lien le mardi 23 mai 1989, au cimetière du Montpar-nasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14\*. Réunion entrée principale, à

9, place des Ternes, 75017 Paris.

directeur de la production et du trans-port d'Electricité de France, a le regret de faire part du décès, sur-venn le 18 mai 1989, de

Jean-Philippe CUILLE, chargé de mission à l'inspection pour la sûreté du système.

Le service religieux sera célébré le mardi 23 mai à 10 h 30, en l'église Saint-Gervais, 2, rue Prançois-Miron,

Ni floors of concessors

Les dons éventuels pourront être faits à Village d'enfants-SOS de France, 6, cité Monthiers, 75009 Paris.

— M<sup>∞</sup> Jean Fevre,
M<sup>∞</sup> Michèle Fevre,
M. et M<sup>∞</sup> François Pages,
Sylvain, Cathy, Sarah, Sylvie, JeanPhilippa et Jean-François,
Et toute la famille,
cath declarer de faire part du décès de ont la douleur de faire part du décès de

officier de la Légion d'homour, croix de guerre 1939-1945, croix du combattant volontaire,

M. Jean FEVRE,

leur époux, père, grand-père et parent, survenu le 16 mai 1989, à l'âge de quatro-vingt-trois ans, à Paris-I.

Les obsèques religieuses out ou lieu dans l'intimité familiale.

68, rue des Cévennes. 75015 Paris.

- Sa famillo Et ses auris, ont la doulour de faire part du décès de MP Vers SAMSONOFF.

survem le 8 mai 1989, à Munich.

Les obsèques ont été célébrées à jainte-Geneviève-des-Bois, le 16 mai.

L'Amicale du lycée Paul-Valéry
Et l'ensemble du personnel
out la tristesse de faire part à ceux qui

M= Jess-Pani MARY, nan Marie-Thirtse Vignoli

Le service religieux sera celébré mer-credi 24 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Denis, à Athis-Mons (Essonne).

Lycée Paul-Valéry, 38, boulevard Soult, 75012 Paris.

- La Société littéraire des amis d'Emilo-Zoia a la douleur de faire part du décès, sur-rem le 18 mai 1989, de son président

Plerre PARAF. journaliste et écrivain, commandear de la Légion d'hon

Je n'ai qu'une passion, celle de la hanière, au nom de l'humanité qui a tant souffert et qui a droit au honheur.

[Pierre Parel dinie el en décentire 1985 à Parie, Journaliste, écrivain, il gyait aussré la présidence de MRAP (Mouvement pontre le pronomes per person Deservation contro la racione et per l'amició entre les juegr'en 1880. Remplacó à entre dels per fruc-çola Grémy, Pierra Paraf avait des éla précident d'honneur de mouvement.

- Paris (Seine), Chenôves (Saône-et-Loire), Le Mans (Sarthe), Lavaré (Sarthe),

M. Armand RACOIS,

décédé à Allomes (Sarthe), âgé de quatre-vingt-six ans, a été enterré civile-ment à Vitraye (Sarthe), dans la plus stricte intimité.

Selon la volonté du défunt, ni fleurs ni condoléances, la famille ne reçoit pas.

Cet avis tient lieu de faire-part. - M. Jean Riffard.

— M. Jean Riffard,
M. et M™ André Léonard,
M. et M™ Jean-Pierre Riffard,
M. et M™ François Riffard,
M. et M™ Jacques Riffard,
M. et M™ Michel Fongnies,
leurs esfants et petits-enfants,
M™ Jeanne Bolron,
M™ Mario-Louise Riffard,

out la doulour de faire part du décès de leur épouse, mère, grand-mère, sœur et belle-sœur.

M~ Jean RIFFARD,

Les obsèques ont été célébrées en l'église de Pont-d'Anbenas, le mardi 16 mai.

17, rue de Tartary, 07200 Pont-d'Aubenas.

- Sa famille,

Ses proches, ont la douleur de faire part du décès de

M. Charalambos ZAMBETTAKIS, maître de recherche honoraire au CNR5,

turvenu le 17 mai 1989, dans sa soixante

La cérémonie religieuse aura lien le mardi 23 mai 1989, à 10 h 30, en la cathédrale orthodoxe grecque (7, rue Georges-Bizet, Paris-16\*).

21, me du Jobilé. 92160 Antony.

#### Remerciements

Mes Charles Brisset, Ses enfants Et petits enfants, Et toute la famille, rofondément touch

profondément touchés des très nom-breuses marques d'amitié qui leur unt été manifestées lors du décès du doctour Charles III ISSET,

prient tous leurs amis de trouver ici expression de leurs remerciements et

de leur gratitude. **Anniversaires** 

- Mendon, Rion-des-Landes,

Le 22 mai 1980 disparaissait Robert CATALAN.

Que tous ceux qui ont comm le résis-tant, l'ami ou simplement l'homme aient une pensée pour lui.

- Henri DEGENNE, 21 mai 1985.

Bertrand COUTURIER. 21 mai 1988.

Ceux qui les ont comms et aimés se

Communications diverses

- Conférence à la Grande Loge de France, le samedi 27 mai 1989, présen-Prance, is samed: 27 mai 1989, presen-tée par Raymond Jemma: «Louis II de Bavière ou la quête du Graal». Participation d'une colonne d'harmo-nie. Entrée libre dans la limite des places disponibles, à partir de 14 h 30 (8, rue de Puteaux, Paris-17. Métro Rome).

défense

ce à s'estompe

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Part of Marie

States at 15 mars

THE PART OF PERSONS

マイン 洗 環境 薬

and a real state of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Million State of Maria The state of the s the was bling The same of the sa Marie of the second of the sec a distant in parts

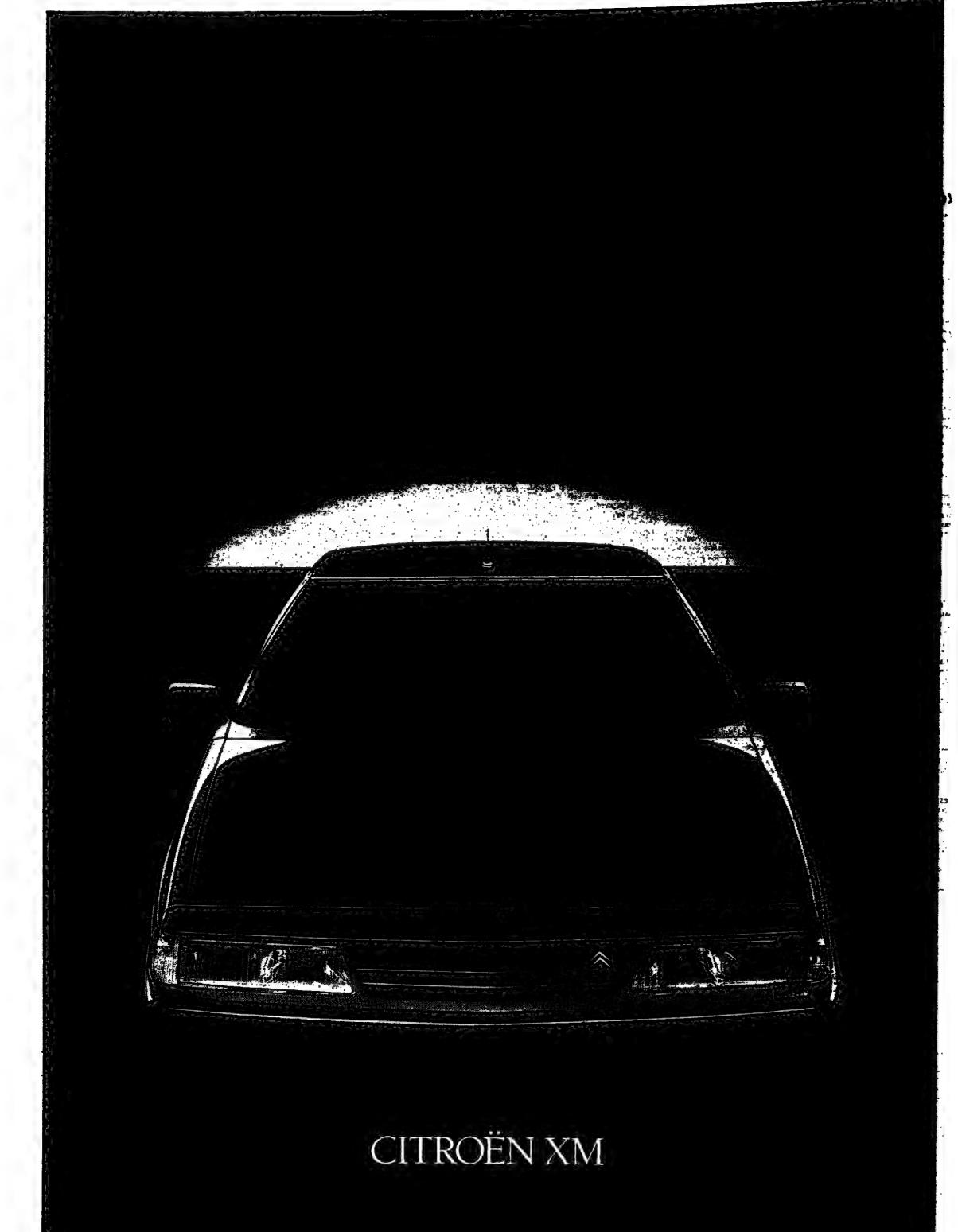
The Management

in the statements are A \* Lincoln and ex-With the Street, 17 

We will be the second of the second And the second of the second o Marie The state of the state of the contract of the state of th - No agricultural contributes of the contribute The leases in the second of th

16 La Monde & Marci 23 mai 1989 \*\*\*

Pl sc ils de que un po



L'équilibre sec mais...

Amegraelista ra

وكمتامزهالأعماء

# Le Monde ECONOMIE

# Force tranquille en Allemagne

Confiants dans le grand marché

NE conjoncture éblouissante ! Un sondage opéré en février 1989 per la DIHT — l'organisme central des chambres de commerce et d'industrie — auprès de quisze mille chefs d'entreprise ouestallemands nous les révèle épanouis. C'est presque l'âge d'os.

La croissance, fondée sur l'investissement, est saine et sontenue. Le regain d'inflation inquiète, mais n'angoisse pas comme s'il ne devait être que passager. « Nos soucis sont politiques », constate-t-on à Bonn à l'approche des élections euroméennes

Qu'on est loin à Cologne ou ailleurs de cette fin d'hiver 1988 où les patrons paniquaient devant la chute du dollar et voyaient déjà, comme dans un cauchemar, les exportations sondre telle neige au soleil. Porsche, vous expliquaiton, était près de la ruine, chassé du marché américain; Mercodes, BMW et tant d'autres étaient menacés, si la chute du billet vert n'était pas enrayée, de prendre le même chemin.

Le dollar a repris du poil de la bête... et au cours du premier trimestre 1989 les exportations ouest-allemandes ont atteint de nouveaux records. Tous les indicateurs sont positifs ou presque.

## Un recul

«Ce que nous avons réussi, c'est la redistribution du revenu au profit des entreprises », souligne un haut fonctionnaire du ministère de l'économie. Grâce à la politique suivie, une forte impulsion a été donnée aux investissements, qui dans l'industrie ont progressé en moyenne lue 4,5 % par an depuis 1982, mais de 7,5 % en 1988, et l'on s'attend à une performance analogue pour l'année en cours.

Il ne s'agit plus uniquement comme dans le passé d'investissements de rationalisation. Leurs machines tournant à pleine capacité, les industriels allemands, confiants dans l'avenir, agrandissent leurs usines.

Le développement de l'activité est maintenant assez puissent pour que les créations d'emplois fassent reculer le chômage, ce-dernier et douloureux vestige de la crise. En mars 1989, on comptait en RFA 2 178 000 chômeurs, soit 262 000 de moins (10,7 %) qu'un an plus tôt. Il s'en est fallu d'un cheven que le nombre de

sans-emploi repasse au-dessous de la barre des deux millions en avril. Patronat et syndicats sont convaincus que ce sera chose faite en mai.

C'est une longue page sombre qui sera ainsi tournée : depuis octobre 1982, il n'y a jamais en moins de deux millions de chômeurs en Allemagne fédérale. Selon le sondage de la DIHT, 17 % des chêrs d'entreprise – an lieu de 11 % en février 1983 – ont l'intention d'embaucher du personnel supplémentaire au cours des mois à venir.

En vérité, l'année a magnifiquement commencé. Au coura des deux premiers mois, la production industrielle a progressé de 6 % et les commandes de 8 % par rapport à la période correspondante de 1983. Cet esser profite de les industriels ouest-allemands embauchent et agrandissent leurs usines

façon spectaculaire aux biens d'équipement : toujours en janvier-février, la production de machines s'est accrue de 9,7 % et les commandes de 15,6 %, les performances de l'électrotechnique et même celles des voitures et camions sont du même ordre. La croissance de l'industrie chimique, le quarrième secteur vedette de l'industrie allemande, moins sontenue, demeure satisfaisante.

« Même la sidérurgie, hier sinistrée, est en plein boom. En réalité, il n'y a pratiquement aucune branche de l'économie qui reste dans l'ombre », commente un expert de la DIHT. Selon le sondage publié par son organisation. l'euphorie actuelle touche aussi les entreprises de services, le commerce et même, phénomène tout à fait récent, le bâtiment.

La confiance porte antant sur la persistance de la demande étrangère que sur le dynamisme de la conjoncture intérieure. Au premier trimestre, l'excédent du commerce extérieur, tiré par les exportations, atteignait 36 milliards de marks au lieu de 25 mil-

liards un an plus tôt. Les chefs d'entreprise sont convaincus que la tendance va se poursuivre.

D'après le sondage de la DHT, 37 % d'entre eux s'attendent pour cette année à un accroissement de leurs exportations, alors que seu-lement 19 % faisaient une telle prévision en février 1988, et 55 % considèrent qu'ils maintiendront leurs ventes à l'étranger au niveau très élevé atteint en 1988. Avec une belle assurance, les industriels pensent pouvoir sauvegarder, voire élargir, leur position sur les marchés extérieurs, même en cas de ralentissement de la crois-

La bonne conjoncture que connaissent également les pays voisins - principal débouché de l'industrie allemande - alimente en tout cas cet optimisme, ainsi que - fait nouveau en RFA - la mise en place du « grand mar-ché ». « C'est en fonction de ce projet que les gens investissent et bauchent. Le marché européen sans frontières constitue sans nul doute une des bases de la croissance actuelle », affirme M. Franz Schoser, le directeur de la DIHT, se fondant sur un autre sondage effectué en avril par son organisation.

Décidés à tirer avantagensement leur épingle du jeu, les industriels préparent activement l'échéance de 1993. M. Brwin Blasum, un économiste du patronat, le BDA (Fédération des syndicats patronaux), pense que la libération des mouvements de capitaux et la création en cours d'un marché commun des services financiers vont se traduire par une concentration des entreprises et par une ouverture vers l'extérieur.

"Pour l'instant, explique-t-il, les banques et les assurances, sont surtout orientées vers le marché allemand. En RFA, les services n'interviennent que pour 20 % des exportations, au lieu de 50 % au Royaume-Uni. Il faut s'attendre à une internationalisation ravide.

La controverse suscitée par les Etats-Unis et par le Japon sur le thème de « l'Europe forteresse » provoque quelque inquiétude en RFA, où l'on redoute une cassure du marché mondial en trois blocs : Europe, Amériqué, Pacifique. Certaines idées de Bruxelles à propos des contreparties à réclamer aux pays tiers sont mal accuelliles.

« L'idée de réciprocité est dangereuse. Nous sommes opposés au concept selon lequel les échanges entre les disférentes grandes puissances commerciales devraient être équilibrés », estime M. Blasum. Les Français sont toujours suspectés de protectionnisme, même si l'on salue comme positif le changement d'attitude de M. Roger Fauroux à l'égard des voitures japonaises fabriquées au Royaume-Uni.

Mais, comparé aux craintes de jadis où toute contrariété un peu sériense condnisait à pronostiquer des catastrophes, ce sont là des inquiétnées de luxe. « Pourquoi la croissance s'essouffleraitelle? L'image que présente notre économie est presque idéale.

» En vérité, 1989 est assuré, mais 1990 est presque déjà joué-puisque aux raisons de croissance actuelle viendront s'ajouter les effets positifs de la troisième étape de la réforme fiscale. Plus de 15 milliards de marks d'allégements d'Impôts vont se partager entre la consonmation et l'investissement », constate un haut fonctionnaire du ministère de l'économie.

Certes, admet-il, l'augmentation rapide des prix à la consommation est préoccupante. Elle est due pour partie à la récente hausse des taxes à la consommation et surtout à la montée des produits importés (+7,2 % de mara 1988 à mars 1989).

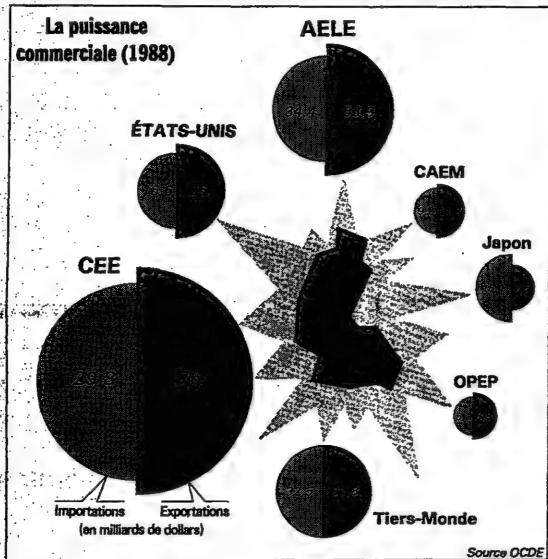
#### Les salaires stables

e il n'y a pas de vraie poussée inflationniste. Les salaires sont stables », assure-t-il. La paix sociale est assurée jusqu'en 1990, date à laquelle les conventions collectives seront renégociées avec les métalles, IG Metall, la fédération syndicale qui, en RFA, donne le ton.

Des usines tournant à plein régime, des profits élevés, une pénurie d'ouvriers qualifiés, autant de facteurs qui porteront sans doute à la revendication. Mais, pour notre interlocuteur, « il y aura une marge de manœuve. Notre but ultime n'est tout de même pas d'obtenir chaque année un nouvel occroissement des marges bénéficiaires ».

Est-il, chez un responsable allemand, de nature optimiste mais néanmoins prudent, allergique comme tous ses compatriotes à l'inflation, un propos qui illustre davantage la force assurée et tranquille de l'économie allemande?

> de Cologne PHELIPPE LEMAITRE.



L'équilibre social

mais...

Dans ce pays riche le déclin démographique menace la vitalité des entreprises

XIGEANTE Allemagne.

Tandis que les Français,
pius que d'autres Européens, s'extasient devant les
résultats économiques et sociaux
obtenus outre-Rhin, des Allemands font la fine bouche.
Comme si tout n'allait pas aussi
bien qu'on le prétend.

Ainsi, sensible depuis 1986, la baisse constante du nombre de personnes en âge de travailler apporte certes des avantages immédiats, mais ne cesse d'accroître l'inquiétude pour l'avenir. En 2030, un tiers de la population aura sonante ans ou plus, et on comptera alora 9 millions de jeunes seulement.

Nombre d'entreprises doiventaujourd'hni faire des embanches de précaution : ainsi l'on reproche à Siemens d'avoir recruté en cinq ans l'équivalent du nombre d'universitaires que la RFA est capable de fournir en un an-MBR, l'avionneur repris par le groupe Mercedes, partemire de l'Aérospatiale pour le programme Airbus, s'inquiète parce qu'un tiers de ses ingénieurs sont âgès de quarante-deux à cinquante ans.

## Qualification et immigration

Compte tenu du vieillissement de leur population, «les Allemands ont un problème de qualification pour leurs plus de quarante-cinq ans », affirme M. Bernard Brunhes, qui, à quelques mois d'intervalle, a mené en RFA deux missions pour le compte de l'OCDE et du ministère du travail français. « Autant nous pouvons leur envier leur système de formation professionnelle, autant ils sont demandeurs de méthodes pour la formation continue. »

ALAIN LEBAUBE.

(Lire la suite page IV.)



# 3° CYCLE SPÉCIALISÉ FINANCE D'ENTREPRISE ISC PARIS

une année intensive d'enseignement de haut niveau pour devenir un professionnel recherché de la gestion financière quoditienne des entreprises.

#### FORMATION:

du 2 Octobre 1989 au 29 Juin 1990.

#### ADMISSION:

Bac +4 (Maîtrise d'Université ou équivalent, Diplôme grande école de commerce ou d'ingénieur) ou 6 ans d'expérience professionnelle.

#### ■ SÉLECTION :

sur dossier et entretien avec un jury

INSTITUT SUPÉRIEUR DU COMMERCE Établissement privé d'enseignement supérieur reconnu par l'État 22 Boulevard du Fort de Vaux - 75017 PARIS TÉL. (1) 4270 3480-4270 90 95 Yvette CARIOU

# Les banques gardiennes des firmes

Fidèles aux guichets les sociétés d'outre-Rhin n'ont pas cédé aux charmes des marchés financiers

ES banquiers allemands ne connaissent pas les états d'âme de leurs homologues français. Coux-ci, confrontés à une évolution du système financier à l'anglo-saxonne, ont vu peu à peu les entreprises, surtout les grandes, se détourner de leurs guichets pour céder progressivement aux charmes des marchés financiers.

## Un fort autofinancement

Pareil dédain ne saurait exister outre-Rhin. Pour une raison simple : du crédit aux émissions d'actions, les banques sont an point de passage obligé pour le financement des entreprises. De plus, si l'appel aux marchés de capitaux s'est développé depuis quelques aunées, il reste limité, n'ayant pas connu l'explosion qui a'est produite en France depuis le début des aunées 80.

L'étude des rapports de la Deutsche Bundeshank, la banque centrale allemande, montre d'abord le très fort taux d'autofinancement dégagé par les sociétés. En 1987, avec 226 miliards de DM, il a atteint 75 % et s'est accru durant le premier semestre 1988 en raison de l'amélioration des bénéfices des entreprises allemandes.

La Bundesbank, dans son rapport mensuel de mai 1988, note que le niveau atteint en 1987 « est nettement supérieur à la moyenne (69,5 %) des trois premières années de la reprise économique (1983 à 1985), ou même au ratio de 1982 (65,5 %) », même s'il se situe « en deçà de celui de 1986, gonflé par des facteurs exceptionnels (importants allégements de coûts résultant notamment de la baisse des prix du pétrole) »,

CLAIRE BLANDIN.

(Lire la suite page II.)

Les CLÉS du

SUCCES

télémarketing

L'ENTREPRISE EVOLUE..

**DUNOD ENTREPRISE AUSSI** 

On vous juge sur votre personnalité,

有个个个个

SUP DE CO AMIENS VOUS AIDE A L'AFFIRMER.

95% des entreprises considèrent que la per-

sonnalité est le premier critère du recrutement (enquête nationale de l'A.P.E.C. en

1987) Nous y consacrons plus de 40% du

AMIENS

Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration des Entreprises

18. place Saint-Michel - 80038 Amiens cedex - Tél. 22 91 57 02

E.S.E.U Examen d'Accès aux Etudes Universitain

Diplômes de 3ème cycle

Etudes et Préventions des Risques Professionnels

DESS Fonction Formation : début du cycle Juin 89

Programmes accessibles sur Minitel: 36 15 P1 FORM

DROIT: de la Capacité à la Licence.

Ш

Œ

ENT

DESUP

Immobilier d'Entreprise

Ergonomie et Ecologie Humaine

Economie Sociale

Entreprise et Europe

Inscriptions en cours

Diplômes préparés

en Formation Continue Horaires aménacés

temps des études.

REUSSIR

FRANCHISE

Dunod

# Les banques gardiennes des firmes

(Suite de la page L)

Quei qu'il en seit, l'ampieur des ressources propret dégagées par les entre-prises explique que le recours an finan-cement extenne (crédit et émission d'actions) soit moindre qu'en France. Il s'est développé, parallèlement à l'ang-mentation de l'autofinancement, en raison de l'important effort d'investisse ment pratiqué par les industriels allemands depuis cinq ans. En 1987, il s'est sitné à 76 milliards de DM, en ansse de 25 % par rapport à 1986.

« Toutefois, ce montant reste relati-vement plus faible que celui des trots premières amées de la reprise éconoique. Comme à l'accoutumée durant les périodes de taux d'intérêt peu élevés, c'est la demande de crédits à long terme, traditionnellement fournis. dans leur majorité, par des organismes collecteurs de capitaux qui a prédo-miné », note la Bundesbank.

Giobalement les émissions de titres, Globalement les emissions de titres, après avoir progressé jusqu'en 1986, marquent une pause à 20 milliards de DM (cf. graphique). Eacore fant-il faire la part entre obligations et actions. Les émissions d'obligations, dues anx chemins de fer et anx postes (assimilés au secteur des entreprises) augmen-tent : de 0,8 milliard de DM en 1980, elles ont atteint 3,1 milliards en 1982, 6,8 en 1986 en 1987.

En revanche, les émissions d'actions suivent une évolution plus erratique. Stagnant autour de 5 à 7 milliards jusqu'en 1985, elles avaient décellé en 1986 à 12,3 milliards pour retomber à 9 milliards en 1987. Cette évolution tient aux conditions défavorables régnant déjà sur le marché financier avant le krach boursier et aux impor-tantes difficultés rencontrées par les émetteurs après le krach », explique la Bundesbank dans son rapport de mai

établi par la banque centrale sur plu-sieurs années: «Si l'on effectue une comparaison sur une assez longue période, on constate que le financement par le biais de l'émission d'actions a, malgré tout, connu une forte expan-sion. Si, entre 1983 et 1985, les entreprises ont collecté grâce à ce mode de de leurs moyens de sinancement

#### Un système peu concentré

Le système bancaire allemand (1) est dominé par les benques commerciales à vocation universelle (au nombre de 4 566 fin 1984) qui concentrent les trois querts du chiffre d'affaires de la profession. La quart restant est réalisé par des érablissements apécialis

Si les banques commerciales nt ëtre de statut différen (privé, public, coopératif), elles ne se distinguent pas en revan-che par une spécialisation type banque de dépôts - banque d'affaires. Elles réalisent la col-lecte des dépôts et les opérations du crédit, mais participant également à l'émission et à la égociation des titres.

Elles se classent en trois

cutégories : € Les 247 banques commerciales du secteur privé (pour 30 % du chiffre d'affaires des banques commerciales). Les trois grandes - la Deutschebank, is Dresdner Bank et la Commerzbank – représe ensemble moins de 10 % de l'activité bancaire totale, témoignant du faible degré de

concentration de ce secteur. Les 603 établissement de crédit de droit public (pour 50 % du chiffre d'affaires), soit les 591 caisses d'épargne et les 12 centrales de virement.

● Les 3 716 établissements de crédit du secteur coopératif (pour une quote-part de 20 %) qui regroupe 3 707 banques populaires et caisses de crédit agricole mutuel et leurs 9 organismes centraux.

A côté des banques commerciales, il existe 304 établissements spécialisés : banques hypothécaires, établissements de crédit foncier, établissements de financement des ventes à tempérament, caisses d'épargne postales, centres de chèques postaux, établissements de crédit à attributions spéciales... 259 d'entre eux relèvent du secteur privé, 45 du public.

Début 1985, ce sont ainsi près de 4 900 établissements qui exercent une activité bancaire en RFA. L'ensemble est chapeauté par la « banque des banques », la Deutsche Bunderbank, et ses banques centrales dans chacun des onze Länder de la RFA.

(1) Le système bancaire en Allemagne - Bundesverband doutscher Banken E.V. - Cologne. Douzième édition révisée, décembes 1985.

externe, en 1987 la part des émissions d'actions est passée à 11,5 %.

Le marché des actions reste étroit. Avec huit Bourses régionales et moins de cinq cents sociétés cotées, sa capitalisation de représente que 25 % du PNB (contre 50 % en Grande-Bretagne). L'impôt sur le capital des sociétés, tout comme les frais d'émission élevés, n'encourage pas les angmentations de capital. La réforme des Bourses alle-mandes avec la création d'un second marché pourrait cependant modifier cet état de choses.

#### Une forte présence

Encore limitée, mais progressive, cette montée de la « finance directe » n'a aucune raison pour l'instant d'émouvoir les banquiers allemands. En effet, à la différence de la France, les marchés financiers allemands sont marqués par une forte présence ban-caire, constate Virginie Coudert du CEPH dans un article sur « Monnaie et finance en Allemagne fédérale » para dans la Revue d'économie financière de décembre 1987. « Sur le marché obligataire, les banques ont longtemps été les principaux acheteurs et émetteurs. Sur le marché des actions, ce sont les seuls intermédiaires agréés et les prin-cipaux acheteurs des émissions. »

Ainei sur le marché obligataire, les banques, dans les années 70, ont lancé pins de 70 % des émissions. Si leur part de la séparation des actives est désormais tombée à moins de 30 %, ques et agents de change. c'est en raison de la présence croissante de l'Etat comme emprunteur pour

financer la dette publique. Outre leur étroitesse, les marchés financiers allemands se sont surtout. montrés rétifs sux innovations financières, qui, parties d'outre-Atlantique, ont gagné l'Europe (certificats de dépôts, swaps, contrats financiers de dépôts, swaps, contrats financiers à terme, options...). Virginie Condert souligne que la Bundesbank a long-temps fremé l'apparition de ces innovations par « cruinte d'une perte de contrôle sur l'activité bancaire, méflance ouverte par rapport à toute forme d'indexation, réticence à l'inter-.

sation de sa monnale ». Le besoin d'innovation no s'est pas fait sentir en Allemagne en raison an

 d'une part, la liberté des taux d'intérêt depuis 1967 (sur les dépôts comme sur les crédits), « Laissés à l'initiative des banques, ils suivent d'assex près les taux du marché monétaire - et n'out donc pas obligé les entreprises allemandes, à la différence de leurs homologues françaises, à chercher d'autres instruments de finance-ment que le crédit pour faire face à la disparité des taux ;

 d'autre part, l'universalité des banques, qui rend inutiles les réformes commes par d'autres pays comme la fin

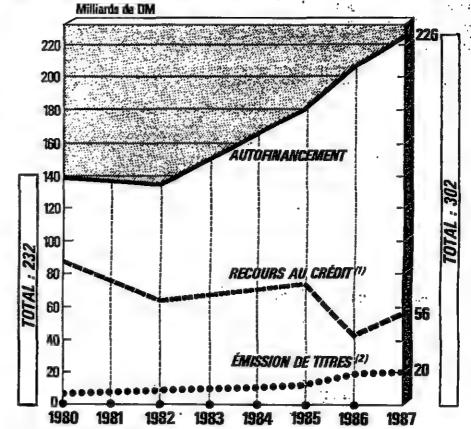
FORCE TRANQUILLE

f En 1985, la Bundesbank a cape amorcé une libéralisation des m en autorisant les certificats de dépôts en marks, les titres à taux flottants et à compon zero, les swaps, les facilités ission et emprunt à double devise. Les banques étrangères out également la possibilité d'être chef de file pour des émissions de doutschemarks.

Les marchés allemands ne semblen pas avoir profité beaucoup de cette brise de libéralisme, comme le constate la Bundesbank elle-même dans son rap-port d'avril 1987. Mais, ajoute la banque centrale, « il n'est pas dit, par ailleurs, que les banques allemandes n'intensifient pas, à l'avenir, leur acti-vité en Allemagne et à l'étranger dans les nouveaux compartiments du mar-ché, sous la pression croissante de la

Interiocutrices omniprésentes des entreprises, les bangues allemandes ne les ont pas trop mal servi, si l'on en juge par la réussite industrielle outre Rhin. L'Europe de 1993 ébranlerat elle ce système solide, mais figide. Contraintes de s'ouvrir à de nouvelles techniques, ces banques n'en perdront pas pour aniant le bénéfice de plus d'un siècle de liens privilégiés avec des

CLAIRE BLANDEN.



(1) Crédits à court, moyen, long terme consentis par les banques, les compagnies d'assurance, les causses d'épargne et l'étranger.

(2) Actions et obligations. Source: Deutsche Bundeebenk, mei 1988.

#### BIBLIOGRAPHIE

## Une économie gagnante?

EPUIS le début des années 80, rares sont les ouvrages en langue française qui permettent de faire le point sur l'état de l'économie allemande et sur ses perspectives d'évolution.

Le livre de Sabine Urban et d'Ernst Moritz Lipp: L'Allemagne, une économie gagnante?, para aux éditions Hatier en septembre 1988 (239 p.), est venu combler cette lacune en offrant un bilan nuancé et équilibré des performances, mais aussi des fai-blesses, de l'économie d'outre-

Rhin. Au chapitre des forces, Sabine Urban analyse les facteurs de la réussite allemande : homogénéité du tissu industriel, specialisation très poussée, qualité du manage-ment et cohésion sociale, professionnalisme et qualité, pugnacité commerciale...

Au chapitre des faiblesses figurent un déclin démographique préoccupant, des coûts de production de plus en plus élevés, une certaine langueur dans l'innovation technologique, le manque de flexibilité lié à des règles du jeu trop rigides.

Dans sa perspective finale, Ernst Moritz Lipp n'en demeure pas moins optimiste : grâce à la solidité de sa monnaie, à des finances publiques assainies et à des entreprises performantes, l'économie allemande demeurers une force d'entraînement pour l'Europe et un exemple de réussite à méditer pour ses parte-

L'étude plus récente, mais plus succincte, de Michel Godet :

doxale, parue dans la revue Futuribles to 128 (janvier 1989) et dans les Cahiers du CIRAC nº 3 (mars 1989), procède de la même démarche. S'interrogeant sur les performances et les incertitudes de l'économie allemande, Michel Godet conclut que, en définitive, « la compétitivité des entreprises allemandes s'explique moins par des facteurs d'environnement économique externes que par les facteurs internes que sont la formation professionnelle, la qualité des produits et des services, l'efficacité économique de l'investisse-

#### Compétitivité et technologie

ment et de la recherche ».

Le lecteur pourra encore se reporter avec profit au numéro 34' (deuxième trimestre 1988) de la revue Economie et Prospective internationale éditée par le CEPII à La Documentation française. Dans un bref article sur l'évolution de la politique économique allemande, B. Molitor, directeur au ministère fédéral de l'économie, en relativise le caractère restrictif en vue d'apaiser les critiques persistantes des principaux partenaires de la RFA.

De son côté, W. Gerstenberger (IFO, Munich) analyse de façon détaillée la compétitivité allemande tout en prenant en compte l'incidence des fluctuations du deutschemark, l'évolution de l'environnement international et la capacité d'innovation technologique des entreprises. Une intéressante étude, due à J.-C. Hourcade l'Allemagne, puissance para- et à V. Le Peltier, retrace la poli-

tique énergétique de la RFA depuis le premier choc pétrolier. Signalons enfin trois études publiées par le Centre d'informa-tion et de recherche sur l'Allema-

gne contemporaine (CIRAC, 9, rue de Téhéran, 75008 Paris). - Alain Lattard, la Réduction du temps de travail en Allemagne fédérale (1987, 232 p.). Cet ouvrage analyse le débat sur la réduction et l'aménagement du temps de travail tel qu'il s'est déroulé au cours des vingt dernières années jusqu'aux récents accords de 1984 et de 1987, qui

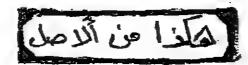
marquent un rapprochement progressif vers les trente-cinq heures. - Cesa Chome, la Formation professionnelle en RFA (1985, 128 p.). L'auteur analyse le cadre légal, le financement et l'organisation du « système dual » de for-mation professionnelle et montre comment celui-ci contribue effi-cacement à l'insertion et à la qualification professionnelle des jeunes, tout en laissant néanmoins subsister des disparités non négli-

- L'Evolution démographique et ses conséquences en RFA et en France (1988, 108 p.). Ce dossier regroupe les contributions de six démographes allemands et francais (H. Birg, H. Schubnell, K. Schwarz, J.-P. Bardet, J.-C. Chesnais, A. Sauvy) qui comparent les causes et les conséquences économiques, aociales et culturelles du déclin démographique en RFA et en France, et examinent les possibilités d'une politique démographique pins active dans les deux pays et en Europe.

42 :

RENÉ LASSERRE, secrétaire général du CIRAC.





AL STATE OF

1. 14.50 . Tel-

A ACC STREET

# IEN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

# Le Bade-Wurtemberg, au service de l'industrie

Les ingénieurs souabes, ingénieux et inventifs,

misent sur la spécialisation

et cultivent l'excellence de leurs produits

OMMENT une province et d'une politique - an service réputée parmi les plus pande de l'industrie. Qui s'en plain-vres le Barie- drait? Le taux de chômage, soit Waitemberg, capitale Stutigart 5,5 % de la population active, est le plus bas de la RFA, la annéea, à se hisser an niveau des production augmente ainsi que le plus modernes et des plus pros-pères ? Réponse presque inna-nime : en cultivant de façon aus-la moyenne nationale. tere les vertus chrétichnes traditionnelles, en étudiant en travaillant, on épargnant et en suivant les conseils du bon docteur Spath. Voici nommé Lothar Spath, le ministre-président chrétien démocrate du gouvernes ment provincial qui, depuis plus de dix ans, pilote avec efficacité. le développement économique de

L'histoire du Bade-Wurtemberg ressemble à un conte moral Édifiant où le narrateur s'appesantit sur les qualités rustiques du pays mais laisse peu de place a la poésie. « Nous sommes une société d'ingénieurs », constate Rolf Linkhor, député européen social-démocrate de la région. Le « schwäbische Tüftler » (le petit bricoleur souabe) est inge mieux, inventif », souligne de son côté ce permanent du parti libérai FDP rencontré à Stuttgart.

Le Bade-Wurtemberg ne ressemble pas à la Ruhr, avec ses collines verdoyantes, ses vignobles qui dissimulent les usines, mais l'impression dominante est néanmoins celle d'une région -

revenu, les performances à l'exportation sont supérieures à

moyennes et modernes

Lorenz Menz, secrétaire d'Etat auprès du ministrepresident, met l'accent sur une structure industrielle favorable : à côté de quelques groupes puissants, au premier rang desquels figure Daimler Benz, se situent une majorité d'entreprises moyennes modernes et mobiles, capables de s'adapter rapidement à la conjoncture. Une industrie diversifiée mais où néanmoins trois pôles dominent : l'automobile, la machine-outil, l'électrotechnique et l'électroni-

on exagère beaucoup la dépendance par rapport à l'industrie automobile » (Daimler Benz, Porsche, Bosch...). estime M. Leibling au ministère de l'économie. Tel n'est pas l'avis de notre interlocuteur du FDP : « La région du moyen Neckar pourrait bien devenir la

Ruhr de demain », ajoute-t-il. Une prévision que les difficultés de Porsche sur le marché américain et la légère baisse de régime de Dainder Benz en 1988

> L'économie du Land a, certes, connu des périodes difficiles, mais elle les a surmontées. Au cours des années 60, ce furent la crise de l'industrie automobile en Forêt-Noire et la crise du textile dans les Alpes souabes. Plus récemment, et plus gravement, il y cut les difficultés de la machine-outil, secteur essentiel, un moment menacé par les Japo-nais. Mais les industriels ont réagi, misant sur la qualité.

ne suffisent pas à étayer.

M. Schüle, un des dirigeants de la firme Trumpf qui fabrique des engins utilisant le laser, est formel. « Sur le plan technique, nous sommes désormais en avance sur les Japonais. 60 % des machines qui sortere d'ici sont commercialisées depuis moins de trois ans. - Mêmo écho auprès de la société Fein qui produit des outils pour l'industrie. « Le choc des années 1980-1984, lors de l'offensive japonaise, a été dur.

Il a fallu retrouver une stratégie, améliorer notre marketing. spécialiser encore davantage notre production. »

Ainsi ces firmes se dévelopent, exportent, s'implantent à l'étranger, y compris, dans le cas de Trumpf... au Japon où l'entreprise souabe détient 7 % du marché. Les entreprises agissent, le gouvernement régional les aide,

Nos deux interlocuteurs vantent avec chaleur la politique mise en œuvre par Lothar Spath, qui se concentre sur un nombre restreint d'objectifs : la formation, la recherche appliquée, la diffusion des acquis technologiques aux PME. « Il faut faire en sorte que les entreprises qui exportent aujourd'hul puissent exporter demain, et pour cela, l'essentiel, c'est la formation ., souligne notre interlocuteur du ministère de l'écono-

L'accept est mis volontiers sur l'enseignement professionnel. Le Bade-Wurtemberg compte certes neuf universités mais aussi cinquante écoles supérieures techniques. Une originalité du cru : les Berufsakademie, académies professionnelles qui combinent pendant six semestres (moitiémoitié) un enseignement théorique et un apprentissage, celui-ci s'effectuant de bout en bout dans la même firme. Les Bernfsakademie offrent dix mille

NOUVEAUTÉS

places. Mais grâce aux efforts des autorités régionales, il y a de surcrost dans les entreprises cent mille postes affectés à l'appren-

Dans le même esprit - garantir la compétitivité par l'excellence de la production - Lothar Späth choie la communauté scientifique. « En RFA, c'est le Bade-Wurtemberg qui a le plus grand nombre de chercheurs par rapport à la population », explique M. Leibling.

Sur ce thème, le secrétaire d'Etat Menz devient presque lyrique: « Späth a un style tout à fait particulier avec les scien-tifiques. L'ambiance ici leur est très savorable. Il a attiré deux Prix Nobel dans le Land. Il est parvenu à favoriser la collaboration entre chercheurs et indus-

#### Les transferts technologiques

Tout cela est exact et effectivement impressionnant. A Ulm, somnolait une faculté de médecine et de sciences naturelles. Le ministre-président a décidé de promonvoir la cité au rang de wille universitaire », un nouveau concept à connotation médiatique, mais une opération apparemment réunie.

Le jeune professeur Rademacher travaille en liaison avec l'industrie sur les applications de l'intelligence artificielle. « C'est à Ulm, nous explique-t-il avec conviction, que les Européens sont en train de rattraper, voire de dépasser les Américains et les Japonais.

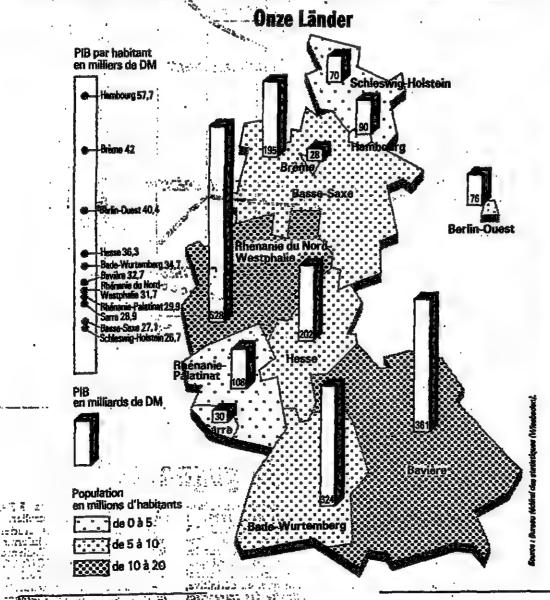
Autre exemple : originale. efficace et peu conteuse, une fondation, la Steinbeis Stiftung, animée par un proche de Lothar Spath, dont l'objectif est de favoriser an profit des PME les transferts technologiques. Elle parraine la création de « centres de transfert », lieux de rencontre où les professeurs de l'école technique supérieure du coin proposent aux chefs d'entreprise la mise au point d'un nouveau produit ou d'un nouveau procédé de fabrication.

Les contrats ainsi conclus bénéficient de la garantie de la fondation. L'affaire tourne : quatre-vingts centres de transfert ont été créés en cinq ans, un scul a dû fermer.

« Ulm est important comme symbole de la domination de l'université par l'industrie, rechigne le député social-démocrate Rolf Linkher. Notre problème n'est plus celui de la compétitivité mais celul des conditions de notre croissance, de l'utilisation de notre espace et de nos ressources... > « Nous nous sentons menacés par notre mode de production. Ce que nous reprochons à Späth, c'est de négliger ces données dans ses choix poli-tiques. »

Cette sensibilité - sensibilité de luxe d'une société qui cultive l'excellence - existe en Bade-Wurtemberg comme dans le reste de la RFA. Cependant, jusqu'ici, en dépit d'un effritement des positions de la CDU, la majorité des électeurs apportent leur appui à la gestion de

> de Stuttgart PHILIPPE LEMAITRE.



# **Face aux Japonais**

ES exportations sont importantes dans toutes les branches industrielles sans exception : si l'ène ou l'autre d'entre elles p'était rose con aurre or entre elles p était res compétitive, elle ne réussirait pas si bien è exportar. ¿ Cette remarque de bon sens faite par un expert du BDI, l'Union fédérale parronale de l'industrie allemande, suffirait à ramener à de justiès proportions. Les nonces alaimistes portions les propos alarmistes fenus de manière récurrente, sur un supposé retard technologique

Toutefois, la principale force da findustria d'outre-Rhin réside peut-être moins dans sa capacité à peur-erre moins dens sa capecte d' Troncevoir de nouveaux produits : Litra-sophistiqués dans des set-de diffuser l'innovation, en parti-cutier les acquis de l'électronique : et de l'informatique : à travers toute l'industrie. Les quatre sec-teurs vedettes de l'industrie alletoute l'industrie. Les quave ser points failles. Dans le cas des bio-taurs vedettes de l'industrie alle technologies, cette défaillance mande, qui représentent checks pourrait être provisoire : l'industrie environ un docerne de la product chimique, longtemps hésitente,

mobile, de la machine-outil, de l'élèctrorlique et de la chimie. En matière de télécommunicetions, mais aussi de robotique, voire de bureautique, les entre-

prises allemandes sont aux pre-mières places. Dans plusieurs sec-teurs jadis en crise, elles ont retrouvé, grâce à la restructuration a et à l'investissement, essor et a géativité : c'est vrai pour la sidérorgie; mais c'est vrai aussi pour la mécanique de précision, l'optique mecanique de precision, i upuque où, après avoir été balayés par les Japonais, les industriels d'outre-Ritin ont repris, au moins pour des primus, une place produits très pointus, une place

#### **Des points** faibles

points faibles. Dans le cas des bionon, sont ainsi parfaitement à: dest désonneis prête à aller de riveau. Dominents sur le marché mon
"diel, les Allemands sont capables, sains problème majeur — au moins scriudes, juridiques et législatives scriudes actualles soient levées. L'opinion dans ces domaines aux Américains publique, relayée par plusieurs partis politiques, demeure

méfiante à l'égard des manipula-tions génétiques. L'autre défaillance est d'una

plus vaste ampleur : il s'agit de l'informatique — on ne construit pas de gros ordinateurs en RFA et deventage encore de la filière électronique. « Il existe assurément des niches, des créneaux où nous sommes très présents et très compétitifs. Mais, malgré les efforts entrepris, la production de masse, celle des semi-conducteurs, demeure un vrai proème », constate le spécialiste du

Même écho teinté d'inquiétude au ministère de l'économie : « On a besoin de « chips » sophistiquées, car c'est la base de tout. Le projet « mégabit » mané par Philips et Siemens — un demi-succès ou un demi-échec, comme on veut — nous a permis de rattraper les

» Nous espérons que grâce au projet « Jessi », animé par ces deux mêmes pertenaires et par le groupe franco-italien SGC-Thomson, nous parviendrons was ment à niveau. » Au BDI, comme au ministère de l'économie, on sculigne que ce problème ne peut

GRANDE PEUR DE 1789 PEUR DE 1789 suivi de Les Foule par George Lefebore 272 pages, 129F L'œivre de G. Lefebvre est l'une de celles qui dominent l'historiographie de la Révolution francaise, et la "Grande Peur" en le plus célèbre." LA GRÈVE DES CHEMINOTS 256 pages, 149F "Le fil d'Arlane d'Annie Kriegel, c'est cette culture c'est cene cub comprend, traduit... dont elle imprègne la trame de l'his-LA CARMAGNOLE DES MUSES L'homme de lettres et l'artiste dans la Révolution nus la direction de Jean-Claude Bonnet 464 pages, 179F "La Révolution française a-t-elle ésé une révolution Les éndes minuticuses of Delives de La Carmagnole des muses' versent de nouvelles pièces AND COLIN



## La chronique de Paul Fabra

L n'est de nouveau question que du destin de l'Allemagne. De même que, avec le temps, de très nombreux esprits, notamment en France, se sont faits à l'idée — en soi totalement inscreptable et anthomique — d'équilibre de la terreur, de même beaucoup ont fini par ne concevoir l'équilibre européen qu'à l'ombre des zones d'influence militaire des deux superpuissances. Qu'un jour peut-être prochain l'affaiblissement de l'empire soviétique un événement que chacun était censé souhaiter et dont on n'osait même pas rêver rende enfin possible l'ouverture des pays de l'Est européen au système économique et politique occidental produit chez certains une sorte de penique intallectuelle.

Où va-t-on ? Et, en particulier, où ira l'Allemagne, qui pourrait ainsi trouver l'occasion sinon de se réunifier, du moina de constituer progressivement un ensemble germanique diversifié mais bien réel ? On voit cette masse exercer une formidable attraction sur tous les pays de l'ex-Mitteleuropa, cette fameuse « Europe du milieu » si mal définie, mais dont la seule évocation suscite autant de nostalgies que de craintes.

Quitte à contredire tous les Bainville (1) en herbe qui foisonnent dans notre pays, je diral que, pour la seuvegarde d'un futur équilibre européen moins directement surveillé par Moscou et protégé par Washington, la question de savoir si l'Allemagne restera totalement (et tragiquement) divisée comme elle l'est aujourd'hui, quarantequatre ans après la fin de la guerre, ou bien, au comtraire, évoluera vers une unification de fait ou de droit n'est pas et ne doit pas âtre la question fondamentale. Et cela pour pois reillement de la puritie.

La première est (évidemment) qu'elle n'est pas d'actualité, au moins aussi long temps que la RDA (2) sera gouvernée par une vieille garde marxiste absolument rétrograde (cette demière une fois disparue, il faudra sans doute encore beaucoup d'années avant que le problème de la réunification puisse se poser, s'il l'est jamais au cours de la présente génération, en termes politiquement négociables). La deutième est que personne n'a le droit de se substituer aux aspirations du peuple allemand et que, contrairement à ce que besucoux redoutent ou font semblant de redouter, rien n'indique qu'en profondeur ce peuple si attaché soit-il (et comment ne le serait-i is ?) à l'idéal de la réunification, soit prêt à lui sacrifier les acquis de la démocratie et du biere 6tre.

La troisième raison est que, s'il existe une propension proprement germanique à la démesure, et sans doute existe-t-elle (ce qui ne veut pas dire que d'autres nations n'y solent pas, à leur manière, sujettes), cette propension peut être cultivés ou au contraire neutralisée, canalisée, transformée en dynamisma bénéfique aussi blen dans le cadre géographique de l'actuelle

# L'ange noir de la démesure

RFA (à peine plus de la moitié du tarritoire reconnu par le traité de Versailles) que dans

un cadre un peu plus large. Dans le monde tel qu'il existe, où le maniement de la terreur et le méoris (sauf en paroles) pour le droit des peuples à diser d'eux-mêmes ne sont pas à la veille de disparaître, ni les Allemands ni les autres Européens ne sont en mesure de faire quoi que ce soit de décisif en faveur de la réunifi-cation, En revanche, il dépend emièrement des premiers, et accessoirement des seconds, via la construction communautaire de l'Europe, de terrasser, s'il venait à relever la tâte, l'ange noir de la démesure. Une tâche d'élimination que la République fédérale a accomplie avec un succès admirable depuis son acte de naissance véritable, marqué par les grandes réformes monétaire et économique promulguées le 20 juin 1948 pour mettre fin, selon des méthodes alors considérées comme caduques par les neuf dixièmes des intel européens (et une bonne moitié des intel-lectuels américains), à plus de trois années

C'est cette reconquête d'un ordre, mais d'un ordre fondé sur la liberté politique et économique des citovens, contre la tyrannie de l'outrance (portée à son paroxysme par Hitler), qu'il convient d'avoir à l'esprit pour supputer les chances de voir les Allemands, durablement ou pas divisés en deux Etats, et leurs voisins immédiats vivre en bonne intelligence, comme ils le font depuis plucieurs dizaines d'années. Il convient d'accorder d'autant plus d'attention aux facteurs de reconstruction - et ne pas se tromper sur leur sens - que, comme tout ordre social laissant è chaque de ses membres la plus large autonomie possible, celui-ci est fragile. Et sl. à cet égard, la République fédérale continue à faire preuve d'une bonne santé encourageante, les ombres det us aniom ne aniom et tneupnem

Un haut et savant fonctionnaire de la RFA, l'un des plus influents aussi, analyse en ces termes les raisons de l'avance économique que le RFA a rapidement prise — ce qui était loin d'ailer de soi — sur les autres grands pays européens dès les années 50. Me parlent plus particulièrement des différences entre son pays et la France, il en voit trois qui, dans l'ensemble, ont joué de façon déterminante en faveur de la RFA: la décentralisation, dont l'Allemagne fédérale a aujourd'hui une expérience de plus de quarante ans, accomplie selon des modalités qui vont beaucoup plus loin que tout ce qu'an pourrait envisager en France; le choix fait dès le printemps de 1948, sous l'impuision de Ludwig Erhard et contre l'evis de la majorité des experts et

politiciens (allemends et étrangers) de l'époque, en faveur d'une économie de concurrence interne et externe; enfin, les but nut lesse, le stabilité monétaire.

Ces trois options, d'inspiration nettement libérale, ont un trait commun qui fournit la clé du retour heureux des Allemands
dans le concert des nations occidentales.
Si, par leurs effets, elles ont puissamment
contribué à donner du ressort à l'économie
allemande, elles sont par nature autant de
barrières à la tentation de la puissance pour
la puissance, aux projets démiurgiques,
civils ou militaires, C'est évident pour la
première, à telle enseigne que la division du
pouvoir politique en instances fédérales
(centrales) et locales (Lânder et municipalités) est aussi une cause de retard pour la
prise des décisions (un programme de cantrales atomiques du type français aurait été
pratiquement inconcevable en Allemagne,
même avant l'arrivée des Verts aur le
devant de la scène politique. Est-ce tout à
fait un mal ?). Mais les deux autres options
sont aussi, indirectement, des agents de

Quand on joue à fond la compétition internationale, on doit s'interdire certaines décense improductives. Ce retranchement prive la République fédérale de pansche (ce n'est pas elle qui se lancera dans la construction d'un Concorde), mais il confère aussi de la force, une force toutefois constamment appelée à se mesurer à ses concurrentes, et donc à éprouver ses limites.

Le sens retrouvé de la mesure découle encore plus sûrement d'une gestion monétaire placée sous le signe de la prudence, Les Allemands sont fiers du deutschemark, mais cette fierté n'a rien d'offusquant, fondée qu'elle est sur une longue pratique de l'autodiscipline, et donc sur la renonciation à certaines facilités données per une politique de crédit relâchée, Le régime national-socialiste, c'était aussi la mainmise absolue de l'Etat sur l'appareil du crédit : on émettait autant de monnale qu'il en fallast pour servir les ambitions de l'Etat, tout en répriment les effets influtionaires de ce dérèglement par des contrôles des prix et des changes draconiens.

E ces méthodes autocratiques et autarciques, l'ouverture sur le monde extérieur, la liberté totale des mouvements de capitaux dans un climat de conservation du pouvoir d'achat des signes monétaires exempt de toute mesure coercitive sont l'exact contre-pied. Elles sont autant de garde-fous contre le n'importe quoi » et surtout contre le redoutable « à n'importe quel prix » carsotéristique des régimes d'abus de pouvoir.

Au fil des ans, la délicate machinerie de la Sozialmentuwinschaft (économie sociale de marché) a eu tendance à se relâcher et, parfois, à se gripper. Dans plusieurs domaines se manifeste une dérive susceptible, si on n'y prend garde, de mettre en péril le savant système de poids et de contrepoide dont les Allemands peuvent se féliciter.

C'est vrai que le gouvernement Kohl a réussi à freiner la progression des dépenses publiques. Elles n'augmentent plus depuis 1982 que de 2 % à 3 % par an, contre 8,7 % pendant les douze armées antérieures. Contrairement à ce qu'il prétend, là s'arrêtent, en matière d'assainissement financier, ses exploits. Il n'est pes pervenu, en particulier, à remplir sa promesse de diminuer les énormes moventions, dont le total a encore augmenté de 25 % depuis 1982 (de 112 à 137 milliands de deurschaffents). La houille de la Ruhr qui alimente les centraies revient à 270 deutschaffent la tonne, alors que, débarquée à Hambourg, 1 tonne de charbon cenedien coûte 70 deutschaffents.

La perpétuation des subsides publics ne traduit pas seulement un refus de changement un obstacle aux importations, Les pères fondateurs de l'« économie sociale de marché » proclamaient que ce demier est vite dénaturé si les engagements ne sont pas tenus par ceux qui les ont contractés. Or tel est, en définitive, le plus souvent, le sens profond des aides de l'Etat.

Plus acabreuse se révélers peut-être une immense affaire qui trouble plus que toute autre les meilleurs parni les reeponsables de l'économie allemande. Mercedes-Benz, devenu le plus grand groupe industriel du pays, et que contrôle la plus grande banque allemande, s'apprête à fusionner avec le plus important fabricant d'armements, Messerschmitt-Bölkow-Blohm (MBB). Il ne s'agit pas de ressusciter, à propos des ambitions du patron de Mercedes, Edzard Reuter, le spectre du marchand de canons allemand.

Allemand, un producteur de canons n'est ni plus ni moins dangereux qu'un Américain ou un Français spécialisé dans le même genre d'activité. On peut lui faire confiance, comme à ses confrères, pour exercer le maximum d'influence — d'où l'intérât d'être un mastodonte — sur les hommes de la politique pour décrocher les contrats (généralement tellement lucratifs que les producteurs d'armes perdant souvent le sens de la compétitivité, ce qui les amène généralement à privilégier de plus en plus les fabrications militaires au détriment des civiles).

E gouvernement allemand est ici en pleine contradiction avec lui-même. A Bruxeiles, il ne veut pas que la Commission européenne se substitue BUX instances nationales pour exercer le et OPA. Son attitude ne manque pas à première vue de bons arguments : il redoute que Bruxelles ne se prononce sur des critères dits de politique industrielle, en effet z vagues et surtout terriblement biaisés en faveur des monopoles ou quasimonopoles. Or que fait-il pour justifier sa décision déjà prise, mais pas encore officiellement annoncée, de passer outre l'avis négatif donné par le Kartelamt de Berlin (l'organe de contrôle national) ? Il laisse entendre que le Kartelamt a un point de vue trop étroit, confiné à l'Allemagne, alors qu'il faut se préparer au grand marché européen (la concurrence sur les mitrailleuses y sera-t-elle vive ?) et — typique argument de politique industrielle - former des groupes à la taille des entreprises américaines (General Motors, comme on sait, fait merveille) et japonais

La meilleure façon de donner du muscle à l'Europe est-elle d'installer au cœur de la RFA un géant occupent 400 000 personnes dont on a quelque raison de douter qu'il sera en mesure, comme veut l'espérer le gouvernement Kohl, de réduire les coûts de l'Airbus et des usines d'ammement de l'Airbus et des usines d'ammement de la décemmalisation les villes de Brêms et de Hambourg entendent sièger au directoire du futur supergroupe avec droit de veto. On verra alors si Edzard Reuter pourra imposer les restructurations dont il a fait rêver le gouvernement.

Depuis quelque temps, le deutschemark donne des signes de faiblesse. Phénomène passager ou première manifestation d'un mai caché ? Si on compare les poids respectifs des économies allemande et américaine, on s'aperçoit que, proportionnellement, cette devise joue un rôle de monnaie de réserve plus important que le dollar. Autrement dit, les pays étrangers détennent une quantité croissante de créances sur les banques ou sur le Trésor allemands.

Si l'Allemagne (qui reste encore très largement créancière) combinue à s'endetter de cette manière, un moment arrivera où la Bundesbank risquera à son tour de perdre la maîtrise de ses taux d'imférêt et de la régulation de sa monnale. Or il n'existe que deux catégories de banques centrales : celles, très peu nombreuses, qui commandent à leurs propres affaires et toutes les autres, que les excès de leur émission ont rendues plus ou moins impuissantes.

(1) Jacques Bainville (1879-1936) historien ultranationalists.
(2) La RDA, dite Allemagne de l'Est, est le centre de l'ancienne Allemagne dont l'est a été amezé par la Pologne et l'URSS.

# L'équilibre social, mais...

(Suite de la page I.)

Ce point de vue est largement partagé. Ceux qui ont été formés dans l'immédiat après-guerre connaissent des difficultés pour évoluer. Alors que l'économie se spécialise sur des produits hauts de gamme à forte valeur ajoutée, les salariés âgés sont touchés par un chômage de rationalisation. Des mesures spécifiques sont prises, que les entreprises ne financent pas toujours.

#### Du sang neuf

Dans ce contexte, également, apparaît le débat - sensible - à propos de l'immigration des Allemands du - grand Est - qui, pour être de culture germanique, ne parlent das toujours la langue de Goethe. Pour partie formés, ceuxci sont arrivés à Berlin et à Francfort, principalement, à raison de 200 000 en 1987 et de 300 000 en 1988. Ils devraient être 3 millions d'ici à 1992, bénéficiaires d'« une immigration sélective », ainsi que la qualifie M. René Lasserre, secrétaire général du Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne contemporaine (CIRAC).

« Economiquement délibérée, dit-il, elle apporte un sang neuf pour le financement des régimes sociaux et elle soutient la démographie grâce à un nombre d'enfants supérieur à la moyenne nationale. « Quelquefois jalousée, provoquant le mécontentement des catégories les moins pourvues, cette population nouvelle profite de programmes importants. Soutenue par des mesures d'insertion, elle accepte les emplois dont les Allemands et les immigrés « intégrés » ne veulent plus.

« Socialement et économiquement, le bilan de leur intégration sera très positif », promet le

(Publicité) -

Vous cherchez à vendre ou à acheter

une boutique, un local commercial, une alimentation,

un café, une librairie ou tout autre commerce

EN FONDS DE COMMERCE "LES ANNONCES"

que vous trouveret tous les lundis les toutes dernières affaires

En vente partout 6,20 F et 36, rue de Malte, 75011 PARIS, Tél.: (1) 48.05.30.30

patronat, compte tenu de la désaffection des jeunes pour les filières de l'apprentissage quand il s'agit des métiers industriels classiques, tels que la mécanique ou, encore, le bâtiment. L'an passé, 50 000 places de stages dans les entreprises n'ont pas trouvé pre-

Toutefois ces évolutions importantes ne se comprendraient pas sans le mode d'organisation sociale en vigueur en RFA qui assure un équilibre consensuel. Venu de très loin dans l'histoire, le système de la cogestion n'a cessé de se développer, les deux dernières étapes ayant été franchies avec la loi de 1972, pour toutes les entreprises privées, puis avec la loi de 1976, pour celles qui emploient plus de 2 000 salariés. Dans ce dernier cas, le conseil de surveillance est devenu paritaire et le directeur du travail, membre du directoire, ne peut être désigné sans l'assentiment du syndicat.

sans l'assentiment du syndicat.

Toute la vie dans l'entreprise est régie par le principe du « donnant-donnant » et les accords, y compris salariaux, s'appliquent impérativement à toute une branche professionnelle. L'ensemble constitue un régime aux règles contraignantes, dominé par la « flexibilité interne », par opposition à la « flexibilité externe » — licenciements, travail précaire — que pratiquent la France et plus encore la Grande-

#### Un dosage des pouvoirs

Dans ce dosage des devoirs et des pouvoirs, chacun trouve son compte. Les employeurs se refusent au « dumping social» qui perturberait les conditions de la concurrence. La puissante centrale DGB, forte de ses 7,5 mil-

lions de membres, soit près de 40 % de la population salariée, peut défendre un « syndicalisme de services » dans lequel le poids de ses experts dépend du sens collectif de la responsabilité. Même le gouvernement de M. Helmut Kohl, qui avait pourtant promis une déréglementation, n'est pas allé très loin dans la remise en cause d'un édifice très équilibré, volontairement uniforme, et qui a fait de l'Allemagne un pays de classes moyennes.

A cause de ses résultats, ce modèle élaboré connaît aujourd'hui des problèmes, significatifs d'une société riche. Par exemple, on y discute beaucoup du travail du samedi et du dimanche, pratiquement inexistant, sauf pour des raisons techniques ou technologiques, Siemens a obtenu un accord spécial pour fabriquer sa « mega-chip » en continu. Ailleurs, se multiplient les accords dérogatoires d'entreprise, comme

Toutefois, si le blocage peut être contourné localement, les syndicats n'en refusent que mieux un changement des conventions collectives de branche. L'affaire des horaires d'ouverture des magasins, qui passionne l'opinion publique, est encore plus instructive: à la suite d'un compromis, un projet de loi prévoit l'instauration d'une « soirée de service » le jeudi jusqu'à 21 heures, en contrepartie d'un raccourcissement de l'horaire du samedi, les magasins restant ouverts jusqu'à 13 heures, au maximum.

En réalité, les petits commerçants ne veulent pas d'un allongement des horaires qui altérerait leurs conditions de vie, alourdirait leurs charges et profiterait surtout aux grands de la distribution. Les chaînes et les grandes surfaces sont également partagées, qui craignent une augmentation de

leurs coûts fixes, supérieure à la progression de leur chiffre d'affaires. De leur côté les syndicats ont accepté la solution gouvernementale pour pouvoir « enterrer » progressivement le samedi mais sont bien embarrassés, puisque leurs adhérents réclament cette facilité de

#### La recherche de la qualité

consommation ou d'usage de leur

En RFA, la durée effective du travail diminue. Actuellement, 60 % des salariés disposent de six semaines de vacances. Sans modifier leurs horaires d'ouverture et avec un salaire maintenu, les 600 000 salariés des banques effectuent 39 heures par semaine depuis le 1er avril 1988. Au 1er avril 1989, les entreprises de la métallurgie ont ramené la durée hebdomadaire moyenne à 37 h 30. Dans la sidérurgie, on

applique les 36 h 30 hebdomadaires depuis le 1° novembre 1988 pour sauver de l'emploi.

L'Allemagne est vraiment devenue une société de loisirs, commente M. Lasserre. On s'y interroge donc sur d'utilisation commerciale ou pas du temps libre. Il y a arbitrage sur des valeurs », comme pour l'écologie. Ce haut niveau ne provient pas que des conquêtes sociales, mais réside dans la volonté des partenaires de privilégier « le qualitatif sur le quantitatif », ainsi que le note M. Bernard Brunhes.

Un rôle décisif est ainsi accordé à la formation: tout se noue autour du « système dual » d'apprentissage en entreprise qui absorbe les deux tiers d'une classe d'âge à la sortie de la scolarité et fournit 62 % des diplômés de l'industrie. Egalement paritaire, ce mode de formation en alternance repose sur la confiance des syndicats dans les capacités pédagogiques de la vie professionnelle et sur la conscience qu'ont les entreprises de leur devoir éduca-

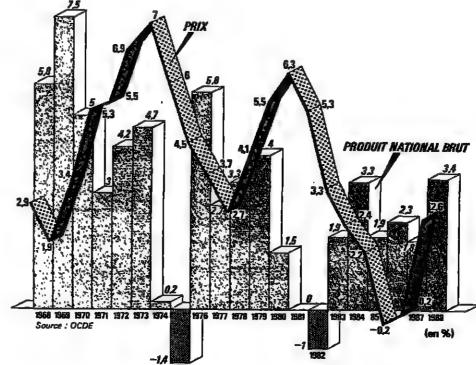
tif.

Les firmes financent d'ailleurs cet effort sans l'incitation d'exonérations ou de subventions. L'on constate d'ailleurs que le contenu des métiers réduit les échelons d'encadrement ou a limité le recours au taylorisme, ce qui a sans doute permis à l'industrie allemande de mieux s'adapter aux mutations technologiques.

Dans l'Europe de 1993, le modèle social allemand risque d'être un peu isolé ou de souffrir de sa domination économique, à moins que les autres pays se rapprochent de ses normes fortes. Les syndicats allemands, en tout cas, se déclarent à la fois sûrs de leur force et préoccupés. Dans leur pays, ils ne redoutent pas une déréglementation qui ruinerait le

En revanche, ils craignent une vague de « délocalisation » qui conduirait les entreprises à s'installer à l'étranger, parce que les minima sociaux y seraient plus profitables. A terme, l'évolution démographique représentera en tout cas un handicap sérieux pour la vitalité économique en Allemagne fédérale.

ALAIN LEBAUBE,



الكذا من ألاصل

# ET ON NE PARLERA PLUS DE L'AUTOMOBILE COMME AVANT.

ésormais, on ne parlera plus de l'automobile comme avant. Fruit de 5 ans de recherches et de 7,5 milliards d'investissements, la nouvelle Citroën XM inaugure une nouvelle conduite. Elle anticipe les irrégularités de la route, supprime toute sensation parasite, accroît la sécurité.

La suspension hydractive pilotée par ordinateur enregistre les contraintes de la route avant même que vous ne les ressentiez...

5 capteurs reliés à un calculateur analysent les impulsions à la source : direction, freinage, accélération, transmission, débattement. Le calculateur adapte aux centièmes de seconde l'état de la suspension et corrige, efface, maîtrise les imperfections de la route. L'assiette reste constante dans les virages, la tenue de route parfaite.

La technologie Citroën s'applique aussi aux autres fonctions de la XM V6: puissance et souplesse d'un six cylindres de 170 ch DIN (123 kw CFE), système de freinage antiblocage de série (ABS), ordinateur de bord multi-fonctions, ergonomie poussée des équipements, fonctionnalité de l'espace intérieur, visibilité maximum (vitrage 3,25 m²), Cx de 0,30...

La XM est une nouvelle approche de la sécurité, pensée dans les moindres détails, pour vous offrir le plaisir de maîtriser la route. Nouvelle Citroën XM. La route est maîtrisée.

Modèle présenté: XM V6, option jantes alliage. Consommations CEE: 7,8 litres à 90 km/h - 9,6 litres à 120 km/h - 15 litres en cycle urbain. Relations clientèles 05.05.24.24 (appel gratuit) ou Minitel 3615 Citroën.

LA ROUTE MAÎTRISÉE.

CITROEN prefere TOTAL

# Culture

# CANNES 89

En ce dernier week-end, chaque speciateur se prend pour un juré et y va de ses pronostics.

Le film de Patrice Lecomte, Monsieur Hire, a fait son entrée sur les listes des possibles.

Quoi qu'il advienne, le couple Michel Blanc-Sandrine Bonnaire, magistralement dirigé, a gagné tous les cœurs,
on ne peut pas en dire autant du couple de Chimère.

Quant à Torrents of Springs de Skolimowski, on va l'oublier vite.

La compétition, faite pour confirmer les espoirs, arrive parfois à contre temps.

La Semaine de la critique, réservée aux premières et secondes œuvres, est finalement plus sûre.

Et, comme souvent, c'est dans les deux sections rivales Un certain regard et la Quinzaine des réalisateurs que l'on découvre ou que l'on retrouve les vrais originaux du cinéma.

les vrais originaux du cinéma.

#### SELECTION OFFICIELLE

Des trois films

en compétition, seul Monsieur Hire emporte l'adhésion

des Bronzés

avec Michel Blanc enfin sorti de l'univers

et Sandrine Bonnaire

au mieux de sa forme.

Alice, l'héroine de Chimère de Claire Devers, est toute conte très excitée, elle annonce à Léo :
« Je suis enceinte ». Silence doulou-

« Je sus enceinte ». Silence douloureux de Léo avant une vague protestation ; « Mais si ça me fait plaisir...» A tel point qu'il court se
planquer chez lui, fait le mort.
Comme Alice (Béatrice Dalle) est
une nature, elle enfonce la porte, lui
clie une casserole d'eau sur la tête
avant de lui dire qu'elle a confiance
en leur amour. Léo (Wadeck Stanezak) apparemment un neu moins.

zak) apparemment un peu moins. Ca se confirme rapidement, lorsqu'il

lui rend visite au centre météo où elle travaille, dans la forêt landaise.

Ils font l'amour, et soudain Léo s'arrête, désolé. Il a une panne

(valeur en hausse sur les écrans, la panne de l'homme au pieu, grosse cote, surtout qu'il n'y a pas de panne chez la femme). Pis, il a l'impres-sion de faire l'amour avec le lit, sans

Dans la journée, Léo travaille

dans un cabinet d'architecte. Il a un bon copain, Fred (excellent Francis

elle. Charmant cet aven.

« Chimère », de Claire Devers ; « Eaux printanières », de Jerzy Skolimowski ; « Monsieur Hire », de Patrice Leconte

## **Tatouages**

vie et les hommes de chantier, mais il prèfère joner avec Mimi, la petite sœur d'Alice. On s'en aperçoit très tôt, Léo est très malsain et très anti-

pète-sec Par vanité,il provoque un acci-dent. Ses yeux, ses plaisanteries sont bêtes et méchanix. Il essaie bel et bêtes et méchanis. Il essaie bel et bien de noyer Alice, la tabasse copieusement, insulte ses amis jusqu'à ce qu'Alice retourne chez sa mère. Tout cela ne peut finir que très mai, mais ce n'est pas grave parce qu'on n'y croît pas un instant. La psychologie des personnages est trop incohérente pour retenir long-temps l'attention.

Danquesi Alice resteraitelle apper

Pourquoi Alice resterait-elle avec Léo, macho pète-sec? Pourquoi d'ailleurs cette image masculine si odieuse, affligeante? Il y a s'ûrement quelqu'un qui n'aime pas les hommes dans cette affaire. Reste une mise en scène efficace parfois, mais pas au point de rattraper le casting désastreux des rôles principanx. Les petites mines coincées-farouches de Wadeck Stanczak, plus ouvert chez Téchiné semble-t-il, passent

Béatrice Dalle en météorologue bordelaise est aussi crédible que Mickey Rourke en saint François. Elle a toujours son papillon tatoué sur l'épaule, joli, comme Rourke son gros tatouage (dragon? sirène? spaghetti?) sur l'avant-bras, ce qui est plutôt drôle quand il se roule tout Frappat), avec lequel il entretient des rapports bizarres. Il ferait mieux de coucher avec lui, parce que ça a sans doute quelque chose à voir avec sa panne et sa peur des bébés. ON Reste aussi le bon Frappat, et dit ça pour lui, d'autant qu'il aime la l'exquise Julie Bataille dans le rôle

de Mimi. Elle a treize ans, elle est belle, juste, elle joue parfaitement bien des choses difficiles. C'est le personnage le plus vrai de cette his-toire. Une pure merveille.

On aimait bien aussi Tourguo-niev, Nastassja Kinski, Skolimovski, mais le potage que ce dernier a concocté avec les deux autres est simplement délayé, sous le titre Torrents of Spring, soit en français, Eaux printanières, (on dirait une can de toilette en solde). Un soble Russe et panvre, Dimitri Sanine (Timothy Hutton), tombe amoureux d'une rencontre de voyage, Gemma, avant d'être ravagé par une grande passion pour la femme d'im de ses amis, Maria (Nastassja Kinaki): elle le mène à sa perte, évi-denment. Il n'y a pas grand-chose à

#### Inhumain et fragile

Timothy Hutton a l'air d'un brave ahuri, Gemma d'une fille gentille et triste. La fête en plein air, le duet, sont convenus, fastidieux. Sans par-ler des diners accompagnés de vio-lons interminables, m des fêtes gitanes avec prédictions de bonne femme et philtre fatal. Nastassja, oni est un amour certes, porte une qui est un amour certes, porte une grosse perruque jaune avec des anglaises à ressort. Quand elle vent exprimer son émotion ou sa joie maette, elle bat des paupières à petits coups appuyés, comme si elle avait un problème de lentilles. On a le sentiment confus qu'elle s'est beaucoup enpuyée récemment.

particulière. Plus je tourne et plus je

suis persuadé qu'un plan large raconte trop de choses. Je ne vou-

drais pas paraître prétentieux, mais J'ai davantage envie de dire : « C'est

ceia que vous devez regardez, voilà

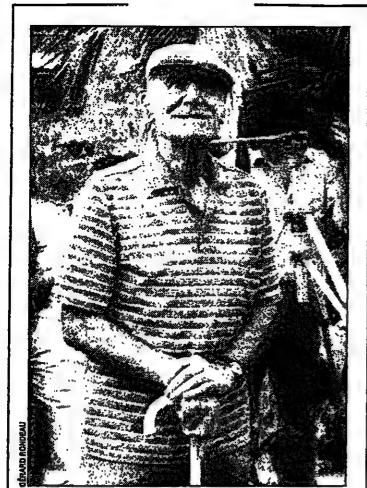
» ce que je veux montrer. » Je ne dis pas que je pourrais réaliser tous mes films comme cela. C'est en filmant, à

Julien Duvivier en 1946 Patrice Leconte en donne aujourd'hui une version différente dans l'esprit, mais tout aussi noire. Monsieur Hire (Michel Blanc) vit tristement dans an quartier triste. Il travaille dans la conture, élève des souris blanches, s'habile de noir, il est seul. Les gens le détentent, il s'en fout; il ne les le détestent, il s'en fout : il ne les anne pas non plus. Mais quand un meurire est commis tout près de chez ini, la police trouve presque naturel de commencer par inserro-ger ce vieux garçon pâle qui ne sou-

Dans la cour de son immeuble, il pent voir tout ce que fait sa nouvelle voisine, Alice (Sandrine Bounaire), dont la beanté le fascine et qu'il contemple des heures d'affilée, debout ferrière la vitre. Il sain tout d'elle, des choses dangereuses, des secrets. Il a peur aussi de son amour pour elle et, sans qu'on en dise davantage, n'a pas tout à fait tort. Lui sussi, il se fait tatouer l'épanle, mais on ne sait pas pour quel de

Patrice Leconte, qui était sorti de la facilité des Bronzés avec l'éton-nant Tandem, signe la son meilleur film. La mise en scène est souple, rapide, toute en gros plans; l'inter-prétation bien faite. Michei Blanc, avec son petit manteau, son petit cartable est tour à tour inhumain, in cartable est tour à tour inhumain, in visage à la Klaus Nomi, et très fra-gile, extraordinaire. Sandrine Bon-naire est géniale comme d'habitude, de force, de naturei, de besuté, de perversité; de tant de qualités contraires et complexes qui la pla-cent bien au-dessus de toutes les comédiennes de sa génération.

MICHEL BRAUDEAU.



#### Dimanche

Ce dernier dimanche a été très long. Depuis quelques jours, les choses se détraquent un peu. Normal, à la fin. Des jeunes gens réunis en jury ant décerné « le prix de la Jeunesse » à un film qui s'intitule Erreur de jeunesse.

A 11 houres du matin, salle Bazin, démonstration d'Audiovision, un procédé mis au point par August Coppola à l'université de San-Francisco, et qui doit permettre aux aveugles d'aller au cinéma, de voir en quelque sorte avec les oreilles. On projette une scène des Diaboliques, de Clouzot. Dans la salle, beaucoup de monde. Des non-voyants. Une voix d'homme volontairement neutre. « sens sentiment » pour ne pas interférer avec les dialoques, commente l'action. Curieusement, le mot « lumière » revient tout le temps.

On ferme les yeux pour mieux précier l'efficacité du procédé Et puis on a la chance de pouvoir les ouvrir... Que voit-on? Paul Meurisse sortir de la baignoire et s'arracher des orbites les faux globes oculaires placés là pour faire mourir de peur Véra Clou-

On sort sur la Croisette, C'est l'heure du pan bagnat aur les fauteuils bleus pour les migrants du week-end, les exclus des cocktails, des projections, des fâtes. Dans le ciel, vinot-deux petits avions trainent des banderoles : « En 1992, Christophe Colomb, le film. > Ce sont les espérances des frères Salkind, producteurs de la série des Superman oui flottent ainsi au

#### L'heure des pronostics

Il y a quelques années, une poignée de professionnels primesautiers avaient projeté de s'approprier cette publicité volante. Ils avaient même versé des arrhes pour quelques calicots iconoclastes : « Vivement Venise », ou « Sous le bunker, la plage. > Au demier moment, ils n'ont pas csé.

Un homme, à la hauteur du Cariton, regarde en sourient pas-ser les célébrités. Lesquelles ? Peu importe, « Qui c'est celuiià ? », est la question fatale de tous les chasseurs d'autographes lorsqu'ils ont obtenu la signature de... Its ne savent pas au juste.

De toute façon l'homme qui regarde en souriant ne voit pas. Il a une canne blanche. Il symbolise à merveille l'état des pronostics sur le palmarès, à la veille de la clôture. Tout ce qu'on sait, c'est que le président Wenders ne plaisante pas avec la discipline. ses jurés marchent droit et délibèrent beaucoup.

trottent, c'est tout ce qu'elles peuvent faire. « Il (Wenders) a demandé à revoir le Blier »... « Jim Jarmusch est bien placé. » Pourquoi ? « Parce que c'est un grand copain de Wenders. » « Si Meryl Streep n'a pas le prix d'interprétation pour A Cry in the Dark, les major companies déserteront le Festival. > « Que voulez-vous que ça lui fasse ? >

le Spike Lee. » Qui ? « Wenders » « Et qu'il veut donner un coup de jeune au palmarès. » « Alors, c'est bon pour Sex, lies and video-tapes ? » Ça oui. « Et pour Cinema Paradiso ? » Sürement. «Et pour Sweetie?» Ça non. « Moi, en tout cas, si Imamura n'a pas la palme, je me fais nonne. » « A propos, et Jésus de Montréal ? > « Denys Arcand aurait refusé un stage à la petite acadienne qui siège au jury, on n'est jamais assez prudent... >

Le soir tombant, on apprend que

Mickey Rourke s'est repenti. Il a démenti avoir versé une grosse partie de son mystique cachet de Francesco à l'Armée républicaine klandaise... Au grand diner offert à l'occasion de l'attribution du prix Rossellini à Emir Kusturica (le Temps des Gitans), Denys Arcand reconte la parabole du tailleur. « Roberto Rossellini fait une visite au Québec. Il rencontre quelques étudiants en cinéma, dont moi. Nous nous lamentons : « ici, on ne peut pas tourner, on ne nous donne pas d'argent.» Rossellini nous dit, vous n'avez pas basoin d'argent, vous avez besoin de crédit. Vous n'avez pas besoin d'un producteur, seulement d'un tailleur. Allez voir le meilleur de la ville, persuadez-le d'investir sur votre avenir. Il le fera. Vêtu comme un prince. VIXIE TROUVERSE BIOTS UN TRANSCES qui vous produirs. Avec ce que rapportera votre premier film. même si c'est peu, vous ne rembourserez na le financier, mais le

A 0 h 15, demière séance. Le Grand Auditorium, parties de jarretières en l'air. On projette Scandal, de Michael Caton Jones, d'après le croustillant fait divers britannique des années 60 : Sex lies and Profumo. Bien sûr, on voit un acteur censé représenter la ministre de la défense de la Couronne s'agiter sous des draps en satin avec une jeune femme cansás recrésenter Christine Keeler, et une ou deux orgies mondaines filmées plus mou que soft. Le seul scan-

Bien fait, nos salaces curiosités ont été punies et frustrées. On sort sur la Croisette tiède. Il est 2 h 30 du matin. La demier dimanche a été long.

DANKELE HEYMANIN

#### Un entretien avec Patrice Leconte « La possibilité de raconter une histoire d'amour »

avec les acteurs du Splendid, dont Michel Blanc. Et puis, un film riers. Bernard Giraudeau et Gérard anvin : les Spécialistes. En 1987, Tandem (Jean Rochefort et Gérard Jugnot) fut une surprepante comé die humaine. Et cette année Patrice Leconte arrive en sélection officielle au Festival de Cannes, avec Monsieur Hire, film noir en apparence. Pas si simple, car il y a l'amour... Un

« Comment vous est venu l'idée de réaliser une adaptation d'un roman de Georges Simenon ?

Eh bien, j'avais vu Panique, le film de Julien Duvivier tourné après la guerre, mais je ne savais pas que c'était une adaptation de Simeron c'était une adaptation de Simenon : j'avais mal lu le générique. J'aimais l'histoire de ce type qui a ane drôle de gueule et tombe amoureux d'une fille qui se sert de lui. Après Tandem, je n'avais pas de projet. Phi-lippe Carcassonne, qui connaissait mon enthousiasme pour l'anique, me signala le roman dont le film a été tiré : les Fiançailles de Monsieur Hire. Je l'ai lu.

iamais fait. Je vonlais un film sensuel et très pudique, supprimer en partie le rôle de la foule, voisins, concierges, commerçants, pour évi-ter le naturalisme et les scènes pittoresques, même si j'aime tout cela dans un certain cinéma français. Je ne vonlais m'intéresser qu'aux deux personnages principaux, Monsieur Hire et Alice.

- Les lieux où se passe l'histoire paraissent étranges...

— C'est la banlieue d'une grande

ville, mais je ne veux pas de précision géographique, locale. C'est cela qui donne l'aspect étrange. Dans la confusion géographique, l'attention du spectateur se fixe sur l'histoire d'amour, sur les rapports de Hire et d'Alice. Comme si le temps s'était

- Vous utilisez souvent le gros plan, en renserrant l'espace, ce qui donne une grande intensité su film et une extrême concision. Est-ce une volonté délibérée de mise en

ce point, en gros plans, que je me suis rendu compte qu'on n'avait pas besoin de plans larges. Je ne connais pas Alain Cavalier, mais on m'a dir que lorgo "Il directo". que, lorsqu'il prépare un film, il éli-mine sur le papier tout ce qui ne lui paraît pas nécessaire : tel plan, tel mouvement d'appareil, tel détail, telle scène : qu'il cherche tout ce dont il peut se passer. l'admire cette exigence, qui aboutit à une mer-veille, Thérèse. Sur le tournage de Monsieur Hire, pour la première fois de ma vie, je me suis acharné à pen-ser à Alain Cavalier.

— Il y a un travail très étomant des éclairages, de la photographie. Comment y étes-vous parvesu?

Certaines lectures cristallisent des envies inconscientes. Celle-ci m'a autant filmé en gros plans. Pour une montré la possibilité de raconter une histoire d'amour – ce que je n'avais du film publicitaire, et d'une rigueur et blanc. Cela ne m'a pas plu. Je du film publicitaire, et d'une rigueur trouve le noir et blanc un peu snob. anjourd'hui. Puis, j'ai fait travailler des couleurs saturées : pius de rouge, plus de bleu. En fin de compte, avec mon chef opérateur, j'ai adopté un procédé de laboratoire qui atténue, dénature les couleurs, de la même manière que Hire retient ses émotions. Cela donne une gamme d'ocres, de bruns, très, très riche. Cela donne l'ambiance du film. Je m'investis de plus en plus en mettant mon nez dans tout. Sur Monsieur Hire, d'une manière peut-être un peu mégalomaniaque, j'ai essayé de tout contrôler. S'il y a des erreurs, si des choses ne plaisent pas au public, je ne veux pas qu'on en rejette la faute sur les techniciens, sur les acteurs. Je veux pouvoir dire : « Si vraiment ce » film ne vous plaît pas, j'en suis le » seul responsable. » Parce que Monsieur Hire, maintenant, minute par minute, seconde par seconde, est fidèle à l'idée que j'avais en tête en le commençant.

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

#### QUINZAINE DES REALISATEURS

« Ville Zéro », de Karen Chakhnazarov

#### Elvis chez les Soviets meurtre maquillé. Voilà notre dit Chakhnazarov. Il développe la héros obligé de rester.

Les bourgades russes ressemblent à toutes les bourgades per-dues des pays industriels : gare et rues désertes, crépuscule physicux. taxi maussade, hôtel morose, restaurant trop grand pour les rares clients qui y mangent en silence. Dans Ville Zéro, qui donne son nom au film de Karen Chakhnazarov, le héros, Alexis, arrive de Moscou pour demander au respon-sable de l'usine locale de modifier certaines pièces détachées, et n'a qu'une idée : revenir au plus vite

Tont n'est pas désagréable dans cette ville : ainsi la secrétaire bien roulée qui travaille vôtue sculement de ses escarpins. Pour le reste, non seulement l'ingénieur chargé des pièces détachées est mort depuis huit mois sans que personne s'en soit aperçu, mais le cuisinier du restaurant sculpte la tête d'Alexis dans un gâteau, puis se suicide. Un suicide? Jamais prétend le chef de la police, un

De plus, on le prend pour le fils du cuisinier, qui fut le premier dans la ville à danser le rock — exploit pour lequel il fut expulsé du komsomol. Or les temps changent; on doit inaugurer un club de rock, en souvenir du mort, dont le portrait et celui d'Elvis Presley trôpent sur les murs. Un chef de la police qui regrette

furiousement le temps « où le peu-ple croyait qu'il était en train de bâtir le royaume de la justice, et acceptait de se sacrifier »; un écrivain qui se démène pour se tenir à la page, un maire qui en fait autant; la partenaire rockeuse du cuisinier devenue une grosse dame muette; une sorte de Musée Grévin où l'histoire de la ville est représentée avec beaucoup de fan-

 On a tellement mythifié le passé qu'il est difficile de s'y retrouver, après tout mon film est réaliste »

dit Chakhnazarov. Il développe la légère folie que l'on trouve déjà dans son précédent film le Garçon de courses (le Monde du 4 mai 1989) et sa façon de définir les gens à travers la musique : « Elle est, dir-il, l'expression politique d'une époque, dans le sens où on peut comprendre cette époque par ce que chantent les gens, par la façon dont ils dansent. Chez nous, nous nous sommes battus pendant nous nous sommes battus pendant quarante ans pour avoir droit au rock. Une lutte qui a ses héros: Des hommes ont vu leur destin interrompu pour avoir transgressé l'interdiction. Cest une immense fantasmagorie. La tragédie serati que la liberté s'arrête à l'autorisa-tion du rock ».

Comme dans le Garçon de comme dans le Gurçon de courses encore, Chakhnazarov — qui se réclame de Fellini, Bunnel, Gogol — désigne les failles de la société en posant un groupe cohérent avec des comportements vrais, juste poussés, et en décalant un consequence consequence désigned. personnage, sensé mais démuni.

done attendrissant, et anquel on s'identifie d'autant plus facilement que Chakhnazarov a le génie du doux délire de l'absurde, et qu'il earobe ses critiques d'un charme rêveur, irrésistible. Il tue par le ridicule, sans prendre de position

Entre les vieilles chansons nos-Entre les vicilles chausons nos-talgiques et la liberté par le rock, le héros de Ville Zéro ne choisit pas. Il s'évade au fil d'un fleuve. Pour aller où ? Chakhnazarov refuse de « donner une réponse unique aux innombrables questions que pose notre époque. Elle est passionnante, nous en sommes les témoins passionnés. Nous avons trop longtemps vécu dans la passivité. On devient bêtes très rapide ment, mais on se reprend tout aussi rapidement. Il me semble que le pays finira par trouver une idée unificatrice. Pour le moment, je sais une chose : nous n'accept rons jamais de revenir en

COLETTE GODARD.

Cannes 85

y retour de Jedes

## une croisade multi pour l'Amazonne

-1 40 - Table 3 tangan

THE RESTAUSION OF THE PERSON NAMED IN

A CANCEL BROOM BOX AN

The Contract

14 Steni

The second of the second

S. F. Springer, and

- 70: 12

ر المراسط غير ما الإنكاسط

## Culture

# Cannes 89

#### UN CERTAIN REGARD

« Santa Sangre », d'Alejandro Jodorowsky; « l'Eveil du démon », de Mathieu Carrière

#### Le fabuleux retour de Jodorowsky

Né an Chili, de parents russes, Alejandro Jodorowsky, écrivain, homme de théâtre, musicien, a travaillé à Paris, dans les amnées 60, avec Arrabal et Topor. Etabli au Mexique, il s'est mis à écrire et à tourner des films, et a seconé le cinéma comme on secone les cocotiers. Résultat : une réputation de génie, provocateur, et deux œuvrescultes. El Topo et la Montagne sacrée. Jodorowsky n'avait rien tourné depuis quinze ou seize ans. Alors, Santa Sangre, a provoqué l'affluence et l'enthousiasme. Beaucoup d'afficionados, certes, mais le déline narratif et visuel de l'accounte de l'accoun rowsky est communicatif. Personne d'antre ne pourrait montrer comme lui la mort d'un éléphant vomasant du sang par la trompe, le cortège funèbre de la bête avec fanfare et l'énorme cereneil jeté dans le ravin à ordures d'un bidonville pour que les panvres y puisent leur nourri-

S'il faut une définition à Santa S'il faut une définition à Santa Sangre, on peut risquer de direque c'est un film d'horreur psychanalytique. A Mexico, Orgo, lanceur de couteaux dans un cirque, est émasculé à l'acide sulfurique par son épouse, Concha, dévôte et jalouse. Il lui coupe les bras et se suicide. Fenix, le jeune fils du couple, traumatisé, va passer quelques aunées dans une clinique pour santées dans une clinique pour aunées dans une clinique pour malades mentaux. Il en sort, sappelés par sa mère, à laquelle it va prêter ses bras pour un numéro de cabaret dans lequel leurs denx corps semblent se fondre. Mais Concha possède littéralement son lils et côlige les bras de Fenix à mer sessorir sa venceance et à mer assouvir sa vengeance et à tuer toutes les créatures qui penvent lui inspirer un désir sexuel. Il se passe des tas de choses, cela n'arrête pas

Antre cuvre singulière, l'Evell du démon, première réalisation de Mathieu Carrière, qui s'est contenté de tenir, là, un petit rôle. Il est vrai que Michael Marwitz, l'acteur principal, lui ressemble d'une façon étonnante. Il joue Lucas Weber, un ex-pisate de le le des le le content de le content tuose venu s'installer, dans le confort et le hixe, à Berlin, avec sa femme, architecte anglaise travail-lant à un grand projet urbain, et sa petite fille. Lucas s'ennuie. Il retrouve un viell ami yougoslave. Il est repris de la passion des échecs en sa compagnie et celle d'un jeune Noir de New-York. Ces compagnons là ne sont pas très nets. Lucas joue pour de l'argent, perd, se lance dans un trafic infernal, met en danger sa vie et celle de sa famille. C'est la première fois, semble-t-il, qu'un film montre m'es, semble-t-il, qu'un film montre m'es, semble-t-il, qu'un film montre m'es perit être accreté su relit loss, semple-t-tl, qu'un him montre qu'on peut être accroché au noble jeu d'échecs comme à la drogne. Par silleurs, dans at mise en acène froide, un peu trop bien réglée mais avec des plages de folie (les bas-fonds de Berlin et du monde des affaires), Mathieu Carrière laisse percer une métanhore de la laisse percer une métaphore de la transgression sexuelle et de l'orgasme hé à l'autodestruction. C'est troublant.

#### « Kuarup », une croisade multimédia pour l'Amazonie

Roberto Fonseca, le producteur de Kuarup, se console comme il peut. Si la presse a fraîchement accaeilli le film de Ruy Guerre à Cannes, le public bréailien semble lui faire fête. Columbia Picturea, le distributeur, prévoit 200 000 entrées pour la première semaine. Un vrai mirsele, dans un pays où la cise de la fréquentation est encore plus grave qu'en Europe : 200 millions de spectateurs en 1986 et seulement 90 millions l'an dernier. Si on ajonte que le prix de la place ue dépasse pas 6 francs, on comprend que le cinéma brésilien ait quelque mal à financer des productions ambitieuses et que l'époque glorieuse du cinema nuovo ne soit plus qu'un lointain souvenir. qu'un lointain souvenir...

ice Leconte

historre : asset

Dans ce contexte plus que morose, Roberto Fonseca a pourtant rénasi à réunir 35 millions de francs réassi à réanir 35 millions de francs d'investissements privés pour financet Kuarup sans le secours de l'État. ni des pré-ventes à l'étranger. « Cest l'ambition internationale du sujet qui a séduit les investisseurs, explique-t-il. L'aventr écologique de l'Amazonie, le sort des Indiens font l'objet d'un vif débat au Brésil. Mais grâce aux récentes initiatives de Sting, le monde entier a été alerté. Sous le couvert d'une fiction historique. Kuarap reprend le même historique, Knarap reprend le même message et trouvera peut-être la message et trouvera peut-être la même audience, ce qui lui permettra d'amortir un budget cing fois supérieur au film moyen brésilien. Nous sommes déjà très fiers d'avoir été selectionnés à Cannes alors qu'il

n'y avait plus de film brésilien en compétition officielle depuis quatre

Si l'Amazonie doit sauver le cinéma brésilien, Ruy Guerra et Roberto Fonseca tentent aussi de venir en aide aux Indiens du Xinghu, privés dans leur réserve tant de l'aide humanitaire que des subventions gouvernementales. Plus qu'un film, Kuarup se vent une véritable croisade multimédia : un disque, un livre de photographie, une exposilivre de photographie, ane exposi-tion de tableaux de Julio Pomar venu deux mois sur le tournage, une émission de 52 minutes sur la réali-sation du film, proposée aux télévi-sions. Une fondation Kuarup recueille les fonds pour fournir aux Indiens un dispensaire, une école primaire, des bateaux à moteur. « Il jant leur donner les moyens de survivre, d'échapper à la contagion des maladies des Blancs, de se défendre contre nos agressions et, surtout, de protéger l'équilibre de leur environmement, plaide Roberto Fonseca. Les Indiens doivent rester les gardiens de la forêt, donc de l'écologie de toute motre planète. »

Etrange mélange d'idéalisme humanitaire et de réalisme commercial, Kuarup est anssi une surprenante rencontre entre deux mondes. La cohabitation entre les Indiens et les quatre-vingts membres de recueille les fonds pour fournir aux

les quatre-vingts membres de l'équipe de production pendant cent dix jours en plein coeur de l'Amazonie n'a pas été de tout repos.

JEAN-FRANCOIS LACAN.

#### MUSIQUE

« Le Maître et Marguerite », de York Höller

## Pagaille dans la bureaucratie soviétique

Demière création d'opéra au palais Garnier, le Maître et Marguerite est une réussite. et une belle sortie pour l'administrateur. Jean-Louis Martinoty.

York Höller a choisi un beau York Höller a choisi un beau snjet, un des pins graves de notre époque: le drame d'un écrivain dissident que l'appareil du parti a empêché de publier l'œuvre de sa vie (tout en l'abreuvant de calomnies et d'injures) et a expédié dans une clinique psychiatrique. Et ce drame, c'est celui-là même qu'a véen Mikhati Bonlgakov, qui travailla à son roman de 1926 jusqu'à sa mort, en 1940, sans ancun espoir d'être publié (1). d'être publié (1).

Mais Boulgakov n'a pas vonh sculement gémir et crier ; par avance, il se venge, mieux, il espère en imaginant ces aventures picares ques et fantastiques où le diable (un bon diable) et son train flanquent la pagaille dans les idées et l'ordre des institutions bureaucratiques, en par-ticulier les théâtres et l'Union des écrivains, jusqu'alors protégés par le béton des certitudes attenant au matérialisme dialectique. Et Mar-guerite elle-même, l'amoureuse du Maître (l'écrivain martyr), accepte de devenir sorcière pour mieux le sauver, même si l'artiste cassé n'aspire plus qu'au repos.

Pourtant, l'intrigue du roman et de l'opéra s'amplifie encore davantage, car elle se déroule à la fois chez Ponce Pilate, au moment du procès de Jésus, et à l'époque de Staline. Le Maître devient en quel-que manière une image du Christ (Höller confie les deux rôles au même chanteur), de Yeshous, dont Il a raconté à sa manière le procès (dans le livre qui l'a fait condam-ner), stigmatisant la lâcheté de Pilate, qui représente l'ordre romain ou stalimien.

Sauvé par sa femme et par le dia-ble, le Maître va pardomer à Pilate, qui attendait depuis deux mille ans cette libération, tandis que le Maître et Marguerite vont, au-delà de la mort, vivre heureux « dans le epos = (non dans «la lumière céleste»), en écoutant du Schubert sous les cerisiers... Et toute cette fin chimérique, utopique, à laquelle les autours ne croient qu'à demi, est une



très touchante méditation sur le pardon, l'amour, l'espoir d'une humanité qui trouvera la paix.

Höller a su fort bien traduire l'empilement des significations du roman; d'abord en réalisant lui-même un livret assez linéaire pour être accessible à l'auditeur, et assez polyphonique pour rendre le foison-nement de l'imagination poétique. Ensuite, en composant une musique très dense, avec une multitude de « points de vue », mâlant judicieusement orchestre symphonique, musique électronique et concrète, jazz et rock, sans oublier l'utilisation comme un matériau sonore de films mucts très intenses qui servent d'interiudes et « dopent » l'action.

> Un rythme impérieux

Une musique tour à tour violente, ironique, pittoresque, tendre, dou-lourcuse et poignante, qui soutient parfaitement la force du récit et ses éclatements constants vers le drame

leurs que l'action musicale se concentre en général, comme sonvent chez Wagner, dans ce discours orchestal, le chant (dont les paroles sont entièrement tirées du rome se limitant à un récitatif ou plutôt à un Sprechgesang plus narratif que vraiment expressif, excepté chez le Maître et Marguerite, où l'on atteint à une efflorescence vocale souvent très émouvante, avec des chanteurs aussi exceptionnela, il est vrai, que Karan Armstrong et Roland Her-mann, au visage bouleversant, à la voix de Wozzeck.

Hans Neuenfels, le grand régis-seur allemand, qui faisait sa pre-mière mise en scène en France, a tenu son imagination en bride, mal-gré quelques facétics et idées baroques, pour nons permettre de suivre ques, pour nons permettre de suvre une œuvre encore incomme. Mais le spectacle est pétillant, le rythme impérieux, et chaque personnage est comme piqué sans cesse par son caractère propre, son originalité dro-latique; et c'est une sorte de ballet échevelé, dont les sommets sont la séance de magie noire, le bal chez Satan au rock un pen laborieux, et le dîner au restaurant des écrivains, qui s'achève par l'incendie du palais Garnier...

On peut regretter, cependant, que Neuenfels ait gauchi la signification de la dernière scène, en vouant le Maître et Marguerite de nouveau à la camisole de force, ce qui est formellement contraire au roman comme au livret de l'opéra.

Les décors de Reinhard von der Thannen sont souvent réduits aux lieux étroits et sans grâce des appar-tements soviétiques, mais parfois se déploient en d'étranges et belles visions, celles de l'asile psychiatri-que avec ses consultations en plein air au milieu d'un parc bien tableau final au milieu des statues, devant un lac que surplombe une chaîne de montagues.

Tous les artisans de ce magnifique spectale doivent être réunis dans le même éloge, en particulier le dia-ble (James Johnson) et sa suite (Nicolas Folwell, Andreas Jaggi, Elizabeth Laurence), la distribution très nombreuse les chœurs, les dan-seurs et l'Orchestre de l'Opéra, dirigés par Lothar Zagrosek, incom-parable dans ce grand répertoire ontemporain.

**JACQUES LONCHAMPT.** → Prochaines représentations les 23, 25, 27, 29 et 31 mai.

plus tard es URSS, amonté de cent pages, mais fut traduit intégralement par Claude Ligny, ca 1968, aux éditions Robert Laffont (actuellement en Livre

Rencontre avec le compositeur

## « Je suis un idéaliste allemand »

Après avoir abordé et mélé successivement l'orchestre, l'électro-aconstique, le musique par ordina-teur, la transformation électronique du son en direct, le compositeur allemand York Höller (né en 1944) s'est senti prêt à faire face aux pro-blèmes multiples de l'opéra contem-porain, avec le souvenir ébloui des Soldats, de Zimmermann, qui fut son maître, mais dont il n'est milement un épigone. Des années de recherche et de travail sur un livret qu'il a lui-même adapté du roman de Boulgakov, le Mattre et Marguerite, et l'espoir d'apporter encore quelque chose non pas de nouveau - une notion qui ne l'intéresse pas en soi -

Si on hi parle des concessions traditionnellement attachées au geure de l'opéra, il vous regarde avec l'étonnement de quelqu'un qui sait

veut faire comme si cela n'existait leurs sentiments. Ma conception est pas. Il faut prendre le risque de tout autre. L'œuvre, pour moi, l'opéra. Mais je n'ai jamais en l'idée de faire des compromis en pensant à la fraction du public qui attend quelque chose de culmaire. Cela m'est résolument impossible. Quand on est à sa table en train de composer, on ne pent pas l'imaginer; il y a une voix qui domine, celle du compositeur. Dans la salle, il y aura naturellement des gens intéressés, par goût ou par profession; des gens qui aimeront, d'autres qui n'aimeront pas. Je ne sais pas si j'ai des ememis. probablement il (sourit), comme chacun. Je ne compose ni pour les abonnés ni pour les criti-ques. En Allemagne, il y a actuellement un engouement pour la fragmentation, pour diverses raisons plus ou moins faciles à comprendre. Bien sûr, le monde dans lequel nous vivous est fragmentaire; il le sera toujours. Mais nous avons l'idée du

» Vous voyez... je suis un idéa-liste allemand. L'achevé est une idée qui me fascine. L'art est davantage que le miroir de la vie. Il ne lui suffit pas d'être le miroir de la société – ce qu'il est en partie, puisque ma musique exprime ma vie, le sujet du Maître et Marguerite aussi, – il faut qu'il lui donne une dimension supérieure, qu'il en fasse une somme. Si Wozzeck est un chefd'œuvre, ce n'est pas seulement parce que le drame est émouvant. mais parce que la musique l'élève à un plan supérieur et nous en donne une conscience plus profonde. >

#### — Il falialt pourtant que le sujet en lei-même soit touchunt ?

- Naturellement. Moi-même, je ne pouvais écrire un opéra que sur un sujet qui me touchait. Sinon, cela n'aurait en aucun sens d'en écrire un de plus, il y en a déjà tant! Il faut une identification au sujet, qui crée une certaine intensité chez le créateur, Certains considérent l'œnvre d'art essentiellement comme le fruit d'une manipulation artisanale, d'autres comme une construction complexe, byzantine, d'autres enfin comme un « moyen » pour exprimer

tout autre. L'œuvre, pour moi, s'apparente avant tout à un organisme vivant, comme dans la nature : c'est un système organique et énergétique. Dans un tel système, toutes les composantes sont fonctionnellement imbriquées; elles ne sont pas le produit d'une « disposition arbitraire, mais d'un processus de développement.

- Est-ce que les quelques séquences de film muet qui vont suspendre la musique à la représenta-tion ne sont pas en contradiction avec cette conception d'un tout

- Bien sûr; il s'agit seulement

d'une solution pour résoudre les problèmes de changements de décors. Les deux actes de mon opéra sont écrits d'un seul tenant ; il ne faut pas oublier qu'il avait d'abord été conçu pour Hambourg, qui dispose, comme tous les théâtres modernes, d'une soène tournante, ce qui n'est pas le cas du palais Garnier. Quand j'ai su que Hans Neuenfels avait besoin de plus de temps entre certains tableaux, il était trop tard pour allonger la durée des interiud orchestraux... A la Bastille, il n'y aurait pas eu de problème, et, en ce sens, si je regrette qu'on ne doive plus domer, à l'avenir, de représentations dans un cadre aussi fascinant que celui-là, quand je vois les pro-blèmes techniques que pose une production d'opéra moderne, je comprends qu'on ait di construire une nouvelle salle. Cela dit, l'atmosphère du palais Garnier est tellement unique, le bâtiment offre tant de beautés pour l'œil – c'est plus qu'un opéra, et quelque chose d'uni-que an monde, – qu'il va se développer une sorte de nostalgie à son égard.

#### - La nostalgie d'une certaine tradition d'opéra ?

- C'est curieux, la première partition de piano que j'ai eue entre les mains, c'était des extraits d'opéras que ma mère jouait et chantait - en amateur, mais très bien. Je me souviens surtout des vignettes illustrées qui entoursient des titres un peu mystérieux : Samson et Dalila,

Tannhäuser, l'Africaine... Il y a quelques jours seulement, je me suis-rappelé le premier opéra que je vou-lais composer : c'était Bastlen et mais je ne comaissais pas la musique de Mozart; c'était l'histoire qui me touchait, avec le magicien Colas et les deux amoureux. Je pouvais m'identifier facilement.

» Depuis cette première tentative jusqu'à maintenant, je ne me suis jamais éloigné tout à fait de l'opéra. Pendant un an et demi, i'ai été répétiteur et assistant à l'Opéra de Bonn. Je connais tout le réper-toire, avec une prédiclection pour Pelléas et Mélisande, Barbe-Bleue de Bartok, Salomé, et, bien sûr, Tristan, Parsifal...

- Et les opéras de Berg ?

- Naturellement, après Mozart, Beethoven et Bartok, j'ai été vraiment fanatique de Berg c'est toujours comme cela que ça se passe chez moi. Berg est le compositeur de l'école de Vienne qui me semble le plus important, parce que le plus dramatique, et pas seulement dans ses opéras. Il n'a laissé que des œuvres achevées, dans le sens où je l'entendais tout à l'heure; il reste exemplaire. A notre époque, nous avons tant de possibilités techniques de production du son que le pro-blème le plus important devient l'organisation de tout cela. Les expériences sont nécessaires, mais nous avons besoin d'œuvres achevées. C'est un devoir, je crois, pour les compositeurs d'anjourd'hui, même s'il faut être prudent avec ce mot. »

#### Propos recueillis par GÉRARD CONDÉ.

\* Au cours du concert donné à l'Opéra le 30 mai, on pourra entendre le Canto di speranza, de B.A. Zimmermann, et trois œuvres de York Höller. dont deux sont en relation musicale directe avec la partition du Mattre et Marguerite, formant un triptyque : apocalypse résignation espoir.

 La revue Contrechamps (éditions de l'Age d'homme, 5, rue Férou, Paris-6-) a publié dans son nº 3, « Avantgarde et tradition », un entretien avec York Höller, qui, dans le nº 5, a consa-cré un texte à B.A. Zimmermann.

# Formule Plus TOIRISME **VOUS PROPOSE:**

	\$1. Z
-	
	Des voyages à la journée
	• Un jour à la mar : Fécamp, • BRIDEFI ES 1900 780 F Dieppe, Trouville Deauville 400 E
	Dives Caboung a partir de 140 F
	DUON à la cade     450 F NEUCHATEL 1650 F
	Déjeuner croisière sur le Nivertais 520 F     BERNE à la carte 1250 F
	• APBOIS, pays de Pastaut 580 F • L'ALSACE en mostgomère 2400 F

#### UNE FORMULE IDÉALE ET PRATIQUE!

Demandez le catalogue "Départ de Paris" ou renseignez-vous dans les gares et agences de voyages et sur Minitel 3615 SNCF.

SNEF

AVEC FORMULE PLUS, ALLEZ-Y C'EST POSSIBLE!

La première fois qu'il entendit l'œuvre, Serge de Diaghilev pleura d'émotion et la trouva si belle et si russe que Stravinski la lui dédia », nous rappelle Roland Hayrabedian, le directeur du chœur. Soixante-six ans plus tard. la partition de Noces est toujours aussi belle et aussi russe, elle peut encore tirer des larmes.

Après Bronislava Nijinska, qui en sit la création scénique en 1923, elle a tenté Maurice Béjart, Jerome Robbins, Lar Lubovitch, Reinhilde Hoffmann, Jiri Kylian. Sur le nombre, au moins deux chefs-d'œuvre, la version de Nijinska (qu'on a pu voir remon-tée à l'Opéra de Paris en 1976) et celle de Robbins; en voici un troi-

Le rideau s'ouvre sur une image imposante et superbe. Massés au fond du plateau, en costumes, mi-Mao mi-militaires, bleus avec des épaulettes rouges, quatre-ving choristes (le chœur contemporain d'Aix-en-Provence); devant eux, quatre pianistes, quatre chanteurs; sur les côtés, en deux groupes, six percussionnistes (les Percussions de Strasbourg). Les danseurs, eux, sont disséminés à travers le plateau, prostrés, sur des bancs ou sur le sol ; parmi eux, cinq mariées en grande robe blanche et voile de tulle blanc. On verra plus tard que ce sont des mannequins, des poupées de chiffon grandeur

On commence par se réjouir que des moyens de production relativement importants soient enfin accordés à la danse contemporaine, et qu'elle cesse d'être associée à l'idée de spectacle - pauvre ». Cette euphorie s'oublie vite, parce qu'on est pris à la gorge par l'atmosphère d'angoisse qui s'installe immédiatement, durant le lourd silence qui précède l'explosion de la musique de Stravinski.

Un instant, on croit que la jeune fille au crâne rasé qui vient au milieu va incarner - audace ou pied-de-nez! - la fiancée à la isse dont narle le chant. Non, elle rentre dans le rang. bre à l'Arsenal de Metz.

Preljocaj a supprimé le couple de fiancés qu'on voyait traditionnellement dans Noces, ainsi que les parents, les amis, etc. Ses dix danseurs sont pareillement habillés, les garçons en pantalon sombre et chemise blanche, les filles en robes courtes. Intemporels, imper-

Il va se dérouler une extraordinaire cérémonie, une danse d'exorcisme des peurs ancestrales, qui nous saisissent devant les mystères de la sexualité et de la mort. Les mariées sont férocement manipulées, jetées en l'air ou sur le sol, recroquevillées dans des positions grotesques, piétinées. Les garçons simulent avec elles de brefs accouplements. Les filles vivantes ne sont guère mieux traitées, leurs sauts dans les bras de leurs partenaires se terminent par des chutes terrifiantes au sol.

#### Deux êtres kleptomanes

Violente, inventive, la chorégraphie se garde de traiter la musique par-dessous la jambe, d'en faire un simple décor sonore; elle en épouse la pulsation, les rythmes implacables. Ce qu'on voit a la fatalité tragique, l'érotisme, l'élan vital, la gravité de ce qu'on entend. A la fin, ayant accroché leurs poupées sur les bancs redressés, les danseurs remontent lentement vers le fond. Vers la musique dont ils sont nés. En première partie, Angelin

Preljocaj nous donne une autre création, Un troit d'union. Deux garçons dans le huis clos d'une chambre aux murs gris déchirés. Comme dit joliment le chorégraphe, « une quête inlassable entre deux êtres kieptomanes, qui se font mutuellement les poches de leur inconscient pour trouver ce qui les connectera, qui réduira leur solitude à néant, qui les fera exister l'un au regard de l'autre ». Rien de plus viril que leurs rapports. On nous a souvent dit que tendresse et brutalité étaient les mamelles de l'amour, Preljocaj nous le redit de façon nouvelle, attachante. Précis, vigoureux, généreux, ses deux interprètes sont parfaits - comme tous ceux de Noces.

Ne seriez-vous pas un brin misogyne, M. Preljocaj?

SYLVIE DE NUSSAC. \* Noces sera repris le 22 juillet au estival de Châteauvallon et le 7 octo-

Robert Desrosiers à Lyon

#### Pot-pourri

Quel mauvais génie a bien pu souffler aux responsables du Lyon Opéra Ballet d'inviter Robert Desrosiers et de lui commander une œuvre d'une soirée entière ?

Ce chorégraphe québecois, né à Montréal il y a trente-cinq ans, a reça sa formation de danseur au Canada, puis en Europe avec Félix Blaska et Lindsay Kemp. En 1980, il a fondé sa propre troupe, le Desro-siers Dance Theatre; il a réglé pour le Ballet national du Canada, en 1985, Blue Snake, qui est resté un des succès de cette compagnie et a été bien accueilli à New-York. Son avant-dernière pièce, Incognito, a été créée aux Jeux olympiques d'hiver de Calgary. Il a fait des tour-nées, outre au Canada et aux Etats-Unis, en Australie et au Venezuela. Ce n'est donc pas un incomu.

C'est comme si tous les chorégra-phes du monde avaient jeté dans une immense poubelle tout ce qu'ils refusaient comme étant trop plat,

Extraits du Tambour

**EDITH CLEVER** 

Vendredi 26 mai • 20 h 30 i

WILL QUADFLIEG

Monologue de Molly Bloom de l'Ulysse de J. Joyce Arrangement de H.J. Syberberg

Extraits de Faust I et Faust II de J.W. von Goethe.

Location 43257032

trop vulgaire, trop laid; Robert Des-rosiers a recueilli le contenu de cette poubelle et en a fait Arc-en-ciel, qui vient d'être créé au Théâtre du Huitième, à Lyon. Une sorte de revue à grand spectacle qui prétend unir le soleil et la pluie, l'Orient et l'Occident, le yin et le yang, comme son exaspérante musique, qui passe du shakuhachi aux synthétiseurs. Il y a là-dedans de la variété télévisée, de la pub, de l'acrobatie, des Folies-Bergère, du zapateado, du Cirque de Pékin, de tout sauf un style, une

idée originale, un pas intéressant. Que font les danseurs du Lyon Opéra Ballet dans cette catastro phe? Ils ont sué sang et eau pendant deux mois de répétitions, ils se démènent avec une énergie et un dévouement admirables. Ils ne méri-

★ Lyon, Théâtre du Huitième, jusqu'an 24 mai.

En collaboration avec le Gaethe-Institut GUNTER GRASS & BABY SOMMER (persussionniste)

# Communication

Dans les principaux pays européens

# La périlleuse coexistence des radios publiques et des radios privées

nédia d'avenir. Malgré la multiplication des chaînes de télévision, l'allongement des pro-grammes et la diversification des supports d'images, malgré anssi la formidable pro-motion dont bénéficie la télévision et le fort accroissement de ses recettes publicitaires. La radio, il est vrai, n'a cessé de s'adapter et de changer. Et il est frappant de constater à quel point, dans les pays européeus, la radio a connu des évolutions comparables.

Jusque dans les années 70 en effet le monopole des Etats s'est appuyé sur des organismes de services public, financés par une redevance assise d'abord sur les postes de radio et de télévision, puis uniquement sur les récepteurs TV. Seules entorses à la rècle dominants : des cértient en manda. règle dominante : des stations en grandes ondes, installées dans de petits pays frontaliers — « périphériques » — et arrosant abondamment les pays voisins. RTL depuis le Luxembourg, Europe 1 depuis la Sarre,

Grande-Bretagne

Service public: la BBC (4 radios nationales, 9 stations régionales, 22 stations locales). Financée uniquement par la redevance, la British

quement par la recuevance, la prinsia Broadcasting Corporation a long-temps bénéficié du monopole d'émission avant que n'apparaissent en 1964 les premières radios pirates émettant depuis la mer du Nord, puis que soit créé, en 1972, un fessen de radios locales commen-

puis que soit créé, en 1972, un réseau de radios locales commerciales. Le service public conserve cependant environ 70 % de part d'audience grâce à une palette étendue de programmes. (27 % d'audience pour Radio 1, qui diffuse de la musique moderne; 20 % pour Radio 2, musicale et sportive; 2 % pour Radio 3, spécialisée dans la musique classique, le sport, le magazine; 12 % pour Radio 4, spécialisée dans l'information, les magazines,

dans l'information, les magazines,

Secteur privé : un réseau de quarante-six stations locales (Inde-

pendant Local Radios), entièrement financées par la publicité et très organisées. A la fois sur le plan institutionnel (une même association représente les stations auprès du convergement et des convergements et des con

gouvernement et des organisations institutionnelles) et sur le plan com-

mercial. Certains groupes jouent cependant un rôle majeur parmi les-quels Crown Communication qui

contrôle plusieurs stations impor-tantes, le réseau d'information IRN

et la régie IRS. Les sondages accor-dent au secteur privé environ 30 %

Avenir : Le Livre blanc publié à

WOODY ALLEN FRANCIS COPPOLA · MARTIN SCORSESE

implacable."

"...Un film formidable... du grand art... 2 heures de bonheur."

NEW YORK

STORIES

ENGL CHOOL STORE, ALC. \*\*\*\* BED EDGS. FEED STORE | BLANCE COROLL & STEA COPOLA | FEAVOS COPOLA

CENTRE NECES WOOM ALLE MA SHOW ALLE MANEE ... SEAR E MOVE, LCE ... SHOW COLUSION STEEL BOTTON ASC. TOTAL CENTERS AND ASSESSMENT ASSESSME

BEKTRA WH

"Délicieux, pointu,

l'automne dernier par le gouverne-

les dramatiques).

RMC depuis la principanté monégasque, en furent les plus beaux – et plus paissants – varie selon les pays. Mais l'enquête réalisée par l'institut Médiamètrie au cours des mois

La fin des amées 70 a vu fleurir les cents fleurs : ici et là des radios associatives d'esprit communautaire se sont emparées de la FM, contestant le monopole sur une base à la fois juridique et politique. L'mitiative est partie des écologistes en France, des ganchistes et anarchistes en Italie, des associations religieuses en Espagne, puis des groupes de presse en RFA. Les années 80 ont finalement donné aux radios une reconnaissance et un statut juridiques précipitant nombre d'ex-pirates dans une course effrénée à l'audience et à la publicité et les plus grosses d'entre elles... dans les bras d'importants groupes de communication.

La radio publique ? Elle perdure, malgré les attaques du privé qui se taille la part du lion parmi les jeunes. En fait la situation

ment de M= Thatcher prévoit une

réforme importante du paysage radiophonique. La BBC se verrait soudain uniquement financée par la

publicité tandis que deux de ses

chaînes seraient regroupées. Trois réseaux privés nationaux seraient

autorisés et toute limitation à la publicité (actuellement 216 minutes

Service public : la RAI (3 radios

nationales et 21 stations régionales),

financée par la redevance et la publicité. Les deux premières radios, diffusées en FM et OM, sont de type généraliste, très écoutées le moits parts bullating d'informatique de la contra la contra

matin pour leurs bulletins d'infor-

mation, désertées par les 11-17 ans. RAI 3, diffusée en FM, est réservée,

elle, à la culture et à la musique

Secteur privé : près de quatre mille stations, Depuis ce jour de juil-let 1976 où le monopole des ondes fut déclaré inconstitutionnel, un

vent de liberté a soufilé sur la FM

italienne qui a rendu impossible toute réglementation ultérieure. Favorable au média radio dans son

ensemble (le temps d'écoute quoti-

dien n'a cessé de croître), le mouve-

ment a attaqué de front la RAI dont

la durée d'écoute est aujourd'hui

inférieure à celle des radios privées

(à l'exception de la tranche des plus de soixante-cinq ans). A côté des centaines de petites radios locales, et

de mini-réscaux régionaux, trois

grands réseaux privés sont apparus, qui regroupent près de 60 % des sta-

par jour) supprimée.

de mars et avril derniers a montré que, pour la première fois en France, la part d'audience des radios locales privées dépassait celle des stations périphériques (40,5 % coutre 36,1 %). Un seul symbolique a été

Eurodience, la lettre européenne des programmes et audiences, éditée conjointem par l'Institut national de l'andiovisuel, et Médiamétrie a fait récemment le point sur la situation des radios en Europe. Un voyage utile au moment où les nouv technologies (satellite, cable, micro-oades) permettent d'envisager la constitution de réseaux européens de radios commerciales (essentiellement musicales) et voieut s'organiser – hors de toute réglementation com-munantaire – un véritable marché... dont les radios françaises révent d'être les les-

depuis le Luxembourg un protions: Studio 105, Gamma Radio et gramme de langue ailemande, Radio Radicale. tandis que Star Sat Radio, diffuse, per satellite, un programme pour le

Belgique

Service public : 4 radios natio-nales dans chacune des deux régions linguistiques, contrôlées par la RTBF pour la communauté francophone) et la BRT (pour la communauté flamande). Entièrement financées par la redevance et liées aux partis politiques, les radios publiques conservent encore la majorité de l'audience malgré l'apparition en 1980 d'un pôle privé de plus en plus important. Chaque région possède donc quatre pro-grammes typés : une station généraliste (surtout écoutée pour son information), une station populaire et régionale, une station dite culturelle, une station « jeunes » lancée, avec succès, pour contrer l'offensive des réseaux privés.

Secteur privé : environ 520 stations. D'abord associatives, communautaires et obligatoirement locales, les radios privées so sont professionnalisées, concentrées (malgré l'obli-gation pour un même diffuseur de sséder plus de 5 stations) et organisées en réseaux. Trois grands réseaux nationaux ont émergé : Contact (environ un million d'auditeurs), musical, bilingue, présent dans chacune des grandes villes; RFM (lié aux journaux du groupe Rossel); et depuis peu Nostalgie (qui a racheté le réseau SIS qui représente 31 stations regroupées

ous le label Leader FM). Le secteur privé est également représenté par l'intermédiaire des radios étrangères (notamment RTL et Europe 1) qui débordent largo-ment les frontières.

RFA

Servica public : 35 stations régio-nales, membres du réseau ARD. Aucun programme national n'arrose le territoire découpé en Landers seuls souverains en matière de cuiture et de communication. 9 éta-blissements publics produisent, en fait, chacun en moyenne quatre pro-grammes radio : le plus souvent un programme généraliste, un programme « jeunes », un programme musical pour public plus âgé, et un programme culturel. Ces stations programme cultural. Ces santons sont financées à 80 % par la rede-vance, et à 20 % par la publiciné (pas plus de 2 minutes par heure). Bien enracinées dans la région, les stations publiques réunissent encore près de 80 % de l'audience de la radio, même si la concurrence se fait de plus en plus rude dans certaines grandes villes comme Munich ou Hambourg.

Secteur privé : près de 200 stations locales, financées par la publicité (plafonnée à 2 % du temps d'antenne). Ouverte en 1984, la brè-che s'est confirmée le 3 avril 1987 par une loi-cadre qui a défini les grandes orientations de la coexis-tence public-privé. Les situations diffèrent beancoup selon les Länder, la radiodiffusion allemande étant avant tout un phénomène local. Une dizaine de radios importantes ont cependant émergé à l'échelon du Land, souvent rattachées aux édi-teurs de presse, et destinées à un public jeune. RTL diffuse aussi Suisse

Service public : la SSR (Société suisse de radiodiffusion), financée par la redevance et divisée, pour tenir compte du déconpage linguisti-que, en trois sociétés. Ces deruières - la Radio suisse romande, la Radio suisse italienne, et la Radio suisse alémanique, - proposent chacune trois programmes à leur communauté : une station généraliste (informations et variétés), une radio culturelle » diffusant notamment de la musique classique et une radio e jeunes » axée sur la musique rock. Installée à Croire dans les Grisons, Radio rhéto-romanche dessert. quant à elle, la communauté romanche avec un programme local.

Exposée depuis longtemps et pour des raisons d'abord géographiques à la concurrence étrangère, la radio publique est encore cependant en position dominante. La Radio suisse alémanique se taille, sur son mar-ché, 69 % de l'audience, la Radio Italienne 85 % et la Radio suisse romande, pius soumise que les autres à la concurrence des radios locales françaises, environ 52 %.

Secteur privé: une trentaine de stations, financées per la publicité (20 minutes maximum par jour). Pirates il y a dix ans, elles ont été autorisées en 1983 par le Conseil fédéral sous forme d'expériences de radios locales et communautaires et aspirent à un assouplissement de la

Avenir : un projet de loi fédérale qui sera discuté en juin devant les Certains proposent notamment l'accession de certaines radio privées à des subventions publiques.

Espagne

Secteur public : les trois réseaux nationaux et les seize chaînes régionales de la RNE (Radio nacional de Espana), qui émet à la fois en ondes moyennes et en FM; la chaîne RCE (Radiocadena espanola), à décrochages locaux qui diffuse également sur les deux longueurs d'ondes; et les radios contrôlées par les autonomies notament en Controllées notament mies, notamment en Catalogne. En l'absence de redevance, la RNE et la RCE sont financées en majeure partie par le budget de l'Etat, la publicité intervenant en appoint.

Secteur commericai; 180 stations en ondes moyennes, 500 en FM. Antorisées dès 1980, les radios locales associatives, religieuses ou municipales, en ébuilition vers 1983-1984, se sont commercialisées et 1984, se sont commercialisées et organisées en réseaux. Trois d'entre eux dominent aujourd'hui le secteur: la SER qui appartient au groupe éditant le quotidien El Pais émet par sateilite, regroupe plus de 150 stations et compte plus de trois millions d'auditeurs; COPE (Cadena de ondas populares) qui appartient à l'Eglise; Antena 3 qui réunit environ 80 stations.

ANNICK COJEAN.



THE ROLLING

SUMSES

THE TANK

A PROPERTY AND A PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO A PERSON NAM

Application of the second

Section of Persons in ... bereit eine gereiten.

The Charles To

the real of the same

es et des radios

THE PARTY OF THE P

Prant to the Lines of Marie a State State

A 10 5 227 10 Th (10 8)

# Spectacles

#### cinéma

#### LES FILMS NOUVEAUX

L'AMI RETECUVE. Film américain de Jerry Schatzberg, v.o.: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Ganmont Opera, 2" (47-42-60-33): Pathe Hautefeuille, 6" (46-33-79-38): Publicis Champs-Blysées, 8" (47-20-76-23): Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50): 14 Juillet Bezggrenelle, 15" (45-75-79-79): Bisuvenite Montparnasse, 15" (45-44-25-02): v.f.: Paramont Opera, 9-

( **3**5)

14 (43-27-34-50); 14 Juillet Bezzgrpnelle, 15 (45-75-79-79); Bisnyenile Montparnasse, 15 (45-4425-02); v.f.: Parametric Opera, 9(47-42-56-31); Les Nation, 12 (4336-23-44); Les Nation, 12 (4336-23-44); Les Montparnos, 14(43-27-52-37); Gaument Convention, 15 (48-22-42-27); Pathé Crichy, 18 (45-22-46-01).

JESUS DE MONTRÉAL, Film canadien de Denya Arcand: Ciné Beanbonrg, 3\* (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC
Retonde, 6\* (45-74-94-94); UGC
Bistritz, 8\* (45-62-20-40); UGC
Opéra, 9\* (45-74-95-40); UGC
Lyon Bastille, 12\* (43-42-01-99);
UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44);
Mistral, 14\* (45-39-57-43); UGC
Convention, 15\* (45-74-93-40).

NEW YORE STORIES. Film américain de Martin Scoutese, Francis
Coppola, Woody Allen, v.a.; Forum
Horizon, 1\* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); UGC
Chimms-Eysèes, 8\* (45-62-20-40);
Max Linder Panorama, 9\* (48-2483-82); 14 Juillet Besulle, 11\* (4357-90-81); Escurial, 13\* (47-07).
28-04); Ha Juillet Besulle, 14\* (45-3929-04); Paramount Opéra, 9\* (4742-56-31); UGC Gobelins, 13\* (45-36-23-44); Mistral, 14\* (45-3952-43); Pathé Cilchy, 18\* (45-2246-01).

LE PHILOSOPHE. Film allemand
de Rudolf Thome, v.o.: Clany

46-01).

LE PHILOSOPHE, Film allemand de Rudolf Thome, v.o.: Clany Palec, 5: (43-64-07-6); La Bestille, 11: (43-54-07-76).

ROSALLE FAIT SES COURSES (a partir de venáredi). Film allemand de Percy Adlon, v.o.: Ganmont Les Halles, 1: (46-26-12-12); Ganmont Copéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Ganmont

22-47-94); Le VGambetia, 20° (46-36-10-96); Le VGambetia, 20° (46-36-10-96); UN CRI DANS LA NUIT, Film américain de Fred Scherisi, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Hantefouille, 6° (43-25-59-83); Pathé Hantefouille, 6° (46-33-79-38); George V, 8° (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Le Bentille, 11° (43-59-92-82); Parmassica, 14° (43-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-47-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Los Vation, 12° (43-43-04-67); Fasvette Bis, 13° (43-43-04-67); Fasvette Bis, 13° (43-43-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Monfparnasse, 14° (43-20-12-06); Convention Saim-Charles, 15° (45-79-33-00); Rathé Wepler, 18° (45-22-46-01).

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)
Relicha.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)
Hommage & Anna Magnaul: Correva Hommage & Anna Magnaul: Correva (1938, v.a. s.l.f.), de Féder Ozep et Mario Solderi, 17 h 30; Lo Sconoscinto di San Marino (1948, v.a. s.l.f.), de Vindro Coutafavi et Michael Wassynski, 20 h 30.

VIDEOTHÉQUE DE PARIS (48-25-25)
Relicha.

BLANCS CASSES (Ft.): Epéc de Bois, 5 (43-37-47); Les Convelle Maxó-wille, 9 (41-70-286).

LE CAFÉ DES JULES (\*) (Ft.): Los Trois Extembourg, 6 (463-37-17); Les Camput (43-27-32-37).

Lincoln, \$P (43-59-36-14): Gaumont Ambassade, 39 (43-27-32-37).

LES CINÉPHILES I. LE RETOUR DE JEAN (Ft.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LES CINÉPHILES II. ERIC A DES-PARU (Ft.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

Relicha.

Les exclusivités

LES ACCUSÉS (\*) (A. v.o.): UGC Erminage, & (45-63-16-16).
LES ABLES DU DÉSIR (Fr.ABL, v.o.): Cinaches, & (46-33-10-82).

APRÉS LA GUÉRRE (Fr.): Forum Horazon, 1\* (45-08-57-57); Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Odéon, & (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, & (43-59-19-98); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8\* (43-62-20-40); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Faurens Bis, 13\* (43-31-60-74); Gammont Alésia, 14\* (43-27-34-50); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17\* (47-48-26-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetts, 20\* 46-01); le Gambetta, 20° (46-36-10-96). ARARAT (Su, v.o.); Studio 43, 9° (47-

70-63-40).
AU FIL DE LA VIE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Cinoches, 6º (46-33-10-82); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: UGC Moutparasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-94-94)

95-40).

AU-DELA DU VERTIGE (All-Pol, v.a.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A. v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V. 8 (45-62-41-46); Sept Parenassiens, 14" (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); George V. 8 (45-62-41-46); Fauvette, 13" (43-31-55-86).

RAGIDAD CARÉ (A. v.a.): Triangle (43-31-55-86).

BAGDAD CAFÉ (A. v.a.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LA BANDE DES QUAIRE (Pr.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Cimoches, & (46-33-10-82); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); Républic Cimémas, 11° (48-05-51-33); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85); Saint-Lembert, 15° (45-32-91-68).

LE BENTEROS OUI LA TERRE SOUS. LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

DANSE 20h45

#### ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

ROSAS : DU 23 AU 26 MAI MIKROKOSMOS QUATUOR Nº 4, BARTOK DU 29 MAI AU 2 JUIN OTTONE-OTTONE MONTEVERDI COURONNEMENT DE POPPEE

LOC. 42.74.22.77 2 PL DU CHATELET 4°

Ambassade, \$\(^{43-59-19-03}\); 14
Iniliet Bastille, 11- (43-57-90-81);
Escarial, 13- (47-07-28-04); Ganmont Parmasse, 14- (43-35-30-40);
Gramont Alésia, 14- (43-27-84-50); 14 isullet Beaugronelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Mirnenar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

SPLENDOR: Film indien d'Etonos Scola, vo.: Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Publicis Salar-Germain, 6- (42-22-72-80); Le Pagoda, 7- (47-05-12-15); Gaumont Chumps-Elysea, 8- (43-59-04-67); 14- Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Parmasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Parmasse, 14

Champellies, 5: (43-26-465).

COCOON, LE RETOUR (A., v.o.): Le Triomphe, 5: (43-26-45-76); v.f.: Res., 5: (23-36-38-39); Pathé Fraceris, 9: (47-70-33-88); -UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Pathé Montpurmane, 14: (43-20-12-06).

DANS LES TENEBRES (Esp., v.o.): L'Entrepôt, 14: (45-43-41-63).

LES DEUX FRAGONARD (Fr.): Forum Orient Exprest, 15: (42-33-42-26); Pathé Hamefemille, 6: (46-33-79-38): La Nouvelle Maxéville, 9: (47-70-72-86).

DOMANI, DOMANI (It., v.o.): Utopia: Champellien, 5: (43-26-24-65).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.): La Géode, 19: (46-62-13-13).

FAUX-SEMBLANIS (\*). (Can., v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Latina, 4: (42-78-47-86); Let Trois Linembourg, 6: (43-59-36-14).

LE FESTIN DE RABETTE (Den., v.o.): L'Ingré Champellien, 5: (43-76-84-65).

36-14).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65):
FORCE MAJEURE (Fr.): Forem Orient
Express, 1\* (42-33-42-26); Pathé Impénul, 7: (47-42-77-52); UGC Montuarnasse, 6\* (43-74-94-94); George V, 8\*
(45-62-41-46); Fanvette, 13\* (43-3156-86).

LE GARCON DE COURSES (Sow.,
v.o.): Compot, 6\* (45-44-28-50); Le
Triomphe, 8\* (45-62-45-76).

LE GRAND BLEU (Fr., vf.): Rex (Le
Grand Rex), 2\* (42-36-33-93); Les
Montparnos, 14\* (43-27-52-37).

HIGH HOPPS (Brit., v.o.): Saint-Andrédes-Arts II, 6\* (43-26-80-25).

HYDRO (Ft.): La Géode, 19\* (46-42-

HYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13). L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A. v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

LISTRE (A., v.o.); Cinoches, 64 (46-33-10-82).

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.); George V, 5 (45-62-41-46).

PAI ÉPOUSE UNE EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.); Forum Aroen-Ciel, 1 = (42-97-53-74); Pathé Marisman-Concorde, 8 (43-59-92-82); y.f.; Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Reuveste, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparnaise, 14 (43-20-12-66); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

JUMBAUX (A., v.J.): Rex. 7 (42-36-SA-93).

SHANDHAR (Ind., v.a.): Epéc de Bois,
5 (43-37-57-47).

ENUITE (\*) (A., v.a.): George V, 5
(45-62-41-46); v.i.: Paramount Opéra,
9 (47-42-56-31): Pathé Montparnaue,
14 (43-20-12-06): Images, 18 (45-22-47-94).

47-94).

A. EGENDE DU SAINT BUVEUR
(Fr.-1t., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1st (42.97-53-74): Chuny Palace; 5s (43-54-67-76): George V, 8s (45-62-41-46): Sept Permateiens, 14s (43-20-32-20). Sept Parmassicus, 14 (43-20-32-20).

LES HALSONS DANGEREUSES (A. v.o.) : Forum Horizon, 17 (45-08-57-57); UGC Odéos, 6 (42-25-10-30); La Pagoda, 7 (47-05-12-15); Gaumoni Ambassada, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet Batrille, 11 (43-57-90-81); Racurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Parmasse, 14 (43-37-34-50); 14 Juillet Beaugrapelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-83-05-06); vf.: Gammont Optra, 2 (47-42-60-33); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Mirzuar, 14 (43-20-39-52); Gammont Convention, 15 (43-28-42-27),; Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel):

10-96).

YE MATTRE DR MUSIQUE (Bel.):

Vendôme Opéra. 2: (47-42-97-52);

UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC

Nommandie, 8: (45-61-16-16).

#### Lundi 22 mai

MARQUIS (\*) (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-43-26); Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

MATADOR (\*) (Esp., v.a.); Ciné Benubourg, 3\* (42-71-52-36); L'Entrepôt, 14\* (43-43-44-3).

MES NUITS SONT PLUS BELLES QUE VOS JOURS (Fr.); Ciné Benubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Danten, 6\* (42-22-10-30); UGC Montpurnsnee, 6\* (45-74-49-44); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); UGC Opéra, 9\* (45-74-49-40); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-01-59); Imagoi, 18\* (43-22-47-94).

MISSISSIPPI BURNING (A., v.a.); Forum Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26); Les Trois Latembourg, 6\* (46-62-45-76); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Sept Parassisies, 14\* (43-29-32-20); v.d.; Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31).

MORT DUIN COMMIS VOYAGEUR (A., v.a.); Ciné Besuhourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16).

LA MOUCHE 2 (\*) (A., v.a.); Forum Arcencied, 1\*\* (42-13-32-71); Parké

94-94); UGC Erminige, a (3-63)
16-16).

LA MOUCHE 2 (\*) (A., v.a.): Forom Aroca-Ciel. 1\* (42-97-33-74); Pathé Marignas-Cancorde, 8\* (43-59-97-282); v.f.: Ren. 2\* (42-36-83-93); UGC Monpertagne, 6\* (45-74-94-94); Peramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94).

NEUE SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76).

NOTTUENO (Pt-Antr., v.a.): Lucernaire, 6\* (45-44-57-34).

NYAMANTON (malien, v.a.): Umpia

NYAMANTON (malten, v.o.): Umpia Champellion, 9 (43-26-84-65); Smilio 43, 9 (47-70-63-40).

NAMANTON (mailen, v.n.): Unipus (Champolilon, p. (43-26-84-65); Smidio 43, 9 (47-70-63-40).

PATTI ROCES (\*) (A., v.a.): Gammont Lea Halles, 1 (40-26-12-12); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Gammont Ambussade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gammont Parmase, 14 (43-35-30-40).

PELLE LE CONQUERANT (Dem., v.n.): Canches, 6 (46-33-10-82).

LE PEINCE NEZHA TRIOMPHE DU ROI DRAGON (Chim., v.l.): Scadio 43, 9 (47-70-63-40).

PUNCHLINE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-25); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-38-00); George V. 8 (45-62-41-46).

BAIN MAN (A., v.a.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambussade, 8 (43-59-19-08); Ls Bestille, 11\* (43-34-07-76); Gammont Parnasse, 14 (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Ret. 2\* (42-36-83-93); Bretagne, 6\* (43-22-57-93); Paramoum Opéra, 9\* (47-42-55-31); UGC Gobelina, 13\* (43-36-23-44); Gaumont Alésia. 14\* (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15\* (45-73-300); Pathé Cilchy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetti, 20\* (46-36-10-96).

BOMUALD ET FULIETTE (Fr.); Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6\* (43-74-94-94); UGC Copéra, 9\* (45-63-16-16); UGC Opéra, 9\* (45-63-44); Mistral, 14\* (45-39-24-31); UGC Convention, 15\* (48-28-28-39-31); UGC Conventi

93-40).

ROSELVNE ET LES LIONS (Fr., v.f.):
Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27): Forum Arcen-Ciel, 1° (42-27-33-74); Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12): Gaumont Copéra, 2° (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8° (43-35-30-40); Gaumont Ambassade, 8° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-52-37); Miramar, 14° (43-22-38-52); Puthé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

SALAAM BORGERAU

SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.) : Lucermire, & (45-44-57-34).

Les grandes reprises A BOUT PORTANT (\*\*) (A., v.o.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, s\* (42-22-87-23).

ACCATTONE (IL, v.o.): Latine, 4 (42-78-47-86). BACH ET. BOTTINE (Cas.): Epéc de HELLZAPOPPIN (A., v.a.): Studio des Bois, 5 (43-37-37-47).

BEAZIL (Brit., v.a.): Studio Galande, 5 L'HOMME BLESSE (\*) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 35.

CHARADE (A., v.a.): Action Rive Gau-che, 5: (43-29-44-40): Les Trois Balzac, 9: (45-61-10-60).

DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.o.): Action Ecoles, 9 (43-25-72-07). LE DOCTEUR JIVAGO (Brit., v.A.) : La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86).

EASY RIDER (A., v.o.); Cinoches, 6 (46-33-10-82). EVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A. v.o.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86). FUNNY FACE (A., v.o.) : Action Booles, 9 (43-25-72-07).

9' (43-25-72-07).

HOTEL TERMINUS (Pr., v.A.): Panthéon, 5' (43-54-15-04).

LAWRENCE II ALALIE (A., v.B.):

Forma Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC

Normandie, 2" (45-63-16-16); Kinnpanorma, 15" (43-06-50-30). LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.): Les Trois Balzac, 8" (45-61-10-60).

MACADAM COW-80Y (\*) (A, va.):
La Noavella Maxéville, 9 (47-70-72-86).

LE MALIN (A, va.): Reflet Médicia
Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

42-34).

MONNAIE DE SINCE (A., v.a.): Action Christine, & (43-29-11-30).

LES PERLES DE LA COURONNE (Fr.): Le Champo, & (43-54-51-60).

LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.a.): Action Christine, & (43-29-11-30).

QUEST-CE QUE J'Al FAIT POUR MÉRITER CA I (\*) (Epp., v.a.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

SHAKESPEARE WALLAH (Roit, v.a.): 14 Juillet Partenne, & (43-26-58-00).

SOUPCONS (A., v.a.): Action Christine.

SOUPCONS (A., v.o.): Action Christine, 6" (43-29-11-30).

TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES (A, va); Studio des Unsulines, 5 (43-26-19-09). TOPPER (A., v.o.): Reflet Logos I, 5' (43-54-42-34); 14 Juliet Parmene, 6' (43-26-58-00); Elysées Lincoin, 3' (43-

59-36-141. LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.): La Chimpo, 5 (45-34-31-80).

UNE NUIT A L'OPÉRA (A., v.o.):
Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-

#### Les séances spéciales

AMARCORD (Rt., v.o.): Suint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 à 45. -APRÈS LA PLUIE (Fr.) : Reflet Logos L, 5º (43-54-42-34) 12 h. LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45.

BORD (A., v.o.) : Républic Cinémas, 110 (48-05-51-33) 21 h 20. ELADE RUNNER (\*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 22 h 30. CARAVAGGIO (Brit., v.a.): Cinny Palece, 5 (43-54-07-76) 12 h. CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) 13 h 10.

LA CHEVAUCHEE DE FEU (A-Austr., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) LA CITÉ DES FEMMES (L. v.o.): Sm-dio Galando, 3º (43-34-72-71) 16 h. LE DERNIER COMBAT (Fc): Sundio Galando, 5º (43-54-72-71) 22 h 30.

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-lt., v.a.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) 21 h 15.

LE DERNIER TANGO A PARIS (\*\*) (Fr.-lt., v.a.): Studio des Utralinos, 5\* (43-26-19-09) 22 h 10. DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 20 h.

LES ENCHAINES (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
Rancingh, 16 (42-88-64-44) 20 h.

TOTAL AND MECANISH 17 (42-28-

EVE (A., v.o.): Mac-Mahon, 17º (43-29-79-89) 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. (Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 15 h 30.

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le HOTEL DU NORD (Fr.): Saim-Champo, 5 (43-34-51-60). Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45. JE TAIME, MOI NON PLUS (\*\*) (Fr.) : Ciné Beauboarg, 3\* (42-71-52-36) 11 h 20. ·LAND (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.

LE JUPON ROUGE (Fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 12 h 10. ES (Brit., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65) 14 h. LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.): Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34)

MADAME SOUSATZEA (A., v.o.): Snadio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) . 18 h.

MAMA ROMA (it., v.o.): Accaime, 5° (46-33-86-86) 13 h 10.

LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARAGOSSE (Pol., v.o.): Ciné Besnhourg, 3° (42-71-52-36) 11 h 15. MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Grand Pavoia, 15: (45-54-46-85) 20 h 45.

46-B) 20 h 45.

MOONWALKER (A., v.o.); Grand
Proof, 15- (45-54-46-B5) 13 h 30.

BOORT A VENESE (IL, v.o.); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h.

Lambert, 15" (45-32-9)-68) 21 h.

LA MOUCHE (\*) (A., v.o.): Grand'
Pavois, 15" (45-54-46-85) 17 b 15.

NEW YORE MIAMI (A., v.o.): Deniert,
14" (43-21-41-01) 16 h.

NOIR ET BLANC (Fr.): Ciné Beanbourg, 3" (42-71-52-36) 11 h 30.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.): Saint-Lambert, 15" (45-32-91-68)
21 h.

L'OURS (Fr.-All.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) 11 h 50.

PINE FLOYD THE WALL (Brit-A., v.a.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) 19 h 15.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A. v.o.): Saint-Lambert, 15" Lambert, 15" (45-32-91-68) 17 h. LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77)

> QUERFILE (\*\*) (Fr.-All., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) 11 h 45; Denfert, 14\* (43-21-41-01) 14 h. QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 13 h 45.

LE SACRIFICE (Fr.-Sa., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 17 h 40.

14 (43-21-41-01) 17 h 40.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 15 h 45.

STRANGER THAN PARADESE (A.-All., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-4-65) 22 h.

TARATABA (Fr.-malgache): Les Trois Lexembourg, 6 (46-33-97-77) 12 h.

TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 15.h.

LES TRIBULATIONS DE BALTHA-SAR KOBER (Pol-Fr., v.o.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36) 11 b 20. TROIS SŒURS (11-Fr.-Al., v.o.): Den-fert, 14º (43-21-41-01) 12 b. 12º PATTIL AND HIM LE FILM (A.

UN TOUR DE MANÈGE (Fr.): Deafert, 14 (43-21-41-01) 22 h. VENT DE GALERNE (Fr.-Can.): Studio des Unmlines, 5 (43-26-19-09) 11 h 45.

WILLOW (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 17 h. ZELIG (A., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) 11 b 40.

#### théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

DES FRANÇAISES. Artistic-Athévains (48-06-36-02) (dim. soir, iun.), 20 h 30, sam. et dim. 16 h (18). LES QUATRE BILS AYMON. Cen-tre Wallonio-Bruxalles (42-71-26-16), vendr. à 20 h 30. LE BOSSU. Centre Wallonio-Bruxelles (42-71-26-16), sam. à 19 h et 22 h 30.

AMOUR POUR AMOUR. Comédio-Fraçaise (40-15-00-15), 20 h 30, dim. à 14 h (20).

VIE, AMOUR ET LIBERTÉ. Café de in danse (43-57-05-35), 20 h et 22 h, dim. à 15 h et 17 h (22).

22 h, dim. & 15 h et 17 h (22).

MON PÉRIE QUI FONCTIONNAIT
PAR PÉRIODES CULINAIRES.

Ménagerie de Verre (43-38-33-44),
21 h (23).

LA CEASSE MOSTE Illere uniopai de Chailiot (47-27-81-15),
20 h 30 (23).

ILIADE. Scennx (CAC Les
Gémeaux) (42-71-26-16), mardi
19 h.

NA Sindia des Chenna-Fluxées (47-

NA. Sindio des Champs-Elysées (47-20-08-24) (dim. soir, lun.), 20 h 30, dim. à 15 h 30 (23).

#### Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70). O Les Bonnes :

ATALANTE (46-06-11-90). De Sado, Jufiette: 20 h 45. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Vic. Amour et Liberté : 20 h et 22 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LETL (45-44-72-30). © Teyyam-lade Cycle there et rimels: 20 h 30. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). O Lactures, conferences, débuts, tables roudes: 18 h 30 st 21 h.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16). O Chapeau la mer!

Villes Semaines de la mariomette à Paris: 19 h. O La Secret du chat un Villes Semaines de la mariomette à Paris: 20 h 30.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES, ROSEAU-THEATRE, THEATRE (42-71-26-16). Les Semaines de la marion-notte : 20 h 30 et 22 h 30.

coste: 20 h 30 et 22 h 30.

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA
SALPÉTRIÈRE (45-70-27-27). ♦ La
Putit Papyra, François d'Assise: 20 h 30.

COMIÈDIE DE PARES (42-81-00-11).

Voltaire's Foics: 21 h.

COMIÈDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richellen. ♦ La Mariaga de Figuro: 20 h 30.

COMEDIE-FRANÇAISE AUDITO-RIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). ♦ Farces et Moralités : 18 à 30.

DAUNOU (42-61-69-14). To m'as mové la vie : 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fair où on nous dit de faire : 22 h. GYMNASE MARIE-HELL (42-46-79-79). L'Ex-fomme de ma vie : 20 h 30. HOTEL DE CALLIFET (INSTITUT CULTUREL ITALIEM) (42-22-12-78). Conférence sur Giulio Romano et la Pa-lazzo del Te : 18 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cama-trice chauve: 19 à 30. La Leçou: 20 à 30. Les Mystères de la Révolution: 21 à 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

La Bonne Année : 18 h 30. Elles étalent citoyennes : 22 h 15.

crtoyennes: 22 h 15.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Existe en trois tailles: 20 h 15.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Thésure noir. Le Petit Prince: 18 h 45.

Le Jardin d'Al Mustafa le prophètes:
20 h. L'Aquerium: 21 h 30. Thésure
rouge, François Villon ou la Ballade d'un
insuvais garçon: 18 h 30. Journal faricos: 20 h. Les Excessifs: 21 h 30.

AAPAS: (447-20-25-31. L'Apassa. MARAIS (42-78-03-53). L'Avere : 20 h 45.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion: 21 h. OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71). O Le Maître et Marguerite : 19 h 30.

POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frouse : ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). ♦ Biade Villes Semaines de la maxim-nette à Paris: 19 h et 22 h 30.

TREATHE DE LA BELLE DE MAI (AJ-56-64-37). Nina c'est autre chose Théâ-tre en appartement : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O Molière Compilation on Jean-Baptiste et les femmes : 20 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). © Contes miniatures VIIIes Semaines de la ma-rionnette à Paris : 18 h 45.

TRISTAN-BURNARD (45-22-08-40). O Les Cravetes léopard : 21 h.







vendredi 16 juin à 20h30 à PARIS - Bercy jeudi 6 juillet à FREJUS-aux Arènes





par tél: 43 46 85 39

et minitel: 3615 RVPM



is available on Warner Bros.

POPB

agences

22 Le Monde • Mardi 23 mai 1989 •••

## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque senaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signific dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter u On pent voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

#### Lundi 22 mai

TF 1



20.40 Téléfilm: Un privé au soleil. De Philippe Niang. 22.15 L'Histoire en direct: «Spécial Chine». 23.10 Journal et Météo. 23.30 Cannes 1989. 23.40 Magazine: Minuit Sport. 0.25 Série: Drôles d'histoires. Intrigues. 0.50 Documentaire: Histoires naturelles, La leçon de pêche.



20.35 L'heure de vérità. Invité: Jean-Marie Le Pen. Le président du Front national, tête de liste de son parti pour les élections européennes, répondra aux questions de François-Heuri de Virieu, Albert du Roy, Alain Duhamel, Jean-Louis Lescène et Jean-Louis English (les Dernières Nouvelles d'Alsace). 22.20 Flash d'informations. ▶ 22.25 Magazine: Comment ça va? Thème: les allergies. 23.25 Informations: 24 heures sur la 2. 23.45 Métrée. 23.50 Soixante secondes. Michael Lonsdale, comédien. 23.55 Magazine: Du côté de chez Fred.

20.35 Cinépia : Mon bean-frère a tué ma sœur, a Film français de Jacques Rouffio (1986). Avec Michel Serrault,

Michel Piccoli, Juliette Binoche, Jean Carmet. Deux aca miciens sont entraînés dans une enquête – semée de cada-vres. Comédie buriesque virant à l'absurde 22.20 Journal et Météo. 22.45 Megazine : Océaniques. En direct de Cames. 23.40 Mesiques, musique. Sposa son disprezzia, de Vivaldi ; O luce di quest'anima, de Donizetti, par Sumi Jo,

#### CANAL PLUS

20.30 Cinéms: Les amées sandwiches. un Film français de Pierre Boutron (1988). 22.10 Flash d'informations. 22.15 Magazine: Boisagolfoot. A 22.15, football; à 22.45, boxe; à 23.15, basket. 6.10 Cinéma: Le droit de tuer. un Film américain de James Glickenhaus (1981). 1.50 Série: Max Headroom.

20.30 Téléfilm: Narcotic force. 22.35 Cannes 89.
22.45 Les rubriques de Sangria. 23.15 Téléfilm: La gouvernante diabolique. 0.00 Journal de minuit. 0.05 La gouvernante diabolique (suite). 0.45 L'inspecteur Derrick.
1.50 Les quatre cents comps de Virginie. 2.40 Tendresse et passion. 3.05 Bouvard et compagnie. 3.25 Journal de la nuit. 3.30 Série: Comment ne pas éponser un milliardaire.
3.55 Série: Une vie. 4.40 Voisin, voisine. 5.40 Comment ne pas éponser un milliardaire.

20.35 Cinéma : Le soldat blen, non Film américain de Ralph Nelson (1970). 22.20 Série : Clair de hme, 23.10 Six minutes d'informations. 23.15 Magazine : Ciné 6. 0.15 Magazine : Jazz 6. 0.45 L'homme de fer. 1.35 Les Mohicans de Paris. 2.00 M6 aime le cinéma. 2.55 Magazine : Adventure. 3.20 Magazine : Quand la science mène l'enquête. 4.15 Documenture : S'Il te plait, montre-mol nos histoires. 4.35 Le giaive et la balance. 5.00 M 6 aime le cinéma. 5.50 S'Il te plait, montre-mol nos histoires. 6.10 Les Mohicans de Paris. 6.30 Muxique : Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

28.36 Le grand débat. Où sont passée les classiques? Avec Alain Finkielkraut, Jacques Lasalle (directeur du Théâtre national de Strasbourg), les professeurs Pierre Nora et Suzanne Julliard. 21.36 Dramatique. La nuit d'été, de Thierry Brout et Michel Lascault. 22.40 Cote d'amour. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Le rock de Canterbury.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Renseignements sur Apollon. Concert (en direct de Londres): My heart is inditing, de Purcell; The lord is my light, de Haendel; Jehova quam multi sunt, de Purcell; Let God arise, de Haendel par le clieur et l'orchestre The Sixteen, dir. Harry Christophers; aol.: Lynne Darson, soprano, et lan Pantridge, ténor; à 22.30 Concerto vocale: Rachmaniov par Rachmaninov; à 23.07, Cantus arcticus pour bande et orchestre op. 61, de Rautavaara; Piramo e Tishe (2º partie), de Hasse; Glockenlieder op. 22, de Schillings. 0.30 Dossiers.

#### Mardi 23 mai

16.55 Club Dorothèe. Les chevaliers du zodiaque; Tu chantes, tu gagnes; Lamu. 17.55 Série: Les rues de San-Francisco. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jeu: La rone de la fortune. 20.00 Journal. 20.35 Météo et Tapis vert. 20.40 Cluéma: French connection 2. ma Film américain de John Frankenheimer (1975). 22.35 Magazine: Ciel, mon mardi! 0.05 Journal et Météo. 0.15 Cannes 1989. 0.25 Magazine: Livres en tête. 0.35 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Désirs de mort.

16.55 Flash d'informations. 17.00 Magazine : Graffitis. Lady Oscar; Quick et Flupke; Grafficurieux; La petite merveille. 17.45 Série : Les deux fout la paire. 18.35 Jen : Des chiffres et des lettres. 19.00 Palmurès du Festival de Cannes. En direct. 20.00 Journal. 20.30 Météo. ≥ 20.35 Cinéma: Les cavaliers de l'orage. un Film fran-çais de Gérard Vergez (1983). Avec Marlène Johert, Gérard Klein, Wadeck Stanczak. Belle reconstitution historique, narration originale, interprétation étonnante. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Magazine : Stars à la barre. 23.40 Informations : 24 heures sur la 2. 0.00 Météo. 0.05 Magazine : Stropbes, 0.20 Soixante secondes. Edward Behr, écrivain. 0.25 Magazine : Du côté de chez Fred.

#### FR3

FR 3

17.00 Flash d'informations: Spécial jeunes. 17.05 Petit ours bruz. 17.06 Ulysse 31. 17.10 Tom Sawyer. 17.35 Styné Car's eyes. 18.00 1789 an jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu: Questions pour na champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé: Desver, le dernier disossere. 20.05 Jeux: La classe. 20.25 INC. 20.30 Ciné-Caunes. 20.35 Documentaire: L'aventure de la disoussion. Coproduction FR 3-SIRPA. 2º partie: Comment la Frânce devint la troisième puissance nucléaire. A 21.35, débat animé par Philippe Dessain, avec le ministre de la défense et des spécialistes des problèmes stratégiques. 22.35 Journal et Métée. 23.00 Télévision régionale.

#### **CANAL PLUS**

17.00 Magazine: Tranches de l'art: 17.15 Magazine: Rapido. 17.40 Caboa cadin. Calimero et Priscilla: Comte Mordicus. En clair jusqu'à 20.30. 18.30 Dessins agimés: Ca cartoea. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. 20.30 Cinéma: Pale Rider, le cavalier solitaire. a Film américain de Clint Eastwood (1985). 22.24 Flash d'informations. 22.25 Cinéma :

Le flic était presque parfait. 

Film américain de Michael Dinner (1986) (v.o.). 23.55 Chéma: Corestin on les infortunes conjugales. 

Film français de Jean Marbœuf (1987). 1.30 Cinéma: Booby Trap. 

Film américain de Franky School/Fer (1986)

16.50 Grand Prix. 17.15 Rémi sons famille. 17.40 Les défenseurs de la Terre. 18.05 Série : Arnold et Willy. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images.
19.00 Série : K. 2000. 20.00 Journal. 20.30 Chéma : Capitaine Malabar dit « la bombe ». D Film italien de Michele Lupo (1982). Avec Bud Spencer. 22.30 Magazine : Ciné Cinq (rediff.). 22.40 Téléfilm : Shaft, délit de fuite. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Shaft, délit de fuite. 0.45 L'inspecteur Derrick. L.20 Faits divers. 2.15 Bouvard et compagnie. 2.30 Tendresse et passion. 2.55 Journal de la mit. 3.00 Série : Comment ne pas éponser un milliandaire. 3.25 Série : Une vie. 4.10 Voisia, voisiae. 5.10 Tendresse et passion. 5.36 Comment ne nes éponser un milliandaire. 3.25 Série : Comment ne nes éponser un milliandaire. 3.25 Série : Une vie. 4.10 Voisia, voisiae. dresse et passion. 5.35 Comment ne pas épouver un mil

17.05 Série : L'homme de fer. 18.05 Série : Drôles de dames. 19.00 Série : Cagney et Lacey, 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm : Des soldats et des hommes (1º partie). 22.05 Série : Clair de huse. 22.55 Six minutes d'informations. 23.00 Magazine : Adventure. 23.55 L'homme de fer. 0.45 Musique : Boulevard des clips. 1.35 Les Mobicans de Paris. 2.00 Magazine : Quand la science mène l'enquête. 2.55 Magazine : Le glaire et la belance. 3.20 Magazine : M6 aûme le cinéma. 4.15 Documentaire : S'il te plaît, moutre-moi nos histoires. 4.35 Magazine : Advesture. 5.00 Quand la science mène l'enquête. 5.50 S'îl te plaît, moutre-moi nos histoires. 6.10 Les Mobicans de Paris. 6.30 Masique : Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. Des livres sur la Terre. 21.30 Grand angle. 22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au leudemain. 0.50 Massique : Coda.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Musique ensembles. Septuor, de Wolff: Concerto pour violoncelle Lolys de Adam-Warland; Undici, d'Alsina. 22.30 L'anivers non tempéré. Musique traditionnelle de Norvège. 0.00 Chab d'archives. Les sept dernières paroles du Christ, oratorio de Haydu, par le Chœur de l'Académie de Vienne. 1.00 Je vous dis maître... Œuvres de Bach, Dupré, Varses Messian.

#### Audience TV du 21 mai 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) enée, France antière 1 point = 193 000 tovers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	· FR3	CANAL +	Ъ	Me
		7/7	Stade 2	Sherioci, Holmes	Nuit évesion	Fièrra fjarreti	Corgney of Laver
19 h 22	- 31.8	11.0	9.4	4.7	1.2	3.2	2.0
		7/7	Maguy	Shariock Holmes	Nuit évasion	Filtery Howaii	Cagney et Lacry
19 h 45	35.4	11.4	11.4	4.8	1.7	3.9	2_1
		Journal	Journal	Berry Hill	Ça cartoon	.joymel	Cogney of Lacoy
20 h 16	47.9	17.0	14.2	7.8	2.4	3.0	3.3
20 h 55	56.3	La Poudre 25.0	Sois de justice 15-6	La dissussion 7.8	Révolution 1.3	Lus Feucons 9±0	Ultime straque 4.6
		La Poudre	Son do justice	. Océaniques	Révolution	Las Faucone	Littima attaqua
22 h 08	55.6	21.0	17.0	1.8	1-1	10.7	5.0
		Duna les salles	Justi Carlos	Pub	L'Ours ex Poup.	Enter devoc.	Pute .
22 h 44	24.5	11.4	4.0	3.3	0.7	3.4	1.5

# Informations « services »

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5007 123456789

HORIZONTALEMENT I. Est interdite dans les pays où

I. Est interdite dans les pays ch l'om n'admet que le parti unique. — II. Symbole. Prophète. — III. Des parties non consommables. Entre trois et quatre. — IV. Morceau d'étoupe. Dans un alphabet étranger. Endroit où l'on peut saigner. — V. Devient rouge quand il est souvent piqué. Quand elles sont bleues, on peut y voir beaucoup de papillons. — VI. Bouffe quand il n'est pas sérieux. — VII. Traverse trois pays. Dans son livre, on peut trouver de grandes signatures. — VIII. Ce ne sont pas de bons mouvements. Pronom. — IX. Une parole de fils. Mettre en quatre, par exemple. tre en quatre, par exemple. -X. Faire aussi bien. - XI. Pour nourrir le bétail. Amas de glace. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Des gens qu'en disait gentils.
Est généralement prise par un as. —

2. Ordre de départ. Un petit grain. —

3. Unités dans une colonie. —

4. Bien ouverts quand on dévore.
Peut être tiré d'un ciou. —

5. Passa du cubisme à l'art sacré. Perdus dans une salle. —

6. Morceaux de bois. Prêtée par celui qui suit. —

7. Tranche de melon. Ce n'est pas un livre sérieux. Traiter comme un fou. —

8. Partie de campagne. Ne se fou. — 8. Partie de campagne. Ne se dégonflera pas. — 9. Joindre les deux bouts.

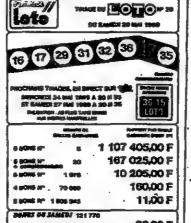
#### Solution du problème nº 5006 Horizontalement

Horizontalement

I. Fourchette. Broc. — II. Asseau.
Artère. — III. Ciel. Inné. Giard. —
IV. Té. Ellington. Or. — V. Urame.
Eau. Date. — VI. Ste. Arsenic. —
VII. Irisées. Tuiles. — VIII. Eue.
Sasser. An. — IX. Ri. Miel. Berne.
— X. Ensilées. Me. Age. — XI. Et.
Ost. Annes. — XII. Furet. Tartines.
— XIII. Ase. Oreste. Cran. —
XIV. Ness. Parer. Rn. — XV. Assistée. Anerie. tée. Anerie.

1. Facturière. Fana. - 2. Osier.
Rnineuses. - 3. Usé. Asie. Stress. 4. Relents. Al. Si. - 5. Ca. Liées.
Loto. - 6. Huile. Earnes. Rut. 7. Ni. Assietto. - 8. Tanner. Ses.
Aspe. - 9. Trégastel. Arta. 10. Et. Tueur. Mutera. - 11. Ego.
Ni. Béni. En. - 12. Brindille. Enere.
- 13. Rés. Ace. Raser. - 14. Rot. - 13. Réa. Ace. Raser. - 14. Rot. Sang. Sari. - 15. Cadres. Nécs. Nec.

GUY BROUTY.



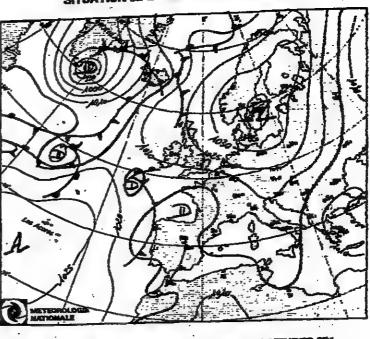
LOTO SPORTIF RESULTATS COMPLETS Nº24 THE COURT OF STREET STR

367 596,00 F 7 765,00 F 486.00 T NUMERO PACTOLE: 7 Targe da Diagoche 21 Mai 1989

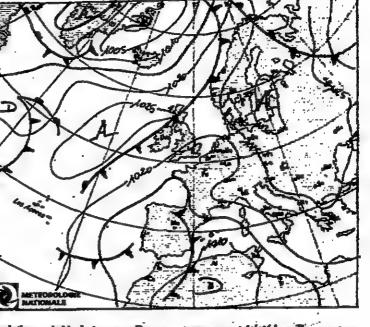
**GLACES GERVAIS** presentent VISITE PRIVEE

#### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 22 MAI 1989 A O HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 24 MAI 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le mardi 23 mai à 0 houre et le mercredi 24 mai à 24 houres.

Le temps resiers lourd et oragenz landi et mardi. Mardi, les orages se limiterent aux régions allant de la Brezagne aux Pyré-nées et au Languedoc-Roussillen. All-

leurs, le temps sera beau et ensoleillé. Mardi: chand of oragenz sur la moitils sud-onest. — La journée débutera par du soleil sur la plupart des régions. Les mages seront plus nombreux sur la moitié sud-onest du pays, où lis pourrons

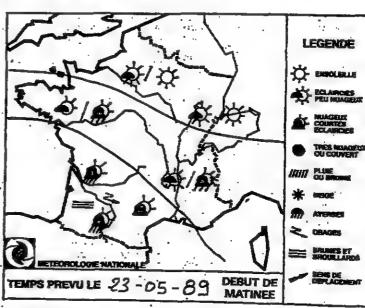
encore donner quelques averses ora-genses le matin. Dans les endroits où des

orages auront éciaté la welle, on pourra

En cours de journée, les masges conti-mieront à se dévolupper et donneront des orages de la Bretagne aux Pyréoées et au Languedoo-Roussillon. Ailleurs, les mages seront peu nombreux et l'après-midi sera ensoleillée.

Les températures seront tonjours très dievées pour la suison. Le matin, elles seront comprises entre

13 degrés et 16° sur la moitié sud et 11° et 14° sur la moitié nord. L'après-midi, les températures seron estivales : de 25º à 30°.



TEMPÉRATURES Valours extrême le 21-5-1989 à 6 houres TU	S I TOTO PERSON AND I			l.	22-5-19		•
FRANCE  AMOUN 25 13 C  BARRIZ 25 15 C  BORGES 22 14 P  BEST 27 16 P  CLEM 22 14 C  CHEROUR 23 14 D  CLEMINIFER 27 15 N  LUN 25 13 N  GENCUL SAME 29 13 N  GENCUL SAME 29 13 N  LULE 27 14 D  LINO 27 15 N  MARRIES 28 17 C  NANCT 25 17 C  NANCT 25 17 C  RANCT 25 17 C  RANCT 27 15 N  MARRIES 21 17 C  PALSHOWE 22 17 C  PALSHOWE 22 17 D  MILLIE 22 17 C  PALSHOWE 22 15 N  BCC 21 17 C  PALSHOWE 22 15 P  STANOVE 27 14 D  STANOVE 27 14 D	TOURS TOLLOGS TOLLOGS TOLLOGS TOLLOGS TOLLOGS TOLLOGS TOLLOGS TOLLOGS ALTERIAS ALTERIAS ALTERIAS ALTERIAS BARCHORE BELGRADE BELGR	25 10 31 27 31 27 31 27 32 27 32 22 33 22 35 22 43 21 26 12 27 26 12 28 17 29 12 20 12 21 17 21 17 22 17 23 17 24 17 25 18 26 15 26 15 27 18	PN CDNCCCDDDDNDD - ADDC	MEXICO MELAN MONTRÉ MOSCOUL NAIROR REFYOR OSEO RIODE-M RIORE RIODE-M RIORE	XRG 25 26 28 26 29 21 29 21 21 22 23 24 24 25 26 27 28 28 29 20 21 22 23 24 24 25 26 27 28 28 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	14 9 15 14 14 13 6 15 21 9 15 22	DODCEDACCODCCNNICCNDD
A B C ciel convert	D I	M iel	O	P pluie	T temper	12 *	D

moins 2 houres en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

### MUBILISME &

sen sitt. Ben

19 -Section 1

Brésultate

7 78 9-99 %

. .

· 医阿尔克氏 1.6 中央中

 $H_{k} : \mathbb{N}_{k} \to \mathbb$ 

STATE INC.

· 東京の大学を大学の大学を

The second of th

Better to the state of

Or regulated

Z. USI . . . singuist

Property of the same of the party of

Note that the second The state of the s And the second

allery 🙀

17.00

# **Sports**

#### AUTOMOBILISME: championnat du monde des sports prototypes

## Des courses hors de prix

atmosphériques de 3,5 litres et des courses de 350 kilomètres intégrale-ment télévisées, le championnar du monde des voitures de sport proto-

types vit, en effet, une transition dif-ficile. Les constructeurs ont di

attendre plus d'un mois après la pre-

mière course disputée le 9 avril à

Suzuka, pour apprendre le retrait des Vingt-quatre Heures du Mans qui devaient constituer le sommet de leur saison, Et ils ne savent tonjours

pas où et quand se courra la dernière

Nommé en 1987 à la vice-présidence de la Fédération interne-

tionale de l'automobile (FIA) et

chargé de la promotion de tous les champiomats du monde par Jean-Marie Balestre, Bernard Ecclestone

s'est jusqu'ici montré plus soucieux

Ainsi sa première intervention

amprès des organisateurs a consisté à augmenter considérablement les

droits d'inscription an calendrier du

championnat. Dans un premier temps, il nous a réclamé 600 000 dollars au téléphone,

raconte François Chambelland, directeur du circuit de Dijon. A ce

tarif-là, nous ne pouvions pas les candidats. L'ai voulu évoquer publi-

quement ce problème, mais juste avant notre réunion avec les autres

organisateurs, on m'a demandé de

ne pas aborder la question. A Dijon, nous avons transigé à 200 000 dol-

Inflation

er les dollars que de tenir ses

L'équipage franco-ouestand Bob Wolleck-Frank Jeliuski, de l'écurie Joest Racing, motorisée par Porsche; a remporté, dimanche 21 mai, la deuxième manche du champi nat da monde des voitures de sport prototypes. Le Français Jean-Louis Schlesser (Sauber-Mercedes), deuxième à 39 secondes, reste en tête du championnat du monde des pilotes grâce à sa victoire à Suzuka le 9 avril.

DLION de notre envoyé spécial

Les amateurs de sport prototypes se délectaient par avance du grand duel aumoncé cotre Jaguar, double champion du monde en 1987 et 1988, et les légendaires «l'éches grises» de Mercedes, absentes des circuits depuis le tragique accident de Pierre Levegh an Mans en 1955. Les seize mille spectateurs de Dijon ont pourtant assisté à la victoire d'un troisième larron, l'écurie privée de Rheinhold Joest motorisée par Porsche, qui n'avait plus gagné en championnat depuis le Nosiring (RFA) en 1987.

Sous un soleil de plomb, peut-être à l'origine de la dégradation préma-turée des paeumatiques des Sauber-Mercedes, Bob Welleck et Frank Jelinski ont menë la ronde des le 23° tour et n'ont plus cédé que briè-vement le commandement du 62° au 75° des 125 tours de circuit. Cette goré par l'adjonction du système électronique Bosch est en tout cas de bon augure à trois semaines des Vingt-quatre Heures du Mans dont le retrait du programme du cham-pionnet du monde (le Monde du 20 mai) était au centre de toutes les conversations à Dijon.

En attendant 1991 et un succès

Les résultats

Division I

Matseille b. Anzerre .......2-1

\*Lens et PSG ...00
Monaco b. \*Motz ...3-0
\*Nice b. Sochenx ...3-2

Names et Cannes 1-1

\*Matra Racing b. Lille 1-0

\*Saint-Etienne b. Montpellier 1-0

Caen b. \*Bordeaux 3-2

Strasbourg b. Toulouse 4-1

Classement:

COUPE DES COUPES

CHALLENGE DU MANOIR

CHAMPIONNAT FIRA

Les Français (A') ont remporté le championnas FIRA en s'imposant, le 20 mai, à Valence, avec une marge minime de 2 points (18-16), contre une fonine amplétieus championna et échit.

Handball

See Miller

58. 4 B- 4

D'antres organisateurs out-ils agi de même? « Nous sommes tous un peu hypocrites, répond M. Cham-belland. En l'absence de toute convention, chacun travaille de son côté. » Les dirigeants de l'auto-drome de Monza, qui voyaient leur contribution passer de 65 millions à 780 millions de lires en une année, ont toutefois préféré renoncer.

L'inflation a également touché les droits d'engagement des écuries, portés à 100 000 F. Or, contrairement à ce qui se passe en formule 1. ancun prix n'est distribué aux arrivées pu les constructeurs récupèrent sculement 3 000 dollars par voiture inscrite. En revanche, ils doivent participer à toutes les manches du championnat - sauf une en Europe - sous peine de se voir infliger une amende de 250 000 dollars par for-

Pour justifier cette flambée des prix, Bernard Ecclestone avait promis aux organisateurs et constructeurs une importante con-verture télévisée dont il se réservait, bien sûr, tous les droits de retrans-mission. Mais comment vendre à des chaînes de télévision et au gros com-Clausement:

1. Marseille, 73 pts; PSG, 69;
3. Monaco et Sochaux, 65; 5. Auterre,
62; 6. Namtos, 57; 7. Nice, 56; 8. Lille,
53; 9. Cannes, 50; 10. Moutpellier, 49;
11. Bordeanx et Toulouse, 48; 13. Toulon et Saint-Etienne, 47; 15. Metz, 46;
16. Matra Racing et Strasbourg, 39;
18. Chen, 37; 19. Leval, 35; 20. Leus,
17. manditaire recherché pour parrainer le championnat une compétition dont il n'avait même pas pu fixer le calendrier avant les trois coups ?

A Dijon, plusieurs constructeurs, et non des moindres, parlaient de rupture du contrat moral passé avec présents sont avant tout intéressés par Le Mans et certains ne se sont engagés dans le championnat, comme l'exigent le règlement, que pour pouvoir participer aux Vingt-quatre heures, dissit Jochen Neerpasch, directeur du compartiment compétition de Mercedes. Je ne comprends pas qu'un compromis n'ait pu être trouvé. >

Tons les constructeurs ayant déjà fait parvenir leur engagement, les dirigeants de l'Automobile Club de l'Ouest, n'avaient pas intérêt cette année à accepter toutes les exigences de Bernard Ecclestone, désirenx de soumettre les Vingt-quatre heures au même régime que les grands prix de formule 1 qui ent essuré sa fortune (1).

Après avoir investi 22 millions de france en travaux, les responsables de l'ACO avaient besoin de toutes leurs recettes, y compris les 17 mil-lions de francs de droits commercianx (publicité, droits de télévision, location des loges, etc.) pour équili-brer un budget d'une quarantaine de millions de francs. Le refus de Bernard Ecclesione d'assurer une partie des frais de production des images (3 millions de francs) et le problème du chronométrage n'ont-ils pas alors servi de prétexte à la rup-

ture des négociations? Plus surprenante est l'attitude de Jean-Marie Balestre. Appelé à la reacousse par les dirigeants de l'ACO, comment le président de la FIA atil pu estimer ad'un com-

mun accord [avec eux] qu'il était de l'intérêt de l'épreuve de rester à l'extérieur du championnat du monde pour 1989 » ? Agacé par la montée en puissance de Bernard Ecclestone dans les affaires de la formule 1. sans doute n'est-il pas fâché de voir l'image de ce dernier quelque peu ternie par ses mésaventures en sports prototypes.

Le «platean» et l'audience des Vingt-Quatre Heures du Mans 1989 étant déjà assurés, ce coup de théâ-tre tardif ne lèse finalement que Bernard Ecclestone et la FIA. Mais à Dijon, les constructeurs s'inquiétaiem déjà de l'avenir de l'épreuve. Pour obliger les responsables de l'ACO à se soumettre, la FIA pourrait, bien sûr, les menacer l'an prochain d'organiser à la même date un grand prix de formule I ou, mieux encore, une manche du championnat du monde des sports prototypes avec présence obligatoire de tontes les ècuries. Mais ce serait alors compter sans la vigilance et la détermination des grands constructeurs qui ne se laisseront pas surprendre deux fois.

(1) Selon le magazine économique américain *Porbes*, Bernard Ecclessone vient de s'offrir pour 30 millions de dol-lars (200 millions de francs) la rési-dence londonieme d'Adman Kashoggi-Ses bénéfices sur l'organisation de cha-que grand prix de formule 1 sont

#### GYMNASTIQUE: championnat d'Europe Le ballet de Boginskaïa



Svetlana Boginskaïa, une jeune Soviétique de seize ans, a remporté le concours général des championnats d'Europe de gymnastique, dimanche 21 mai, à Bruxelles. Elle a devancé la Roumaine Daniela Silivas, tenante du titre, lors des épreuves au sol, où elle a obtemu un 10 sur 10.

#### OMNISPORTS: les Jeux des petits pays

#### Monaco, l'esprit de rocher

Les Jeux olympiques des petits pays d'Europe se sont achevés samedi 20 mai à Nicosie (Chypre). La délégation moné-gasque, emmenée par le prince Albert, s'est notamment distinguée en natation et en tennis. Les 120 athlètes de la Principanté avaient à cœur de prouver que le spoit monégasque ne se limite pas aux joueurs de football et aux pilotes de formule 1.

**NICOSIE** 

de notre envoyé spécial

Le prince Albert de Monaco a craqué. On a beau être destiné à gouverner la plus célèbre Principauté du monde, côtoyer les têtes couronnées de la planète, vivre à l'ombre des palaces et des casinos, il faut parfois savoir dire les casinos, criment telles qu'elles sent Press le crûment, telles qu'elles sont. Pour le futur souverain monégasque, c'est arrivé jeudi 18 mai, vers 19 h 30, dans un gymnase surchauffé de la banlieue de Nicosie (Chypre).

L'équipe de basket-ball de Monaco était menée au score par celle de Chypre, dans un match décisif des troisièmes Jeux des petits pays d'Europe (le Monde du 20 mai). Un public déchaîné. Trop de passion. Trop d'enjeu. Albert a

craqué : assis sur une chaise au bord du terrain, machouillant nerveusement un chewing-gum comme n'importe quel coach américain, il a hurlé à ses joueurs : « Bon Dieu, m... ! Ce n'est pas possible! Come on Billy-Joe, come on Robert. -(William et Smith, deux joueurs américains.) Les officiels n'ont pas paru choqués. Certains ont juste osé esquisser un sourire. Depuis trois jours qu'il était à Nicosie, ils finis-Itre ler vedette de prince, star incontestée de cette olympiade miniature. Ne l'a-t-on pas vu salger fièrement ses athlètes, lors de la cérémonie d'ouverture? Serrer les poings, puis applaudir à tout rompre lors de la victoire de Michel Arnoux en natation (100 m et 200 m brasse) ? Et vibrer lors des matches de volley ou

Albert de Monaco est un passionné de sport. Tantôt supporter il assiste régulièrement aux rencon-tres de football ou de basket-ball en Principauté, - tantôt pratiquant assidu de natation, de squash, de football on de bobsleigh (il a terminé en vingt-cinquième position dans l'épreuve olympique de Calgary en 1988).

des compétitions de tennis?

Samedi 20 mai, ce prince tout ter-rain est reparti plutôt satisfait de Nicosie. Ses troupes ont constitué un honorable pécule olympique : cinq médailles d'or, sept d'argent et neul de bronze. De simples récompenses de pacotille, sanctionnant une compétition anecdotique qui, après tout, ne réunissait que le tiers-état du sport européen (Chypre, San Marin, Islande, Liechtenstein, Luxembourg, Andorre, Malte et Monaco). Albert contre-attaque : d'importance à ces Jeux qu'à ceux de Séoul. Jamais une délégation sportive de la Principauté n'avait été aussi nombreuse à se rendre à

#### Une vie de Spartiate

Cent vingt athlètes (contre huit seulement à Séoul), quarante accompagnateurs, un budget global estimé à plus d'un million de francs: les Monégasques présentaient la plus importante délégation des huit pays participants, derrière celle de Chyore. Tous ces sportifs ont très Chypre. Tous ces sportifs ont très vite compris qu'il ne s'agissait pas là d'une expédition touristique, d'un voyage de fin de saison offert en récompense de leurs efforts passés. Alors que le soleil (36 °C dans la journée) invitait plus an repos qu'à

Quant à l'entraîneur de cette for-

mation de l'OM 1989-1990, il pour-

neur qui a permis à l'OM de décro-

cher le titre, serait déjà remercié, sa

modestie et sa sagesse ne cadrant

certainement pas avec les ambitions

tapageuses de son président.

l'entraînement, c'est une vio de l'entraînement, c'est une vie de Spartiate que ces jeunes gens, vêtus de survètements rouges, ont dû mener : interdiction de sortir seuls en ville, couvre-feu impératif à 23 heures, interdiction de barboter ou de bronzer à la piscine de l'hôtel, respect d'une stricte hygiène alimentaire. Commentaire d'Armand Forcherio, chef de mission de la délégacherio, chef de mission de la déléga-tion monégasque : « Cette compétition agit comme une loco-motive sur le sport en Principaulé. Les jeunes en font leur principal objectif. Ils ont donc plutôt bien accepté toutes ces mesures discipli-naires. Dans un certain sens, cet événement leur permet de se mettre en valeur, de montrer un autre visage

du sport monégasque.

Un autre visage? A Chypre, il n'était plus question des footballeurs vedettes de l'AS Monaco ou des stars des courts de tennis (Wilander, Becker...) ou des circuits (Piquet, Senna...) qui résident souvent en Principauté pour des raisons plus fiscales que sentimentales; mais plutôt de joueuses de basket encore étu-diantes, de volleyeurs employés de bureau ou professeurs de gymnastique. « Le sport monégasque, ce n'est pas seulement les milliardaires »,

#### de 4 000 licenciés

confirme le nageur Michel Arnoux.

La Principauté compte aujourd'hui un peu plus de 4 000 licenciés dans une cinquantaine de sections sportives. On les retrouve à différents échelons dans les compétitions régionales de la Côte d'Azur. Ces licenciés resident bien souvent dans les communes voit bien souvent dans les communes voit sines (au total une agglomération d'environ 60 000 habitants, Monaco inclus) et bénéficient donc d'un pasinclus) et bénéficient donc d'un pas-seport français. D'ailleurs, s'il avait fallu retenir uniquement les vérita-bles citoyens monégasques (5 000 au total), le prince n'aurair sans doute pas pu constituer une délégation aussi étoffée. Afin de remédier à cette insuffisance numé-rique, le Comité olympique moné-gasque a obtenn de ses homologues des petits Etats un règlement bien pratique: peut participer à ces mini-Jeux olympiques tout sportif rési-dant en Principauté — ou étant licencié dans un club de la Princi-pauté — depuis au moins trois ans.

licencié dans un club de la Princi-pauté — depuis au moins trois ans. A Chypre, les Français étaient donc légion. Pour Albert de Monaco, « il n'y avait pas d'autre solution ou diors, il faut faire plus de Monégasques... ». Reste que les Français se sont fort bien acquittés de leur tâche de représentants du Rocher. « Bien sur que mus sommes fiert de représenque nous sommes fiers de représen-ter la Principauté, quelle ques-tion! • s'insurge, presque vexée, Isa-belle Clapier, une joueuse de basket-ball, secrétaire de profession et Française d'origine.

Sur la Côte d'Azur, l'e esprit de clocher » devient vite l'« esprit de Rocher » et le prince lui-même s'emploie à l'activer. Seul mystère : le montant du budget attribué aux sports dans la Principauté, en dehors des sections professionnelles de foot-ball et de basket-ball. Un sujet tabou qu'Albert évacue discrète-ment : « Disons que nous avons toujours fait un effort... Dans la mesure où nous n'avons pas de budget défense, on peut consacrer plus d'argent au sport!

PHILIPPE BROUSSARD.

#### FOOTBALL: championnat de France

#### Marseille sacré avant l'heure

Essen a remorté la Coupe d'Europe des clubs vainquents de coupe en battant Créteal (19-16), dimanche 21 mai, en match retour de la finale. Les Français s'émient imposés sur leur terrain (17-16) lors du match aller. Bernard Tapie a gagné sou parl. Arrivé à la tête de l'Olympique de Marseille au printemps 1986 pour le mener au sommet Rugby du football français, l'homme d'affaires parisien a remporté En hattant Biarritz 18-12, le 20 mai à Tarbes, en dépit d'une excellente prestation de Serge Blanco, auteur de 9 points (deux pénalités et un drop). Narbonne a remporté le Challenge Du son premier titre samedi 20 mai : bien qu'il reste encore une journée de championnat à disputer le 31 mai, l'OM, victo-Manoir pour la septième fois, ce qui constitue le record de victoires dans rieux d'Anxerre (2-1), ne peut plus être rejoint par le Paris-SG, term en échec à Lens (0-0).

L'Olympique de Marseille - qui compte neuf succès en Coupe de France - n'avait pas été couronné en champiounat depuis 1972. Les supporters phocéens ont défilé toute la mit de samedi à dimanche sur la Canebière et sur le Vieux Port, en chantant la gloire de leur club préféré. Ce titre s'accompagne pourtant d'une polémique tout à fait dans la lignée des « affaires » qui out secoué le football français depuis le début de la saison. Francis Borelli, préside la saison. Francis Borelli, prési-dent du Paris-SG, soupcome les dirigeants marseillais – donc Ber-nard Tapie – d'avoir offert une prime aux joueurs lensois pour qu'ils se «défoncent » comre les Parisiens de foncent » contre les Parisiens of facilitent ainsi la tâche de l'OM.

L'international parisien Daniel Xuereb a appuyé ces accusations en déclarant avoir trouvé l'équipe nordiste « très motivée, comme jamais je ne l'avais vue, ne pensant qu'à défendre ». Les joneurs du Racing Cinh de Leus, condamnés depuis longtemps à la relégation en deucième division, ont en effet fort bien résisté à un Paris SG privé de (AS Monaco) sont également cités.

son meneur de jeu Safet Susic, écarté de l'équipe par l'entraîneur

Temislay Ivic. Ce type de polémique est fréquent depuis quelques années dans le football français, dès que certains résultats paraissent illogiques en fin de saison. Dans l'Equipe du 22 mai, un joneur lensois, soucieux de rester anonyme, a confirmé que le montant de la prime avait été double mais il inversit le raison de cette anomentaignorait le raison de cette augmenta-tion. Michel Hidalgo, manager général de l'OM, ne s'en est pas offusqué outre mesure : « S'il suffi-sait d'une prime pour obtenir des résultats, il y a des équipes qui ne

seraient jamais descendues en deuxième division. Je comprends la déception des Parisiens mais il ne peut y avoir de suspicion. > Comme indifférents à ces soupcons, les dirigeants et les joueurs de l'OM se sont déjà tournés vers le prochain objectif du club : la Coupe de France. En match aller des demi-finales, les Marseillais affronteront une nouvelle fois Anxerre, jeudi 25 mai au Stade Vélodrome. Un doublé Coupe-championnat reste donc envisageable pour Bernard Tapie. Mais celui-ci voit déjà plus loin.

En prévision de la saison prochaine et de la participation de son équipe à la Conpe d'Europe des clubs champions, il souhaite bâtir une équipe de très haut niveau et recruter des joueurs de renommée internationale. Mozer, le libero brésilien du Benfica Lisbonne, devrait venir renforcer l'équipe marseillaise, mais les noms de Safet Susic (Paris-SG) on de l'Anglais Glenn Hoddle

Bernard Tapie promet en tout cas le • meilleur milieu de terrain d'Europe ». « Il faut du fric, je le mettrai. Ils [les dirigeants du football français] veulent saoner la ball français] veulent gagner la Coupe d'Europe mals ne sont rien pour. Laval et Auxerre c'est champêtre, mol je regarde vers Milan-Berlusconi, Juventus-Piat », déclarait-il samedi soir, plus offfensif que jamais.

Liverpool remporte la Cup pour la quatrième fois Coupe d'Angisterre a été rem-portée, samedi 20 mai au stade de Wembley à Londres, par Liverpool face à son éternel rival

Everton (3-2 après prolonga-

Cinq semaines après le drame de Hillsborough à Shaffield, c'est dans un climat de passion que les deux équipes des bords de la Mersey ont disputé cent vingt minutes de football exceptionnel avec pour héros la Gallois des « Reds », (an Rush, et l'Ecossais des « Toffees », Stuart McCall, auteurs de deux buts chacun.

Après la présentation au duc et à la duchesse de Kent, les 86 0000 spectateurs, qui avaient entonné les hymnes des équipes, ne se sont tus que le temps d'une minute de silence à la mémoire des victimes de Shaf-

La finale de la cent huitième field, avant de reprendre la « cantique » de la Cup, Abide with me (Reste-moi fidèle). Puis les joueurs se sont élancés pour leur cent soxente-cinquième derby.

> Ce succès peut permettre à Liverpool de décrocher le deuxième doublé Coupechampionnat de son histoire, ce qu'aucun club anglais n'a réussi jusqu'à présent. Au signal de la victoire des « Reds », les supporters ont envahi le terrain. La réaction du président de la Fédération britannique de football a été immédiate : « On a pris trop vite le parti d'enlever les barrières anti-émeute []ugées responsables de l'écrasement des quatre-vingt-quinze victimes de Sheffield], elles seront de nouveau installées à Wembley pour les prochains matches. >

#### Tennis INTERNATIONAUX D'ITALIE INTERNATIONAUX IPITALIE Marqués par de nombreuses défections et éliminations prématurées, les Internationaux d'Italie out été remportés, le 21 mai, par l'Argentin Alberto Mancini. Veinqueur, fin avril, de l'Allemand de l'Ouest Boris Becker, à Monte-Carlo, Mancini est par remu à s'imposer une deuxième fois en renneicont une situation annarentment curesant une situation apparenument promise, face à l'Américaia André Agassi: l'Argentin 2'est impost en cinq seis (6-3, 4-6, 2-6, 7-6, 6-1), après trois heures de jeu.

TOURNOI FÉMININ DE BEELIN L'Allemande de l'Ouest Steff Graf a gagné, dimanche 21 mai, le Tournoi de Berlin en battant l'Argentine Gabriella Sabatini (6-3; 6-1). C'est la setzième victoire de l'Allemande sur l'Argentine en dix-neuf rencontres, Depuis le début de l'anticle la demande sur la mende s'a en aux-neuj renomures, trepuis se debut de l'année, la championne du monde n'a concédé que deux sets en trente-neuf

page 1). A Réunis en Espagne, les ministres des finançes des Douze ont progressé sur le dossier de l'harmonisation de la fiscalité au sein de la Communauté (lire page 27). E Les responsables des îles euro-

péennes s'inquiètent des projets fiscaux de la Commission de Bruxelles (lire page 27). ■ En ouvrant le 43° congrès de la CGT, M. Krasucki s'en est pris tout à la fois à l'Europe des patrons et à la « méthode Rocard » (lire ci-dessous).

#### L'ouverture du 43° congrès de la CGT

## M. Krasucki dénonce les dangers de l'intégration européenne

durables et réelles». «Même s'il

apparaît de façon encore diverse, a

poursuivi le secrétaire général, ce

mécontentement social généralisé

s'exprime toujours plus en termes

d'actions, et il gagne dans les cou-

ches de salariés. Les discours sur

l'austérité passent de moins en

moins, la résignation recule. » Le

secrétaire général de la CGT s'en est

particulièrement pris à la « méthode

Rocard - qui n'est en fait que « la

remise au gout du jour de vieilles

méthodes patronales rétrogrades -

miser sur l'usure et l'épuisement

d'un conflit en prodiguant de bonnes paroles enrobées d'un vernis

moderniste, ce qui est une hypocri-

sie peu reluisante » et qui « ne passe

plus chez les salariés en lutte».

-Si, à court terme, a-t-il ajouté, le

premier ministre croit avoir atteint

ses objectifs, il prodigue une politique à courte vue (...). Ce n'est pas encore l'embrasement social qui se

généralise. Le seu couve, d'impor-tants soyers de lutte sont déjà apparus, l'action et les initiatives de

Après avoir exposé sa conception

de la conduite « démocratique des

luttes > - l'autogestion du mouve-

ment et une « CGT moteur », -

M. Krasucki a mis en avant la

volonté unitaire - des salariés à la

base. Mais il a vivement dénoncé la

capitulation > des autres syndicats

qui acceptent l'austérité ». Met-

tant en avant les « dix » de Renault,

il a présenté les années actuelles.

commo « une des périodes les plus

dures de la répression syndicale ».

la CGT peuvent les multiplier. »

Le 43 congrès fédéral de la CGT s'est ouvert le dimanche 21 mai à Montreuil par un discours de M. Henri Krasucki. Ecouté en silence pendant deux beures quarante, par mille délégués qui ne l'ont interrompu que cinq fois pour l'applaudir, le secrétaire général de la CGT a mis l'accent sur les dangers de l'intégration européenne de 1993 et la nécessité de renforcer une centrale dont l'ainsuffisance» en adhérents a été clairement présentée comme un «handi-

Evoquant la situation économique française, M. Krasucki a souligné d'emblée : «une seule chose progresse - et de quelle façon! - ce sont les profits », avec, en contrepar-tie, l'austérité pour les salariés et le déclin pour le pays. M. Krasucki a vu dans l'embellie économique des «résultats trompeurs» qui «ont été acquis contre l'emploi, contre le pouvoir d'achat. Ils sont le fruit du recul social ». M. Krasucki s'est montré particulièrement dur sur les objectifs d'intégration européenne du gouvernement et du patronat : «Ce qu'ils veulent créer en vérité, c'est une zone de douze pays délimi-tant un véritable terrain de chasse pour grands fauves. (...) Dans cette jungle où règne la loi du plus fort, le gibier sera avant tout les sala-

Evoquant le choix de chaque travailleur pour les élections euro-péennes, ainsi que la nécessité de ager aux actes, M. Krasucki a affirmé : «Ou bien le vote qu'il émettra favorisera ceux que, quel qu'en soit l'habillage, font ou contribuent à faire de l'intégration européenne telle qu'elle se construit en rélaité, c'est-à-dire sur son dos. Ou bien, en exprimant son opposition à des orientations, des choix, des décisions qui conduisent à l'agression et à la mise en cause des droits sociaux, il aura affirmé sa volonté d'autre chose. »

### Recard

M. Krasneki a également consa

La méthode

cré un long développement au construit jour après jour » et « dont l'ampleur peut, seule, imposer des choix différents, ouvrir des issues rendu un hommage appuyé à la perestroika de M. Gorbatchev, tout en récusant « tout modèle ».

#### Recompuérir des adhérents

M. Krasucki a conclu son discours sur « la question vitale de la syndicalisation ». « Il s'agit, a-t-il déclaré, d'un véritable et grave problème. Le nombre actuel des adhérents de la CGT ne peut pas nous laisser tranquilles. » S'il y a pour lui des raisons objectives à la désynthement. dicalisation (chômage, précarité, répression, etc.), il faut d'abord s'occuper « de ce qui dépend de nous ». « Nous allons le faire sans complaisance et sans catastro-phisme », a-t-il affirmé.

Dans son plaidoyer pour le renfor-cement de la CGT, M. Krasucki a cement de la CGI, M. Krasucci a fustigé « les pesanteurs héritées du passé, des pratiques qui ne conviennent plus : on élit une direction — pas toujours — et puis on prend les décisions à quelques-uns, c'est plus commode ». Rejetant les « manifestations d'étroltesse », il a souligné: « Quiconque fait le chotx de se syndiquer à la CGT doit être pris tel qu'il est. » Il a invité le congrès à adopter une résolution exceptionnelle afin de lancer une « bataille sans précédent » pour « reconquérir nos forces syndicales et remonter nos effectifs ». Un appel en co seus sera adressé au mondo du

MICHEL NOBLECOURT.

#### A Paris

#### Moins de nuits blanches à la grande poste de la rue du Louvre

être ouverte vingt-quatre heures sur vingt-quetre, aura porte close entre minuit et 8 heures du matin à partir du 29 mai. Néanmoins, le service continuera d'être assuré toute la nuit les vendradi, samedi, veilles de jours fériés, et dans la nuit du 14 au 15 de chaque mois (une période impor-tante pour les PME, qui doivent payer l'URSSAF).

La direction générale de la Poste justifie sa décision par la faible fréquentation du bureau en pleine nuit et la présence crois-santa de marginaux dans les per-ties du bâtiment réservées au public. En outre, certaines opéra-tions (billetteries, appels téléphoniques) pauvent désormais s'effectuer hors des locaux. Elle met également en avant le déveleppement de certaines escro-queries à la Caisse d'épargna facilitées par la déconnection avec la central informatique des PTT à ces heures de la nuit.

La grande poste de la rue du Louvre, bâtiment centenaire aux structures métalliques conçues per Effel, est une véritable insti-

La grande poste de la rue du tozion à Paris. Meis que tous les Louvre, la saule de la capitale à retardataires de la capitale se ressurent : ils pourront toujours envoyer leurs chèques au percepteur en catastrophe le jour dit. prisque les bureaux resteront ouverts jusqu'aux douze coupe de minuit.

e Un paquet à délai geranti. — La Poste lance un nouvesu produit. Colissimo : il s'agit de garantir à un expéditaur que son paquet sera livré dans le journée s'il voyage à l'intérieur d'un même département ou dans un délai de deux jours au plus, an n'importe quel point de la France. Le paquet en question ne 7 kilos (25 kilos s'il s'agit d'un envol groupé en sac) et ses trois dimensions (bauteur + largeur + longueur) ne doivent pes excéder les 100 centimètres. En cas de dépassement du délai, Yadministration dédommegers automatiquement l'expéditeur sous forme d'un bon donnent droit au dépôt gramit d'un autre

#### Dans la Drôme et l'Ardèche

#### Un accord patrons-syndicats contre l'ouverture des magasins le dimanche

VALENCE

de notre correspondant

Dix-huit syndicats patroneux du commerce de l'Ardèche et de la Drôme viennent de signer avec tous les syndicats de salariés un accord pour le « respect du repos dominical » afin de « mettre fin aux pratiques d'ouverture sauvage le diman-che ». Le texte reprend la réglementation prévue par le code du travail. Mais il doit servir de cadre pour l'application de la régle-mentation : les directeurs du travail des deux départements ont suivi les

60 % par des prêts internationaux. Depuis le début de 1986, le gouver-nement nigérian a mis de côté le pro-

duit de la vente de 20 000 barils par

jour de pétrole pour réunir sa part

d'apport en capital, estimée à

Ce projet, qui devrait permettre

an Nigéria de se placer sur le mar-ché international du gaz, butait depuis longtemps sur la difficulté de trouver des débouchés assurés pour

e gaz, dont les marchés tant en

Europe qu'aux Etats-Unis sont depuis le début des années 80 large-

ment saturés. La chute des priz du

gaz, notamment outre-Atlantique

lité. La reprise récente des ventes et

le souci, notamment chez les compa-

apromettait en outre sa rentabi-

600 millions de dollars.

négociations et les préfets vont prendre des arrêtés reprenant les termes du document, qu'ils devront faire respecter. Les signataires de l'accord pourrout se porter partie civile dans les procédures qu'engagerait i inspection du travail.

L'accord vise à contraindre les grandes chaînes de distribution à respecter la fermeture des magazins le dinmache; seul le Syndicat du commerce moderne de l'équipement de la maison (Syncomem), qui résnit les grandes surfaces d'ameublement, no l'a pas signé. « On voudrait nous faire croire que le progrès est d'ouvrir tous les magasins le dimanche, a déclaré M. Gérard Clément, secrétaire général de l'Union Drôme-Ardèche de Force ouvrière. C'est simplement la stratégie commerciale de quelques-uns.» Les signataires espèrent l'aire école.

#### GÉRARO MEJEAN.

· AIRBUS : un projet t aliongé > de l'A-320. — Le conseil de surveillance d'Airbus industrie a autorisé, le 20 mai, la direction du consortium européen à centrer en négociations commerciales fermes> avec les compagnies aériennes aur une version allongée du biréacteur A-320. Si quarante exemplaires étaient achetés ferme et s'ajoutaient aux commandes acquises de la version de base, Airbus mettrait en fabrication cet appareil, dont le fuselege sers allongé de presque 7 mètres, il pourra emporter au maximum deux cents passagers contre cent -quatre pour la vecsion de base et offrira 40% de volume de soute supplémentaire. Le développe-ment de l'A-320 allongé coliterait. 500 millions de dollars (3,3 milliards de francs). Si la décision de lancement définitif était prise à la fin de cette année, le premier exemplaire pourrait être livré à Lufthanse en 1995. Le marché estimé s'élève à quatre cent cinquante appereils.

#### Reconquête... en repli KRASUCKI a présenté

KRASUCKI a production d'emblée le 43° congrès de la CGT comme celui de « la lutte ». Rien d'étonnant de la part d'une centrale qu'il décrit comme dans le discours fleuve du secrétaire général, les militants retrouvent une priorité, qualifiée pourtant de « vitale », qui n'est apparue qu'in fine, celle du renforcement d'une confédération dont l'affaiblissement, au regard du nombre

Si M. Krasucki avait voulu noyer le poisson, il ne s'y serait peut-être pas pris autrement. Comment des militants peuvent-ils se préoccuper de corriger les défauts de leur pratique syndicale quand on leur explique à longueur de discours que le plus urgent est de se battre contre les orientations du gouvernement et du patronat et contre l'intégration européenne de 1993 ? Peut-on mener de front ces deux objectifs : « par notre lutte, ouvrir des issues à la France > et répondre aux « besoins impérieux » de renforcer

M. Krasucki a assigné en effet à ses troupes l'objectif d'une amélioration de la pratique syndicale afin de rendre la CGT « attractive ». Mais les handicaps à summonter sont lourds. La charge contre l'intégration européenne a été telle que l'Europe se retrouve cause de tous les maux. La CGT se dit favorable à une « Europe spécifique débarras-sée de la tutelle des multinationales » et ouverte aux coopérations tous azimuts. Mais les excès de son discours anti-européen suscitent l'inquiétude, et l'isolent de tous les autres syndicats d'Europe avec lesquels elle se dit prête à coopérer. Même les Commissions ouvrières espagnoles, à direction communiste, et le TUC britannique admettent aujourd'hui l'Europe de 1993.

L'autre handicap au renforcement de la CGT tient à son alignement de plus en plus complet sur les positions du PCF. M. Georges Marchais a été, à Montreuil, l'Invité udi (1). Mi position de M. Krasucki sur les élections européennes, venant après son dialogue avec M. Herzog dans l'Humanité, a abouti de fait à condamner toutes les formations à l'exception du PCF. Il ne suffit pas de proclamer qu'à la CGT tous les adhérents doivent pouvoir «vivre ensemble » dans la diversité de leurs opinions politiques, même si la conscience de classes des uns et des autres est niée, car si les convergences avec le PC tournent à la confusion des positions respec-tives, on voit mal comment la CGT peut « reconquérir » ses forces en se repliant sur son noyau communiste. «Le syndicat de classe serait stérile s'il n'éteit pas un syndicat de masses disait le 21 mai M. Krasucki. Le risque n'est-il pas déjà là ? M. N.

(1) Outre le PCF étaient égalem présents à Montreuil des délégations du Parti socialiste, de la CFDT, de la FEN ses autres organisations.

#### TÉLÉCOMMUNECATIONS

#### La France se dote d'une direction à la réglementation

Conformément au Livre Vert visant à réaliser l'Europe des télécommunications, la France vient de créer une « direction à la réglemen-tation générale » (DRG). Afin de faciliter la transparence, Bruxelles a demandé à tous les Etats membres de la CEE de séparer clairement l'organisme exploitant les télécommunications (en l'occurrence France Télécom) de celui édictant les règles du jeu applicables aux télécommunications. Estimant que le pouvoir réglementaire relevait de l'Etat, la France a donc décidé de créer une direction à la réglementation, placée sons la tutelle du minis tre des PTT, ainsi qu'elle l'avait annoncé à la fin de l'année dernière (le Monde du 14 octobre 1988). Aux termes du décret publié dimanche 21 mai, cette direction devra « définir et adapter le cadre juridique dans lequel s'inscrivent les activités de la poste et celles des télédeations ». Subdivisée en quatre, la nouvelle entité sera placée sous la houlette d'un directeur, nommé prochainement. La nouvelle DGR remplace la mission à la réglementation, aux moyens moins importants, instituée il y a deux ans et demi, par le précédent ministre des PTT, M. Gérard Longuet.

#### **ENERGIE**

#### Le Nigéria exportera du gaz naturel

#### liquéfié en Europe et aux États-Unis Après plusieurs années d'études GNL reprend. Le coût de cette première tranche sera financé pour

A partir de 1995

et d'hésitations dues à la rechute des prix des hydrocarbures et aux difficultés financières du Nigéria. l'accord prévoyant la construction à Bonny, dans le sud du pays d'une usine de liquéfaction de gaz naturel a été signé vendredi 19 mai à Lagos. La production de cette usine de 2,5 milliards de dollars sera entièrement destinée à l'exportation en Europe (3,3 milliards de mètres cubes de gaz par an) et aux États-Unis (2,2 milliards) de mètres

L'usine, qui entrera en service en janvier 1995, sera gérée par une société commune, dont la compagnie nationale du pétrole nigérian détiendra 60 %, associée à la Shell pour 20 % et aux sociétés italienne Agip (10 %) et française Elf (10 %). Les trois compagnies étrangères fourniront le gaz nécessaire à l'allmentation de l'usine.

Compte tenu des surcapacités existant sur le marché mondial du gaz actuellement, la production nigériane a été limitée, dans une pre-mière phase, à 5,5 milliards de mètres cubes par an, mais cette capacité devrait à terme plus que doubler, à mesure que le marché du

- (Publicité)

La Compagnie malienne pour le développement

510 t de phosphate super simple

L'avis d'appel d'offres détaillé et les cahiers des

charges peuveni être retirés auprès de la CFDT.

13, rue de Monceau, 75008 Paris (à l'attention

des textiles (CMDT) lance 5 appels d'offres pour la fourniture d'engrais et de produits insecticides :

AO no 1 27 900 t d'engrais complexe

AO nº 2 19 500 t d'engrais complexe

AO nº 5 500 000 t d'insecticides UNV

Téléphone: 43-59-53-95. - Télex: 660 839 F

AO nº 3 8757 t d'Urée

MM. BEROUD ou CHAVATTE).

AO nº 4

gnies européennes, de diversifier leurs sources d'approvisionnement ont facilité l'aboutissement du projet de Bonny.

Le Monde **AVIS D'APPEL D'OFFRES** INTERNATIONAL

LE BILAN DU LOGEMENT

**HABITAT** 

24 mai (daté jendi 25)

Mercredi SUPPLEMENT GRATUIT

ATTENTION : ce supplément gratuit est publié en cahier séparé. N'oubliez-pas de le demander à votre marchand de journaux.

TIM STATION OF DESIGNESTALONES OF CARRES

**DEMAIN VOUS SEREZ** EN ENTREPRISE Responsable du Personnel Responsable de la Formation Responsable du Recrutement Directeur des Ressources Humaines 10 MOIS D'ENSEIGNEMENT 8 MOIS DE STAGE ENTREPRISE DE GESTION DU PERSONNEL ET L'admission est réservée aux DES RESSOURCES, HUMAINES Licence ou deux ans de prépa.

CONCOURS: 100 session Inscriptions imm Tél. 47.57.31.41.

DIPLONE

GROUPE ICS

souhaite recevoir une prochure détaillée du 2° cycle de Gestion du Personnel INSTITUT DE GESTION SOCIALE, 120 rue Danton 92300 Levallois Perret

DENSEIGNEMENT

In enti

All Orbids

. Hermann war

1 To Jackson

Their commence of Alms Princip

# Économie

# Un entretien avec le président de la Bundesbank

(Suite de la première page.) 🔭

 Vous évoquez le cours du mark, prises. Estimez-vous que le taux actuel du dollar par rapport au mark notam-ment est trop élevé, qu'il est suppor-table pour l'économie allemende ?

- Je n'aime pas l'expression frop élevé. Après tout, le cours est celui que fixe le marché. L'économie allemande sera capable de faire face aux problèmes soulevés par un dollar plus fort. Il convient cependant de constater qu'un dollar en hausse, cela ne contribue guère à la correction des déséquilibres des balances des paiements.

Trice.

20 mg 1 72

to a periodical

THE WAR SHE

A 4 18 18

and the state of

and the second section

The Control of Control

11.4

v přestyly v de 1000

The second section is

The Land P

-- - SE ---

FT 13

 $(p_{n-1})(p+\frac{1}{2}\log p)$ 

Charteri participalità

CENTER OF MARKET

- Les excèdents et les déficits des balances des paiements ne seraient lle pas simplement le reflet des mouve-ments de capitaux qui seraient, dans ce domnine, le facteur décisif ?

- C'est là un point de vue intéressant qu'il fandrait crenser davantage. A première vue, je n'irai pas jusque-là. Mais il est une chose sur laquelle je voudrais insister. Les taux de change ne jouent qu'un rôle limité dans les processus d'ajuste-ment. Les facteurs décisifs, ce sont l'évolution de la demande, des revenus, de l'épargne et donc les politiques portant sur la demande globale, la consommation, etc. C'est pourquol je ne crois pas beancoup à efficacité des interventions sur les marchés des changes.

#### « Notes serious heureux de voir un mark plus fort »

Le processo de réduction des grands déséquilibres toternationsors semble en passe depuis quelques

- Il est vrai que le déficit de la balance des paiements américaine paraît s'être atabilisé autour de neuf à dix milliards de dollars par mois, que la Grande-Bretagne accuse désormais régulièrement un énorme déficit et que les surplus allemands et japonais ont plutôt tendance à

» Pour la RFA, il faut noter aussi les mouvements de capitaux en sens inverse. A cet égard, nous avons plus que « recyclé » notre excédent puisque, aux 85 milliands de maries convient de souligner, c'est que les d'exportation de capitant à long . Etats Unis ont également accumulé terme correspondant à peu près au des paiements courants, s'est ajouté nn autre courant d'exportations nettes de capitaux à court terme de l'ordre de 35 milliards de marks.

» C'est là l'une des raisons de la faiblesse relative du mark sur le marché des changes. Sans nous faire une idée a priori du bon niveau des tanx de change, c'est un fait que nous serious heureux de voir un mark plus fort vis à vis du dollar.

- La politique monétaire menée par les autorités américaines n'estelle pas plus restrictive que la vôtre ? Les fortes pressions que vous avez subles pour relicher les freins ne vous ont-elles pas empêché de réngir à temps contre la montée des premions inflationnistes ?

 Il est vrai que nous venons, pendant trois années consécutives, de dépasser les objectifs de croissance de la masse monétaire que nous nous étions fixés. Au contraire, les Américains sont restés en dessons des objectifs assignés par le système de Réserve fédéral.

baisse, c'est parce que nous avons

- Votre politique monétaire est-elle désonnais suffisamment restric-

- C'est une question à laquelle il est toujours difficile de répondre étant donné que les indicateurs dont nous disposons, à commencer par l'indice des prix, se rapportent an passé, fût-il récent. Or nous avons besoin de savoir ce qui se passe actuellement. A cet égard, c'est l'évolution des agrégats monétaires qui nous paraît la plus déterminante et l'expansion monétaire semble s'atténuer lentement, ce qui est certainement le résultat de notre politi-

- La faiblesse du mark n'a-t-elle pes entraîné aussi une diminution des réserves de change de la Bundes-

- C'est bien ce que nous voulions en fait, car cela n'a pas de sens à notre avis de laisser croître sans arrêt les réserves. Il convient aussi de tenir compte du fait que d'autres banques centrales ont acheté des marks en grande quantité. Dans notre bilan, ces avoirs étrangers en marks sont bien entendu un passif. Cela met bien en lumière le rôle croissant que le mark joue en tant que monnaie de réserve et d'intervention à l'échelle internationale, phénomène qui n'a pas que des côtés positifs. Nos réserves nettes de change sont effec-tivement passées de 100 milliards de marks fin 1987 à 67 milliards de marka à la fin de l'année dernière.

- Quel est le montant des réserves en marks détennes à l'étran-

- Les réserves détenues en marks représentent 17 % du total des réserves mondiales en devises, contre 14 % au début de 1988. En chiffres absolus, le montant des seules réserves officielles recensées en marks a atteint à la fin de 1988 108 milliards de marks contre 55 milliards un an auparavant. Ces chiffres exchent les avoirs détenus par toute une série de banques centrales non européennes. Ce qu'il convient de souligner, c'est que les des réserves en marks considérables, tions qui ont été réalisées ces derniers temps.

#### « Un rapprochement des taux en France et en RFA »

- On a attribué les fuites massives de capitaux hors d'Allemagne à l'instauration, au 1º jeurier 1989, d'une retenne à la source de 10 % sur les revenus des obligations. Le gou-vernement fédéral vient de la supprimer. Qu'en pensez-rous ?

- D'abord, cette expression de fuite de capitaux ne me paraît guère appropriée pour décrire ce qui s'est passé. Nous ne sommes pas une république bananière. L'Allemagne enregistre d'importants excédents des paiements courants, qui doivent être compensés par un fort courant d'exportation de capitaux. Toutefois, les sorties de capitanx ont été bien supérieures à ces montants jusqu'à

une date toute récente. » L'annonce de l'introduction d'une reterme à la source sur les » C'est un fait que le dollar a revenus du capital y est certaine-remonté pendant les mois qui ont ment pour beaucoup. Mais un autre précédé l'élection américaine. Et si phénomène a également joué. A le mark a subi des pressions à la partir du moment où vous avez convaince le marché de la stabilité été incités par tout le monde, y com- des changes, il est tout à fait rationpris par notre propre gouverene-nent, à stimuler la demande interne. là où les taux d'intérêt sont les plus Aujourd'hui, la situation a élevés. Cela a naturellement joué en changé et je suis optimiste quant aux faveur du dollar au détriment du

résultats à attendre des mesures déjà mark. En Europe, les investisseurs — La Bandesbank a manque, ont eu tendance à se placer en disent certains, d'empressement pour informer les antarités françaises du rieurs d'environ 2,5 points à cenz de l'Allemagne; en raison de la stabilité qui existe au sein du SME, on doit aller vers un rapprochement des taux d'intérêt.

- La volte-face du gouvernement allemand sur la retenne à la source va rendre plus difficile l'harmonisation de la fiscalité sur l'épargue en Europe, pourtant considérée par le gomernement français comme Pane des conditions à la libéralisation des ents de capitanx ?

- Permettez-moi, à titre tout à fait personnel, de faire deux observations. La première est qu'en matière d'harmonisation il faut se garder de tout perfectionnisme et d'un excès de bureaucratie. Je pré-conise pour cette raison l'institution d'une exonération à la base d'un montant élevé. Cette forme



d'encouragement de la formation d'actifs financiers serait aussi très judicieuse du point de vue de la politique économique. On assisterait en fin de compte à une baisse des taux, et l'activité d'investissement récile s'en trouverait stimulée. Si la plupart des citoyens n'étaient plus passibles de l'impôt, il serait paus facile de contrôler les redevables restants.

» Ma seconde remarque, c'est que nous n'avons pas besoin d'une harmonisation intégrale des fiscalités. Depuis longtemps, l'Allemagne a vements de capitaux. Nous n'avons pas pour antant souffert de déplacements importants et anormanz de capitanz en direction de pays où les contrôles fiscanx n'existent pas. Il est irréaliste de croire qu'une simple différence fiscale peut amener beaucoup de citoyens à déposer leur argent dans des banques étrangères pour se soustraire au devoir de

#### « La libéralisation dans le sens des intérêts français

Y compris dant ne pays comme la France où cette liberté sera nou-

relle ? chaque fois qu'un pays s'engage dans la voie de la libéralisation, cela se traduit par des entrées, et non par des sorties de canitaux. Un investisseur ne placera son argent dans un pays où le taux d'intérêt est plus élevé que s'il a la certitude qu'il pourra toujours rapatrier ses fonds. Aussi le pays d'accueil doit-il convaincre qu'il s'engage pour de bon dans la voie de la libéralisation et accompagner la suppression des contrôles par une politique de stabilisation interne propre à inspirer

» Dans les circonstances actuelles, je suis tout à fait persuadé que la libéralisation des mouvements de capitaux va tout à fait dans le seus des intérêts français. Et cela parce que Paris a des atouts très solides pour devenir l'un

des centres financiers de l'Europe. — Vous dites l'un des centres ?

- Parce que j'espère bien que Francfort pourra jouer aussi un rôle important. Il y a place en Europe, à côté de Londres, pour plusieurs centres financiers. Paris a bien des avantages. l'envie certaines des mesures qui ont été prises chez vous en matière de modernisation du marché, notamment la création d'un instrument moderne comme le

- En France, certains out le sentiment que les Allemands sont actuellement moins favorables à l'Europe qu'auparavant.

 Je ne pense pas que ce soit exact. Je vous rappellerai que c'est sous la présidence allemande que les Douze ont décidé, à Bruxelles, la libéralisation de tous les mouvements de capitanx, l'one des décisions les plus importantes au cours des dix dernières années selon moi. Le mérite en revient tout particuliàrement an chanceller Kohl et à son ministre des finances de l'époque, Gerhard Stoltenberg.

refévement de ses tanz, juste après le sommet franco-allement à Paris.

- En réalité, j'ai informé le gouverneur de la Banque de France dès que cela a été possible. La vérité, pas toujours bien comprise, est que les conditions institutionnelles dans lesquelles nons travaillons en Allemagne rendent parfois difficile la communication rapide des informations à nos partenaires. Le conseil d'admimistration de la Bundesbank comprend dix-mit membres. Les décisions ne sont pas arrêtées d'avance. Cela dit, je crois que nous sommes maintenant parvenus à un haut degré de coopération entre la France et l'Allemagne.

- Le « rapport Delors » sur l'anion monétaire présoit la création d'une nouvelle institution, le «Système europées de banques cen-trales » (le SEBC). Ne s'agit-il pas d'un objectif trop ambitieux ?

- J'étais, avec les autres gouverneurs des pays membres de la CEE, membre du comité qui a élaboré ce rapport. Je le connais par cœur. Je ne vais pas critiquer un texte auquel j'ai souscrit et sur lequel j'ai beauconp travaillé, avec Jacques de Larosière notamment.

» La grande question était de savoir si on pourrait arriver, un jour, à disposer d'un organe de décision commun, impliquant, comme le dit en effet justement Mme Thatcher, un transfert de souveraineté allant très loin. La décision reviendra aux gouvernements et aux parlements. mais c'est un fait que tous les membres du comité out accepté cette

Que considérez-rous comme le plus important dans ce rapport ?

- Evidemment, le passage que l'on trouve dès le début du texte et qui sodigne : « le rôle joué par le deutschemark comme point » d'ancrage pour les politiques » monétaires et d'intervention des » participants ». (Rires.)

#### « L'indénendance nécessaire de la hanque centrale »

- Mais encore ? La question de l'indépendance des futures autorités

majorité. On voit mal comment il pourrait agir si ses membres ne peuvent voter que sur instructions. Cette nécessité est pleinement recomme dans le rapport, dont les conclusions impliquent que chaque banque cen-trale participant su futur système européen devra être indépendante. L'essentiel est que le système européen aura pour premier objectif « la stabilité des prix », ce qui exclut toute pression de la part des auto-

rités politiques nationales ou com-munantaires. Pour les Allemands en particulier, il était entendu dès le départ que ce serait vraiment un sacrifice trop lourd de transférer les compétences d'une banque centrale réputée pour les résultats de son action à un organisme de décision commun si ce dernier ne devait pas poursuivre la même politique prudente de sauvegarde du pouvoir d'achat de la monnaie, Cette précocupation fondamentale est exprimée

sans ambiguité dans le rapport. - Compte term de la réaction très négative des Britanniques, comment envisagez-rous pratiquement l'ave-

- Je me borneral à parler de l'union monétaire. Nous devrions commencer à discuter des questions très compliquées encore en suspens au sein des organismes compétents qui existent déjà dans la Communanté, par exemple le comité des gouverneurs des banques centrales. Les compétences de ce comité devraient être élargies dès la promière étape, ce comité restant, naturellement, un organe purement

» Au cours de cette première étape, il doit être possible de réaliser tout ce qui n'exige pas une modifi-cation des traités européens existants. Tous les pays de la Communauté devront apporter leur contribution. Pour ceux notamment qui ne participent pas encore totalement au fonctionnement du SME, ils devront établir les conditions d'une participation pleine et entière en rédnisant leur inflation et leur

» Je voudrais insister sur le point des mouvements de capitaux exercera, par elle-même, une forte pres-

- Ne serait-ce que pour des rai-sons pratiques, cette indépendance est en effet nécessaire. Le conseil du est en effet nécessaire. Le conseil du est en effet nécessaire. Le conseil du SEBC prendra ses décisions à la monétaire et économique de chaque pays membre, Il y aura là comme un transfert de souveraineté induit simplement par le marché. Cela me paraît très bon en soi.

#### L'union monétaire déjà bien engagée

- Et l'ECU dans tout cela ? - Là encore, l'accord des gou-

verneurs des banques centrales s'est très clairement manifesté. Nous avons tous rejeté l'idée de la création d'une monnaie parallèle circulant en Europe à côté des monnaies nationales. Dans la pratique, l'ECU ne jone d'ailleurs qu'un rôle secondaire dans le SME.

» Ce qui est vraiment en jeu, c'est la mesure dans laquelle les taux de change évolueront vers la stabilité. Or, à cet égard, les résultats déjà obtemus sont très encourageants.

- L'union monétaire est-elle déjà ene réalité ?

- Je smis tout à fait convaincu que nous sommes déjà bien engagés dans la voie de l'union monétaire. Celle-ci se définit d'abord par la stabilité des taux de change dans le SME. On se rappelle que la dernière crise de change an sein du SME remonte maintenant à plus de six ans, en mars 1983. C'est à ce moment-là que le tournant décisif a été pris, quand le gouvernement français a décidé de s'engager résohunent dans une politique d'assainissement général. Depuis lors, on a bien commu des réalignements de parités au sein du SME, mais il s'agistait phuôt de corrections de nature technique.

- Quant à la convergence des politiques économiques, à laquelle l'accorde, vous le savez, une impor-tance cruciale, nous avons remporté des succès remarquables. Aujourd'hui, le taux d'inflation est pratiquement le même en France et en Allemagne. Nous sommes heureusement en train de créer progressivement la « zone de stabilité monétaire » que l'on voulait instituer en 1978 en fondant le SME.

PAUL FABRA et ERSK IZRAÉLEWICZ.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 11 MAI 1989 ALLOCUTION DU PRÉSIDENT BERNARD FRAIGNEAU

Madame, Monsieur,

Notre Société a répondu en 1988 à l'attente du marché et de ses actionnaires : une production accrue de 23,7 %, des bénéfices en augmentation de 13,5 %, un dividende servi à un nombre d'actions en hausse de 7,7 %, lui-même en majoration de 5 % (détachement le 3 juillet 1989 du coupon nº 16 d'une valeur de F. 34,15 auquel s'ajoutera un avoir fiscal de F. 0,10 pour former un revenu global de F. 34,25 par action).

L'année 1989 devrait se dérouler sous des auspices comparables dans un environnement commercial certes très concurrentiel mais par ailleurs toujours fort actif. On peut compter sur les qualités d'invention et de dynamisme de nos équipes : l'esprit d'entreprise qui les anime, forgé par plus de quinze ans d'efforts en commun, renouvelé par l'apport continu de jeunes professionnels, habité par un souci permanent de rigueur et inspiré par le service à la clientèle en fait - dans leur spécialité - une des meilleures forces d'intervention de la Place.

L'année 1989 verra, en fonction des décisions prises par les Assemblées Générales Extraordinaires convoquées pour le 20 juin, deux Sicomi fusionner avec Laffitte-Bail pour former un ensemble de bonne

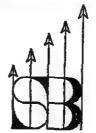
-gérant 3,5 milliards de francs d'investissements,

 porteur d'un patrimoine en toute propriété d'une valeur de l'ordre de 900 millions, - lequel assurera une couverture appréciable des fonds propres consolidés (720 millions).

Les Sociétés devant constituer cette nouvelle entité ont encaissé en 1988 près de 350 millions de loyers en crédit-bail et location, engagé plus de 520 millions d'opérations nouvelles, dégagé 107 millions de bé-

A l'actionnariat d'origine – les AGF, la Zurich, Barclays Bank – s'adjoindra la Banque Française du Commerce Extérieur (BFCE) dont on sait l'éminente place qu'elle occupe sur le marché des entreprises industrielles et commerciales. Ainsi notre Société, en prenant une nouvelles dimension, élargira son rayonnement et renforcera ses perspectives d'expansion en France comme à l'étranger.

Ce sera l'occasion de moderniser notre dénomination sociale autour d'un emblème évocateur :



SOPHIA-BAIL le financement sage

#### INSTITUT DE FORMATION

#### FORMATION D'INFORMATICIENS

YOUS ETES diplômé de l'université (Licence, Maîtrise, DEA, DESS, ...) dans une discipline scientifique ou technique (Biologie, Chimie, Géologie, Mathématiques, Physique, ...).

VOUS SOUHAITEZ valoriser vos connaissarços en informatique acquises pendant votre scolarité et vos stages en devenant informaticien. Notre institut vous propose une formation pragmatique et opérationnelle qui vous permettra de travailler dans les environnements HP 3000-MPE, VAX-VMS ou UNIX. Vous bénéficierez ainsi de l'expérience et du savoir-faire d'une importante Société de Service en Informatique (450 collaborateurs) leader sur son marché et pourrez saisir les opportunités d'un marché en forte croissance.

#### INFORMATION ET INSCRIPTION

Béatrice HOULVIGUE - Institut de Formation CMG BP 38 - Rue de la Terre de Feu - 91942 Les Ulis Cedex-Tél. : 64.45.12.12 Prochaine session du 11 septembre au 14 décembre 1989.

## SOCIÉTÉS FINANCIERS

Compagnie Industrielle et Financière

#### **PRESBOURG**

Les actionnaires de la Compagnie Industrielle et Financière de PRESBOURG – Compagnie de PRESBOURG, réunis en assemblée générale ordinaire le 11 mai 1989, ont approuvé les comptes de l'exercice 1988, tels qu'ils ont été présentés par le

M. Christian GIACOMOTTO, président du directoire de la compagnie de PRESBOURG, a exposé les principales opérations réalisées par la compagnie au cours de l'exercice 1988.

La compagnie de PRESBOURG a effectné, au cours de l'exercice 1988, sept investissement, d'un montant total de 175 millions de francs. Ainsi, au 31 décembre 1988, le portafeuille de la compagnie était constitué de douze participations, représentant un montant investi légèrement supérieur à un tiers des disponibilités initiales de 750 millions de frances.

En termes de capitanx investis, le portefeuille se répartit de la manière suivant amment sur les trois secteurs d'interventions privilégiés de la compagnie :

- 33 % dans le secteur de la technologie avec les sociétés COTEP INTERNA-TIONAL (télésurveillance, téléinformation et communication vidéo). FINAN-CIERE DE L'ODET (groupe BOLLORE TECHNOLOGIES), LOGITEC (sys-tèmes de sauvegarde et traitement de l'image), ECONOCOM INTERNATIONAL (location et lessing de matériel informatique):

- 23 % dans le secteur de la communication avec les sociétés FINANCIERE DANEL (impression en contim), ROUX, SEGUELA, CAYZAC & GOUDARD (conseil en communication), MARKETING FINANCE (presse professionnelle);

- 34 % dans le secteur de la finance avec les sociétés OCCIDENTALES DE CENTRES COMMERCIAUX (gestion de centres commerciaux), ROCHEFORT FINANCES (établissement financier) et VIEL & CIE FINANCE (intermédiation financière);

— 10 % dans divers secteurs avec la société TABLE DE FRANCE (arts de la table) AMS PACKAGING qui a fait l'objet d'un désinvestissement partiel à l'occasion de son rapprochement avec le groupe CARNAUD, permettant de dégager une plus-value de 1,6 million de franca.

A l'issue de ce deuxième exercice, la compagnie de PRESBOURG a réalisé un bénéfice net de 12,8 millions de francs. L'Assemblée générale ordinaire a décidé d'inscrire l'intégralisé du bénéfice distribuable, soit 16 millions de francs, compte tenu du report à nouveau bénéficiaire de 1987, en réserve libre.

An cours du premier trimestre 1989, la Compagnie de PRESBOURG, an travers de PRESBOURG DEVELOPPEMENT, a pris une participation dans EURO-VI., jeune société qui met en place un service de gestion Back-Office pour les sociétés gérant un protefeuille d'OPCVM.

La compagnie de PRESBOURG a, en outre, renforcé ses participations dans deux sociétés déjà en portefeuille: FINANCIERE DANEL, à l'occasion de la prise de contrôle de FERRY PETER, et VIEL & CIE FINANCE.

Compte tenu des opérations en cours, notamment de la première prise de partici-pation dans une société étrangère, l'objectif initialement amoncé, quant au sythme d'investissement, devrait être atteint puisque près des deux tiers des disponibilités de la Compagnie de PRESBOURG devraient avoir été investies à la fin de l'exercica

## **EURIS**

FRF 550.000.000

Caissa Centrale des Banques Populaires

The Bank of Tokyo, Lirl.

Crédit du Nord

Groupe Banco di Sicilia

B.C.C.M. (Groupe G.M.F.)



- Le Conseil d'Administration a examiné les comptes au 31 mars qui font apparaître un bénéfice net de 18,4 millions en croissance de 9,2 % sur le quart du résultat 1988.
- Les contrats de crédit-bail immobilier signés depuis le début de l'exercice s'élèvent à 271,8 millions tandis qu'un nouvel investissement locatif (activités-bureaux) a été engagé à Issy-les-Moulineaux pour 25 millions.
- La Société s'apprête à émettre un emprunt obligataire de 300 millions à neuf ans (taux fixe swapé en taux variable) par l'entremise de la Barclays Bank, la BFCE et la Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque.

#### GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

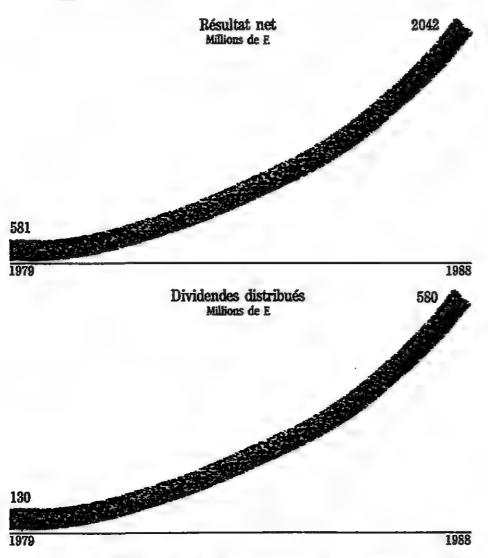
LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre porteseuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

400.000 actionnaires ont choisi L'Air Liquide, un Groupe qui traverse les crises.



66 Notre souci est de privilégier nos actionnaires en leur assurant chaque année une juste et régulière rémunération des capitaux qu'ils nous ont confiés. ??

> Edouard de Royere Président-Directeur Général



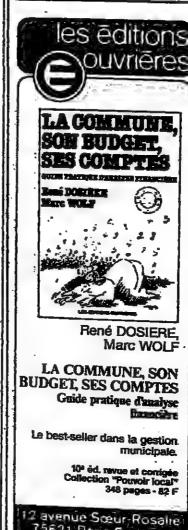
service actionnaires / 05 16 61 79

GROUPE CONSOLIDÉ : LE RÉSULTAT 1988

LE REDRESSEMENT 1987

mère du groupe, la société CODEC, le résultat bénéficiaire

des excédents à répartir entre les associés sous forme de ristourne à 20 millions de francs et de les verser à un compte de ristourne à paie-ment différé à cinq ans.





réuni le 26 avril 1989 et a arrêté les comptes consolidés du Groupe CODEC.

Ces comptes comolidés confirment le redressement amores en 1987. La mise en œuvre en 1988 d'une nouvelle politique commerciale basée sur les prits de marché, et le développement de nos emtrepôts de produits frais ont contribué à l'amélioration de notre résultat

Résultat consolida (en millions de francs)

+ 15,1

Le conseil proposera à l'assem-blée générale, qui sera convoquée le 14 juin 1989, d'arrêter le montant





economie.

## Les ministres des finances des Douze acceptent la première étape du rapport Delors sur l'union monétaire

l'opportunité d'engager le pro-cessus devant conduire à une Union économique et monétaire (UEM) se trouve dans une phase d'attente. Rien n'est cassé mais rien n'est joné. S'agissant du rapprochement des taux de TVA qui est nécessaire pour permet-tre la suppression des contrôles fiscaux aux frontières, un accord semble possible à partir des nouvelles propositions de la Commission. Quant à l'harmoni-sation de la taxation des intérêts des obligations, complément souhaitable à la libération des mouvements de capitaux, les divergences entre les États membres ne font que s'accentuer, mais un compromis n'est peut-être pas hors de portée compte tenn, notamment, de la dispoublité manifestée par la France. Tels sont les résultats, importants, de la réunion informelle que les ministres des finances des Donze out tenne samedi 20 mai à S'Agaro, me station balnéaire de la Costa

S'AGARO (Espagne) de notre envoyé spécial

[Né le 8 avril 1904 à Warwick (Angleterre), J.R. Hicks avait commencé sa carrière universitaire à la London School of Economics en 1926, avaindêtre professeur à l'université de Manchester (1935-1946), puis à celle d'Oxford (1946-1965). «L'heure de vérité approche, tout dépendra de l'attitude de M Margaret Thatcher. Si elle dit non, ce sera aux autres Etats membres de Il avait épousé, en 1935, l'économiste trale Kathleen Webb, décédée en 985 à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.] sera aux autres Etats membres de décider ce qu'ils veulent faire par rapport à ce refus, a estimé M. Pierre Bérégovoy à l'issue de la réunion. De fait, personne ne s'attendait à ce que les ministres des finances, qui délibéraient pour la première fois du rapport du comité Delors sur l'Union économique et monétaire (UEM) depuis que ce document leur avait été présenté au mois d'avril à Luxembourg, aillent très loin dans leurs commentaires. mun d'accès aux grandes baneuropéennes — Télésystèmes (France), Bertelsmann Computer Berstengdienst (RFA) et Sarin (Italia) - vost développer un système com-mun d'accès aux grandes banques très loin dans leurs commentaires. L'appréciation sur le scénario pro-posé par le comité Delors revient de de données acientifiques et techniques. La mise en place du service, ont nommé le comité Delors voici un baptisé EPOQUE (European Patent an à Hanovre, mais surtout parce Office Query System) permettre de gérer un capital de 24 millions de

#### Calendrier

Mercredi 24 : vote du texte controversé sur la ctélévision sans frontières», adopté le 13 avril en conseil des minis et ne prévoyant pas un quota de 60 % d'auvres européennes, comme le préconisait la France, au Parlement européen, lors de la dernière session parlementaire (22-26 mai) avant les élections

Joudi 25 : le Parlement européen doit donner son avis sur le programma POSEIDOM, destiné aux départements d'outre-mer français, sur la stratégie à adop-ter pour la lutte contre le sida et sur le droit de pétition.

Lundi 29 et mardi 30 : conseil des ministres de l'agricul-ture à Bruxelles.

Le débat entre les Douze sur que, dans les propositions qui leur proportunité d'engager le prossus devant conduire à une que, dans les propositions qui leur sont soumises, il y a, comme le rappelait samedi M. Jacques Delors, «un aspect technique» (les moda-lités de la coopération économique et monétaire) mais aussi « un projet de saut collectif vers la création d'une Europe politique ».

Par rapport à leur réunion d'avril et aux propos négatifs tenus alors par M. Nigel Lawson, les résultats de samedi sont plutôt rassurants, Les Douze, dont le chancelier de l'Echiquier, out invité les institutions de la CEE à préparer la mise en œuvre de la première étape du processus qui conduira à l'Union économique et monétaire, (le rapport du comité Delors suggère qu'elle commence le 1er juillet 1990), mais aussi à faire l'inventaire des mesures qu'il faudrait prendre au cours des deuxième et troisième étapes. Un mandat dont la principale qualité est de permettre de continuer le dialogue en attendant que les « chefs » s'expriment !

Ils en auront Poccasion lors du conseil européen de Madrid. La Commission, la France, l'Italie, l'Espagne, peut-être l'Allemagne, voudront éviter alors la démarche mbiguë, la « dérive », comme dit M. Delors, consistant à décider d'engager la première étape sans indiquer, pour autant, si l'on est prêt à aller jusqu'au bout du processus et si l'on est disposé (pour l'illustrer) à réunir une conférence intergouvernementale afin de réviser le traité.

#### TVA: la percée

Cette révision est nécessaire compe tenu des transferts de compétences qu'implique l'Union économique et monétaire. « La réalisation de l'UEM est un processus unique, qui nécessite un engagement politique clair. Pour moi, s'il n'y a pas l'engagement de rédiger un nouveau traité, ce sera l'échec. Je donne aux gouvernements jusqu'au conseil européen de Paris pour dégager une orientation politique », a sonligné et répété samedi soir M. Delors.

Quelle fut la position exprimée par le nouveau ministre allemand des finances, M. Waigel? « Il a été allant », a observé M. Delors. M. Bérégovoy pense de même mais préférerait que ces bonnes intentions soient confirmées. «Il est peut-être un peu moins pressé que nous, mais il s'est fixé le même objectif. Il m'a semblé qu'en ce qui concerne cet objectif final, il n'y avait pas de divergences », a commenté le ministre français. Apparemment, M. Waigel croit lui aussi qu'à Madrid il faudra demander à chacan de se prononcer sur l'objectif final, mais une fois les choses ainsi éclaircies, il ne voit pas d'urgence à convoquer une conférence intergouvernementale pour rédiger un nouveau traité et pense préférable,

Lire aussi
La préparation des élections européennes .. pages 7 et 8 Un entretien avec le président de la Bundesbank . . page 1 avant de le faire, d'avoir engrangé l'expérience de la première étape.

Autre thème abordé lors de cette réunion : l'harmonisation fiscale. « Nous sommes sur la voie d'un accord complet sur le rapprochement des taux de TVA », a estimé M. Delors. De fait, les nouvelles pro-positions présentées par M= Chris-tiane Scrivener out permis de débloquer le débat. Il faudra encore bien du temps et des négociations, mais sur un sujet aussi complexe, c'est là une percée majeure. Le point le plus difficile en suspens concerne le taux e normal » minimal. La Commission, délibérément, ne l'a pas fixé dans sa dernière proposition, mais elle n'a laissé ignorer à personne qu'elle souhaite 15 %. M. Ruding, le ministre néerlandais, vondrait 16 %, M. Waigel, quant à lui, refuse pour l'instant de monter au-dessus de 14 %.

Le ministre allemand a confirmé qu'il était opposé à l'instauration d'une retenue à la source (la Commission propose 15 %) à percevoir sur les intérêts des obligations et des dépôts bancaires. Il renforce ainsi puissamment le camp des pays membres hostiles à cette proposition de la Commission, au premier rang desquels figurent le Royaume-Uni et le Luxembourg. «S'il n'y a pas d'accord européen, nous apprécie-rons», a commenté M. Bérégovoy. Mais dans le même instant, il s'est montré très conciliant, peu - ému », prét à chercher d'autres méthodes que la retenue à la source, même s'il ne l'a pas dit explicitement.

Il a indiqué qu'il attachait « une importance extrême au moyen de lutter contre la fraude » et que, par conséquent, il était intéressé au renforcement de la coopération entre les administrations fiscales et aux efforts qui seraient entrepris pour que ces revenus de l'épargne soient effectivement déclarés. En concluettectivement deciares. En conclusion, et ce n'est pas par basard. M. Bérégovoy a rappelé qu'après tout « la fiscalité n'était qu'un élément parmi d'autres, qui déterminait le lieu de placement des capitaux », qu'il croyait à la libre circulation des capitaux... ainsi qu'à un franc fort.

#### PHILIPPE LEMAITRE.

 Les Pariements nationaux souhaitent coopérer entre eux et avec le Parlement auropéen. – Les présidents des Parlements des Douze, réunis vendredi 19 et samedi 20 mai à Madrid, ont décidé de développer des relations entre les Parlements nationaux et le Parlement

La conférence a publié, samedi, une déclaration soulignant que « les Parlements nationaux prendront toutes dispositions qu'ils jugeront utiles pour favoriser la participation des représentants de leurs pays aux travaux des organes spécialisés du Parlement européen ». Les présidents des Parlements ont

décidé d'organiser chaque année un rendez-vous de l'Europe et ont invités les organes des Parlements nationaux des Douze, spécialisés dans les affaires européennes, à se rencontrer à intervalles réguliers pour débattra en commun de thèmes arrêtés au préalable. - (AFP.)

La conférence des Açores

#### Le front des îles

PUNTA-DELGADA (Açores) de notre envoyé spécial

Comme existe l'Europe des grandes métropoles (les eurocités) ou l'Europe de la pêche, commence à prendre corps l'Europe des îles. On l'a bien vu les 18 et 19 mai à l'occa-sion de la réunion de la commission des îles de la conférence des régions périphériques maritimes de la CEE, qui se tenait à Punta-Delgada, la capitale de l'archipel portugais des Açores.

Créée en 1980, cette commission des îles a progressivement acquis au fil de ses congrès auprès de la Commission et du Parlement européens, non seulement l'influence qu'essaie d'exercer sur la mécanique communautaire tout groupe de pression structuré, mais encore un début de reconnaissance politique, puisque la Commission européenne lui confie des études économiques sur des sujets précis et prend en compte ses desiderats. Surtout, le conseil des chefs d'Etat européen, de Rhodes, à la fin de l'année dernière, avait expressément émis l'idée d'un effort spécifique pour les régions insu-

Même si les différences de niveau de vie et l'approche des problèmes économiques apparaissent souvent considérables entre les Baléares entièrement vouées au tourisme et les flots de l'ouest de l'Irlande habités par quelques dizaines de familles, ou eatre la Guadeloupe et les Canaries et les Açores qui jonissent d'un large statut d'autonomie politique, toutes ces régions insu-laires de la CEE serrent les coudes collectivement devant leurs pouvoirs centraux respectifs, mais aussi vis-à-vis de la Commission de Bruxelles. L'insularité explique partout les mêmes handicaps : transports chers, poids de l'agriculture et de la pêche, les tentations touristiques, industrie de haute technologie peu représen-tée, faiblesse de l'appareil universi-taire et de recherche.

#### Le problème des transports

« Il n'est pas question pour nous M. Joso Moto Amaral, président du gouvernement régional des Açores. nous voulons entrer à Bruxelles la tête haute. Les peuples insulaires ont la capacité de s'organiser et de nouer une coopération efficace. Je dis aux autorités nationales et aux instances européennes que la justice instances europeennes que la fustice seige de traiter différentment ce qui est différent, et au premier chef les îles à la périphérie de l'Europe. > Une périphérie qui risque d'ailleurs de devenir encore plus centrifuge lorsque sers ouvert le tunnel sons la Macche turnel sois la Manche, tunnel qui renforcera l'axe puissant qui va de Londres à Milan, en passant par Lille, Braxelles et

Trois sujets essentiels étaient inscrits à l'ordre du jour de la confé-rence des Açores : les statistiques, la fiscalité et les transports. Sur le pre-mier point, des délégués et notam-ment ceax de la région Corse, out fait valoir que l'organisme européen Eurostat devait mettre en place des séries statistiques spécifiques pour appréhender le mieux possible la complexité de l'économie des îles,

dans lesquelles il n'existe quasiment jamais de comptes régionaux. Certaines îles, comme Madère, ou les départements d'outre-mer ne sont le plus souvent même pas mentionnés dans les tableaux statistiques de la

Quant aux réformes fiscales, au nom de l'harmonisation des régimes entre tous les pays envisagée par la Commission de Bruxelles, elles se traduiraient par des remises en cause très graves des finances de physicurs régions, notamment dans les départements français d'outremer et aux îles Canaries. Dans les premières, l'« octroi de mer », institué il y a cent quarante et un ans, est une imposition locale qui frappe les marchandises importées. Il a rapporté 800 millions de francs à l'île de la Réunion, par exemple, l'année dernière. Aux Canaries, sous le thème de Arbitrio Insular, un régime dérogatoire et comparable existe, et le gouvernement régional en a tiré 26 milliards de pesetas (1) en 1988. Aussi les régions concer-nées acceptent-elles, en majorité, d'examiner avec la CEE une adaptation de ce régime fiscal spécifique d'ici à 1992, à condition que «les pertes éventuelles de recettes soient prises en charge par la solidarité nationale et communautaire » et que les productions spécifiques des îles soient sauvegardées face à la concurrence des pays tiers et des pays associés par la convention de Lomé.

La question des transports a toujours été et demeure l'affaire la plus brûlante. Or voilà que, là aussi, la Commission nourrit – le terme a été employé dans une des résolutions - des projets alarmants -. effet, tous les transports aériens et maritimes de passagers à l'intérieur de la Com-munauté (donc entre les îles et le continent) devront être soumis à la TVA, ce qui aboutirait à une hausse de 4% à 9% des coûts de transport. « Cela est totalement absurde car la Commission retire d'une main ce qu'elle leur donne de l'autre grâce aux subventions du Fonds européen de développement régional, pour des équipements portuaires notamment», s'insurge M. Jean Didier Hache, secrétaire de la commission

D'ici à la fin de l'année, la grande constellation des îles de la CEE, dont la commission est présidée par un Ecossais, M. Sandy Matheyson, président de la région des îles Hébrides, a un programme chargé : études commencées par la Commission de Bruxelles sur les transports, tentative pour mettre en place des compagnies maritimes de cabotage, notamment sur l'axe atlantique entre le Pays de Galles et le Portugal, sensibilisation des syndicats agricoles européens à l'avenir de l'agriculture (l'élevage, par exem-ple, est la richesse numéro un des Acores), échange d'universitaires, participation, à l'automne à Hiroshima, au Symposium international sur la mer et les îles. Bref, selon la petite phrase de Joso Mota Amaral qui restera dans les annules : «Le mouvement pan-insulaire est en marche dans le monde entier... »

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) 100 pesetas = 5,40 francs fran-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



CIETES

WEILE THE BELLEVIE

. . .

Économie

Mort

de l'économiste britannique John Hicks

John Richard Hicks, Prix

mai, à l'âge de

en 1972, est mort, samedi

quatre-vingt-cinq ans, à son domicile de Block- ley (dans le

J. R. Hicks est l'un des écono-

mistes qui auront le plus contribué à forger le corps de doctrine, discuté

mais formant toujours la base de

l'enseignement universitaire

moderne, en matière de théorie éco-

nomique. Son ouvrage la Théorie

des salaires, paru en 1932, exerca une énorme influence. De cet

ouvrage procèdent les conceptions

néoclassiques sur la fonction de production et la répartition du revenu lié à la productivité. Développant les

idées d'Alfredo Pareto, il renouvelle dans Valeur et capital, publié en 1937, l'exposé de la théorie « margi-

1937. l'exposé de la théorie « margi-naliste » de la valeur et la construc-tion des courbes de la demande. L'interprétation qu'il donnera de la célèbre Théorie générale, de Keynes dominera longtemps le champ de la réflexion. Après la guerre, il conti-nuera à traiter, dans de nombreux articles et livres, les grands pro-blèmes, non seulement aous l'angle de la théorie (croissance, cycle des échanges internationaux, monnaie

échanges internationaux, monnaie

- il fut très criticique à l'égard du
« monétarisme ») mais aussi sous
celui de l'économie politique (bud-

Création d'un système com-

ques de données. - L'Office euro-

péen des brevets et trois sociétés

documents, auxquels s'ajoutent cha-que année les informations concer-

nant huit cent mille brevets supplé-

Mobilisation européanne sur

la sécurité informatique. - Vingt-

huit grandes entreprises européennes

ont formé une association pour s'attaquer aux problèmes de sécurité

informatique. Conduites par le cabi-

net international de consultants Coo-

pers and Lybrand, elles comptent

dans leurs rangs des compagnies comme Ases Brown Boveri, British

Airways, British Telecom, Flat, Ford-

Europe, iBM, SKF et Volvo. Sous le

nom de Forum européen pour la

sécurité, l'organisation se propose de développer rapidement des solutions

capables de résoudre les problèmes

de sécurité informatique des groupes

(erreura de manipulation, actes de

maiveillance ou incidents techni-

ques... Les solutions apportées pour raient ensuite être adoptées par les

organisations concernées et leurs

partenaires commerciaux.

mentaires. - (AFP.)

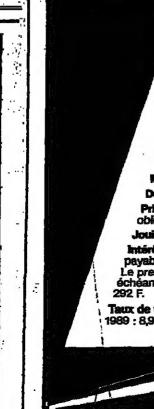
gets, impôts).

**EN BREF** 

Nobel de sciences éconor

Gloucestershire).

ETRANGER



EMPRUNTS MAI 1989 3 milliards de francs en 3 tranches obligations de 5.000 F. Emprunt 8,80 % assimilable le 2 février 1990 à l'emprunt 8,80 % mars 1987. Montant: 1,5 milliard de francs. Durée: 10 ans et 242 jours. Prix d'émission: 99,40 %, soit 4.970 F par obligation. Jouissance et réglement : 5 juin 1989. Interet annuel: 8,80 %, soit 440 F, payable le 2 février de chaque année. Le premier terme d'intérêt venant à échéance le 2 février 1990 est fixé à Taux de rendement actuariel : au 5 juin 1989 : 8,91 %

Amortissement normal: en trois tranches sensiblement égales, chacune des années 1998 à 2.000; - soit par remboursement au pair; soit par rachats en bourse, Emprunts à taux variable "TME"

à bons de souscription. Montant : 1 milliard de francs. Durée: 12 ans.

Prix d'émission: 100,02 %, soit 5.001 F par obligation. Jouissance et règlement : 5 juin 1989.

Intérêt annuel : payable le 5 juin de chaque année et égal à la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement des emprunts d'État à long terme (TME) établis par la Caisse des Dépôts et Consignations, diminuée d'une marge de 0,75 %.

Marge actuarielle : au 5 juin 1989 : TME-0,75 %, calculée sur la base d'un TME constant de 8,88 %.

Amortissement normal: au pair, en totalité le 5 juin 2001.

Bons de souscription : les bons attachés à chaque obligation permettent de souscrire à une obligation assimilable à celles de l'emprunt 8,80 % mars 1987 procurant un taux de rendement de 8,61%. Période de souscription : du 20 novembre au 2 décembre 1989

Pour information, à ces deux emprunts publics vient s'ajouter un emprunt à taux variable TME d'un montant de 500 millions de francs, d'ores et déjà entièrement souscrit.

Une note d'information (visa COB nº 89-181 en date du 16 mai 1989) est tenue à la disposition du public, sans frais, sur demande. Balo du 22 mai 1989.

Souscrivez, dans les banques, les Sociétés de Bourse, chez les Comptables du Trésor, dans les Bureaux de Poste, les Caisses d'Épargne, les Caisses de Crédit Agricole Mutuel.

SNCF - Direction Financière -17, rue de Londres - 75009 Paris.



## Marchés financiers

#### Les résultats du Crédit mutuel ont augmenté de 55% en 1988

Le Crédit mutuel, cinquième groupe bancaire français avec 21 600 salariés. 4205 points groupe bancaire français avec 21 600 saiariés, 4205 points de vente, 37 700 administrateurs de caisses locales et régionales, 7,3 millions de clients dont 4,4 millions de sociétaires et près de 290 milliards de francs de bilan, a, globalement, réalisé de très bonnes performances en 1988 avec un résultat en hausse de 55% à 1,4 milliard de francs.

Cette augmentation est impure.

Cette augmentation est imputable, à hauteur du tiers, aux plusvalues boursières et au rembourse-ment des prêts pour l'accession à la propriété (PAP). L'encours des crédits a progressé de près de 19% à 134 milliards de francs : l'avance la plus forte a été celle des crédits à objet professionnel (+ 36%), les crédits à la consommation (prêts personnels) se développant à un rythme moins rapide (+ 29%).

collecte annuelle s'est accrue de 25%, au profit essentiellement de l'épargne investie en SICAV, fonds communs et produits d'assurance (+ 45%). Les dépôts, en revanche,

n'ont augmenté que de 11% à 191,4 milliards de francs, et de 4% (moins que les intérêts capitalisés) pour le Livret bleu (épargne défiscalisée), dont la part a diminué de 15 points depuis 1984, revenant à 474.

Les conséquences de ces dispa-rités font que le coefficient d'engagement (pourcentage des dépôts uti-lisés pour financer les crédits) quatre points, a souligné M. Etienne Pflimlin, président de la Confédéra-tion du Crédit mutuel, atteignant 70% en 1988 ; certaines caisses sont même devenues emprunteuses nettes. Par ailleurs, l'évolution des taux a limité à 7% la croissance de la marge financière, niveau inférieur à celle des ressources gérées (+ 13%). Avec 16 miliards de fonds propres, le Crédit mutuel entend, pour l'avenir, améliorer sa converture du territoire, notamment an sud de la Loire, développer ses crédits aux entreprises et ses activités à l'étranger afin d'y suivre ses

#### M. Christian Marbach administrateur de Renault

Le directeur général de l'indus-trie, M. Christian Marbach, vient d'être nommé au conseil d'adminis-tration de la régie Renault aux termes d'un décret publié au Jour-nal officiel du 20 mai. Sur proposi-tion de la régie de la les des tion du ministre de la défense, M. Noël Playe, directeur de l'arme-ment terrestre, entre également au conseil de Remault, lui aussi en qualité de représentant de l'Etat.

A noter aussi, en qualité de per-sonnalités choisies en raison de leur compétence, l'arrivée de Jean-Yves Haberer, président du Crédit lyon-nais, et de M. Pedro Toledo Ugarte, président de la Banco Bilbao Vizcaya. Une facon d'exprimer la volonté d'ouverture sur l'Europe. Lundi 22 mai, les dix-huit adminis-trateurs (nommés pour cinq ans) devaient se réunir pour la première devacan se reunir pour a premere fois. Ils proposeront de renouveler dans ses fonctions de président M. Raymond Lévy, à ce poste depuis deux ans et demi. Le conseil des ministres qui devait se tenir mardi exceptionnellement devrait officialiser ce choix.

#### L'Oréal va produire des cosmétiques en URSS

Un accord pour la création d'une la fabrication de cosmétiques a été signé, vendredi 19 mai à Moscou, par le ministre soviétique de l'indus-trie et M. Lindsay Owen Jones, PDG de L'Oréal, numéro un mon-

dial des produits de beauté. Cette société, dont le capital sera détenu à 51 % par l'URSS et 49 % par la société française, produira, sous licence de L'Oréal, au prix d'un investissement de 200 millions de roubles (2 milliards de francs), trente millions de flacons de déodorant, dix millions de vaporisateurs de laque, produits qui font actuelle-ment défaut en URSS ou sont de

qualité médiocre.

NOM\_

ADRESSE .

CODE POSTAL

du 3º cycle de Management

Pendant cinq ans, L'Oréal devra réinvestir ses bénéfices, un premier magasin devant être ouvert dès cette année, avec facturation en roubles et devises. Cet accord est le premier dans le domaine des cosméiques, et traduit le désir du Kremlin d'améliorer le niveau de vie de la population soviétique. IGS ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

de Management

#### Philips s'implante à Séoul

**AMSTERDAM** de notre correspondant

lecteurs de cassettes.

La multinationale Philips a annoncé, jeudi 18 mai, la création d'une société commune (joint-venture) entre Philips Car Stereo, venture) entre rimps car Stereo, dont le siège est en République fédérale d'Allemagne, et le groupe électronique sud-coréen Samsung, de Séoul. Cette nouvelle structure, contrôlée à 51 % par la partie néerlandaise, sera spécialisée dans la fabrication et la vente d'autoradios

Sous le nom de Philips Precision Sous le nom de Philips Precision Korean Limited (PPKL), elle sera implantée à Séoul, où elle bénéficiera de coûts de production particulièrement compétitifs. « Nous pourrons élargir notre position de fournisseur de mécanismes de qualité au niveau mondial », s'est réjoni M. Sujders, directeur de Philips Car Stereo, qui fait partie de la puissante division électronique de loisirs de la firme d'Eindhoven. PPKL ambitionne de vendre ses produits ambitionne de vendre ses produits sur le marché sud-coréen, mais aussi de les exporter sur l'ensemble du marché asiatique, ainsi qu'aux

CHRISTIAN CHARTIER.

### Pernod-Ricard

se renforce en Australie Le groupe français Pernod-Ricard a pris le contrôle d'Orlando Wines, seconde entreprise viticole en Anstralie. Orlando Wines exploite un millier d'hectares de vignobles et possède une unité de vinification et d'embouteillage dans la vallée de la Barossa, près d'Adélaide, az sud de l'Australie. La société commercia-lise plus de 65 millions de litres de vin, soit près de 17 % da marché anstralien, et réalise un chiffre d'affaires de 100 millions de dollars anstraliens (environ 550 millions de

Cette opération, a précisé le PDG de Pernod-Ricard dans un communiqué, « revêt une importance particu-lière dans le cadre de notre stratégie de pénétration de la région Asie-Pacifique». Pernod-Ricard est l'un des premiers groupes de vins et spiritueux en Europe. Il réalise des ventes d'environ 10 milliards de francs dont un quart à l'étranger. Il vient de racheter an terme d'une longue bagarre la société Irish Distillers qui produit le «whyskey» irlandais, ainsi, plus récemment, qu'un producteur de vins italiens, Cavei.

7 mois de mission en entreprise • Agir en généraliste de l'antreprise • Maîtriser les savoir-faire

ment de la qualité totale

mts : (1) 47.57.31.41.

etre 3º cycles spécialisés

Diplômés de l'enseignement sumérieur (Acoles d'ingépieu

PRENOM.

☐ MANAGEMENT DES RESSOURCES HUMAINES

INSTITUT DE GESTION SOCIALE, 120 na Banton 92300 Levallois Perret

issement privé d'ensaignement supérieur

☐ MANAGEMENT FINANCE ET CONTRÔLE DE GESTION
☐ MANAGEMENT DE LA QUALITE TOTALE
☐ GESTION DE PROJET

#### DE LA BOURSE DE PARIS MISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES)

LES INDICES HEBDOMADAIRES

Indices génér. de hase 100 : 31 décembre 1961

	_	-
Valeura franç. à roc. variable .	100,1	100,2
Valours industrielles	112	112.6
Valouro étranglires	100.9	100
Pitroise-Energie	123.7	129.8
Chini	102.8	1012
Michaele, microspe	120.5	112.7
Electricité, électronique		104.9
Stringer of motiving		117,5
hd, de conscient, non alle		104.6
Agro-alimentaire	113.5	
Distribution	112.5	
Transports, lobirs, services		111.3
Assurance	116.7	
	102.6	
Crist beager		
Siconi	101,9	
immobilier at funcier	100.1	100.2
investimentat et pertefecille .	102.1	101

94,5 94,7 94,5 94,5

Base 100 on 1940 årds. variable .3 873,13 876,6 pires .......4316,84 320,8 Base 100 on 1972 e des vol. tranp. à rev. fins 119,4 119,9 unt d'État 119,7 119,7 unts gurantis et periodiés 119,7 119,8

6 ..... 117,1 120,1 COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : 31 dicambre 1981 

#### **Ouverture d'une Bourse** à Oman

Un marché boursier a été officiel-ment ouvert, le 20 mai, au sultana d'Oman, l'un des pays pétrolier arabes du Golfe.

arabes du Golfe.

Le ministre omanais du commerce et de l'industrie, M. Salim Ben Abdullah Al-Ghazzali, qui a inauguré la place boursière, a indiqué à la presse que « toutes les dispositions avalent éé prises pour assure le respect des réglementations gouvernementales et éviter un krach comme celul de la Bourse kowettienne parallèle d'Al-Manakh ».

Quarante-huit compagnies et entre-prises omanaises, ainsi que vingt-cinq banques et institutions financières, sont jusqu'à présent cotées. Cette place boursière ne semble pes, su pre-mier abord, avoir attiré besucoup de prévue en mars demier, avait di être reportée par manque d'agents de change, qui sont sept actuellement.

Pour être accrédités, ils doivent immobiliser un dépôt de garantie de 50 000 riyals omanais (812 millions de france) et se valoir d'en capital entre 300 000 et 2 millions de rivals omanais (750 000 à 5 millions de dollars), acion la nature de leurs opérations. Selon les responsables, les finctus-tions ne devront pas dépasser une marge de 10 %, et toutes les opérations

#### PARIS, 22 mai 4 Léger effritement

Stupitaite per l'envoide du doiter, le Bourse de Peris n'est pes sortie landi de la torpeur qui se caractéries depois conferes sermines.

quelques semaines.

Le courant des affaires était encore bien faible et les écarts de coura modestes. Pour le demière réponse des primes officiale de l'histoire de la Bourse (celles de juin et de juillet serviront à apurer les demières opérations), la tendance était très hésitants, l'indicateur instantané ne s'éloignant que pau de son niveau de vendradi demier.

Vers 14 h 30, toutafois, les ventes commençaient à peser et cet indice manufonnait 0.2 %. L'anvolée du doller - il a enc

L'envolée du doller — il a encora gagné 2,2 % face su franc et il s dépassé les 2 maris — déconcerte les milleux bouraises. Ces dantière radoutent les conséquences sur les économies de cette apéculation que ne parviennent pas à celmer les banques centrales. La Banque du Japon a pourtant mis les moyens lundi. Sans succès, apparements, puisque le devise américaine a dépassé les 140 yens — le grande farmatif de Wall Street vendradi deroier n'a pas fait tilche d'huile à Paris. Les opérateurs sont comme c tétanisée », remaquelt l'un d'aux. Le niveau attaint par le marché (à 2,5 % en dessous de son niveau Fun d'aux. Le niveau attaint par le man-ché (à 2,5 % ent dessous de son niveau record en effraye certains, qui esti-ment que le marché est « à son prix ». Les résultats de 1983 sont largement dans les cours, et ceux de 1983 sont également anticipés, déclarent des analystes. Seole une sériouse désente des taux d'intérêt pourrait relancer la machine, effirment encore des bou-siers. Mais, pour l'instant, il n'en est pas question. Les valeurs pétrolères étaient encore bien orientales, ainei que l'ives-Lille, qui est régulièrement cramassée ».

L'action Pechiney International, récemment introduite sor le merché au comptant, ve être admise, le 1º juin, sur le merché à règlement mersuel (RMI), a annoncé le Société des Bourses

Un movement de grève des suployés de journal le Monde nous met dans l'impossibilité de publier les cours du lundi 22 mai. Nous prions nos lec- teurs de bles vouloir nous en excuser.

#### TOKYO, 22 mai 1 Légère hausse

La séance a été particulièrement alme, lundi, à la Bourse de Tokyo, le volume des affaires étant pratient tombé an niveau le plus

Dans cette ambiance, la ter e été irrégulière, aucun élément significatif ne parvenant à impri-mer une orientation à la cote. Les firmes de courtage étrangères ont, toutefois, passé des ordres d'achats, indiquaient les experts. La nouvelle ascension du dollar face an yen n'a pas eu d'infinence défavorable sur le marché qui, sekon l'indice Nikkei, a gagné 65,90 points, soit 0,19 % à fin de séance 468 baisses pour 405 hansses. Le cours de 210 titres

VALEURS	Cours da 18 mai	Cours du 22 mai
Alai	839	842
Bridgestone	1 580	1620
Bank	3 400	3400
ionde Motors	1 970	2 070
Metscahita Electric	2480	2 550
Sony Corp.	7 370	7800
Toyota Motors	2 670	2 740

n'avait pes varié.

## FAITS ET RÉSULTATS

 OPA suicale de Chrysler sur Thrifty. – Le constructeur sméricain\_Chrysler veut racheter Thrifty Rent-a-car, cinquième loueur de voitures des Etats-Unis. avec trente-trois mille véhicules et six cent cinquante bureaux. Ce rachst, qui coûtera 263 millions de dollars (1,8 milliard de francs), se fera par le biais d'une offre publique d'achat amicels au prix de 27,75 dollars par action Thrifty. Chrysler est le troisième constructeur américain à prendre participation dans une société de location de voitures : Ford détient 55 % du capital de Hertz et General Motors possède une participation minoritaire chez National Car Rental.

o Damphin: hanne de 25 % de bénéfice en 1988. — Damphin, société d'affichage publicitaire, a dégagé, en 1988, un bénéfice olidé de 79,8 millions de francs (part du groupe), en hausse de 25 % par rapport à 1987. Le chiffre d'affaires consolide a atteint, l'an dernier, 804 millions de france, soit une progression de 18,2 % per rapport à 1987. Ces résultats ont été obtenus sur un marché de la publicité en hausse de 11 % en 1988, a souligné M. Dauphin, PDG de la firme. Le dividende sera porté à 14 F net par action, contre 11 F pour l'exercice précédent. M. Dauphia a amoncé qu'il proposerzit au consoil d'administration une augmentation de capi-tal (de 10 millions de franca à llions) par la distribution de sa réponse.

deux actions nouvelles gratuites pour une action ancienne.

ieries de Baccarat. - Le bénéfice net consolidé de la Compagnie des cristalleries de Baccarat a baiseé de 21 % en 1988, à 14,2 millions de franca, contre 18 millions en 1987. Le chiffre d'affaires consolidé de Baccarat est passé de 386,88 millions de francs en 1987 à 388,37 millions de francs en 1988. Pour les dirigeants de la de touristes en France au premier semestre 1988 et d'une baisse de 12 % de son activité au Japon, en raison d'une année 1987 qui avait été exceptionnelle et de la maladie de l'empereur Hirohito, qui a

• Veba acquiert 46 % de Feldmachie-Nobel. – Le congiomerat ouest-allemend Voba (énergie, chimie, négoce) a acheté 46 % du capital du groupe Feldmuchle-Nobel (papiers, explo-sifs, fondecie), issu de l'ancien empire industriel Flick. Vebs a, d'autre part, annoncé une augmentation de son capital de 219 millions de deutschemarks. L'opération doit devenir effective le 1ª juin prochain, sous réserve de l'accord de l'Office des cartels, dont le feu vert est nécessaire. L'Office des cartels dispose d'un délai de quatre mois pour don

# PARIS:

Second marché					
VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Cours. prés.	Dymet cours
Armelt & Assertie  Aspetal  B.A.C.  B. Dernethy & Asset.  B.L.C.  B. Dernethy & Asset.  B.L.C.  B.L.C.  B.L.C.  B.L.C.  B.L.C.  B.L.C.  B.L.C.  Boines Bayon  Catherine  Catheri	1540 1540 1720	440 283 323 800 571 755 580 247 1870 840 840 840 842 305 187 180 180 180 180 180 180 180 180	La gel Sera da mois  Loca investimentati  Locanic  Mandrog, Minitre  Mideratrice  M	205 210 473 490 490 10030 465 780 580 SUR III	

#### Marché des options négociables le 19 mai 1989

Nombre de contrat	: 13 902				
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	CICLOICE	Juin demier	Sept. demice	Juin docuier	Sept.
Accer	696 448	5	20 13,50	=	-
Exercise	448 58	58,80 13	58 17,58 55	0,35	2,28
Afarge-Coppée	1 558 218	3	35	13,50	-
Militarian	486	14	27	11,50 31 12,50 11,50	33 33
Pengest Seint-Gobein	1 558 600 570	115	157	11,50	35
أ ملحكمكم كفكامة	~ //	- 4		· —	/

		-		
1.5	A	T	•	c

22,50 26 1,85

Notionnel 10 %. - Catation en pourcentage du 19 mei 1989 Nombre de contrats : 63 684.

COURS		ÉCHÉ	ANCES		
-	Jain 89	Sept	. 89	Déc. 89	
Densier Précédent	106,79 106,28	106	,68 ,30	106,22 105,90	
	Options	sur notions	ei	-	
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
KIA DEALECTEE	Jain 89	Sept. 89	Juin 39	Sept. 89	
06	6,76	1,49	9,67	9,83	

## **INDICES**

	CHANGE	J
	Dollar : 6,81 F	1
_	Lauren de delles	

CHANCEC

La hausse du dollar s'est pour-suivie lundi 22 mai, malgré les interventions de la Banque du Japon, les opéanteurs spéculant sur une nouvelle avance du billet vert. A Francfort, la devise américains a fini per déborder le seuil des 2 DM à 2,0137 DM, et à Paris, le billet vert a atteint 6,8115 F contre 6,6225 F ven FRANCFORT 19mi 22mi

Dollar (cn.DM) .. 1,9470 2,9850 TOKYO 19 mai 22 mai Dollar (ca.yess) .. 138,70 141,15 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) New-York (19 mai). .... 95/8%

(SM, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1638,82 1674,77 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 476,88 NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Valence francaises

(Shf., base 100: 31-12-81)

Indice général CAC . 458,4

Industrielles .... 2479,12 2581,10 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ... 1816.1 1837.5 Mines d'or ... 175 163.3 Fonds d'Etat ... 56,70 86,70 TOKYO 19 mai

**BOURSES** 

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

18 mai . 19 mai

101,5

22 mai Nikket Dowless .... 34 660.98 Indice général ... 2 518,15

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ bes	+ best	Rep. + ou dép	Rep. +ou dip	Rep. + os dia, -
\$ EU	6,7500 5,6500 4,7940 3,3142 2,9947 16,1522 3,7779 4,6392 10,7694	6,7850 5,6898 4,8010 3,3778 2,9982 36,1719 3,7822 4,6490 10,7641	- 65 - 59 - 281 - 149 + 155 + 180 + 59 + 66 + 35 + 46 + 38 + 113 - 156 - 121 - 380 - 36	- 110 - 85 - 365 - 316 + 285 + 317 + 85 + 197 + 56 + 73 + 65 + 194 + 59 + 82 - 728 - 662	- 228 - 149 - 791 - 689 + 849 + 937 + 242 + 339 + 172 + 219 + 355 + 685 + 221 + 239 - 685 - 594 - 222 - 1942
	TA	UX I	ES FURO		

\$E-U	
Cos cours pratiqués sur la fin de matinée per une expede	e marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

🐽 Le Monde • Mardi 23 mai 1989 29

# Marchés financiers

BOURSE DU 19 MAI																					
Compacing Section VALEURS Cours Promiser cours	Demier % + -					Rè	gleme	nt m	ens	uel				<del>-</del>		Compensation	VALEURS	Cours précéd	Preside cours	Dentier	% +-
1082 BALP.T.P 1071  1071  1	1075 + 031 1075 + 037 1237 + 008	Compan- VAL	EURS Come	Premier cours	Derzier %		VALEURS C	cess Premier fold, tours	Demier court	% +-	Compan- spinon	VALEURS	Cours. prácád.	remier Denier cours cours	*-	88 98 1690	Ecto Bay Mines De Beers Deutsche Back	I RS R			
1701 Pilmant 12 1698   1698   1	700 + 0 12	555 CSES 516 Crouse 3300 Damer	t + 552	538 557 3300	554 + 1 550 - 0 5275 - 1	36 1400	Lutarge-Coppie 144	25 1330	1473 1330	+ 038	2360 750	Salomen	820	501 2542 806 805 818 834	+ 047 - 183	690	Oreedner Bank Oriefontein Ctal Du Pont-Ness Eastman Kodal	- 1080 - 62 - 700		::::	
1353 (Thomson T.P 1360   1362   1 635 Accor 633   635   580 Air Liquida 581   594	1840 + 0.55 1337 + 0.91 1362 + 0.15 539 + 0.95 602 + 1.86	1530 De Die 225 Déc, P.	t S.A. +	1500 1	275 - 1 1470 - 2 237 + 2 342 - 1	55 1290	Legrand (DP) ± 245 Legrand (DP) ± 245 Legrand (DP) ± 135 Legrand (m. ± 65	30 2425	3830 2410 1407 670	+ 014 - 082 + 159 + 075	720 305	Sancili & S.A.T. & Saul-Chile (E) & Saupignet (Na.)	816 625 292 10 811	819 834 882 881 292 10 295 820 820	+ 221 - 058 + 089 + 111		East Rand Electrolox	25 317 1 457			
270 Als. Superis 2795   2770   2 2270 Als. Superis   2195   2196	2830 + 125 2186 368 90 + 073	825 O.H.C. 425 Drougs		564 427	560 + 0 427 10 - 1 3920 - 0	18 500 82 840	Locationce & 41	87 481 80 851 87 20 492	504 884 481	+ 141 + 047 + 078		Schneider # S.C.O.A.# S.C.R.E.G. #	750 78 835	750 760 78 80 60	+ 133 + 333 + 120	49	Exern Corp Ford Motors Frangold	274 9 305 1 50 6	lO		::::
675 Austedat-Ray & 650 656	569 + 071 2690 + 358 654 + 062	315 Domez Domén	* 935	1728	950 + 1 1782 + 1	50 3980 1730	LVJUL# 397 Lycon Escr # . 157	71 3975	4025 1583 97 20	+ 136 + 032	1040	Seb * Selimeg * S.F.LML *	1000	830 845 995 1034 445 50 448 735 1740	+ 340 + 890 + 852	300 760	Gencor Gén. Belgique . Gén. Motors .	131 317 760 258			
970 PW. DESSERT ± .   614   618	1079 + 2.27 623 + 1.47 438 + 1.39 350 + 1.74	1950 Ecco # 945 Ecctro 495 E.S.D.	6025 6000. * 880 6000. * 588	2020 2 967 589	2018 - 0 956 - 2 566	35 188 45 470 280	Mejorette (Lyty) 11 Mar. Wandel + 44 Marza + 30	85 50 186 40 440 09 90 308	188 10 439 50 313 60	- 021 - 011 + 119	240 715	S.G.E.# Street	227 40 727 513	227 234 727 730 512 513	+ 290 + 041	138 58 36	Goldfields GdNeropolizai	142 2	<b>6</b>		
360 B.M.P. C.L. # 368 365	370 + 109	380 - ka	#mine 490 1 #rdifc.) ± 389 BF 1271	387 50 1272	507 + 2 391 + 0 1272 + 0	61 160 08 198	Matshoops . 17	39   4325 73 40   171 56 00 50   200 10	20020	+ 012 + 265 - 015	915 490	Sk. Rossignal († Sligos († Societal Gelado	854 472	325   1365 840   830 472   471	+ 1 12 - 281 - 921	1040 129	Hitachi Hoednst Akt. Imp. Chemical	77 6 1025 130 5	0		
590 Biglin-Say ± 690 681		420 Em S.	* 3290 *LIDP\* . 1575 A.F. * . 423 ************************************	1570 1 421 10	3324 + 1 1580 + 0 430 + 1	22 220 65 380	Mics (Cia) 14: Mics. Bt. SA 20 Mics. Saleig (Ma) 30	06 205 80 374	1405 207 374		151 184 3440	Sodern (Na) Sodern (Na)		155   155 185   185 362   3360 115   115	- 005 - 118 - 043	166	IDM	710 368 2 174 366	20		
480 BLS.± 489 487 10	754 + 953 489 046 + 936	1350 Euroco 3020 Europa		1374 1	1720 + 1 1400 + 1 1075 + 2 700 + 2	89 1130 50 189	Novig Minte # . 101 Novi-Est # 10		128 \$0 1061 183 70 343	+ 396 + 231	115 390 2470 1750	Sogaral (Ny) Sogarapit Soram-Allio, it Soram Perrierit	455 2360	464 457 351 2393 711 1733	- 172 + 183 + 129	110 425 440	Metsushka Merck Menoseota M.	- 115 - 440 - 467			
92 B.P. France 🛪 113   113 10   705   B.S.N. +	636 + 292 11950 + 575 678 + 030 711 + 028	91 Exerts	tool tr. 107 6	1405 1 1170 1	102 80 + 1 1400	18 520 890	Houseline Gal. # 61 Octol. (Gifa.) # . 84 Octol. Pariet . 144	11 610 41 842	610 851 1420	- 0 16 + 1 19	870 510	Some # Spin-Batignel # Strator #	850 485 50	936 955 487 493 070 1070	+ 059 - 060 + 288		Mobil Corp. Morgan J.P. Nestiá Mariori	235 2819 1066			::::
00 Cap Gen. S. # . 2560 2547 2	530 - 117 2896 + 122 23180 + 185	1030 . Fichet- 216 Francia 315 Final	Bauchest 995 ht 215 5 Best 383 2	1024 1 0 215 0 386 90	1023 + 2 215 - 0 401 10 + 4	81 440 23 4400	Office Cuby # 41 Ordal 1.7 # 400 Parities 44	18 80 415 65 4098 80 480	438 4100 486		315 480	Suz	309 419 220	314 50 314 415 416 10 218 221	+ 182 - 069 + 945	125 2140	Norsk Hydra Ofsil	153 5 127 5 2108			
143 Casino A.D.P. ± 154 50 158 10 270 Castorame D.L. 990 980 1250 1250 12	164.40 + 6.41 980 - 1.01	1330 Gal. La	ne. Belok 1835 Sevennsk 1505 Dek 634	1461 1 636	1870 + 1 1510 + 0 640 + 0	33 1020 95 420	Pechalizmen & . 104 Pechiney CP & . 34	43 345	440 1070 390 10	- 090 + 239 + 207	425 94 1250	Total (CFP) # — (certific.) # T.R.T. #	487 50 97 60 1271	458 50 477 98 98 98 290 1275	+ 203 + 144 + 031	765 115 82	Philip Mexis Philips Placer Dome	835 108 4 79 1	ю ; ; ;		
Cetalernik 586 580 1 440 Cerus ± 422 20 422 20 150 C.F.A.O.± 2132 2130 2	590 + .068 422.80 + 014 143 + 062	636 Gerland	Emmt 1758 piquet 872 技 840	873 840	725 - 1 874 + 0 643 + 0 9495 - 0	23 1330 47 1780	Persont # 45 Person Ricerd # 125 Persont S.A 185	54 1241 23 1821	459 1257 1840	+ 105	1050 530	UFB-Incab. + ULC. + ULF. +	445 10 990 538 988	445 445 981 1037 537 540 980 980	- 002 + 475 + 037	350 410	Cultmis	528 340 401 56 2			
C.61 bitumet 1472 1480 11	500 + 190 535 + 039	Gr. Vice	Code 3500 tore 912 (certif.) 430 errep. er . 1301	506 424	9495 - 0 910 - 0 429 - 0 1319 + 1	22 1150 23 715	Prétabel Sic. # . 110	18 720	689 1112 719 636	+ 136 + 063 + 014 + 176	225 725	ULS# UCB # United# Valle #	230	980 990 225 10 233 752 758 730 735	+ 020 + 130 + 080 + 041	48	Sept. 8. Septem St Helena Co Schlamberger		0		
180 Cinerus king († 1447   1432   1 185 Chib Méditer: († 1515   1814   1	311 + 077 443 - 028 524 + 145 699 + 175	925 Goyens	#-Gas.#   885	0 333 50	906 + 2 336 + 0 890 + 1	37 3180 87 730	Promocile # 300 Radiotechn. # . 65 Raff, D. Total # 11	00 2580 83 682	2986 684	- 047	385	Valoure: # Via Banque: Eli-Gation #	383 90 386	381 374 50 392 391 80 040 1021	+ 291	1830 325	Shell tracep. Servers A.G. Scoy	1760 336 5			:::
191 Codenty 197 to 199 136 Codenty 337 339	198 + 0 48 343 90 + 2 05	590 Hiện (1 1410 Hetzbin	山大 582 mon 大 1315 大 383 9	570	586 + 4 360 + 3	09 3240	Redouts E.al + . 332 RPoulant CIP + 55 Rober from: 33	85 3415 50 650	3380	+ 045 + 218	180	Amer. Inc Amer. Express . Amer. Taleph	160 206 216			205 57 400	Telefonica T.D.K. Tookiba Corp.	50 2 208 2 60 6	io	****	
145 Cpt. Entrepr. + 237 238 1 190 Compt. Mod. + 1024 1011 10 190 Crád. Foscier + 888 882 1	238 + 0 42 015 - 0 88 884 - 1 56	280 Ingério 8330 Inst. Me 830 Interbai	6000 6000 64 541	6000 S	248 - 1 290 - 0 545 + 0	98 1530 17 910 74 3440	Roussel-Uchely 171 RUchel-Chil # . 85 R. kepér. (Ly) 355	99 899 90 3510	1781 825 3600	+ 4 15 + 2 89 + 0 28	133 445 44	Angio Amer. C. Angold Benco Sentander	43 70			300 510 450	Unit Tache Vael Reefs Volvo	3175 480 462			
215 C.C.F. 202.50 201 10 200 C.Lyon. (Cl + 590 580	581 - 153	1290	holosek 1466 heek . 1283 k 1031	1286 1 1036 1	457	55 1590 24 610	Sagara 🛨 150 Sains Gobein 51	81 581	583	- 053 + 034	1040 B2	BASF (Air.) Boyer Buffalstont Chase March	1022 1015 79 \$6 219		****	197 406 161	West Deep Xexxx Corp Yernsonuthi Zemble Corp	185 430 184			
20 TC-66s Mac. 4 1165 1185 11	100 } #	Com	ptan		070   - 1	43   1270	Stain #  130	00 L1300	11313	_		V (sále	_	1	1	2 2 2	A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR	1 32		19	/5
VALEURS % % du coupon	VALEURS	Coors préc.	COUPS	VALEURS	prec.	Dersier cours	VALEURS	Cours · préc.	Demier	-	EURŜ	Emission Frais Incl.	Rachat	VALEU	Fra	nission nis Incl.	ner.	VALEU	_	Emission Frais Incl.	Rechet
Obligations sp. 8,80 % 77   122   8704 -	CLC France de CL Martine Circus (6)	1890	681 Mac 1697 Mag	tions Bull paries Unipris		1400 103 10 145 85 80	Viries Vires Where the S.A. Brane, do Marce		1318 141 80 800 151 d	A.A.A Action Actions sin		231 13 518 51	957 44 224 94 499 77 932 68	France-Obligation Francis Planne . Francis Planne . Francis Régions	*****	448.85 482.83 102.20	449 08 Per 99 22 Ph	pinoine Rel valor mix Placam ma lavastica	<b></b>	773 15 . 861 10 245 41 736 52	169 75 632 14 245 18 702 17
90 % 78/93 101 67 8 350 0.80 % 79/94 103 80 7 804 1,25 % 80/90 104 22 12 706	Coinciel (Lyl) Copil Conjphos	1200	1200 He 365 He 355 He	times Pert al Déphysi		421 536 a 146 .		angères		Adfrant ASF. Act ASF. 500	ons jes OF	801 85 1 1142 82	580 10 1114 95 585 26	Fracti-Association Fracti-Epergre . Fracticapi	*****	29 05 28 14 32 40	29 05 Ph	cerent A . cerent crt- cerent J .		1080 08 89770 74 64551 98	1080 08 89770 74 54551 98
E 20 % 82/90 104 43 5 582 5 % jun 82 106 90 15 079 4,50 % like 83 108 14 3 460	Cle industriale		392 Hus 948 Ope	g. (Hac.da) di di di		148 286 517 2227	AEGAkto	433	430 225 90	AGF. BOU AGF. Food AGF. John	·	1049 15 114 76	1036 76 111 95 418 94		11		5482 53 Ph 235 93 Ph	opment Pres nitoda mike Oblig		52389 33 110 96 20548 45	52389 33 107 89 10637 85
1,40 % dic. 83 118 45 5 470 12,20 % ecc. 84 109 45 7 454 1 % file. 85 113 15 2 822	CALP, Créd. Géo. Ind. Cr. Uphrpani (Ciri) Crédițai		578 Pale	py-Dunwoins is Howestati nj Marmant		1350 886 745	Algement Bank American Breach Ars. Patroling	123	120 441 485	AGF. Inc. AGF. OBU AGF. Sign	đ	123 48	120 47 1043 10 10428 49	1-		28 55	29 24 Poi 4216 30 Poi	voyance En Associatio M2	and	108 76 22429 86 125 51	105 84 22/29 86 122 42
1,26 % reams 86 106 88 1 1 911 87 12,75 % 83 2042 50 AT 10 % 2000 107 61 3 781	Darblay S.A.  Degrement  Defaucte S.A.		675 315 56 Pari	inesse ber-CIP France - Orliens	388	218 80 385 270 40 d	Arbed	480 10	190 483 50	A.P		641.22	525 58 198 72 168 29	Fructi-Presiden	1	1532 58 1 168 46	11362 15 Re 1130 04 Re	stacit enus Táme enu Vert	etriele	164 67 5421 80 1172 28	162 24 5368 12 1154 96
AT 9,90 % 1997 107 20 4 268 AT 9,80 % 1996 104 88 2 227 L France 3 % 101 85 3 388	Deltrase-Verj. (Fin.) Didtos-Bottle Estat Bass. Vicity		1025 Part	erini urs, Hieg, Die, Hogy Intercerio	****	366 1420 206	Basque Ottominé B. Régl. Internet Br. Lumber; Caracies Pacific	880	25000 690 120 10	Acroni-Gan Accessor-Vin Accessor-Vin	itr	6096 64 740 38	5820 18 ( 722 32 594 85 (	Gustion Associate Hotison		158.74 149.57	155.25 S- 1118.08 S-	Honord Sic- Honord Glob Honord Man	elisent, . bel	905 58 277 18 209 08	864 52 264 61 198 63
#8 Brons jam. #2 101 85 3 388 8 8 Sez 102 85 3 388 8 Sez 102 85 3 389 8 1 101 88 3 389	Ecta Ecta Betro-Serges	1732	3210 Pipe 1719 P.L. 375 Por	r Heidrick		2058 190 883	Chrysler corpusation . CR	155	151	Address	court least	5421 84 1129 54	5416.42 1129.54 334.10	In add	1		478 20 5	tonoré Paci Isroré P.M Itororé Resi	E	601 42 514 97 12264 67	674 15 491 62 12215 81
T 11.20% 25 109 4 833 F 10.30% 86 104 30 3 022 E 11.50% 85 107 05 3 925	El-Matergaz EL-M. Lablanc Enell-Bretogram Entrapics Paris		256 Pub	necits pidence S.A feis puloranies S.A.		1810 4380 818	Durt, and Kraft Do Seers (port.) Dow Chemical	611	820	Autric Annii CLC Ans Europe		1370 59	1330 67 105 57 118 82	Juan épagne . Lettes Amérique Lettes Europe .		250 95 245 98 274 38	24 24 SH 234 83 SH	Honoré San Honoré Tech Honoré Valo	vices	512 14 819 23 11735 91	482 44 782 08 11738 91 +
17 9% 88	Europ. Accornal. Europe Soutro lockust. Europe		78 50 Ros 98 Ros	heth (La) edo (Fix.) dar et Fix		132 680 358 90	Gin. Belgique Geneert	1300	149	Ass Investi Ass Valent Bred Associ	FR	130 67	124.74 117.87 2512.23	Laffite Expension . Laffite France .		294 57 343 51 260 51	327 93 54	ericic sui Teux script Drois		5764 50 10712 13 577 41	5758 74 10712 13 560 59
S.E. 8% june. 89-99 47 200 coot. Ass. Obl. coor. 2760 2772 (cologie 1. 8% 6/7 8 400	Fire		1575 Saf	AA		\$81 364 90 980	Grace and Co	223	221 349 496	Capital Plus Cassino-Pier CIP India Ali	 m	1662 45	1682.45 30.53	Laffine-Japon Laffine-Oblig Laffine-Rend.		421 08 142 38 168 01	135 92 Sc	ncien (Canc ny Asyrocine 1. fr. et étr.	·	711 95 1421 94 889 41	701 43 1419 81 679 04
	Forcism (Cist) Forcism Forcism Forcism		492 Sep 462 Sep	T		2412 224 20 500 95 15	Internations	61 50	1021 89 50	Comits Compressió Compressió	or	1026 13 5324 69	1010 97 5316 71 105 73	Latina-Tota Latinde Lion-Association			6154 72 SL	iv 5000 6 eliginos		\$96 22 \$40 89 637 39	385 62 802 38 820 33
VALEURS Cours préc. Bernier cours	Foregrate France (ARD		965 See 308 SCA 7100 See	cisienne (M) VC elle Meubenge	312	312 611 447	Mineral Response.	122	80 125 24 50	Convertions Crediter . Diese		387 95 536 81	373 08 520 98 1003 02	Lian Institutionse Lianghos	*****	756 94	74946 Sh	90 9450 1016		439.55 222.54 448.60	428 08 220 34 436 59
Actions	From Pard Remont		1134 SE	P. 96	****	170 543	Pathord Holding Playrian.	420	390 421 645	Departs Four Departs Ince Departs Sign		11/2.08	797 39 1090 29 341 34	Lister, Bourse loss Listes portofisible Mildemande		508 88 719 24 187 72	696 29 Soy	ppegre .		12:13:49 361:85 11:20:01	1178 15 349 78 1069 22
olic Hydrad	Gereint		232 Set 513 Set	Plant. Historia Plant. Historia di Gracciana		375 2480 1050	Ricola Cy (16 Robeco	312	312.93 313	(Intent-Séle Exercit Exercit Mo		150 36 1121 56 50538 90	143 54 1104 95 50538 90	Messael CIC Mondiele forestie Monecic	<b>Ma</b>	123 30 1 439 97 867 74	420 02 Sol 5867 74 Sta	jeter 12 investice 12 jan Activ	erpedi	1425 48 526 63 1150 58	1361 78 504 66 + 1106 33
in C. Moneco	Gr. Fig. Constr. Gds Meuting Paris G. Transp. Incl.		430 Sol	5 F1P, (M)		582 248 5Q o	Redunce	35	495 12 80 35	Econol Mo Econol Pri Econol Tris	atistics.		32219 45 365 35 1995 01	Monedan None J Norman court text	5	315 36 5	5316 38 Tec	négie Rend inocic imp-Gan ,		1143 01 1213 15 6336 80	1107 03 1177 82 8049 45 e
dain-Say (C.1) 458   mzy-Ocent 253	Iron, Piaine Monceta Imminust Immobel Ironobengos		427 Sop	ngi ngi dan katog	152	1150 185 728 620	Shell fr. (part.) S.K.F. Althinholog Strell Dy of Can. Tyrenco	501	120 120 351	Elemb Esergia Epersic		2097132 281 90	2097132 250 02: 2719 12	Matembé Dépôts Matembe Unite Sé Nation-Epurgne	L	153 18	146 23 Tas 3594 74 Tas	econômico reconômico rec Réal	3		504 09 85 19 10927 75
inidictine	Integle, Marmalia Intractica Integg, (Sai Cana.)		490 Sta	ginii 2  Fis. de -C2P . 2 2	248 70	248 50) 750 3825	Them BM	75.30	77 46 2038 d	Epergue An Epergue An Epergue Co	icer Rojskos	415771 1434338	416732 2430692 831313	Natio-Epergre T Natio-Court test Natio-Inter	213	1954 21	3654 Tri	ronicie, ion P. Investiga		5305 19 460 91	5779 99 5252 56 444 25
mbridge	Jacque Ball		220 Tak 441 Tak 408 10 Tes	s de Lasança Indicación Ba Ind-Acquitas	et .	514 d	Wagene-Lits Wast Rand Whitman Corporation	1260	1320 7 20 226	Epergue Co Epergue Co Epergue Int	at-Tome	523 58 1650 70	523 56 1606 52 79 65	NatioObliquios NatioPatemoine NatioPlacement		551 33 480 63	536 57 U.A 1421 54 Uni 4398 14 Uni	P. moyen : Association franca	<b>15</b>	106 85 112 85 641 83	102 99 112 85 572 26
#2 95 42 95 458 458 458 458 458 458 458 458 458 45	Life Bossiers Local Expansion		1025 Tos 285 Ulin 397 Ugis	er S.M.D		390 735 409	Hor	rs-cote		Epergrapia I. Epergrapia J. Epergrapia J.		533.39 53148.89	616 44 53148 89 178 22	Natio-Reserve Natio-Sécurité Natio-Valents	1	042 49	1032 17 Uni 1552 44 Uni	oncier Geomie . Régions .	[	1283 23 1325 16 3077 01	1236 86 1299 15 2965 79
restruct (Ney) 254 254 254 178 impinz (Ney) 160 158	Locatel Locatel Locate (Std)		1000 LLT.	A		412 40 2250 2489	Banqua Hydro-Eampi Ruturi Calciptus Camaboncy (AL)	1060	1050 200 10	Epargue Mc Epargue Mc Epargue Pro Epargue Ob	ज़र्क ज़र्केव	1369 22 12389 98	1332 58 12297 75 187 55	Nicoca-Gen Nord-Sud Dévoio Normatif	<b>p</b> p 1	333 04 195 54	9045 85 + Uni 1753 15 Uni	eria eri Action		2299 73 186 23 1253 16	2214 44 186 23 1211 95
Cote des changes Marché libre de l'or						Cogenius	978 235 66	65.80	Epargue-Va Epargue-Va Epargue-Va	 	1103 38 1334 04	1073 83 1295 82 434 45	Oth Association Othici: Mostfall Othici: Régions		11895	11777 Uni 902631 Val 109288 Val	en-Obiga zen ag	ions	1890 65 575 78 1617 49	1636 06 561 74c 1615 87	
		DES BALLETS	MON	NAIES EVISES	COURS pric.	COURS 19/5	Coperex Garkot Guy Degresne Haribo-Ricolle-Zan	340 52.50 527	350 55 10 609	Epargen-va Epargen-va Europic Lea Europic		1182.72 1068 15	1171 01 1037 04 1151 82	Obligations Conv Obligations cate Obligation	en	432.21 150.71	421 67 VM	bin ,		40730 84	10710 48 22472 12
1100 (S 1) 8 708 CU 7 042	6 662 6 45 7 060 338 620 328 50	8 850	Or fin ikilis en Or fin fen ling	berrel ed e (20 fr)	79750 79750 455	78750 78950 446	Merin Introduct	297 240 19 40	1740	Euro-Med Euro-Med Fired Place		8145.47 2687	5865 80 4 28 47 57887 72	Obiséculé Opimanter Onemo	16	228 96	0448 18 223 38 1196 35	D'		IO:T	į
highen (100 F)	18 178 15 65 300 400 291 88 560 83 50	0 15 650 312 0 90 500	Pièce français Pièce suisse	20 fd 20 fd	. 398 461 456	458 447	Nicolae Particip. Percier Pathi-Cinéma Rorento N.V.	240 10 183	400 183 50	Finand Valor Foreigne (d)	isanca kr. par 10k	13812.56 10795.22	13641 73 10795 22	Orestor	3	540 57	5525 7B			ICIT  CIÈ	
prvige (100 til	93 840 - 89 50 10 794 - 10 45 3 988 - 3 70	97 500 0 11 150 0 4550	Souvereix Pièce de 20 d Pièce de 10 d	ioliani	578 2785 1397 50	586 2905 1410	Serve Herra Serv. Expaip. Yels S.P.R	404 50 55 30 633	405 10	Forcial França Avel França-Gen	±4/4 Re	830043	269 37 101 7924 04 4	Parities Epergre Parities Oblimons Parities Opportun	in	127 79	122 58			ements :	
mide (100 km) 100 520	4 645   4 40 379 300   367 50 100 300   96 50 48 140   46 70	0 388 900 104	Pièce de 50 p Pièce de 10 fi	ējas 19805 Igrips	. 2950 . 477	2925 465	Staf Lactures do Mond Uliver Union Brassaries Wooder	380	121 90 s	França-Issa França-Issa França-Issa	g Star	262.42 102.53 446.48	261 90 99 58 426 74	Paribes Paramoin Paribes Revenu Paramee-Valor		97 92	91 01 4			poste	
spages (100 pec.) 5421 orange (100 esc.) 4 098	5 421 : 5 20 4 097 - 3 90 5 585 - 5 40	5800 4800 5800	Or Zurich Or Hongkong		: ::::			<u> </u>			_			nandé – ◆	<u> </u>			arché d	continu		
rada (S can 1)	4805 454			<b>K</b>																	

HOU I

nouveau de de l'homme

# Le Monde

#### ETRANGER

- 3 Chine : manifestations de solidarité dans le monde. 4 Le sommet araba de
- Casablanca. Territoires occupés : appe
- 6 La rencentre
- 5 Affrontements en Bulgaria.

## POLITIQUE

- 7 La campagne pour les élections européennes. 8 Réunion à Paris des sociaux-démocrates et
- des syndicalistes euro-10 La situation en Nouvelle

#### 12 Le procès des hulles fre-

SOCIÉTÉ

- itées en Espagne. 13 La Guadeloupe dans l'attente de l'amnistie.
- 14 Un sondage sur les Francais et la Défense. 15 Religions : le rassemblement œcuménique de
- 23 SPORTS.

- 18-19 CANNES 89.
- 19 Musique : Le Maître et Marguerite, de York Höller. 20 Danse : Noces, d'Anjelin Preliocai.
- 20 COMMUNICATION : la périlleuse coexistence des radios publiques et des radios privées en

#### ÉCONOMIE

- 24 Le 43º congrès de la CGT. Le Nigéria exportera du gaz naturel liquéfié en Europe et aux Etats-Unis.
- 27 Europa 93. 28-29 Marchés financiers.

#### SERVICES

Loto, Loto sportif . . . . . 22 Météorologia ......22 Mots croisés ......22

Radio-Télévision ..... 22

#### TÉLÉMATIQUE

- e Après Pélan, Stranges Chine, heure per hours ETR s Abonner-vous au Monde
- e La Basse an direct BOURSE 3615 ESPEZ LEMONDE

#### Le Mini-Journel . . . JOUR. 3615 tapez LM

#### Succédant à M. Théo Klein

#### M. Jean Kahn est élu président du CRIF

Un industriel strasbourgeois succède à un avocat parisien à la tête du Conseil représentatif des instituda Conseil representatif des institu-tions juives de France (CRIF). Celui-ci, réuni en assemblée géné-rale dimanche 21 mai à Paris, a élu à sa présidence M. Jean Kalm, prési-dent de la communauté juive de Strasbourg. Le président sortant, M. Théo Klein, ne pouvait, au terme de deux mandais de trois ans, en bri-quer un troisième. guer un troisième.

M. Kahn 2 été éln, au second tour de scrutin, par quatre-vingt-quatre voix contre vingt-nenf à M. Henni Hajdenberg et quatre à M. Edouard Knoll (au premier tour, M. Kahn avait obtenu cinquante-six voix, M. Hajdenberg trente-huit, M. Knoll treize; dix voix étaient allées à M. Hubert Dayan, qui a était ensuite retiré). Vice-président du CRIF depuis six ans, représentant du Congrès juif européen auprès du Parlement européen et du Conseil de l'Europe, M. Kahn a bénéficié, notamment, de l'appui des principales organisations représentées au CRIF: le Fonds social juif, l'Alliance israélite universelle, la Fédération des organisations sionistes, la Fédération séfarade et la M. Kahn a été éhu, au second tour nistes, la Fédération séfarade et la section française – qu'il préside – du Congrès juif mondial.

Principal rival de M. Kahn et de cix-huit ans son cadet (M. Kahn at soixante ans), M. Hajdenberg se proposait de rénover le style du CRIF et d'attirer dans ses rangs les hommes de sa génération, qu'il estime y être insuffisamment représentée. M. Kahn se réclamait, hui, de la continuité Dans cette meure se la continuité. Dans cette mesure, sa large victoire peut être une satisfac-

Le dollar dépasse

les cours de 6,80 francs

et de 2 deutschemarks

Poursuivant son ascension, le dol-lar a, lundi 22 mai, débordé le cours de 2 deutschemarks, qu'il retrouve pour la première fois depuis le 19 décembre 1986, et atteint 2,0137 deutschemarks. Le 26 février 1985, il avait culminé à 3,47 deuts-

1985, il avait culmine à 3,47 dents-chemarks, avant de retomber à 1,57 deutschemark fin 1987. A Paris, la devise américaine a valu 6,8115 F, contre 6,66 F à la veille du weck-end, tandis qu'à Tokyo elle bondissait de 138,70 yens à plus de

141 yens, ce qui a déclenché de nou-velles interventions de la Banque du Japon, pour un montant dépassant largement 2 milliards de dollars.

Mais une déclaration du porte-parole du ministre nippon des finances, suivant laquelle aucune réunion du groupe des sept pays les plus industrialisés n'était nécessaire,

a relancé la spéculation à la hausse. La Banque fédérale d'Allemagne, qui, ces dernières semaines, multi-

pliait ses interventions alors que la Banque du Japon s'abstenait, est res-tée de nouveau l'arme au pied, jugeant que, dans le comexte actuel,

es actions des banques centrales ne

pouvaient s'opposer vraiment à la "force des marchés », comme l'a indiqué son président, M. Karl Otto Poehl (voir p. 1) l'entretien avec le président de la Bundesbank).

Trois pays latino-américains

accordent un crédit-relais

à l'Argentine

La solidarité entre pays suren-dettés et soucieux de démocratie joue parfois. L'Argentine recevra, ce 22 mai, un crédit-relais d'argence d'un montant de 125 à 150 millions de dollars de la part des banques centrales du Venezuels, du Brésil et du Mexique, a annoncé, dimanche 21 mai au soir, un porte-parole du ministère argentin de l'économie.

Attentat à l'église Saint-Pierre de Chaillot. — Une explosion d'ori-gine criminelle s'est produite, samedi

20 mai, en début d'après-midi, à l'intérieur de l'église Saint-Pierre de

Chaillot, avenue Marceau, à Paris

(16°). La police a découvert sur les

lieux un tract revendiquant cette action qui a causé des dégâts

mineurs. Ce texte portait la mention

section Gracehus Babouf >.

(Français-Noži, dit «Gracehus», Babeuf fat, pendant la Révolution fran-çaise, un adepte des théories commu-nistes visunt à Pétablissement d'une

asses visant à l'embanement d'une « société des Eganx ». En 1796, il tenta de renverser le Directoire avec des compagnous tels que Buomarroti. Il fut arrêté, condamné à mort, exécuté en

1797 et hilsen à son mouvement le nom

tion pour M. Klein, qui, ainsi qu'il l'a rappelé lui-même, avait comm, en 1983 et en 1986, des élections plus difficiles. Quant à M. Hajden-berg, il a été l'un des mieux élus parmi les vingt-quatre membres du comité directeur désignés par l'assemblée générale (s'y ajoutent neuf représentants des principales institutions et onze délégués régio-

Soulignant la « fidélité » de son attachement à l'Etat d'Israël, M. Kahn entend « entretenir un dialogue avec les pouvoirs pubics, quoi qu'il arrive ». Il s'était montré sou-cieux, lors de la visite de M. Yasser cicux, lors de la visite de M. Yasser Arafat à Paris, au début de ce mois d'éviter un « divorce » entre la communanté juive organisée et les dirigeants du pays. M. Kahn récuse la référence au système américain, dans lequel les forces politiques doivent tenir compte des intérêts des diverses minorités, mais il veut, comme son prédécesseur, exprimer l'opinion de la communanté juive sur les suiets qui la préocencent. sur les sujets qui la préoccupent, principalement la sécurité d'Israël.

Le nouveau président du CRIF entend agir, aussi, en faveur des juifs d'Union soviétique, pays dans lequel il s'est rendu en février der-nier, et de ceux de Syrie. Il se donne pour objectif, sur le plan commu-neutaire un respondement avec le nautaire, un rapprochement avec le Consistoire central, qui avait cessé de siéger au CRIF après l'adbésion de celui-ci au Congrès juif européen, lui-même affilié au Congrès juif mondial.

[Né le 17 mai 1929 à Strasbourg, docteur en droit, M. Jean Kahn a exercé la profession d'avocat dans sa ville natale avant de prendre la direction du groupe textile familial. Président de la communanté israélite de Strasbourg depuis 1972, il a présidé la commission , caropéeane du Congrès juif mondial, puis, après la créatica du Congrès juif curopéen en 1986, as commission des institutions européennes. Vico-président du CRIF depuis 1983, il avait échoué, en 1986, dans une première tentative pour accéder à la présidence de est organisme.]

#### Après une visite de M. Olivier Stirn

#### Début de coopération touristique franco-algérienne

ALGER

de notre correspondant

M. Olivier Stira, ministre délégué au tourisme, a regagné Paris, dimanche 21 mai, au terme d'une visite de quarante-huit heures en Algérie, an cours de laquelle il a été reçu par le chef du gouvernement, M. Kasdi Merbah. M. Stira, qui a également rencontré le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), a en de longs entretiens avec le secréen de longs entretiens avec le secré-taire d'Etat algérien au tourisme, M. Ahmed Noui. Les deux hommes sont d'ores et déjà convenus de se rencontrer au moins une fois l'an. M. Noni se rendra en visite à Paris au mois de septembre, et M. Stira reviendra en Algérie en février

fondent de gros espoirs sur le déve-loppement du tourisme dans leur pays, se sont déclarés « intéressés par l'expérience française en ce domaine », nous a dit M. Stira. Trois axes de coopération ont été

définis qui concernent la promotion du produit algérien à l'étranger, la formation du personnel et des

cadres, ainsi que le souci de stimuler

les investisseurs privés.

L'objectif de l'Algérie est d'augmenter progressivement sa capacité d'accueil de quarante-huit mille lits à cent mille lits d'ici dix ans. Trentedeux mille lits devraient être mis en place à l'initiative du secteur privé algérien et les vingt mille autres avec le concours de partenaires

Les groupes français Accor et Wagons-Lits sont en pourparlers avec les responsables algériens du tourisme. Accor a déjà signé, le 20 février, un contrat pour la gestion du futur hôtel Hamma-Sofitel encore en construction. Le groupe étudie toujours un projet plus vaste de gestion d'une vingtaine d'hôtels répartis sur le territoire algérieu.

De son côté, Wagons-Lits pourrait signer prochainement un accord avec l'Office national du tourisme algérien (ONAT) pour la création et la gestion de huit mille lits répartis en trois catégories d'hôtels dont certains existent déjà mais devront être modernisés.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

#### L'Inde a procédé au lancement d'un missile d'une portée de 2500 kilomètres

**NEW-DELHI** de notre correspondant

L'Inde a procédé lundi 22 mai au

lancement d'un missile de portée intermédiaire. Le tir a eu lieu à partir du centre d'essais de Chandipur, dans l'Etat d'Orissa, situé sur le golfe du Bengale. Ce missile, connu sous le nom de «Agni», a une por-tée d'environ 2 500 kilomètres. Il est d'une classe comparable aux missiles français S-3 qui équipent les siles français S-3 qui équipent les siles du plateau d'Albion, mais dont la portée est supérieure (3 500 kilo-mètres). Les Indiens, comme ils l'avaient d'ailleurs fait en 1974 pour l'explosion de leur bombe atomique. précisent que ce missile est de caractère «technologique», c'est-à-dire

En réalité, «Agni» pent emporter une charge théorique d'environ 1 tonne d'explosif, voire une charge nucléaire. Ce lancement d'un missile purement indien (2 95 % probablepurement moien (a 95 % probable-ment) constitue un réel succès pour l'Inde qui entre ainsi dans le chub restreint (Etats-Unis, URSS, France, Chine et Israël) des payx ayant mis au point des missiles balis-tiques. Le lancement avait été dif-féré à deux reprises ces dernières semaines en mison de problèmes semaines en raison de problèmes techniques. «Agni» est le résultat d'un programme lancé par l'Inde an début des années 80 et qui a coûté environ 300 millions de dollars.

L'année dernière, New-Delhi avait procédé avec succès au lancement d'un autre missile, «Prithvi», me portée d'environ 230 kilomètres, ce qui en faisait un missile du «champ de bataille», c'est-à-dire utilisable en cas de conflit avec le Pakistan. Avec Agni», l'Inde se dote d'une arme capable de frapper au cœur de la Chine. Ce programme avait été vivement critiqué, à Pékin comme à Washington. Soucieux d'éviter la prolifération des missiles balistiques, les Etats-Unis avaient souligné que ces tirs pourraient affecter sérieusement les relations

LAURENT ZECCHINI.

Le numéro du « Monde » daté 22 mai 1989 a été tiré à 517 375 exemplaires

#### FRENCH IN PROVENCE

Cours résidentiels de français. 38 leçons + repas et soirées en compagnie des professeurs = 66 heures de français pratique par semaine. A partir de 5,000 FFht

(cours at pension \*\*\*\*).

A l'étranger, cours résidentée
d'anglais et d'espagnol. Tél.: 66.39.38.38.
Télécopie: 66.39.37.20
CERAN B.P. 27/305
30130 PONT-ST-ESPRIT 100000000

Adultes STAGES INTENSIFS & ETRANGER

CB:EPAGE: USAL: ITALE: R.F.A: AUSTRALE

LA LANGUE **QU'IL VOUS FAUT** Stages sur mesure, généraux ou spécialisés

> Voyage Formation 53, rue de Rivoli 75001 PARIS Täl. (1) 40.28.00.65

#### —Sur le vif-

#### Liberté, liberté chérie!

C'est hallucinant ce qui sa passa, dites donc ! Les siècles et les cominents qui se caranet les comments qui se causi-bolent, deux cents ans d'His-toire qui dégringolent dans l'entormoir de la place Tienan-men. Robespierre, Lénine et Mao déboulonnés, désacralisés, balayés. Et ca en plain bicente-naire de la Révolution, berceau de la Liberté et de la Terreur, symbole des droits de l'homme si chèrement conquis en France.

et en Russie.

Et mai 89 qui fait un piedde-nez à mai 68 i Le Petit Livra
rouge brandi à Paris hier, brûlé
à Pékin aujourd'hui. A l'époque,
je me souviens de la stupeur
des dissidents soviétiques. Mais
qu'est-ce que vous voulaz ? Du
lait d'oiseau ? Difficile d'imaginer que d'autres puissent réclamer un surcroît de démocratie
quand on en est à ce point quand on en est à ce point démunis. L'appétit vient en mangeant. La semaine demière, les étudiants chinois se réclales étudiants chinois sa l'éca-maient de Gorby, ce Gorby conspué dimanche dans les rues de Moscou par cent mille manifestants en colère : Le Petit Père des peuples, c'est fini, t'as pas le droit de te suc-céder à toi-même à la têtre de l'Etat. Piace à d'autres candi-

On s'en souviendre, de ce week-end! On était là, collés à nos postes de radio et de télé, cette télé grâce à qui tout a commencé. C'est parce que les caméras du monde entier

numéro un soviétique su numéro un chinois qu'il s déclenché sa grève de la faim, aux portes du palais, le peuple de Pékin. Moi, c'est de ça que j'ai peur. Et s'il aliait couper le fil ténts des communications avec l'extérieur. Deng... il a bien failli samedi l'entendeis pétarade des chars at des petarece des chiefs et des avions de combat l'impénére-ble rideau de fer qui nous a si longtemps caché la résiné de laogai, le gouleg si vous prés-

que dépendent toutes les que dépendent toutes les autres, lè, en ce moment, à Shanghai, à Pékin et ailleurs. La liberté de prendre à témoin, d'appeler au secours, de mobili-ser l'attention, le concours de leurs frères humains. Et pas seulement les Chinois de la diaspora, ils étaient tous su rendez-vous, de Hong Kong it Washington en passant par Sonn, Genève et Sidney. Ça suffit pes. Il faut sortir de nos-trous, il faut aller leur prêter main-forte, il faut hurler à la mort pour que vive, pour que s'enflamme, le petite mèche allumée per ce brûlot; un milion de Chinois sur plus d'un miliard, dont 80 % de paysans analphabètes encore ersonois eralphabètes encore eraonole dans le Moyen Aga. Un milion de Chinois, et eux ex eux et

CLAUDE SARRAUTE

#### La Transat Lorient-Saint-Barthélemy-Lorient

#### **Naufrages**

Deux multicoques engagés dans la Transat Lorient-Saint-Barthélemy-Lorient, qui avalent Inncé, dimanche 21 mai, un signal de détresse, out été retrouvés cha-virés. Mais les équipages d' Elf-Aquitaine-III et de Bottin-Entreprise sont sains et sants.
Jean Maurel et Jean-Luc Nélias
out été repêchés par un navire
marchand. Eric Tabariy et son compagnon Jean Le Cam out été recueills par un cargo panaméen.

heureux du catamaran Limeilheureux du catamaran Limeti-Brévannes, l'avait expliqué lots de son chavirement à proximité de l'arrivée à l'étape de Saint-Barthéleany, « une mauvaise vague peut suffire à retour-ner nos engins lorsqu'ils sont lancés à pleise vitesse » (le Monde du 9 mai). Deux autres concurrents viennent de vérifier la difficulté de naviguer sur des multicoures de 18 28 m. Et rourdes multicoques de 18.28 m. Et pour-tant, Jean Maurel, le barreur de Elf-Aquitaine, et Eric Tabariy, skipper de Bottin- Entreprise, ne sont pas des

Tous deux possèdent cette passion de la vitesse qui les pousse à gagner quelques milles au loch. Séparés sculement de deux heures au tenne de la première étape de la Tran-sat, les deux navigateurs se livraient une lutte de tous les instants sur le parcours retour. Inquiets de l'absence de vent sur la route la plus courte, les maries avaient choisi de « monter » vers le nord. Là, ils out trouvé une mer « cahoteuse et brutale », selon l'expression d'un autre concurrent Bruno Peyron, et des vents soufflant à 35 nœuds qui leur ont permis une vitesse moyenne de 20 nœuds.

Dans cette cavalcade sur les var es deux trimarans ont rencontré l'obsles deux trimarans ont rencontré l'obstacle, un « mur » d'ean plus élevé ou
une risée plus forte, qui les a déstabilisés au point de les retourner. A.
15 h 05 heure française, dimanche
21 mai, un premier signal de détresse
était émis par la balise du trimaran
Elf-Aquitaine-III, à environ 400 milles
nautiques dans le nord-ouest de
l'archipel des Acores. Deux heures
plus tard, un signal émanant de
Bottin-Entreprise était lui aussi capté

#### RECTIFICATIF

Dans le Monde daté du 19 mai 1989, en page 12, il fallait lire après la liste de noms : Pour se joindre à cet appel, contacter le bureau de Jack Ralite. Tél.: 48-39-52-01 ».

par les centres de seconts français. Les organisateurs de la course deman-daient alors à Serge Madec, le skipper de Jet-Service, de se découter vers la dernière position du bateau d'Eric Tabarly. Vers 21 h 30, il apercevait le 140any. Vers 21 n 30, il apercevan le trimaran retoumé avec Taberly et son équipier Jean Le Cam réfugiés sur les coques. En fin de soirée, un cargo panaméen emberquait le double vainqueur de la Transat (en 1964 et en 1976) et son compagnon.

La mise hors course de ces deux rolliers diminue l'intérêt d'une épreuve qui ne compte pins que quatre multi-

Re fort a cyanter

collected & officers

\* STATE OF THE PARTY OF

THE RESERVE

Carried Section

Sales Sales P.

To Windson

#### A nos lecteurs

En raison du mouvement revendicatif des employés et cadres administratifs du Monde, le tirage et la distribution du quotidien sont toujours perturbés. La première édition est mise en vente tardivement à Paris et le la premie d'arivement à Paris et le la premie d'arivement à Paris et le la premier d'arivement à la premier d'arive de la premier de la pr journal n'anive pas en bantieue le soir même. Dans certaines régions le Monde est difficile-ment acheminé alors que les abonnements subjesent des retards, notamment à Paris. A la suite d'un mouvement de solidarité des employés des NMPP, le 2º cahier n'a pas été mis en place, lundi, à Paris.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser et de croire que nous faisons le maximum pour que les inévitables désagréments, conséquences des arrêts de travell quences des arrêts de travail, scient le plus limités possible.

# Cri du cœur, elle avoue :

Bonjour le plaisir de la Mode. L'odore les vêtements, j'adore la Mode, mais jen veux pour mos argent..." "Alors, j'achète tous mes fissus chez Rodin. it je quintuple ma garde-robe. Au lieu d'un seul ensonable, je ar'offre des métroges et des métroges, selon mon goût et les nouvelles tendances."

"Ce Mande de la Mode, je l'aime, il m'apportient. Tout est à mai depuis 30F, le mêtre Il y a de quai être comblée, non?

CDEFGH



POUR MACINTOSH PASSĖS AU CRIBLE.

#### **ÉGALEMENT AU SOMMAIRE :**

- MACINTOSH II cx : Les atouts du demier-né d'Apple
- Utilitaires :
- Comment se faciliter la vie
- MACWRITE II: Un standard fait peau neuve.

**LE N° 5 VIENT DE PARAITRE** 

